

SOURCES CHRÉTIENNES

*Collection dirigée par H. de Lubac, s. j., et J. Daniélou, s. j.  
Secrétariat de direction: C. Mondésert, s. j.*

N° 51

**SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEEN**

**CHAPITRES THÉOLOGIQUES  
GNOSTIQUES ET PRATIQUES**

*INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE  
TRADUCTION ET NOTES*

DE

**J. DARROUZÈS, A. A.**

*Cet ouvrage est publié avec le concours  
du Centre National de la Recherche Scientifique*

ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd DE LA TOUR MAUBOURG, PARIS  
1957

© 1957, by les Éditions du Cerf.

38630 APR 15 '58

## AVANT-PROPOS

Dès 1902, le P. Louis Petit, A. A., avait commencé de préparer, pour la *Patrologie Orientale*, l'édition de toutes les œuvres de Syméon le Nouveau Théologien ; mais son travail, d'abord ralenti par sa nomination à l'archevêché latin d'Athènes en 1912, fut malheureusement interrompu par sa mort en 1927. Notre devoir était de rappeler ici le souvenir du grand érudit et son dévouement à l'Église orientale.

Que le présent volume, malgré son objet restreint, soit un hommage à sa mémoire. D'ailleurs il sera suivi d'autres, et sous peu, nous avons lieu de l'espérer, de l'édition (avec texte critique) des *Catéchèses* de Syméon, préparée par le R. P. Basile Krivochéine.

A ce dernier je dois nombre d'excellentes remarques. En outre je remercie le R. P. Paramelle, S. J., de la révision lucide et patiente qu'il a faite de ma traduction française et des citations bibliques.

Athènes, le 30 juin 1957.

J. D.

NIHIL OBSTAT :  
Paris, 11 sept. 1956  
V. GRUMEL, A. A.

IMPRIMI POTEST :  
Paris, 11 sept. 1956  
WILFRID J. DUPAULT, A. A.  
Sup. Gén.

IMPRIMATUR :  
Paris, 12 juin 1957  
P. GIRARD, P. S. S.  
Vic. gén.

## INTRODUCTION

### I

#### *Vie*

Syméon le Nouveau Théologien a eu l'avantage assez rare de trouver un biographe parmi ses contemporains, en la personne de Nicéas Stéthatos son disciple ; mais, conçue dans l'esprit de l'hagiographie byzantine, cette biographie est loin d'avoir l'objectivité et la précision désirables. L'éditeur de cette vie<sup>1</sup> a montré que Nicéas s'est servi plus des propres écrits de son maître que de documents ou de témoignages ; les quelques éléments historiques contenus dans le récit nous indiquent le cadre et les étapes principales de la vie du grand mystique.

Syméon est né en 949 à Galatai en Paphlagonie, d'une famille de petite noblesse provinciale ; très jeune il vient à Constantinople chez un oncle, fonctionnaire impérial, auprès duquel il acquiert une certaine instruction. Après la mort de son oncle, en 963, Syméon tente, malgré ce jeune âge, d'entrer au monastère de Stoudios, où il a un premier contact avec un moine, Syméon le Pieux, Εὐλαβής, qui devient son père spirituel ; rencontre décisive, car s'il continue à vivre dans le monde jusqu'en 977, le jeune homme reste et restera toute sa vie sous l'influence de celui qui semble lui avoir donné le désir et le goût de la vie

1. *Vie de Syméon le Nouveau Théologien (942-1022)* par NICÉAS STÉTHATOS, texte grec inédit avec introduction et notes par le P. Irénée HAUSHERR, S. J., *Orient. Christ.*, 12, 1928.

parfaite. En 976, Syméon revient dans son pays natal et règle sa situation de famille afin de se présenter au couvent en 977. L'higoumène Pierre le confie aux soins de Syméon le Pieux ; mais le jeune novice ne semble pas avoir été agréé par la communauté, car à peine un an plus tard, son maître le conduit et le recommande à l'higoumène de Saint-Mamas, Antoine. Celui-ci le fait ordonner prêtre en 980 ; peu après, Antoine meurt et Syméon est placé à la tête du monastère par décret de Nicolas Chrysobergès, le patriarche en charge. Dès lors commence pour Syméon une époque de vie religieuse intense, adonnée aussi bien à la prière et au perfectionnement intérieur qu'à la direction de ses religieux et à l'administration de son couvent. Il eut à relever les bâtiments à demi-ruinés et à rétablir la discipline. En dépit de son énergie, ou peut-être à cause d'elle, il dut faire face à la révolte d'une trentaine de moines que le patriarche Sisinnius (996-998) envoya en exil.

Des difficultés d'un autre ordre et bien plus graves allaient surgir dès 1003 et se prolonger jusqu'en 1009 ; entre temps, en 1005, Syméon « songe — d'après Nicéas — à se procurer une vie sans trouble » et « sur l'avis du patriarche Sergius il se démet librement de sa charge ». Le biographe a sans doute un peu trop insisté sur la liberté de cette démission : si le patriarche ne semble pas avoir été hostile à la décision de Syméon, c'est qu'il a reconnu en lui l'entêtement des studites<sup>1</sup>. D'après le panégyriste, le procès intenté à Syméon portait sur le culte que l'higoumène de Saint-Mamas rendait à son maître vénéré, depuis sa mort survenue en 987 ; le principal adversaire de Syméon, dans cette affaire, était Étienne, métropolitain de Nicomédie en retraite, personnage influent et jaloux de la notoriété de l'higoumène. Ferme devant le patriarche et le saint Synode, Syméon fut finalement condamné à l'exil

1. *Vie*, p. 151.

en 1009. Quoiqu'il en soit des sentiments et des intentions d'Étienne, on peut se demander pourquoi l'autorité ecclésiastique aurait attendu seize années pour interrompre la pratique solennelle du culte adressé à Syméon le Pieux, s'il y avait eu dans cette manifestation atteinte au magistère et à la pratique de l'Église. Dans sa lutte avec l'ex-métropolitain de Nicomédie, la personnalité du père spirituel de Syméon était garante d'une des assertions les plus risquées du disciple, à savoir que l'enseignement est réservé aux spirituels et que le pouvoir d'ordre par lui-même ne confère aucune autorité : thèse que défendra plus tard Nicéas dans le *Paradis spirituel*. Comme beaucoup d'autres grandes âmes Syméon a pu être méconnu de ses proches et désavoué par ses supérieurs. Il reste que sa spiritualité présente aussi des points faibles dans la question délicate de la vision de Dieu et de l'inspiration personnelle.

La peine infligée à l'obstiné ne fut d'ailleurs pas très grave ; débarqué à Chrysopolis (Scutari) sur la côte d'Asie, il se réfugia en un lieu nommé Paloukiton, où s'élevait un oratoire de sainte Marine. Ce fut cependant une salutaire occasion de détachement pour l'higoumène ; plus tard, réhabilité par le patriarche, il se maintint dans cette résidence où un petit groupe de disciples s'était constitué. Dans cette demi-solitude, Syméon mourut le 12 mars 1022.

## II

### Œuvres

C'est surtout lorsqu'il s'agit d'établir le catalogue des œuvres du Nouveau Théologien que le manque de précision de son biographe nous gêne<sup>1</sup>. Pendant son supériorat à

1. Les mentions des œuvres dans la *Vie* se trouvent aux pages suivantes : 47, 49, 97, 99, 107, 131, 155, 197.

Saint-Mamas il composa des catéchèses, suivant l'usage studite ; il écrivit des hymnes, des œuvres d'exégèse, des lettres. Après sa démission il composa des discours ascétiques en chapitres sur les vertus et les vices opposés. A la mort de son directeur, il établit son office comprenant hymnes, éloge, vie. Durant les querelles avec Étienne ce sont surtout les pièces oratoires qui ont dominé, mais il nous reste aussi une lettre en vers<sup>1</sup>. Pour les années de retraite, Nicétas mentionne seulement la composition d'hymnes. Toutes les œuvres de Syméon vinrent en la possession de Nicétas qui en devint l'éditeur après une vision significative. Il y a même dans un passage de la *Vie* une ébauche de catalogue ; mais à le bien lire, on s'aperçoit que Nicétas a surtout voulu dans cette énumération donner une idée de la variété des genres cultivés par son héros et non préciser les titres d'ouvrages édités.

Une note du *Mosquensis* 417 (Vladimir) semble être plus précise quant au contenu d'une collection des œuvres de Syméon : en plus des *Catéchèses* dont il fournit la copie, il indique les autres œuvres de l'auteur, soit les *Théologiques* et *Éthiques*, les *Apologétiques*, les *Lettres* avec les *Chapitres*, les *Hymnes* ; mais la note est mutilée. Nous ne savons pas à quoi correspond le titre *Apologétiques* et aucun manuscrit ne présente les Lettres — dont il n'existe pas de collection — avec les Chapitres. On trouve dans de rares manuscrits, par exemple dans *Bodleian. Cromwel.* 8, des indications concernant une division en livres et dans *Marcianus* 494, la stichométrie des vers. Rien ne permet jusqu'ici de dire quel était le contenu et le classement de l'édition de Syméon par Nicétas, et c'est bien dommage.

Il reste donc la voie qu'ont suivie Allatius, K. Holl,

1. Éditée par le P. Irénée HAUSHERR, *Vie*, p. LXIII-LXV, cf. Appendice, p. 118.

J. Gouillard<sup>1</sup> et tout récemment B. Krivochéine<sup>2</sup> : le dépouillement des manuscrits. Voici, seulement pour mémoire, la liste des œuvres connues :

1. *Catéchèses*, 34 discours + action de grâces, manuscrit type : *Mosqu.* 417.  
*Discours* (extraits surtout des *Catéchèses*) type : édition Pontanus. *P. G.* 120 = *Monac.* 177.  
*Discours alphabétiques* (extraits) type : *Vatic. Reg.* 21.
2. *Discours Théologiques et Éthiques* type : *Vatic. Reg.* 25.
3. *Chapitres* type : *Paris.* 858.
4. *Hymnes* type : *Paris. Suppl. gr.* 103.

A côté de ces grandes collections, il existe quelques œuvres isolées qui se tiennent en dehors des groupes, même quand elles sont dans un même manuscrit : lettre sur la confession : ἐπέταξας τῇ εὐτελείᾳ ἡμῶν sous le nom de saint Jean Damascène dans *P. G.* 95, 285 ; sur la pénitence : οὕτε πρὸς τὸ πλῆθος, *Coisl.* 292 ; sur les moyens de reconnaître un saint : συνελθομέν σε, *Valop.* 667 ; seconde action de grâce : *Valop.* 667. Un opuscule, le *Dialogue avec le Scholastique*, est douteux depuis l'édition<sup>3</sup> qui l'attribue à Diadoque sur la foi de quelques manuscrits. La méthode de prière hésychaste par contre n'est certainement pas de Syméon (voir Appendice).

1. Article *Syméon le Nouveau Théologien* dans *Dict. Théol. Cath.*, 14, 1939, col. 2941-2959.

2. Article *The Writings of St. Symeon the New Theologian* dans *Oriental Christ. Period.*, 20, 1954, p. 298-328. Ces deux articles contiennent toutes les données actuellement désirables sur la vie et les œuvres.

3. Article *Une catéchèse inédite de Diadoque de Photicé?* texte, traduction et commentaire par le P. Édouard DES PLACES, S. J., dans *Recherches de Science Religieuse*, 40, 1952, p. 129-138 ; puis dans « Sources Chrétiennes », 5 bis, 1955, p. 180 s.

## III

*Éléments d'histoire du texte des Chapitres*

Le signalement des Chapitres dans la vie de Syméon est assez vague : ἐκτίθεται λόγους ἀσκητικούς κεφαλαιωδῶς περὶ ἀρετῶν καὶ τῶν ἀντικειμένων αὐταῖς κακιῶν ἐξ ὧν αὐτὸς δι' ἐμπράκτου φιλοσοφίας ἐγνώ καὶ γνώσεως θείας<sup>1</sup>; à peine peut-on reconnaître les Chapitres dans ce passage, à cause surtout de l'amplification περὶ ἀρετῶν... qui paraît être un titre, inconnu par ailleurs. Le genre littéraire est indiqué par κεφαλαιωδῶς et le contenu par l'allusion à la philosophie pratique et à la gnose; un incipit et quelques chiffres auraient été pour nous bien plus éloquentes. Il nous faut par conséquent examiner la tradition du texte; nous réunissons les éléments de cette histoire dans les paragraphes suivants : 1) éditions; 2) manuscrits; 3) classement des manuscrits; 4) conclusions du classement pour l'édition.

1. *Les éditions.*

Les Chapitres de Syméon ont déjà connu trois éditions<sup>2</sup>. La plus ancienne est celle de J. Pontanus, S. J., en traduction latine seulement; l'éditeur a utilisé un manuscrit du prince de Bavière, coté 104, qui ne se trouve plus à Munich; c'est le *Bodleian. Laudianus* 21, qui d'après le catalogue provient en effet de la bibliothèque du prince de Bavière. La traduction de Pontanus n'est pas à dédaigner; seule l'adjonction du texte grec défectueux de la Philocalie lui a porté tort.

1. *Vie*, p. 96, l. 18-20.

2. 1) J. PONTANUS, *Symeonis Junioris opuscula*, Ingolstadt, 1603 (= *P. G.* texte latin). 2) Φιλοκαλία τῶν ἱερῶν νηπτικῶν, Venise, 1782. 3) DENYS ZAGORAIOS, Τοῦ ὁσίου... Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου τὰ εὐρισκόμενα, Venise, 1790.

La deuxième édition est celle de la *Philocalie* dont le texte grec a été reproduit par Migne. L'éditeur n'a eu entre les mains que des manuscrits ou un manuscrit de troisième ordre, si bien que l'on a associé à la traduction de Pontanus un texte qui ne concorde pas toujours, et les chapitres latins qui n'avaient pas de correspondant ont été renvoyés en note sur la foi du texte grec. Le texte édité par la *Philocalie* se décompose en trois parties : n° 1-118, choix des centuries de Syméon; n° 119-126 et les deux derniers paragraphes « *Interrogatus quadam die* » jusqu'à la fin, groupe anonyme non identifié (= *Coisl.* 292, l. 280<sup>v</sup> n° 120-124); n° 127-152, une partie des chapitres de Syméon le Pieux, le maître du Nouveau Théologien. En principe, le manuscrit de l'éditeur est athonite; on pourrait songer à *Valop.* 667 qui a les mêmes chapitres que *Coisl.* 292, n° 1 à 124; mais les autres, ceux de Syméon le Pieux, sont à part. Peut-être *Esphigenou* 62, que je ne connais pas, serait-il le modèle utilisé? On sait en effet par d'autres éditions que Nicodème, l'éditeur, a travaillé dans ce monastère; cependant, d'après une note autographe, on sait aussi qu'il a vu le *Valop.* 667. Cette question secondaire reste sans réponse.

La troisième édition en grec vulgaire, de Denys de Zagora, est signalée ici par habitude, comme dans toute bibliographie de Syméon; on ne peut rien en tirer pour une édition critique.

2. *Les manuscrits.*

Il est pratiquement impossible, même à notre époque, de se procurer des copies ou des photographies de tous les manuscrits connus et utiles pour l'édition. Je me contenterai donc de dresser la liste suivante, où les manuscrits marqués d'une croix sont décrits d'après les seuls catalogues. Les titres sont donnés en entier et autant que possible dans l'orthographe originale, afin d'éviter une surcharge de l'apparat critique.

+ *Alexandrinus Patriarch.* 212, année 1610, ff. 121-140<sup>v</sup> : Τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ κεφάλαια ἑκατὸν ; ff. 141-164 : τοῦ αὐτοῦ νέου Θεολόγου ἕτερα κεφάλαια ρ' θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ. Le groupe des 25 Chapitres est omis ou dans le manuscrit ou dans le catalogue.

*Atheniensis Bibl. Nat.* 512. Recueil mutilé au début, portant à la fin la date 1400 et le nom du copiste Hésychius (cf. *Iviron* 440). Dans cet ouvrage qui n'a exactement ni queue ni tête, il y a des Chapitres de Syméon aux ff. 36-47, 110<sup>v</sup> -117<sup>v</sup> ; choix sans utilité.

*Athen. B. N.* 2612, xiv<sup>e</sup> siècle, f. 151 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ἐηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ ρ' ; f. 167<sup>v</sup> : ἕτερα κεφάλαια τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου γνωστικὰ τε καὶ θεολογικὰ κε' ; ff. 172<sup>v</sup>-193 : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ἕτερα θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ (en marge : ρ', de la même main).

*Athous* 3750 — *Dionysiou* 216, année 1343, f. 294 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου μάρτυρος Μάμαντος τῆς Ἐυλοκέρκου, κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ ; f. 312 : ἕτερα κεφάλαια γνωστικὰ καὶ θεολογικὰ τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου ; ff. 321-353<sup>v</sup> : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια πρακτικὰ. Choix de Chapitres 48+21 = 80.

+ *Atho.* 3803 — *Dionys.* 269, xv<sup>e</sup> siècle. Les Chapitres au nombre de 53 commencent par πίστις ἐστίν : c'est le type de l'extrait vulgarisé par la Philocalie.

+ *Atho.* 2075 — *Esphigmenou* 62, xiii<sup>e</sup> siècle. Κεφάλαια γνωστικὰ θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ τοῦ αὐτοῦ ἁγίου πατρὸς θεολόγου Συμεῶν. Ou bien ce titre est arrangé par le rédacteur du catalogue, ou bien c'est un choix de Chapitres.

*Atho.* 4677 — *Iviron* 557, xviii<sup>e</sup> siècle. Τοῦ ἁγίου Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου κεφάλαια πρακτικὰ ρε'.

Correspond à l'édition de la Philocalie, avec omission de plusieurs Chapitres.

+ *Atho.* 5747 — *Iviron* 1337, xvi<sup>e</sup> siècle. Extraits des Chapitres.

+ *Atho.* 5679 — *Panteleimon* 172, xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle. Κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου.

*Atho.* 738 — *Xenophon* 36, a. 1321, p. 407 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ἐηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ ἑκατὸν ; p. 427 : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ἕτερα θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ ; p. 469-475 : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια γνωστικὰ τε καὶ θεολογικὰ.

*Atho. Lavra* 1398 — K 111, xiv<sup>e</sup> siècle, f. 168 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ἐηροκέρκου κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ ; f. 178<sup>v</sup> : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια γνωστικὰ καὶ θεολογικὰ ; f. 185-198 : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικὰ καὶ πρακτικὰ. Choix de 39+20+47 Chapitres.

+ *Atho. Lavra* 1496 — A 6, a. 1734, f. 117 : ἐκλογή ἐκ τῶν κεφαλαίων ; incipit πίστις ἐστίν. Type de la Philocalie.

+ *Atho. Lavra* 1528, xvi<sup>e</sup> siècle, f. 125, 148 : deux groupes de 5 et 6 Chapitres.

+ *Atho. Lavra* 1745 — M 54, xviii<sup>e</sup> siècle (?), p. 837-855 : deux groupes d'extraits non identifiés.

*Atho. Vatopedi* 57, xiii<sup>e</sup> siècle, f. 36 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ἐηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικὰ καὶ θεολογικὰ ργ' ; ff. 46-53 : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια οζ'. Le groupe des 123 Chapitres contient la première centurie (n° 1-102) plus le deuxième groupe des 25 Chapitres, les n°s 3-6 étant omis. Le deuxième groupe

de 77 correspond à la deuxième centurie avec un quart d'omissions.

*Atho. Vatopedi* 472, XII<sup>e</sup> siècle, ff. 99-118<sup>v</sup> : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ νέου Θεολόγου ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ἐηροκέρκου, κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά ρ'. Contient la première centurie seule.

*Atho. Vatopedi* 605, XIII<sup>e</sup> siècle, f. 94 : τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ νέου Θεολόγου πρακτικά καὶ θεολογικά κεφάλαια ρ' ; f. 114 : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ κυροῦ Συμεὼν τοῦ νέου Θεολόγου κε' θεολογικά καὶ γνωστικά ; ff. 118<sup>v</sup>-139 : ἕτερα κεφάλαια ρ' θεολογικά καὶ πρακτικά.

*Atho. Vatopedi* 667, XIV<sup>e</sup> siècle, ff. 348<sup>v</sup>-364 : κεφάλαια ἑκατόν ; ff. 364-377 : κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά. Le premier groupe (incipit : ἀδελφε ταύτην ἡγοῦ λέγεσθαι) se trouve dans *P. G.* (= Philocalie) n<sup>os</sup> 127 à 152 ; le second (incipit : πίστις ἐστὶ τὸ) comprend les n<sup>os</sup> 1 à 118, puis 119, 120 et le dernier paragraphe : ἐρωτήθη ποτὲ ὁ ἅγιος jusqu'à la fin ἅγιον πνεῦμά εἰμι τοῦ Θεοῦ ; ce second groupe correspond à *Coisl.* 292, ff. 273<sup>v</sup>-281 n<sup>o</sup> 1 à 124.

*Bodleianus Barocianus* 69, année 1378, f. 21<sup>v</sup> : τοῦ αὐτοῦ μου θείου πατρὸς Συμεὼν τοῦ νέου Θεολόγου κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ; f. 39 : τοῦ αὐτοῦ ὁσίου - - - κεφάλαια ἕτερα θεολογικά καὶ γνωστικά ; ff. 45<sup>v</sup>-62 : τοῦ αὐτοῦ - - - κεφάλαια ἕτερα θεολογικά τε καὶ πρακτικά. Ces groupes sont fournis de 69+22+57 Chapitres.

*Bodl. Canonic.* 15, XV<sup>e</sup> siècle (catalogue imprimé), XIII<sup>e</sup> siècle (note sur feuille du XVIII<sup>e</sup> siècle) ; il est au moins antérieur à *Baroc.* 69, an. 1378, qui en dépend ; f. 76 : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ; f. 96 : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ κυροῦ Συμεὼν τοῦ νέου Θεολόγου κε' θεολογικά καὶ γνωστικά ; ff. 99<sup>v</sup>-117<sup>v</sup> : τοῦ αὐτοῦ νέου Θεολόγου ἕτερα κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά.

*Bodl. Laud.* 21, XIV<sup>e</sup> siècle, f. 159<sup>v</sup> : τοῦ ὁσίου πατρὸς

ἡμῶν Συμεὼν τοῦ νέου Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ἐηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρα' ; f. 175<sup>v</sup> : κεφάλαια (τοῦ αὐτοῦ γνωστικά, ajoutée au-dessus) περὶ θεολογίας κε' ; ; ff. 180-196<sup>v</sup> : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά ρβ'. Ce manuscrit est l'ancien n<sup>o</sup> 104 de la bibliothèque du prince de Bavière, où Pontanus l'a utilisé pour sa traduction des Chapitres, avant 1604.

*Bodl. Miscellan.* 318, XIV<sup>e</sup> siècle, f. 20<sup>v</sup> : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ νέου Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ἐηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρ' ; f. 32 : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ Θεολόγου καὶ θείου πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν ἁγίοις γνωστικά τε καὶ θεολογικά κε' ; ff. 35-48 : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ἕτερα θεολογικά καὶ πρακτικά ρ'.

+*Hierosolymitanus Melochion* 264, XV<sup>e</sup> siècle, ff. 171-199. Le catalogue indique deux centuries de 100 chapitres ; le groupe de 25 chapitres, ou bien manque, ou bien a échappé au rédacteur : cf. *Alexandrinus* 212. Ces deux copies pourraient avoir un rapport avec *Hierosol. S. Sep.* 181, où les 25 chapitres sont renvoyés à la fin.

*Hierosol. S. Sepulcri* 181, XIII<sup>e</sup> siècle, f. 200 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ νέου Θεολόγου, πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ἐηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ἑκατόν ; f. 215 : τοῦ αὐτοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν κεφάλαια πρακτικά ἑκατόν ; ff. 228-230<sup>v</sup>, 269<sup>v</sup>-270 : ἕτερα κεφάλαια γνωστικά καὶ θεολογικά καὶ πρακτικά κε' τοῦ αὐτοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ νέου Θεολόγου.

*Hierosol. S. Sabae* 407, XIII<sup>e</sup> siècle (catalogue : XII<sup>e</sup> siècle), f. 61<sup>v</sup> : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ νέου καὶ θεολόγου, πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ἐηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ἑκατόν ; f. 72 : ἕτερα κεφάλαια γνωστικά, θεολογικά καὶ

πρακτικά τοῦ αὐτοῦ ἁγίου πατρὸς θεολόγου Συμεῶν ; f. 73<sup>v</sup>. τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια πρακτικά ἑκατόν.

*Monacensis* 25, xv<sup>e</sup> siècle, copié par Nicolas Aulotès, copiste connu vers 1528 : Vogel-Gardthausen, *Die Schreiber*, p. 345. D'après une collation des incipits aimablement envoyée par M<sup>lle</sup> Pia Schmidt, de Munich, il apparaît que le modèle de cette copie est le *Vatic. Palat. gr.* 91.

+ *Mosquensis* 424 (Vladimir), xv<sup>e</sup> siècle, ff. 25<sup>v</sup>-59<sup>v</sup>. L'ordre des Chapitres et le nombre de 26 Chapitres pour le deuxième groupe, rejeté en finale, permet un rapprochement avec *Ath. Xenophon.* 36, ou *Hierosol. S. Sep.* 181.

+ *Palmensis* 427, xiv<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρκβ'. Ce nombre de Chapitres rappelle *Valop.* 57 ou *Paris. suppl. gr.* 28.

*Parisinus* 362, xiv<sup>e</sup> siècle, f. 202 : τοῦ ὁσίου πατρὸς Συμεῶν τοῦ νέου καὶ Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ; f. 206 : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ γνωστικά καὶ θεολογικά ; f. 208<sup>v</sup>-214 : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά. Choix de 39+20+47 Chapitres.

<sup>1</sup> *Paris.* 873, xiii<sup>e</sup> siècle, f. 289 : κεφάλαια τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου ; f. 302 : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά ; ff. 305-324 : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια. La première centurie commence au n° 24 ; les autres ont des omissions.

*Paris.* 858, xiv<sup>e</sup> siècle, f. 133<sup>v</sup> : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν

1. Ce manuscrit ne peut être celui qui est signalé dans le catalogue de Patmos de 1201 : Βιβλίον ἕτερον ἔχον κεφάλαια τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξυλοκέρκου ὁ καὶ β' θεολόγος λεγόμενος. Ce serait la plus ancienne mention des κεφάλαια, mais qu'est devenu le manuscrit ? Ce catalogue est édité par Ch. Diehl, *Le trésor et la bibliothèque de Patmos au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle*, dans *Byz. Zeitschr.*, I, 1892, p. 517.

Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρα' ; f. 148<sup>v</sup> : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ γνωστικά εἴκοσι πέντε ; ff. 152<sup>v</sup>-169<sup>v</sup> : τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά ρβ'.

*Paris.* 1610, xiv<sup>e</sup> siècle, f. 71 : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρα' ; f. 92<sup>v</sup> : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ἕτερα θεολογικά καὶ πρακτικά ρ' ; ff. 117-121<sup>v</sup> : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ θεολογικά καὶ γνωστικά εἴκοσι πέντε.

*Paris. Coistin.* 292, xiv<sup>e</sup> siècle : Omont, Montfaucon ; xi<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> siècle : Devreesse ; ff. 273<sup>v</sup>-283<sup>v</sup> : τοῦ αὐτοῦ [Συμεῶν] κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ἐξήκοντα καὶ ἑκατόν. Le texte s'interrompt au milieu du n° 155 : texte de la Philocalie. Comme date, le xiv<sup>e</sup> siècle est la plus indiquée.

*Paris. suppl. gr.* 28, xv<sup>e</sup> siècle, f. 74<sup>v</sup> : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου, πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρκα' ; f. 81<sup>v</sup>-83 : ἕτερα κεφάλαια γνωστικά, θεολογικά καὶ πρακτικά τοῦ αὐτοῦ ἁγίου πατρὸς ; ff. 83-89<sup>v</sup> : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ἕτερα πρακτικά ρ'.

*Scorialensis* U III 2, xiv<sup>e</sup> siècle, f. 22<sup>v</sup> : τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου καὶ Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος τῆς Ξυλοκέρκου, κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρ' ; f. 32<sup>v</sup> : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ θεολόγου καὶ θείου πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν ἁγίοις γνωστικά τε καὶ θεολογικά κε' ; ff. 35<sup>v</sup>-47<sup>v</sup> : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια ἕτερα θεολογικά καὶ πρακτικά ρ'.

*Scorial.* U III 19, copié en 1359-60 : f. 248, ἔτους ρωξή' ; f. 138, titre (manquant sur microfilm) = *Paris.* 858 ; f. 149<sup>v</sup>, ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ γνωστικά περὶ θεολογίας

κε' ; ff. 153<sup>v</sup>-168, τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά ρβ'.

+ *Sinaiticus* 44, xviii<sup>e</sup> s., Συμεῶνος τοῦ νέου κεφάλαια νδ'.

+ *Sinaiticus* 462, xiv<sup>e</sup> s., f. 284, Symeonis theologi κεφάλαια γνωστικά θεολογικά καὶ πρακτικά α'-κε'. Τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια α'-ρ'. Si les titres sont tels que dans le manuscrit, on peut songer à un rapprochement avec *Hieros. S. Sab.* 407, ou un manuscrit de même famille.

*Vallicellanus* 67, E 21 ; f. 122<sup>v</sup>, première centurie contenant 101 numéros ; le dernier porte la note ἴδιον τοῦ ἁγίου comme *Paris. suppl. gr.* 28, f. 81<sup>v</sup> et *Dionys.* 216 f. 311 ; f. 139, choix de 37 chapitres de la deuxième centurie.

*Vaticanus* 1436, xvi<sup>e</sup> siècle ; ff. 250-284, les cent Chapitres de Syméon le Pieux ; ff. 284-303<sup>v</sup>, Chapitres pratiques et théologiques suivant l'ordre des Chapitres 1-118 de la Philocalie, mais avec omission d'une vingtaine de numéros.

+ *Vaticanus* 1782, copié le 16 juin 1584 par Nicéas Mindrinos Pancallos sur le *Palm.* 427. Κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ρβ'.

*Vatican. Barberinus* 419, xv<sup>e</sup> siècle, ff. 81-111 : τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά λίαν θαυμασία σ'. Les chapitres sont numérotés de 10 en 10, et, par suite d'erreurs diverses, leur nombre est en réalité de 196.

+ *Vatican. Palatinus* 91, xiii<sup>e</sup> siècle ; ff. 309-322 : choix de chapitres 39+10+50, sans distinction de centuries mais dans l'ordre habituel.

*Vatican. Ottobon.* 246, copie de *Vatic.* 1436.

*Vatican. Ottobon.* 436, année 1435, f. 72 : τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου πρακτικά καὶ θεολογικά κεφάλαια ρ' ; f. 87 : ἕτερα κεφάλαια τοῦ αὐτοῦ κε' θεολογικά καὶ γνωστικά ; ff. 91-107 : τοῦ αὐτοῦ

νέου Θεολόγου ἕτερα κεφάλαια ρ' θεολογικά καὶ πρακτικά ; à la fin τέλος τῶν κεφαλαίων σκε'.

*Vatican. Regim.* 48, ff. 148-162. Parmi les 108 Chapitres mis sous le nom de Syméon les cinq premiers seuls lui appartiennent ; à la suite Chapitres de saint Maxime, Nil, etc.

+ *Vindobonensis theol. gr.* 179, « antiquus et bonae notae », f. 19-36, choix portant sur les trois groupes (comme *Palat.* 91 ?), différent de celui de la Philocalie.

*Vindobon. theol. gr.* 274, « Antiquus et bonae notae » (= fin xiv<sup>e</sup> siècle) ; f. 206 : τοῦ αὐτοῦ κεφάλαια πρακτικά καὶ θεολογικά ; f. 224<sup>v</sup> : τοῦ αὐτοῦ κυροῦ Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου κεφάλαια θεολογικά τε καὶ γνωστικά ; f. 231-247 : τοῦ αὐτοῦ κυροῦ Συμεῶν τοῦ νέου Θεολόγου κεφάλαια θεολογικά καὶ πρακτικά.

### 3. Classement des manuscrits.

Parmi les manuscrits collationnés en entier ou en partie on distingue cinq familles ; comme c'est le témoignage de ces groupes qui entrera dans l'apparat critique, j'indiquerai ici comment ils sont constitués.

— **première famille** : *Xenophon.* 36, *Atheniensis* 2612. Ces deux manuscrits s'accordent pour omettre le Chapitre 3 29, et, parmi toutes leurs variantes, ont une quinzaine de leçons communes portant sur de petits mots en général. *Athen.* est assez incorrect. *Xenoph.* rejette en finale le groupe de 25 Chapitres et réunit les deux numéros 1 97 et 1 98. D'après les titres et la numération du texte, ces manuscrits ont la série 100+25+100.

— **deuxième famille** : *Valop.* 605, *Ottobon.* 436, *Canonic.* 15, *Vindob. theol.* 274, *Baroc.* 69. Les deux premiers manuscrits sont assez proches : *Ottobon.*, le plus récent, est une copie directe ou indirecte de *Valop.*, dont il reproduit les fautes avec quelques erreurs en plus. Les trois autres

sont bien liés : par exemple, ils intervertissent 1 58 et 1 59 ; *Vindob.* est une copie évidente de *Canonic.* et *Baroc.* probablement une copie de *Vindob.* Cette famille est bien unie en ce sens que les copistes ont été fidèles à leur modèle, sauf en ce qui concerne le nombre des Chapitres qui diminue de *Canonic.* à *Baroc.* Faute d'une collation complète de *Valop.*, je ne puis dire si *Canon.* et *Ollob.* sont copiés directement tous les deux sur le manuscrit de l'Athos. Le témoignage le plus intéressant de cette famille est celui qui concerne le nombre des Chapitres. Les titres dans les deux premiers manuscrits sont clairs : ils annoncent 100+25+100 chapitres et l'addition finale *τέλος τῶν κεφαλαίων σχε'* est juste. Ce résultat a été obtenu, dans la première centurie, par la réunion des chapitres 86-87 sous un seul numéro, dans la deuxième, par l'omission des deux chapitres adventices *ποῖον ποίου* et *ἡσυχία ἐστί.* Notons enfin que c'est dans cette seule famille de manuscrits que le *Dialogue d'un Scholastique avec Syméon* est attribué à Diadoque.

— **troisième famille.** Elle se divise en deux branches : A = *Hierosol. S. Sep.* 181, *Hierosol. S. Sab.* 407, *Dionys.* 216, *Valop.* 57, *Paris. Suppl. gr.* 28, *Barberin.* 419. B = *Paris.* 873, *Valop.* 667, *Coisl.* 292, *Vatic.* 1436, Philocalie. Dans le premier groupe, les deux manuscrits de Jérusalem dépendent d'un même exemplaire ; ils ont beaucoup de leçons communes et chacun a des erreurs propres, des omissions qui distinguent deux copies indépendantes l'une de l'autre. Le *Hierosol. S. Sep.* est isolé, car ses fautes typiques de numération ne se retrouvent pas ailleurs : dans la première centurie, par exemple, le n° 40 est réuni à 39, le n° 99 à 98 et l'on passe de 45 à 47. Le *Paris.* 873, bien que fort incorrect et lacuneux, reproduit beaucoup des variantes du premier groupe, mais il n'en dérive pas ; ainsi il n'omet pas la ligne *ἕτερον και ἄλλο ... ἀγαπᾶν*, dans 1 92. L'exemplaire qui a servi de prototype à cette famille devait avoir une lacune au ch. 3 2, *ἡ ἀγία τριάς διὰ πάντων*

*δύγκουσα* ; toutes nos copies omettent *τριάς*, mais tandis que *Paris.* 873 a reproduit le texte tel quel, les autres copies suivant *Hieros. S. Sab.* (ou une copie intermédiaire antérieure) ont ajouté, pour le sens, *ἀγάπη* après *δύγκουσα.*

De *Paris.* 873 se rapprochent *Valop.* 667, *Coisl.* 292, *Vatic.* 1436 ; le sort a voulu que Syméon soit représenté dans la Philocalie par un sous-produit de cette branche. Le choix de chapitres de cette édition commence à *πίστις ἐστί* (ch. 1 10) ; le *Paris.* 873 commence au ch. 1 24. Il semble donc que le choix n'est pas volontaire ; c'est plutôt un sauvetage effectué sur un exemplaire en mauvais état. D'ailleurs un certain désordre et une tendance évidente à la dégradation caractérise cette famille même dans le premier groupe : *Valop.* 57 n'a que 123+77 chapitres ; *Barber.* 419, dérivé du précédent, annonce 200 chapitres et n'en a que 196 ; *Paris. suppl.* 28, a comblé les vides de son modèle ; *Dionys.* 216 n'a plus que 48+21+80 chapitres. Pratiquement l'édition peut se contenter d'une concordance de A et B équivalant à une reconstitution approximative de l'ancêtre commun des deux branches.

— **quatrième famille** : *Scorial.* U III 2, *Bodl. Miscell.* 318, *Paris.* 1610. Les deux premiers sont très proches, tandis que le dernier est assez incorrect : quatre à cinq fautes par page. Les leçons typiques sont *μήτε* pour *εἰ μή τοι* (1 24), *πράξει* pour *προστάξει* (*ibid.*), *οὐ λέγει* pour *οὐχί* (3 96), *ὧν προορῶσι* pour *ὧνπερ ὀρῶσι* (2 16). Il y a une légère inconséquence dans la numération ; le titre de la première centurie annonce 100 chapitres et le texte comprend 101 numéros, sans explication. L'autre centurie, après les cent chapitres, reçoit en appendice deux chapitres non numérotés, *ποῖον ποίου* et *ἡσυχία ἐστί*, avec la mention *τοῦ αὐτοῦ.* *Scorial.* U III 2 peut être considéré, du point de vue de la correction, comme le texte de base de l'édition.

— **cinquième famille** : *Paris.* 858, *Laud.* 21, *Scorial.* U III 19. Le manuscrit de l'Escorial, daté de 1360, est

copié sur le *Laud.* 21 : chaque fois qu'il passe une ligne, une dizaine de fois, il s'agit d'une ligne de son modèle ou d'un saut du même au même. Le rapport de *Laud.* avec *Paris.* est moins net ; il semble que *Paris.* a servi de modèle, du moins les deux manuscrits restent très proches. D'autre part, cette famille offre assez peu de divergences avec la précédente ; mais sa numération dénonce une révision soigneuse qui a mis les chiffres du titre en accord avec les numéros du texte, 101+25+102. Ainsi les chapitres adventices de la deuxième centurie ont été incorporés au texte à une date qui ne doit pas être antérieure au début du XIV<sup>e</sup> siècle.

— **manuscrits isolés.** Parmi les choix des Chapitres, différents de celui de la Philocalie, on peut citer *Lavra* K 117 et *Paris.* 362, qui doit être une copie ; cette recension n'a pas d'appartenance bien définie aux familles connues. Le groupe de *Palatin.* 91, reproduit dans *Monac.* 25, n'a pas été collationné. *Vatop.* 472 n'a que la première centurie ; il a quelques leçons communes aux familles 1, 2, 3 : *μηδαμῶς δῶς* (1 15) ; *ἐγκατοικήσειε* (1 79). Quant aux autres manuscrits, en général récents ou incomplets, que je n'ai pu atteindre, les conjectures suggérées par leur titre ne suffisent pas pour les classer.

#### 4. Conclusions de l'examen des manuscrits.

Pour terminer cette analyse de la tradition il me reste à préciser les rapports des familles entre elles et leur généalogie ; puis j'examinerai la question du nombre exact des chapitres et des textes inauthentiques.

Le travail de collation aboutit à la distinction de cinq familles. Si maintenant nous essayons de dégager la quintessence de toutes les variantes, nous devons noter les divergences essentielles comme suit :

A<sup>1</sup> : familles 1, 2, 3

A<sup>2</sup> : familles 4, 5

<i>μηδαμῶς δῶς</i>	: 1 15	<i>μή δῶς</i>
<i>εἰ μή τοι (τι)</i>	: 1 24	<i>μήτε</i>
<i>ἐγκατοικήσειε</i>	: 1 79	<i>ἐγκατοικήσει (-ς)</i>
<i>βασιλείοις (-αις) αὐλαῖς</i>	: 2 1	<i>βασιλικαῖς αὐλαῖς</i>
<i>γενέσθαι</i>	: 3 81	<i>εἶναι γενέσθαι</i> (4), <i>εἶναι</i> (5)
<i>δοκησί-, δοκησῶ-φρων</i>	: 3 84	<i>δοκησέφρων.</i>

Est-il possible de tirer une conclusion de cet état des copies ? Si l'on considère l'accord des familles 1, 2, 3, il apparaît à première vue qu'il est dû à l'influence d'un archétype ; sinon comment expliquer cet accord sur des formes et des mots très banals, dans des manuscrits par ailleurs assez incorrects et souvent assez dégradés ? Ces leçons, bonnes ou mauvaises peu importe, ne peuvent que remonter par des intermédiaires inconnus à deux archétypes qui seraient l'édition de Syméon et celle de Nicéas. L'hypothèse ne peut être vérifiée : nous dirons seulement que ces variantes représentent des leçons irréductibles de deux archétypes A<sup>1</sup> et A<sup>2</sup> à partir desquels les familles de manuscrits se sont divisées en deux groupes (voir schéma, p. 37). Il est d'ailleurs paradoxal de constater que les leçons de A<sup>1</sup>, dont les familles dérivées sont plus incorrectes dans l'ensemble, l'emportent dans les cas précités sur celles de A<sup>2</sup> ; à part *ἐγκατοικήσειε* que le contexte rejette mais qui peut être une faute primitive, les leçons de A<sup>1</sup> semblent devoir être maintenues. Le cas de *γενέσθαι* est particulièrement instructif ; l'auteur cite Saint Jean, 17, 5 : *δόξη ἢ εἶχε πρὸ τοῦ τὸν κόσμον γενέσθαι*. Mais le texte évangélique emploie *εἶναι*, que l'archétype A<sup>2</sup> a dû inscrire en surcharge, tel qu'il est resté dans *Laud.* 21 ; *Scorial.* U III 2 a écrit *εἶναι γενέσθαι* et *Paris.* 858 n'a gardé que *εἶναι*. Un témoin indépendant et isolé, *Lavra* K 117, donne *γενέσθαι*. Quant à *δοκησέφρων*, forme dérivée de A<sup>2</sup>, j'y verrais volontiers une restitution savante calquée sur *ἐχέφρων* ; *δοκησίφρων* et *δοκησῶφρων*, bien qu'absurdes,

sont plus près de la forme réelle qui doit être δοκησι<σώ>φρων (cf. δοκησίσοφος).

Ainsi les manuscrits de la tradition la plus dégradée, montrent par leur accord quelques traits de leur archétype. Un exemple typique se trouve au chapitre 3 5, où ἐξ ἐνός πάθους, qui semble authentique, n'est attesté que par la famille 3. L'ensemble du texte a été cependant mieux conservé par les copies dérivées de A<sup>2</sup>, comme le prouvent les divergences et les contradictions des familles 1, 2, 3. Tout se passe comme si A<sup>1</sup> est un état primitif du texte et A<sup>2</sup> une édition révisée.

Dans un ouvrage divisé en paragraphes comme les centuries, les questions de numération ont un grand intérêt : ainsi la famille 3 se distingue infailliblement par l'interversion des chapitres 2 5-6 et 3 86-87. Bien que les Chapitres ne portent pas le titre de centurie, ἑκατοντάς, le titre des quatre premières familles nous assure que le nombre des paragraphes numérotés doit être 100+25+100. La famille 2 (*Vatop.* et *Ottob.*) a même un compte final : τέλος τῶν κεφαλαίων σκε' ; on peut rappeler à ce propos la stichométrie du *Marcianus gr.* 494, f. 291, édition des hymnes de Syméon par Alexis le philosophe. L'indication du titre, corroborée par cette note d'éditeur, garantit par conséquent le nombre théorique des chapitres. Mais une erreur s'est glissée dans le partage des chapitres de la première centurie. Parfois le copiste, constatant l'erreur, a essayé de la rectifier : *Ollobon.* 426 fait de 86-87 un seul numéro ; *Xenoph.* 36 unit 96-97 ; ainsi le nombre des chapitres concorde avec le titre. Ces corrections se placent vers la fin ; mais la plupart des copistes acceptent tout bonnement l'inconséquence. Je ferai comme eux, admettant ou une erreur de numération primitive, ou un dédoublement de chapitres vers le milieu, par exemple, n° 51-52 ou 57-58. Quant à la deuxième centurie, elle est bien de 100 chapitres ; mais, à une époque très ancienne, deux chapitres ont été ajoutés, dont l'un, ἡσυχία

ἐστί, est de Nicéas Stéthatos<sup>1</sup> ; l'autre ressemble à une glose ou une scolie (voir *Appendice*). On les trouve au moins dans les familles 1, 4 et 5 ; seul le groupe *Paris.* 858 et *Laud.* 21 a inscrit le nombre 102 dans le titre, sans donner pourtant un numéro d'ordre 101 et 102, car les deux derniers chapitres sont introduits par la mention τοῦ αὐτοῦ, sans être numérotés.

Cette question de nombre résolue fait donc ressortir l'unité de la collection qui seule appartient à Syméon. Un groupe à exclure sans hésitation est celui qui s'est glissé dans Migne, sous le patronage de la Philocalie, jusqu'à nuire à la réputation de l'éditeur du texte latin, Pontanus. Dans la Philocalie (= *P. G.* 120, 668-686), ce groupe Ἄδελφε, ταύτην ἡγοῦ λέγεσθαι ἀναχώρησιν est amalgamé avec un choix de Syméon comme dans *Coisl.* 292 ; il reste isolé dans *Vatop.* 667, *Palm.* 427 (= *Pantel.* 670). Depuis la démonstration du P. I. Hausherr<sup>2</sup>, qui a restitué ces chapitres-apophtegmes à Syméon le Pieux, ce texte ne pose aucun problème.

Un autre texte en forme de chapitres doit être éliminé de la tradition des centuries<sup>3</sup>, c'est celui qui commence par Ἄδειαν εἶπεν ὁ διάβολος, dans l'opuscule de Nicéphore<sup>4</sup>, *De custodia cordis*. Comme son examen nous entraînerait hors du sujet, on voudra bien se reporter à la note mise en *Appendice*.

1. *P. G.* 120, 932, n° 64 : ἡσυχία ἐστὶ νοός κατάστασις. Ces Chapitres adventices se trouvent en appendice p. 115.

2. *Vie*, p. XLIV-LI. Pour l'étude de cette « centurie » on ne peut se fier à la division en Chapitres de la Philocalie = *P. G.*, quin'édite pas tout le texte. *Pantel.* 670 (copie de *Palm.* 427) semble complet avec 42 paragraphes non numérotés. *Vatop.* 667 annonce 100 numéros comme *Vatic.* 1436. Cette tradition n'est pas élucidée : dans *P. G.* 120, 685, les deux derniers paragraphes sont un emprunt à la *Vie* p. 40-43, n° 30-31.

3. I. HAUSHERR, *Note sur l'inventeur de la méthode hésychaste*, dans *Orient. Christ.*, 20, 1930, p. 179-182.

4. *P. G.* 147 959 sv.

## IV

*Composition et Style*

Il n'y a pas à revenir, je crois, sur l'authenticité de l'œuvre que la tradition manuscrite assure avec autorité, mais quelques remarques sur la composition, le style et la langue sont nécessaires.

On serait heureux de pouvoir préciser la date de composition des Chapitres. Est-ce un testament spirituel? Est-ce un témoin de l'enseignement de Syméon durant sa charge? Si le témoignage de Nicéas a une valeur chronologique, les Chapitres auraient été composés après la nomination d'Arsène successeur de Syméon comme higoumène de Saint-Mamas, donc en 1005 ou peu après. C'est plausible; cependant cette période a été pour l'ancien higoumène un temps de lutte, dont on s'attendrait à retrouver des échos plus sonores dans les Chapitres, s'ils ont été composés à cette époque. Or les allusions personnelles dans cette œuvre sont discrètes et la polémique directe, malgré quelques remarques piquantes, en est absente. Il y a bien çà et là quelques emprunts à des discours, mais il est impossible de savoir si la catéchèse a emprunté des passages aux Chapitres ou si les Chapitres ont été puisés ailleurs. Voici au moins les concordances relevées :

Catéchèse 28 : *Coisl.* 292, f. 253<sup>v</sup> = 3 36, 3 37, 3 38 ; f. 255<sup>v</sup>-256 = 3 26, 3 27, 3 28, 2 4, 2 5, 1 51, 1 52, 2 6 (cf. 1 54), 1 53.

Discours éthique 4 : *Coisl.* 291 f. 234<sup>v</sup>-235 = chapitres du premier groupe 86, 87-92, 98, 93, 94 (95, 96), 97, 99, 61, 76.

Discours éthique 10 : *Coisl.* 291, f. 297 = 2 20.

Devons-nous conclure que les Chapitres ont été recueillis dans les autres œuvres? Devons-nous reconnaître là un travail de compilation ou la main d'un autre rédacteur?

Non, car au dire de Nicéas, Syméon a écrit des Chapitres et Nicéas lui-même a imité son maître en cela ; mais si le biographe nous montre son héros écrivant dans un élan d'enthousiasme, sous la dictée de l'Esprit, la réalité a dû être souvent moins poétique. L'écrivain a collectionné au jour le jour des pensées qui lui semblaient bien venues ou mis de côté des notes sur des points capitaux de doctrine, sans qu'il y ait un plan et un développement logique ; la tradition des centuriateurs n'admet pas des édifices de ce genre. A part le groupe des vingt-cinq Chapitres qui donne une impression d'unité, le reste est un recueil évidemment factice de pensées diverses par le sujet, le temps de leur composition, etc. En y regardant d'un peu plus près on voit que les Chapitres s'ajoutent les uns aux autres par petits groupes ayant trait à la même idée ; par exemple, le renoncement 1 14-20 ; l'obéissance au père spirituel 1 24-31 ; le symbole de la mer 2 11-14, l'image du soleil 2 23-25. Dans la composition c'est surtout le pouvoir d'association des mots qui inspire le développement ; ainsi *κενοδοξία-κενόδοξος* 1 22-23 ; *ὕδης ἀπωλείας* — [ὕδης] *ὕπακοῆς* 1 59-60 ; *μεταβαίνειν* — *μετάβασις* 1 78-79. Ces procédés sont bien d'un visionnaire et d'un contemplatif qui procède par coups d'œils, par vues d'ensemble plutôt que par raisonnement et progression logique. L'unité de l'œuvre se reconnaît extérieurement à ces associations qui nous montrent bien le rédacteur ajoutant au jour le jour tantôt une sentence, tantôt un groupe de réflexions suivant l'inspiration du moment ou la suggestion d'un mot écrit précédemment.

Le style de Syméon doit très peu à la rhétorique qui a desséché tant de ses contemporains ; il reste toujours simple et clair et son expression est directe avec le minimum d'effets. Comparons les Chapitres de Syméon avec l'*ὀϊακιστικὴ ὑποτύπωσις* du royal styliste Léon VI dit le Sage et nous verrons tout de suite l'abîme qui sépare le Nouveau Théologien des rhéteurs à la mode de son temps ; il ne les aimait pas et ils le lui ont rendu : cf. 3 26, 27, 28 ; mais

Syméon est un homme sincère qui vise à l'édification et non à la gloire littéraire. Il y a cependant bien moins de vie, par la faute même du genre, dans les Chapitres ; les *Caléchèses* ou les *Discours* prononcés devant un auditoire ont plus de flamme et un ton plus vif ; ici nous trouvons parfois des antithèses ou des accumulations un peu forcées : cf. 186-98, 3 91-98. Le style est loin de posséder la concision et la fermeté que l'on s'attendrait à trouver dans un recueil de sentences, surtout si on le compare à un centuriateur de la classe d'Évagre. Le procédé le plus fréquent et très traditionnel est la comparaison bâtie sur ὡσπερ (καθάπερ, ὃν τρόπον) — οὕτως. Notre goût moderne voudrait plus de pittoresque dans le choix des images et dans leur description, mais le mystique ne s'attarde pas aux couleurs ni aux mouvements de la vie sensible. Il aperçoit le soleil, la lumière, le vent, la mer, le feu, les scènes de la vie quotidienne : vision rapide, pressée et tournée dès le début vers le symbole. Cependant il y a des coups d'œil étonnants, telle la comparaison de l'éclair dans la nuit qui provoque la peur et la fuite, à l'éclair de l'Esprit qui oblige l'âme à se réfugier dans sa demeure humaine : 3 54 ; un peu moins grandiose (et plus banal), mais bien significatif aussi, le symbole du nageur : 2 11-14. Tout cela donne l'impression que Syméon n'est pas seulement un théoricien de la spiritualité, comme Nicéas dans ses centuries, mais un mystique qui s'inspire de son expérience profonde.

Quant au vocabulaire de Syméon, il n'a rien de recherché ou qui attire spécialement l'attention ; si l'on veut se reporter à l'index sommaire des termes de doctrine, on verra que Syméon n'a pas cherché à innover de ce côté ni à étonner le lecteur ; on remarquera seulement l'importance donnée aux impressions visuelles dans l'expression de la connaissance ; si les termes en rapport avec la lumière et la vision sont spécialement recherchés par les Studites<sup>1</sup>,

1. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Literatur*, 1897, p. 677, note 4.

Syméon a pris le vocabulaire du milieu où il a été formé. Je noterai seulement la fréquence des périphrases verbales composées avec γίνεσθαι : ἐν γνώσει, ἐν θεωρίᾳ, ἐν μύσει ... γίνεσθαι, ou εἶναι ; souvent il s'agit de termes destinés à préciser le mode de connaissance.

Il y a enfin quelques particularités de syntaxe qu'il est malaisé de définir, faute d'abord d'une bonne grammaire comparée de la langue byzantine, mais aussi parce que, dans les cas douteux, des erreurs courantes d'iotacisme introduisent des formes verbales à désinence instable ; regardons seulement les exemples où l'accord des manuscrits, la logique de la phrase et la forme verbale indiquent un usage certain de l'auteur :

— construction de εἰ avec le subjonctif pour exprimer l'éventuel : 1 21 εἰ προτραπήσῃς, 1 26 εἰ ἦς, 3 73 εἰ ἐπιτραπῶμεν, 3, 86 εἰ ἀκούσωσιν. Cet usage est largement attesté<sup>1</sup>.

— construction de εἰ μὴ avec le subjonctif aoriste : 1 13 εἰ μὴ ἐάσῃ... καὶ γένηται, 1 15 εἰ μὴ δυνηθῶσι, 1 24 εἰ μὴ τι (= τοι) προστάξει (= ξη)... καὶ παρέξει (= ξη), 1 41 εἰ μὴ τοι ἀκούσῃ καὶ μάθῃ, 3 47 εἰ μὴ λάβῃ, 3 22 εἰ μὴ ἐνωθῇ. La forme de l'aoriste, lorsqu'elle ne peut se confondre avec le futur, nous aide à corriger les hésitations des copistes. Dans un cas : 1 22 εἰ μὴ ὑπαχθῇ... ἀλλὰ τηρεῖ, un verbe coordonné est disjoint et construit comme indépendant.

— emploi du subjonctif aoriste après d'autres conjonctions, surtout de temps : 1 19 ὅτε κληθῆς, 1 64 ὀπηνίκα ὑπαντήσουσι (= σωσι) ... εὖρης δὲ, 1 75 ὀπηνίκα ἐμβαθύνῃ καὶ ὑπολάβῃ, 2 18 ὀπηνίκα καλυφθῇ, 3 21 ὅτε γένηται, 3 22 καθόσον βουληθῇ, 1 24 ἀφ' οὗ ἀναθῇ. Cet emploi du subjonctif me semble lié à l'évolution du futur ; une preuve de confusion de ce genre devient évidente au chap. 3 83, où l'aoriste διατεθῇ est employé en coordination avec deux

1. On trouve des points de comparaison déjà dans Saint Jean Chrysostome ; voir Marius SOFFRAY, *Recherches sur la syntaxe de saint Jean Chrysostome*, Paris, 1939, pp. 137, 138, 139, 152, etc.

futurs classiques, et cela sans aucune conjonction : καταφρονήσει... διατεθή... ὑπομενεῖ; autres cas : 2 2 ἔσται... εὐρεθή, 1 39 βλέψομεν... ἴδωμεν, 2 16 εὐδοκήσει... ἐναπολειφθή.

— outre le cas de disjonction signalé déjà : 1 22 εἰ μὴ ὑπαχθή... ἀλλὰ τηρεῖ, on trouve encore : 3 86 εἰ ἀκούσωσι... εἰ συνήσουσι (= σωσι) καὶ πεισθήσονται, 3 96 ἵνα μηδεὶς κατεπαίρηται ἀλλὰ ... λογίζοντο ... καὶ τιμᾶ ὃν nous observons un optatif encadré par deux subjonctifs.

Ces exemples montrent qu'il ne faut pas aborder un auteur du x<sup>e</sup> siècle avec une grammaire classique, ni corriger des incorrections apparentes, sans se référer au contexte.

## V

## La Doctrine

Le dessein de l'auteur n'apparaît en aucun passage des Chapitres, sauf peut-être au dernier numéro des deux centuries (1 101, 3 100) où Syméon fait entendre que son ouvrage conduira le lecteur à la sublime contemplation de Dieu et fera du parfait un livre vivant. Ce sont les seules confidences d'auteur à lecteur, si je puis dire, car même lorsqu'il semble parler de lui-même, Syméon garde un ton impersonnel, offrant son expérience la plus intime comme un objet ou un phénomène à observer et à étudier, sans jamais manifester de complaisance pour soi-même. En tout cas, le caractère un peu décousu de ces notes et l'absence de construction logique n'indiquent pas un manuel de vie spirituelle, du moins un manuel complet; on ne trouvera pas dans ce recueil un exposé rationnel et didactique des principes de perfection, ni une réclame pour une voie ou des moyens inédits. A première vue, on reconnaîtra à la fois le langage traditionnel et les notions courantes de la spiritualité orientale<sup>1</sup>; il suffit de jeter un

1. I. HAUSHERR, *Les grands courants de la spiritualité orientale*,

coup d'œil sur l'index, qui cherche surtout à dégager ce qu'il y a de plus original dans la doctrine des Chapitres, pour se rendre compte que Syméon n'a apparemment rien d'un novateur. Or, à s'en tenir à ce seul point de vue, les Chapitres risquent de nous donner une idée incomplète de la pensée de l'auteur ou de sa physiologie spirituelle; de toutes ses œuvres, en effet, c'est celle où il a laissé le moins passer les élans de son âme, celle où il se livre le moins. Si nous comparons la catéchèse 28 avec les passages parallèles des centuries signalés plus haut, nous constatons qu'il y a dans la catéchèse des allusions, des échos de polémique, tandis que les Chapitres se réfèrent à une idée, à un principe, hors du temps<sup>1</sup>.

Cet aspect traditionnel des Chapitres est tout extérieur, si je puis dire; il tient à l'unité de vocabulaire, de forme. En réalité il y a là un esprit nouveau dont le trait principal est de présenter la vie spirituelle comme une expérience, comme un acte vital et non comme une théorie. Syméon non seulement se réfère à son expérience de directeur spirituel, mais n'a pas d'autre critère pour apprécier la perfection chrétienne que sa propre expérience mystique. Dans ses rares citations des Pères, dans ses citations de la Bible<sup>2</sup>, ce n'est pas la pensée d'un autre qu'il cherche, c'est

dans *Orient. Christ. Period.*, 1, 1935, p. 114-138. Voir aussi les deux articles très documentés de B. KRIVOUCHINE, *The Brother-loving Poor Man*, dans *The Christian East* 2, 1953-54, p. 216-227; *The most enthusiastic Zealot* dans *Ostkirchliche Studien*, 4, 1955, p. 108-128.

1. Voir 1 22-28, 1 69, 1 71, 1 85, 3 6, 3 87, où l'on peut saisir de discrètes allusions à des souvenirs; il y en a moins dans la troisième centurie, pas du tout dans les 25 Chapitres. Est-ce un indice chronologique? On ne peut se prononcer sans étude approfondie du reste de l'œuvre.

2. Les citations scripturaires dans les Chapitres sont rarement *ad verbum*, toujours concises avec des raccourcis ou des perspectives extraordinaires: voir 3 90: τῆς ἀγίας τοῦ βαπτίσματος μήτρας ἀπαλλοτροῦσι, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ... à savoir Ps. 57 3: ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας; certaines citations sont méconnaissables: 1 78. Syméon donne l'impression d'un homme

un écho de sa vie intérieure qu'il retrouve. La perfection qu'il a atteinte, les grâces qu'il a reçues, lui servent de pièce à conviction pour les hésitants, d'argument contre les sceptiques : cf. 1 84, 3 87. Il n'est pas question de se livrer à des analyses de concepts ; celui qui n'a pas l'expérience n'a que des concepts vides : *ψιλὰς ἔξει τῶν νοημάτων τὰς θεωρίας*, cf. 1 100. Quant à lui, il n'est que le témoin des merveilles que la grâce opère dans les âmes dépouillées de toute affection terrestre et vouées à la contemplation ; il faudra se souvenir de cette origine empirique de la doctrine de Syméon lorsqu'il s'agira d'apprécier des formules outrancières ou des conséquences dangereuses.

Une des affirmations les plus fréquentes du Nouveau Théologien est que l'union à Dieu, que nous a méritée le Christ et qui nous est assurée par l'Esprit, n'est pas vraie si nous n'en avons pas conscience ; lorsque l'âme, préparée par le renoncement et l'observation des préceptes, parvient à la jouissance de la lumière divine, elle sait et elle sent qu'elle est unie à Dieu ; alors seulement elle a revêtu le Christ et l'Esprit habite en elle. Je ne cite que les formules : *Θεὸν γνωστῶς ἐν ἑαυτῷ κτησάμενος*, 3 100 ; *γνωστῶς κτήσηται*, 3 47 ; *ἡ γνωστῶς καὶ εὐαισθητῶς γινομένη ἐνοίκησις*, 1 7 ; *συνάψη γνωστῶς*, 3 58. C'est pourquoi les Chapitres concernant la «gnose» et la «théologie», placés au nombre de 25 au centre, entre les deux centuries, logés comme un fruit dans son écorce, ont une place cherchée et voulue. Ils expriment la pensée la plus intime de Syméon sur la nature et les conditions de cette union à Dieu ; il déclare que par la *gnose* et la *theoria* nous devenons anges et comme fils de Dieu et en cela, rien que le pur christianisme. Or si l'union à Dieu se fait dans l'âme, celui qui en jouit sait de quelle

qui ne lit pas un texte ou même une phrase en entier, il saisit un mot une image et cela suffit à son esprit éminemment poétique et imaginaire ; ici encore il se distingue de bien des commentateurs et compilateurs byzantins.

grâce il est comblé : 2 9 ; il est appelé de manière perceptible à la hauteur de la contemplation spirituelle, 2 8 ; celui qui ne sent pas cela n'a pas les sens de l'âme ouverts, 2 6 ; nous n'aurions aucune certitude d'être éternellement avec Dieu si nous n'avions dès maintenant en nous, *γνωστῶς*, la grâce de l'Esprit en gage. Pour Syméon, en définitive, la grâce n'est pas seulement le don de Dieu à notre âme, mais une conscience de cette présence, une intuition de la Trinité divine, un sentiment de la lumière spirituelle.

Dans l'explication des modalités de cette connaissance, Syméon s'en tient au fond à la théologie dionysienne ; nous retrouvons dans les vingt-cinq chapitres la connaissance négative, la ténèbre divine et aussi les sens intérieurs spiritualisés. La sensation de Dieu dont il s'agit doit être prise évidemment dans le sens purement spirituel ; c'est une perception de la réalité spirituelle sans aucun intermédiaire, parce que l'âme est devenue toute lumière elle-même. Sommes-nous en plein panthéisme ? Loin de là, car nous voyons les biens éternels « selon la mesure propre à la nature humaine », 3 35 ; ou bien, lorsque l'âme est éblouie par la vision qu'elle ne peut pas supporter plus d'un instant, elle court à l'abri du sensible qui est à la portée de son humanité, 3 54 ; la possession de l'Esprit est un gage que nous pouvons perdre, 3 53 ; le parfait ne doit donc pas être considéré comme impeccable.

Tant que certaines affirmations capitales du Nouveau Théologien restent dans le cadre de son œuvre, on peut les comprendre comme une conviction profonde de la présence divine, comme une certitude toute subjective de posséder la grâce. Encore serait-il important, pour être sûr que ces affirmations n'ont pas été converties en système, de savoir quel était l'objet exact de l'accusation portée contre Syméon devant le Synode. Si les grâces extraordinaires sont le critère de toute sainteté et non point le privilège gratuit de quelques âmes, si le sentiment de la grâce est

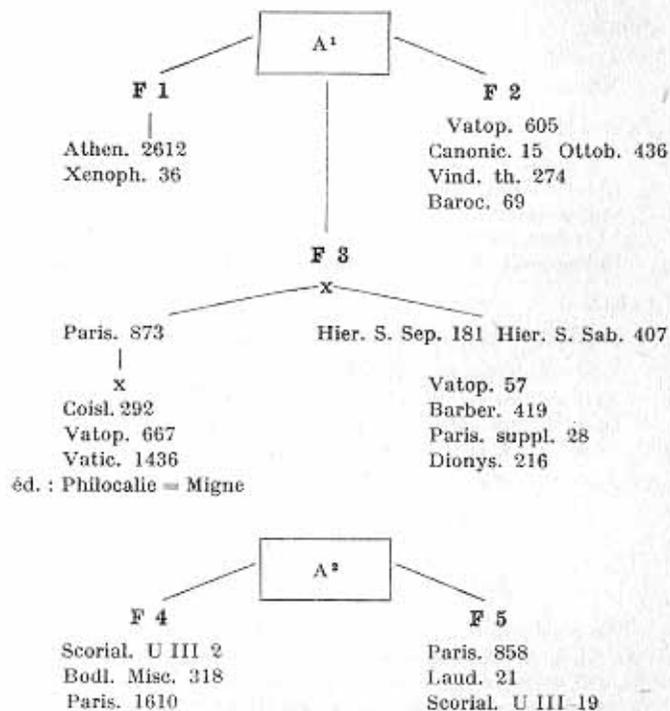
requis pour avoir la grâce, on est tout près de conclusions aussi dangereuses que celle-ci : « Le premier baptême a l'eau qui préfigure les larmes, il a l'huile qui préfigure l'onction intérieure de l'Esprit ; le second, au contraire (le baptême des larmes) n'est plus le type de la vérité, c'est la vérité même ». On peut évidemment interpréter, mais ces formules restent d'une orthodoxie douteuse. « Le théologien moine n'est pas toujours un théologien sûr », dit avec une légère ironie un connaisseur<sup>1</sup>.

Aussi, pour interpréter ce qui dans les Chapitres demanderait une exégèse, serait-il important de pouvoir établir la chronologie des œuvres et l'itinéraire spirituel de Syméon. Comme on ne peut guère compter sur la biographie pour cela, il faudra donc attendre l'édition complète des œuvres pour une recherche documentée. Il me semble certain que les Chapitres ont été composés à diverses périodes, mais il est très probable que la « mise en page » est de la dernière partie de la vie ; l'œuvre apparaît comme celle d'un esprit moins préoccupé de controverse que soucieux de condenser en quelques mots l'expérience d'une vie ; mais ce n'est là qu'une impression.

En résumé, ce qui dans cette œuvre mérite notre intérêt, ce ne sont ni les formes littéraires, ni le goût de l'inédit ; c'est surtout l'expérience d'une âme qui a atteint les sommets de la perfection chrétienne ; Syméon n'est pas seulement un courant qui charrie les apports du passé, il est lui-même une source qui enrichit la tradition chrétienne.

1. J. PEGON, dans MAXIME LE CONFESSEUR, *Centuries sur la charité* (« Sources chrétiennes », 9), p. 16.

## SCHÉMA DES FAMILLES DE MANUSCRITS



## MANUSCRITS ET SIGLES

<b>Famille 1</b>		Coislinianus 292	K
Atheniensis 2612	A	Vatopedinus 667	L
Xenophonteus 36	B	<b>Famille 4</b>	
<b>Famille 2</b>		Scorialensis U III 2	M
Vatopedinus 605	C	Bodl. Miscellaneus 318	N
Ottobonianus 436	D	Parisinus 1610	O
Canonicianus 15	E	<b>Famille 5</b>	
Vindobon. th. 274 (= E)	(= E)	Parisinus 858	P
Baroccianus 69 (= E)	(= E)	Laudianus 21	R
<b>Famille 3</b>		Scorialensis U III 19 (= R)	
Hierosol. S. Sepulcri 181	Z	<b>Isolés</b>	
1) Hierosol. S. Sabae 407	F	Laurensis K 117	S
Vatopedinus 57	V	Vatopedinus 472	T
Barberinianus 419	G	<b>Migne = Philocalie = manus-</b>	
Paris. suppl. gr. 28	H	<b>crit athonite inconnu.</b>	
2) Parisinus 873	J		

### Note pour la lecture de l'apparat

*En règle générale, on n'a relevé que les leçons propres à une famille : AB, GDE, etc. En l'absence d'une collation complète de C, le chef de file, DE est censé valoir pour toute la famille 2. FJ ou FJZ indique l'accord des deux branches de la famille 3: Z, FVGH et JKL. M peut être considéré comme texte de base.*

Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ νέου  
Θεολόγου, ἡγουμένου μονῆς τοῦ ἁγίου Μάμαντος  
τῆς Ζηροκέρκου, κεφάλαια πρακτικὰ  
καὶ θεολογικὰ ρ'.

α' 1. Θεὸς τοῖς μὲν σωματικῶς ὁρῶσιν οὐδαμοῦ ἐστίν, ἀόρατος γάρ, τοῖς δὲ πνευματικῶς νοοῦσι πανταχοῦ ἐστίν, πάρεστι γάρ· ἐν γάρ τῷ παντὶ καὶ ἐκτὸς τοῦ παντός ἐστίν, ἐν τούτῳ καὶ ἐγγύς ἐστι τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν<sup>α</sup> καὶ μακρὰν  
5 ἀπὸ ἁμαρτωλῶν ἢ σωτηρία αὐτοῦ<sup>β</sup>.

β' 2. Μνήμη Χριστοῦ φωτίζει τὸν νοῦν καὶ δαίμονας ἐκδιώκει· τὸ δὲ φῶς τῆς ἁγίας Τριάδος φαῖνον ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ παντός ἀφιστᾷ τοῦ κόσμου καὶ τὸν μέτοχον αὐτοῦ  
10 ἀπ' ἐντεῦθεν ἤδη ἐμπορεῖσθαι ποιεῖ τῆς μελλούσης δόξης, καθόσον ἀνθρώπῳ χωρητὸν τῷ ὑπὸ τῆς ἄνωθεν χάριτος ἐνεργουμένῳ, κρυπτομένῳ δὲ εἰσέτι τῷ παραπετάσματι τῆς σαρκός<sup>γ</sup>.

γ' 3. Εἰ οὐδὲν ἕτερον μετὰ τὴν παρέλευσιν τῶν ὁρωμένων εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Θεὸς ἐστίν, καὶ ἔστι καὶ ἔσεται, πάντως οἱ τῆς  
15 αὐτοῦ χάριτος ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ πλουσίως μετέχοντες, εἰ καὶ τῇ γῆ πάρεισιν, ἀλλὰ τὸ πλεῖστον ἤδη τῷ μέλλοντι αἰῶνι συνήφθησαν, οἱ καὶ στένουσι πῶς τῇ σικῆ καὶ τῷ ἐφοκίῳ βαρούμενοι.

Titulus : sic B. Notandum tantum : νέου καὶ θεολόγου MN, FGH ; πρεσβυτέρου καὶ ἡγ. FVGH

a. Ps. 84 10. b. Ps. 118 155. c. Cf. Hébr. 10 20.

1. Dans les titres, les mots *pratique*, *théologique*, *gnostique*, que l'on décalque ainsi d'habitude, doivent s'entendre dans le sens courant de la spiritualité orientale. La *praxis* désigne la vie morale active, la

1. DE NOTRE SAINT PÈRE SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIQUE HIGOUMÈNE DU MONASTÈRE DE SAINT-MAMAS DE XEROKERKOS.

CHAPITRES PRATIQUES ET THÉOLOGIQUES<sup>1</sup> (100)

1. Dieu, pour ceux qui le cherchent avec les yeux du corps, ne se trouve nulle part car il est invisible; mais pour l'esprit qui réfléchit, il est partout, car il est présent, étant à la fois dans l'univers et hors de l'univers; dans l'univers il est aussi près de ceux qui le craignent que son salut est loin des pécheurs.

2. Le souvenir du Christ illumine l'esprit et chasse les démons, et la lumière de la sainte Trinité, brillant dans un cœur pur, le sépare du monde entier; celui qui en jouit goûte déjà dès ici-bas la gloire future, autant qu'il est possible à un homme mû par la charité d'en haut mais encore enveloppé du voile de la chair.

3. Si, après le passage des choses visibles, rien d'autre que Dieu seul n'existe, maintenant et pour toujours, certes ceux qui en ce monde participent aux richesses de sa grâce, bien qu'ils restent sur la terre, sont déjà rattachés de leur mieux au siècle à venir; ils gémissent dans les ténèbres sous le poids de leur fardeau.

pratique des vertus, l'ascèse; la *gnosis* le passage de la lumière naturelle à la lumière de l'Esprit; la *theologia* est la contemplation. Ces mots ont des nuances propres à chaque auteur: voir *Dictionnaire de Spiritualité*, article *Contemplation*. Il existe un traité scolaire édité par Epifanovic (compte rendu de БЕНЕШВИЦ, *Byz. Neugr. Jahrb.* 8, 1931, p. 375) attribué tantôt à S. Maxime, tantôt à S. Jean Damascène; le *Xenoph.* 36, dernier folio, en donne le début mis en tableau synoptique: Διακρίεται ἡ κατὰ Χριστὸν φιλοσοφία εἰς πρακτικὸν εἰς γνωστικὸν εἰς θεολογικόν.

8' 4. Ὁ Κύριος οὐ τοὺς ἀπλῶς διδάσκοντας μακαρίζει<sup>a</sup> ἀλλὰ τοὺς πρότερον διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας ἀναβλέψαι ἀξιωθέντας καὶ θεασαμένους ἐν ἑαυτοῖς τὸ φωτίζον φῶς τοῦ Πνεύματος ἀστράπτειν καὶ δι' αὐτοῦ γρόντας ἐν ἀληθινῇ  
5 τούτου ὁράσει καὶ γνώσει καὶ ἐνεργεῖα τὰ περὶ ὧν εἰπεῖν καὶ ἄλλους διδάξαι· χρῆ οὖν οὕτω πρῶτον, ὡς εἴρηται, ἀναχθῆναι τοὺς διδάσκειν ἐπιχειροῦντας, ἵνα μὴ περὶ ὧν οὐκ ἐπίστανται λέγοντες τοὺς πειθομένους αὐτοῖς καὶ ἑαυτοὺς πλανήσαντες ἀπολέσωσιν.

10 ε' 5. Ὁ μὴ φοβούμενος τὸν Θεὸν οὐ πιστεύει ὅτι ἔστι Θεός, ἄφρων γάρ ἐστιν<sup>b</sup>· ὁ δὲ τοῦτο πιστεύων φοβεῖται αὐτόν, φοβούμενος δὲ τηρεῖ τὰς αὐτοῦ ἐντολάς· ὁ δὲ φοβεῖσθαι λέγων τὸν Θεόν, μὴ φυλάσσω δὲ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ψεύστης ἐστὶ<sup>c</sup> καὶ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ·  
15 οὗ γάρ, φησί, φόβος, ἐντολῶν τήρησις<sup>d</sup>· τούτου δὲ μὴ ὄντος ἐν ἡμῖν μηδὲ τῆς φυλακῆς τῶν θείων ἐντολῶν, οὐδὲν τῶν ἐθνικῶν καὶ ἀπίστων διενηγόχαμεν.

ζ' 6. Ἡ πίστις καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος καὶ ἡ τήρησις τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν κατὰ ἀναλογίαν τῆς καθάρσεως τοὺς  
20 μισθοὺς προξενεῖ· καθόσον γὰρ καθαιρόμεθα κατὰ τοσοῦτον εἰς ἀγάπην Θεοῦ ἀπὸ τοῦ φοβεῖσθαι αὐτόν ἀναγόμεθα καὶ οἴονεϊ μεταβαίνομεν ἀπὸ τοῦ φόβου κατὰ προκοπὴν ἐπὶ τὸ ἀγαπᾶν τὸν Θεὸν καὶ τηρικαῦτα ἀκούομεν πρὸς αὐτοῦ·  
«Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου καὶ τηρῶν αὐτάς ἐκεῖνός ἐστιν  
25 ὁ ἀγαπῶν με<sup>e</sup>». Καὶ οὕτω προστιθώμεν ἐπὶ τοῖς ἀγῶσιν ἀγῶνας, ἵνα τὴν ἀγάπην ἀπὸ τῶν ἔργων ἐπιδειξώμεθα. Τούτου δὲ γενομένου, αὐτὸς ὡς ὑπέσχετο ἡμᾶς ἀγαπᾶ· αὐτοῦ δὲ ἡμᾶς ἀγαπῶντος, καὶ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ ὡσαύτως ἡμᾶς ἀγαπᾶ, προοδοποιῶντος τοῦ Πνεύματος δηλαδὴ καὶ  
30 τὴν οἰκίαν προεστρεπίζοντος ὡς ἐν μιᾷ συνόδῳ τῶν ὑποστά-

4. Le Seigneur ne bénit pas ceux qui se contentent d'enseigner, mais plutôt ceux qui par la pratique antérieure des commandements ont mérité de voir et ont contemplé en eux-mêmes la lumière éclairante et étincelante de l'Esprit et qui, dans cette vision, dans cette connaissance et cet influx, ont connu par l'Esprit ce dont ils doivent parler et qu'ils doivent enseigner aux autres. Il faut donc tout d'abord, comme nous avons dit, que ceux qui se mêlent d'enseigner soient ainsi élevés pour que, en parlant de choses qu'ils ne connaissent pas, ils ne s'égarerent pas et ne se perdent pas avec ceux qui se confient à eux.

5. Celui qui ne craint pas Dieu ne croit pas qu'il existe un Dieu, car il est insensé. Mais celui qui le croit craint Dieu et, craignant Dieu, il garde ses commandements; celui qui déclare craindre Dieu, et ne garde pas ses commandements est un menteur et la crainte de Dieu n'est pas en lui car il est écrit: «Là où est la crainte, là aussi la garde des commandements». Or, si la crainte de Dieu n'est pas en nous ni la garde des commandements, nous ne différons en rien des païens et des infidèles.

6. La foi, la crainte de Dieu, l'observation de ses préceptes nous récompensent en proportion de notre degré de pureté; dans la mesure où nous sommes purifiés nous nous élevons de la crainte à l'amour de Dieu et nous sommes comme transportés en progressant de la crainte vers l'amour; c'est alors que nous entendons: «Celui qui garde mes commandements et les pratique, c'est celui-là qui m'aime». Ainsi ajoutons efforts sur efforts afin de prouver notre amour par les actes; cela fait, le Christ de son côté, comme il l'a promis, nous aime; son Père nous aime également; l'Esprit naturellement le précède et vient préparer la demeure, de sorte que par l'inhabitation

6 πρῶτον: πρότερον FGH || 13 τὸν ante Θεὸν om. FGH || 20 γάρ om. PR || 21 καθαιρόμεθα εἰς ἀγάπην Θεοῦ transp. FGH || 26 ἀγῶνας: -va CDE || 27 ἀγαπᾶ: -πάν CDE

a. Matth. 5 19. b. Ps. 13 1. c. I Jean 2 4. d. Ps. 111 1, ad sensum. e. Jean 14 21.

σεων μονήν γίνεσθαι ἡμᾶς Πατρός καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος<sup>a</sup>.

ζ' 7. Ἡ γνωστῶς καὶ εὐαισθητῶς γινομένη ἐνοίκησις τῆς τρισυποστάτου θεότητος ἐν τοῖς τελείοις οὐ πλήρωσις 5 πόθου ἐστίν, ἀλλὰ μᾶλλον ἀρχὴ καὶ αἰτία σφοδροτέρου καὶ μεζζονος πόθου. "Ἐκτοτε γὰρ οὐκ ἔξ τὸν ὑποδεξάμενον αὐτὴν ἠρεμεῖν, ἀλλ' ὡς ὑπὸ πυρός ἀεὶ ἐκκαίμενον καὶ πυρούμενον ἐπαίρεσθαι εἰς φλόγα πόθου θειοτέρου ποιεῖ. Κατάληψιν γὰρ καὶ τέλος τοῦ ποθουμένου εὐρεῖν ὁ νοῦς 10 μὴ δυνάμενος οὐδὲ μέτρον τῷ πόθῳ καὶ τῇ ἀγάπῃ δύναται δοῦναι, ἀλλὰ τῷ ἀτελέστῳ τέλει φθάσαι καὶ καταλαβεῖν βιαζόμενος, ἀτέλεστον ἀεὶ τὸν πόθον καὶ ἀπλήρωτον τὴν ἀγάπην ἐν ἑαυτῷ περιφέρει.

η' 8. Ὁ εἰς τοῦτο τὸ πέρασ ἐλθὼν οὐ δοκεῖ εὐρηκέναι 15 ἀρχὴν πόθου ἢ ἀγάπης ἐν ἑαυτῷ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς μὴ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν διάκειται, τὸ πλήρωμα τῆς ἀγάπης μὴ καταλαβεῖν δυνηθεὶς ὅθεν καὶ ὡς ἔσχατον ἠγούμενος ἑαυτὸν πάντων τῶν φοβουμένων τὸν Θεόν, ἀνάξιον ἑαυτὸν ἠγεῖται ἀπὸ ψυχῆς καὶ τῆς μετὰ τῶν πιστῶν σωτηρίας.

θ' 9. « Πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι<sup>b</sup> ». Ἡ γὰρ πίστις 20 ἀντὶ δικαιοσύνης λογίζεται<sup>c</sup>. « Τέλος γὰρ νόμου Χριστός<sup>d</sup> ». Ἡ δὲ εἰς αὐτὸν πίστις δικαιοῖ καὶ τελειοῖ τὸν πιστεύοντα, ὡς ἀντὶ ἔργων νόμου λογιζομένης τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, ἥτις διὰ τῶν ἐντολῶν τοῦ εὐαγγελίου βεβαιουμένη καὶ 25 δεικνυμένη, ζωῆς αἰωνίου τῆς ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ μετόχους τοὺς πιστοὺς ἀπεργάζεται.

ι' 10. Πίστις ἐστὶ τὸ διὰ Χριστὸν ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ 30 ἐντολῆς ἀποθανεῖν καὶ τὸν θάνατον τοῦτον ζωῆς πρόξενον εἶναι πιστεύειν, τὴν πτωχείαν ὡς πλοῦτον λογίζεσθαι, τὴν εὐτέλειαν καὶ ἐξουδένωσιν ὡς δόξαν τῷ ὄντι καὶ περιφάνειαν,

<sup>a</sup> 8 ποιεῖ omisso θειοτέρου καὶ ἀγαπήσεως παροξύνει τῷ πνεύματι FGH || 19 ἠγεῖται ἀπὸ ψυχῆς : ἀπὸ ψ. ἔχει FGH

a. Cf. Jean 14 21-23. b. Marc 9 23. c. Cf. Rom. 4 9. d. Rom. 10 4.

commune des trois personnes nous devenons la demeure du Père, du Fils et de l'Esprit.

7. L'inhabitation de la divinité en trois personnes dans les parfaits, qui se produit d'une manière perceptible à la conscience, n'est pas la satisfaction du désir mais l'origine et la cause d'un désir plus vif et plus grand ; désormais cette présence ne laisse plus un instant de repos à celui qui en jouit ; elle le pousse, comme dévoré et consumé par le feu, vers la flamme d'un désir de plus en plus fort de la divinité. L'esprit humain ne peut trouver une limite dans l'objet poursuivi, ni le saisir entièrement ; il ne peut non plus fixer une limite à son désir ni à son amour mais, dans son effort pour atteindre et posséder cette fin sans limites, il nourrit en soi un désir toujours insatisfait et un amour inassouvi.

8. Celui qui est parvenu à ce point ne s'imagine pas avoir trouvé en lui-même le principe du désir et de l'amour de Dieu ; il s'estime comme n'aimant pas Dieu, puisqu'il n'a pu embrasser la plénitude de la charité ; il se juge donc le dernier parmi ceux qui aiment Dieu et se croit indigne du fond de l'âme même d'être sauvé avec les justes.

9. « Tout est possible à celui qui croit », car « la foi est comptée comme justice ». Le Christ est en effet « la fin de la loi » et la foi en lui justifie et rend parfait le croyant ; aux œuvres de la loi équivaut la foi au Christ, laquelle, confirmée et prouvée par les préceptes évangéliques, mérite aux fidèles de participer à la vie éternelle qui est la vie en Jésus-Christ lui-même.

10. La foi, c'est mourir à cause du Christ pour ses commandements ; c'est croire que cette mort est une source de vie ; c'est compter la pauvreté pour richesse, la bassesse et l'humiliation comme un réel honneur et un titre de

καὶ ἐν τῷ μηδὲν ἔχειν τὰ πάντα κατέχειν πιστεύειν<sup>a</sup> μᾶλλον δὲ κεκτῆσθαι «τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Χριστοῦ<sup>b</sup>» καὶ πηλὸν ἢ καπνὸν ἀπαντὰ τὰ ὁρώμενα καθορᾶν.

ια' 11. Ἡ εἰς Χριστὸν πίστις ἐστὶ τὸ μὴ μόνον κατα-  
5 φρονῆσαι τῶν ἐν τῷ βίῳ τερπνῶν, ἀλλὰ καὶ τὸ καρτερῆσαι καὶ ὑπομεῖναι πάντα πειρασμὸν ἐπερχόμενον ἐν λύπαις καὶ θλίψεσι καὶ συμφοραῖς, ἕως ἂν θελήσῃ καὶ ἐπισκέψῃται ἡμᾶς ὁ Θεός. «Ὑπομένων γάρ, φησὶν, ὑπέμεινα τὸν Κύριον καὶ προσέσχε μοι<sup>c</sup>».

ιβ' 12. Οἱ τοὺς ἑαυτῶν γονεῖς ἐν τινι προτιμῶντες τῆς  
10 τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς πίστιν οὐ κέκτηνται πρὸς Χριστὸν· πάντως γὰρ ὑπὸ τῆς ἰδίας κρίνονται συνειδήσεως, εἴ γε καὶ συνειδήσιν ζῶσαν ἔχουσι περὶ τῆς ἀπιστίας αὐτῶν· πιστῶν γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ἐν μηδενὶ μηδαμῶς τοῦ μεγάλου Θεοῦ  
15 καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παραβαίνειν τὴν ἐντολήν.

ιγ' 13. Πίστις ἢ εἰς Θεὸν ἐπιθυμίαν καλῶν ἔτεκε καὶ  
φόβον κολάσεων· ἡ δὲ τῶν κρειττόνων ἐπιθυμία καὶ ὁ  
φόβος τῶν κολάσεων τήρησιν ἐντολῶν ἀκριβῆ κατειργάσαντο,  
ἡ δὲ ἀκριβὴς τῶν ἐντολῶν τήρησις τὴν ἰδίαν τοὺς ἀνθρώπους  
20 ἐκδιδάσκει ἀσθένειαν, ἡ δὲ κατανόησις τῆς ἀληθοῦς ἀσθενείας ἡμῶν θανάτου μνήμην ἐγέννησεν· ὁ δὲ σύνοικον ταύτην  
κτησάμενος αὐτὸς μαθεῖν ἐμπόνως ζητήσει ὅποια ἔσται  
αὐτῷ τὰ μετὰ τὴν ἐξοδὸν τοῦ βίου τούτου καὶ ἀναχώρησιν·  
ὁ δὲ αἰεὶ περὶ τῶν μελλόντων γινῶναι σπουδάζων πρῶτον  
25 πάντων ἑαυτὸν ἀποστερῆσαι τῶν παρόντων ὀφείλει· ὁ γὰρ  
ἐν τούτοις καὶ μέχρις εὐτελοῦς τινος ὑπὸ προσπαθείας  
κρατούμενος ἐκείνων τὴν γινῶσιν τελείαν οὐ δύναται κτή-  
σασθαι. Εἰ δὲ καὶ ταύτης γεύσεται κατ' οἰκονομίαν τινὰ τοῦ  
Θεοῦ, εἰ μὴ τάχιον ἐάσει τὰ ὑφ' ὧν καὶ ἐν οἷς κρατεῖται  
30 κατὰ προσπάθειαν καὶ ὅλος τῆς τριαύτης γένηται γνώσεως,  
μηδὲν ἕτερον ταύτης ἕξωθεν ἐννοεῖν ἐκουσίως καταδεχόμενος,  
καὶ αὕτη ἦν δοκεῖ ἔχειν ἀρῆσεται ἀπ' αὐτοῦ<sup>d</sup>.

a. Cf. II Cor. 6 9-10 b. Ephés. 3 8. c. Ps. 39 1. d. Luc 19 26 codd.

gloire; c'est être persuadé quand on ne possède rien que l'on a tout; mieux, c'est posséder l'incompréhensible richesse de la connaissance du Christ et dédaigner comme boue ou fumée toutes choses visibles.

11. La foi au Christ ne consiste pas seulement à mépriser toutes les jouissances de cette vie mais encore à supporter avec patience toute épreuve qui nous apporte le deuil, l'affliction ou le malheur, tant que le Seigneur voudra et jusqu'à ce qu'il vienne nous visiter: «J'ai patienté, j'ai attendu le Seigneur et il est venu à moi».

12. Ceux qui de quelque façon mettent leurs parents avant la loi de Dieu n'ont point la foi dans le Christ; leur propre conscience les accuse certainement si du moins leur conscience survit à leur infidélité, car ce qui distingue les fidèles c'est de ne jamais transgresser en aucun cas la loi du Très-Haut et de notre Sauveur Jésus-Christ.

13. La foi en Dieu engendre le désir du bien et la peur du châtement; le désir du mieux et la peur du châtement rendent exacte la pratique des commandements; la garde exacte des commandements nous convainc de notre propre faiblesse et la pensée de notre réelle faiblesse fait naître le souvenir de la mort. Celui à qui cette méditation est familière cherchera de toutes ses forces à savoir le sort qui l'attend après la sortie et l'éloignement de cette vie; or celui qui s'applique à connaître les choses futures doit tout d'abord se détacher des choses présentes, car celui qui est retenu par l'attachement à l'une de celles-ci, si petite soit-elle, ne peut prétendre à la connaissance parfaite de celles-là; mais si, par condescendance Dieu lui en donne quand même un avant-goût et qu'il ne renonce pas au plus tôt à ce par quoi et en quoi l'attachement le retient en se donnant tout entier à cette connaissance jusqu'à n'admettre volontairement aucune pensée étrangère à elle, eh bien! même la science qu'il croit posséder lui sera enlevée.

ιδ' 14. Ἡ ἀποταγή τοῦ κόσμου καὶ παντελῆς ἀναχώρησις, ξενιτεῖαν ἀναλαβομένη πάντων τῶν ἐν βίῳ ὑλῶν καὶ ἡθῶν καὶ γνωμῶν καὶ προσώπων καὶ ἄρνησιν σώματος καὶ θελήματος, μεγάλης ὠφελείας πρόξενος γίνεται τῷ οὕτω  
5 θερμῶς ἀποταξαμένῳ ἐν βραχεῖ τῷ καιρῷ.

ιε' 15. Ὁ φεύγων τὸν κόσμον, ὄρα μηδαμῶς δῶς σὴν ψυχὴν εἰς παράκλησιν κατ' ἀρχάς, ἐν αὐτῷ τὰς οἰκήσεις ποιούμενος, εἰ καὶ πάντες σε τοῦτο ποιεῖν συγγενεῖς καὶ φίλοι καταναγκάζουσι. Τοῦτο γὰρ αὐτοῖς οἱ δαίμονες ὑποβάλλουσι,  
10 ὅπως τὴν θέρμην ἀποσθέσωσι τῆς καρδίας σου· εἰ γὰρ καὶ μὴ τελείως ἐμποδίσαι σου τὴν πρόθεσιν δυνηθῶσιν, ἀλλὰ γε χυνοτέραν ταύτην πάντως καὶ ἀσθενῆ ἀπεργάσσονται.

ις' 16. Ὅταν πρὸς πάντα τὰ τοῦ βίου ἡδέα εὐρεθῆς ἀνδρεῖος καὶ ἀπαράκλητος, τότε εἰς συμπάθειαν δῆθεν οἱ δαίμονες  
15 τοὺς συγγενεῖς μεταστρέψαντες, κλαίειν ποιοῦσι καὶ θρηνεῖν διὰ σέ πρὸ προσώπου σου. Καὶ τοῦτο ἀληθὲς εἶναι γνώσῃ, ὅταν σὺ μὲν ἀτρεπτος καὶ ἐν ταύτῃ ἐμμείνῃς τῇ προσβολῇ, ἐκείνους δὲ εἰς μανίαν τὴν κατὰ σοῦ καὶ μίσος αἴφνης ἐξαφθέντας ἴδῃς καὶ ὡς ἐχθρόν σε ἀποστρεφομένους καὶ  
20 ὄραν οὐκ ἐθέλοντας.

ιζ' 17. Τὴν παρὰ τῶν γονέων καὶ ἀδελφῶν καὶ φίλων σου θλίψιν ὄρων διὰ σέ γινομένην, γέλα ἐπὶ τῷ ὑποβάλλοντι ταῦτα ποικίλως κατὰ σοῦ γίνεσθαι δαίμονι· καὶ μετὰ φόβου καὶ σπουδῆς πολλῆς ὑποχώρησον καὶ τὸν Θεὸν  
25 ἐκτενῶς ἐκδυσώπει τοῦ τάχιον εἰς λιμένα καλοῦ πατρὸς κατανηῆσαι σε, ἐν ᾧ τὴν ψυχὴν σου κεκοπωμένην καὶ πεφορτισμένην ὑπάρχουσαν αὐτὸς ἀναπαύσει· πολλὰ γὰρ ἔχει τὸ πέλαγος τοῦ βίου πρόξενον κινδύνων καὶ ἀπωλείας ἐσχάτης.

5 βραχεῖ: βραχὺ AB || deficiente folio, capita 14-26 non habet F ||  
6 μηδαμῶς δῶς AB, VGH, T: μὴ δῶς MNO, PR, CE, K μηδαμῶς κατ' ἀρχάς δῶς D || 11 ἐμποδίσαι σου: -ζωσι H - σωσι GK - σουσι Migne omissis σου et δυνηθῶσιν || 17 ἐμμείνῃς: -μένῃς MNO || 27 ἀναπαύσει MNO, AB, CDE: -σεις PR -σεις VHK Migne, cf. ἐγκατοικήσει, p. 25 et 64 || 28 καὶ om. CDE

14. Le renoncement au monde et la solitude complète qui entreprennent d'éloigner les choses, les habitudes, les pensées, les personnes de cette vie et de renier le corps et la volonté propre, deviennent en peu de temps pour celui qui renonce avec ferveur une source de grands profits.

15. Toi qui fuis le monde, garde-toi absolument d'accorder à ton âme la consolation de fréquenter le monde, même si tous tes amis et parents veulent t'y forcer. Cela leur est inspiré par les démons afin d'éteindre la ferveur de ton cœur, car s'ils ne peuvent entraver complètement ta décision, ils la rendront toujours plus lâche et plus faible.

16. Lorsque tu parais vigoureusement indifférent aux charmes de cette vie, c'est alors que les démons excitent parmi tes proches une sympathie qui les fait se lamenter et se désoler à cause de toi, devant toi. Tu sauras combien cela est vrai lorsque, inflexible et persévérant dans ton propre élan, tu verras les autres bouillir soudain de fureur et de haine contre toi, te repousser comme un ennemi et refuser de te voir<sup>1</sup>.

17. En voyant le chagrin de tes parents, de tes frères, de tes amis à cause de toi, moque-toi du démon dont la ruse suscite contre toi cette attitude; avec grande crainte et hâte éloigne-toi, supplie Dieu longuement afin de parvenir au plus tôt dans le port du Père bon où lui-même fera se reposer ton âme fatiguée et accablée, car l'océan de la vie offre bien des occasions de danger et de ruine complète.

1. Il y a dans ce passage un souvenir des luttes de Syméon pour sa vocation: *Vie*, p. 15. Mais c'est aussi l'higoumène de Saint-Mamas qui parle avec l'expérience des scènes de famille au parloir du monastère: *Vie*, p. 61.

ιη' 18. Ὁ μισῆσαι θέλων τὸν κόσμον ἀγάπην ἐκ βαθέων ψυχῆς ἔχειν ὀφείλει πρὸς τὸν Θεὸν καὶ μνήμην τούτου ἀένναον ὡδὲν γὰρ ἕτερον ὡς ταῦτα μετὰ χαρᾶς πάντα καταλιμπάνειν ποιεῖ καὶ σκυθάλων δίκην αὐτὰ ἀποστρέφεισθαι.

5 ιθ' 19. Μὴ θέλε δι' εὐλόγους αἰτίας ἢ μᾶλλον ἀλόγους τῷ κόσμῳ προσμεῖναι τὸ σύνολον, ἀλλ' ὅτε κληθῆς, συντόμως ὑπάκουσον ὡδὲν γὰρ ἑτέρῳ οὕτω Θεὸς ὡς ἐν ταχύτητι ἡμῶν ἐπευφραίνεται, ἐπειδὴ καὶ κρεῖσσον ὑπακοὴ σύντομος μετὰ πενίας ἢ βραδύτης μετὰ πλήθους χρημάτων.

10 κ' 20. Εἰ ὁ κόσμος καὶ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ πάντα παρέρχονται, ὁ δὲ Θεὸς μόνος ἀίδιος ἐστὶ καὶ ἀθάνατος, χαίρετε ὅσοι δι' αὐτὸν τὰ φθαρτὰ κατελείψατε ὡδὲν γὰρ εἰσὶν οὐ μόνον πλοῦτος καὶ χρήματα, ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡδονὴ καὶ ἀπλάουσις ἀμαρτίας φθορὰ ἐστὶ ὡδὲν γὰρ μόναι δὲ αἱ τοῦ Θεοῦ ἐντολαὶ φῶς  
15 εἰσι καὶ ζωὴ καὶ τοῦτο παρὰ πάντων καλοῦνται.

κα' 21. Εἰ φλόγα ἔλαβες, ἀδελφε, καὶ δραμῶν παρεγένου ἐν κοινοβίῳ ἢ πνευματικῷ πατρὶ διὰ τοῦτο, κἂν προτρέπη παρ' αὐτοῦ ἢ παρὰ τῶν συνασκουμένων σοι ἀδελφῶν λουτροῖς ἢ βρώμασιν ἢ ἄλλαις θεραπειαῖς σωματικαῖς χρῆσασθαι  
20 ἀναπαύσεως χάριν, τοῦτο μὴ καταδέξῃ, ἀλλ' αἰεὶ παρσκευασμένος ἔσο πρὸς νηστείαν, πρὸς κακοπάθειαν, πρὸς ἐγκράτειαν ἀκροτάτην, ἴνα, εἰ μὲν παρὰ τοῦ σοῦ ἐν Κυρίῳ πατὴρ προτραπῆς μετασχεῖν παρακλήσεως, εὐρεθῆς ἐκείνῳ μὲν ὑπήκοος, τὸ δὲ ἴδιόν σου μηδὲ ἐν τούτῳ ποιῶν ἐκ προαι-  
25 ρέσεως θέλημα ὡδὲν γὰρ μὴ, μετὰ χαρᾶς ὑπομενεῖς ἅπερ ἐκουσίως ποιῆσαι ἠθέλησας ψυχικῶς ὠφελοῦμενος. Τοῦτο γὰρ φυλάττων, ἔση διὰ παντὸς ἐπὶ πᾶσιν ὡς νηστεύων καὶ ἐγκρατευόμενος καὶ τὸ ἴδιον ἀποταξάμενος παντάπασι θέλημα ὡδὲν γὰρ μὴ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐνοῦσαν ἐν τῇ καρδίᾳ σου  
30 φλόγα ἀσβεστον διατηρήσεις, τὴν πάντων καταφρονεῖν σε βιάζουσαν.

8 ἡμῶν : ὑμῶν AB || 27 ἔση GHK Migne : εἴης AB, CDE, MNO, PR ἦεις sic AT

18. Celui qui veut haïr le monde doit avoir au plus profond de l'âme l'amour et le souvenir incessant de Dieu ; rien, comme ces deux vertus, ne nous fait abandonner toutes choses avec joie et les rejeter ainsi que des ordures.

19. Ne cherche pas de bonnes raisons qui ne seraient que de mauvais prétextes pour rester si peu que ce soit attaché au monde ; mais quand tu as été appelé, obéis promptement : rien ne plaît tant à Dieu que notre promptitude, puisque mieux vaut obéissance prompte avec pauvreté que lenteur avec abondance de biens<sup>1</sup>.

20. Si le monde et tout ce qui est du monde passe et que Dieu seul est éternel et immortel, réjouissez-vous, vous tous qui avez laissé à cause de Lui les biens corruptibles ; corruptibles sont non seulement richesses et biens, mais encore tout plaisir et toute jouissance coupable est corruption ; seuls les commandements de Dieu sont lumière et vie et c'est ainsi que tout le monde les désigne.

21. Frère, si tu as reçu la flamme, si tu t'es rendu avec empressement dans un monastère ou près d'un père spirituel, à cause de cela, même si lui ou tes confrères te conseillent d'user de bains, d'aliments ou d'autres soins corporels en guise de soulagement, n'accepte pas ; sois au contraire toujours prêt pour le jeûne, la mortification, la tempérance la plus stricte. Dans le cas où ton père spirituel t'ordonnera de prendre un soulagement, tu obéiras, ne cherchant pas en cela à suivre ta propre volonté ; sinon tu supporteras avec joie ce que volontairement tu as choisi pour le bien de ton âme. Observant cette règle, tu pourras toujours te considérer comme abstinent et mortifié, dépouillé en toute circonstance de ta volonté propre et par ailleurs tu garderas inextinguible dans ton cœur cette flamme qui te force à mépriser toutes choses.

1. Cette sentence paraît une citation ou un proverbe, mais de qui ?

κβ' 22. "Όταν πάντα τὰ παρ' ἑαυτῶν οἱ δαίμονες πράξωσι  
καὶ τὸν κατὰ Θεὸν ἡμῶν σκοπὸν μεταστῆσαι οὐ δυναθῶσιν  
ἢ ἐμποδίσει, τότε τοῖς τὴν εὐλάβειαν ὑποκρινομένοις  
ὑπεισέρχονται καὶ δι' αὐτῶν τοὺς ἀγωνιζομένους ἐμποδίζουσιν  
5 πειρῶνται. Καὶ πρῶτον μὲν, ὡς ἐξ ἀγάπης δῆθεν καὶ συμπα-  
θείας κινούμενοι, εἰς σωματικὰς ἀναπαύσεις χωρεῖν παραι-  
νοῦσιν αὐτοῖς, ἵνα μὴ καὶ τὸ σῶμα ἀδυνατήσῃ, φησί, καὶ  
εἰς ἀκηδῖαν ἐμπέσητε. Ἔπειτα εἰς συντυχίας ἀνωφελεῖς  
10 ἀκούουσι. Εἰ μὲν τις ὑπακούσας τῶν σπουδαίων  
ὁμοιωθῆ ἑαυτοῖς, στρέφονται καὶ ἐπεγγελῶσι τὴν αὐτοῦ  
ἀπώλειαν : εἰ δὲ μὴ ὑπαχθῆ τοῖς αὐτῶν λόγοις ἀλλὰ τηρεῖ  
ἑαυτὸν ξένον ἐκ πάντων καὶ σύννου καὶ ἀπαρρησίαστον,  
κινεῖται εἰς φθόνον καὶ πάντα ποιοῦσι καὶ πράττουσιν ἕως  
15 οὗ καὶ τῆς μονῆς αὐτὸν ἐκδιώξωσιν : οὐ φέροι γὰρ κενοδοξία  
ἄτιμος ἐπαινουμένην ταπεινώσιν ὄραν ἀπεναντίας αὐτῆς.

κγ' 23. Ἄγγεται κενόδοξος ταπεινόφρονα ὄρων προ-  
χέοντα δάκρυα καὶ δισσῶς ὠφελοῦμενον, Θεὸν ἴλω δι'  
αὐτῶν ἐργαζόμενον καὶ ἀνθρώπους εἰς ἔπαινον ἐπισπώμενον  
20 ἀβουλήτως.

κδ' 24. Ἄφ' οὗ σεαυτὸν ὅλον τῷ πνευματικῷ σου  
ἀναθῆ πατρί, ἴσθι ὡς ξένος εἰ ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐξῶθεν  
ἐπιφέρῃ, ἀνθρωπίνους λέγω πράγματα τε καὶ χρήμασιν :  
οὐ χωρὶς μηδὲν ἐν αὐτοῖς πράξει ἢ ποιῆσαι θελήσης, ἀλλὰ  
25 μηδὲ μικρὸν ἢ μέγα αἰτήσῃ πρᾶγμα αὐτῷ εἶσαί σοι, εἰ  
μὴ τοι αὐτὸς τῇ οικείᾳ γνώμῃ, ἢ προστάξῃ λαθεῖν ἢ αὐτὸς  
ἐκεῖνος αὐτοχείρως παρέξῃ σοι.

3 τοῖς... ὑποκρινομένοις : τοῖς -ους CDE || 8 ἐμπέσητε AB, CD, PR, T : -σεῖται E, N, VHK Migne -ση M [traditio valde confusa : τε/ται, ει/η] || 11 ἐπεγγελῶσι : ἐπιγγεῶσι GHK Migne. || 12 τηρεῖ vide p. 32 || 22 ἀναθῆ : -θήσεις JK Migne || εἰ CDE : ἤς ceteri || 26 εἰ μὴ τοι correxi cum V : εἰ μὴ τι AB, CDE, FJ μήτε MNO, PR || 27 προστάξῃ ...παρέξῃ correxi : -ει plerique iotac. παρέξει : πράξει MNO (cf. p. 31)

22. Quand les démons ont mis en œuvre tous leurs moyens et qu'ils n'ont pu ni dévier ni entraver notre intention surnaturelle, alors ils entrent dans la peau de pieux hypocrites et par eux ils s'efforcent de contrecarrer les ascètes. Tout d'abord, comme si vraiment la charité et la sympathie étaient le mobile de leur conduite, ils leur conseillent de procurer du repos au corps : « Il ne faut pas, disent-ils, que le corps s'affaiblisse ; vous allez tomber dans l'acédie. » Ensuite ils les invitent à des réunions inutiles et leur font perdre ainsi les journées. Si quelqu'un, docile aux conseils des fervents, cherche à les imiter, eux s'écartent de lui et raillent ce qu'ils nomment sa perte. Mais s'il ne se laisse pas circonvenir par leurs discours et qu'il se tienne à l'écart de tous, recueilli et réservé, ils tournent à la haine, ils font des pieds et des mains tant qu'ils ne l'ont pas chassé du couvent : l'orgueil méprisé ne supporte pas l'humilité honorée sous ses yeux<sup>1</sup>.

23. L'orgueilleux souffre de voir l'humble qui pleure doublement avantage : devant Dieu dont la pitié est attirée par les larmes, devant les hommes dont elles forcent la louange sans qu'il la cherche.

24. Sache que, dès l'instant où tu t'es remis tout entier aux mains du père spirituel<sup>2</sup>, tu es devenu étranger à tout ce qui attirait tes soins au dehors, je veux dire les affaires et les richesses des hommes. Sans sa permission abstiens-toi de t'occuper de quoi que ce soit parmi eux ; ne demande pas non plus qu'il te laisse la moindre chose : que lui-même de son propre mouvement ou te commande de le prendre ou te le donne de sa propre main.

1. Encore une scène de la vie monastique, mais non quotidienne. espérons-le, avec de fines observations psychologiques.

2. Ces chapitres sur le père spirituel rappellent le culte de Syméon pour le sien ; ce culte, devenu liturgique, fut l'occasion du procès intenté à Syméon à l'instigation d'Étienne de Nicomédie : *Vie*, p. 111. Devenu maître de novices à son tour, Syméon suivit à l'égard de ses disciples les méthodes traditionnelles : *Vie*, p. 59, le dressage d'Arsène.

κε' 25. Μὴ δῶς ἄνευ τοῦ κατὰ Θεὸν πατρός σου ἐλεημοσύνην ἐξ ὧν χρημάτων εἰσήμενας, ἀλλὰ μηδὲ διὰ μεσίτου σου λαβεῖν τινα ἐξ αὐτῶν παρ' ἐκείνου θελήσης. Κρεῖττον γὰρ πτωχὸν καὶ ξένον εἶναι τε καὶ ἀκούειν σε ἢ  
5 σκορπίζειν χρήματα καὶ διδόναι τοῖς πένησι, εἰσαγωγικὸν ὄντα· πίστεως δὲ ἀκραιφνοῦς τὸ πάντα ὡς ἐν χειρὶ Θεοῦ ἢ τοῦ πνευματικοῦ πατρὸς ἀναθέσθαι βουλήσει.

κε' 26. Μὴ δὴ λαβεῖν ὕδατος αἰτήση ποτόν, εἰ καὶ συμβῆ σε φλέγεσθαι, μέχρις ἂν οἴκοθεν κινήθεις ὁ πνευματικὸς σου πατὴρ προτρέψῃται. Ἄγχε γὰρ σεαυτὸν καὶ βιάζου ἐν πᾶσι, πείθων καὶ λέγων τῷ λογισμῷ· « Εἰ θέλει ὁ Θεός »· καὶ εἰ ἦς ἄξιος τοῦ πιεῖν, ἀποκαλύπτει πάντως τῷ πνευματικῷ σου πατρὶ καὶ λέγει σοι· « Πίε » καὶ  
15 τηλικαῦτα πίεσαι μετὰ καθαροῦ συνειδήτος, εἰ καὶ παρὰ τὸν καιρὸν ἢ ὥρα ἐστίν.

κζ' 27. Ὁ πείραν ἐσχληκῶς πνευματικῆς ὠφελείας καὶ ἀνόθευτον πίστιν κτησάμενος, μάρτυρα τῆς ἀληθείας τὸν Θεὸν προβαλλόμενος εἶπεν· « Ἐθέμην τοιοῦτον ἐν ἐμαυτῷ λογισμὸν ὡς μήτε φαγεῖν μήτε πιεῖν αἰτήσασθαι ποτε τῷ  
20 πατρὶ μου ἢ πάρεξ αὐτοῦ μεταλαβεῖν τινος τὸ καθόλου, ἕως ἂν ὁ Θεὸς πληροφορήσῃ αὐτὸν καὶ προστάξῃ μοι· καὶ οὕτως ἔχων οὐδέποτε, φησί, τοῦ σκοποῦ μου ἀπέτυχον. »

κη' 28. Ὁ πίστιν κτησάμενος ἐναργῆ πρὸς τὸν κατὰ Θεὸν πατέρα αὐτοῦ, βλέπων αὐτόν, αὐτὸν βλέπειν λογίζεται  
25 τὸν Χριστόν· καὶ συνῶν ἢ ἀκολουθῶν αὐτῷ, Χριστῷ συνεῖναι καὶ ἀκολουθεῖν βεβαίως πιστεύει. Ὁ τοιοῦτος οὐκ ἐπιθυμήσει ἐτέρῳ τινὶ ὁμιλῆσαι ποτε, οὐ προτιμήσει τι τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων ὑπὲρ τὴν ἐκείνου μνήμην ὁμοῦ καὶ ἀγάπην. Τί γὰρ καὶ μεῖζον ἢ ὠφελιμώτερον ἐν τῇ παρουσίᾳ καὶ ἐν  
30 τῇ μελλούσῃ ζωῇ τοῦ συνεῖναι Χριστῷ; Τί δὲ καὶ ὠραιότερον

1 μὴ δῶς: μὴ δὴ δῶς FJ || 8 ποτόν AB, MNO, PR, T: om. FVGH ποτόν αἰτήση JK Migne ποτὲ CDE || 13 πνευματικῷ om. FJ

25. Sans la permission de ton père spirituel ne fais pas l'aumône avec les biens que tu as apportés; n'accepte pas même qu'en dehors de lui quelqu'un touche de ces biens par ton homme d'affaires. Mieux vaut être pauvre, étranger et en avoir la réputation que de distribuer des richesses et de donner aux pauvres, lorsqu'on n'est que novice. Une foi sans mélange fait tout remettre à la décision du père spirituel comme entre les mains de Dieu.

26. Ne demande jamais d'eau à boire même si la soif te brûle; attends que ton père spirituel t'en offre de sa propre initiative. Fais-toi violence, domine-toi en toutes choses, convaincant ta raison par ce mot: « Si Dieu le veut! » Si tu mérites de boire, Dieu inspire certainement ton père, il te dit: « Bois! » Alors tu boiras, la conscience tranquille, même si l'occasion vient à contretemps.

27. Celui qui avait acquis l'expérience de l'avantage spirituel et possédait une foi indéniable<sup>1</sup>, s'étant confié à Dieu témoin de la vérité, déclara: « J'ai pris à part moi cette résolution de ne jamais rien demander, à boire ou à manger, à mon père spirituel ni de prendre quoi que ce soit à son insu, tant que Dieu ne lui inspire pas de me commander. Avec cette disposition, ajoutait-il, je n'ai jamais dévié de mon but ».

28. Celui qui a acquis une confiance véritable en son père selon Dieu, en le voyant croit apercevoir le Christ; s'il est près de lui, s'il l'accompagne, il croit fermement être près du Christ et l'accompagner. Tel quel, jamais il ne désirera fréquenter quelqu'un d'autre; aucun bien de ce monde ne lui paraîtra préférable à son souvenir et à son amour. Quoi de plus grand et de plus avantageux dans cette vie et dans la vie future que d'être près du Christ?

1. On peut laisser à ce chapitre sa forme historique, car Syméon songe certainement à sa propre ascèse en rapportant cette résolution. Cette indifférence à la nourriture comme moyen de mortification se retrouve aussi dans la Vie, p. 63, 67, imposée à Arsène.

ἢ γλυκύτερον τῆς θεάς αὐτοῦ; Εἰ δὲ καὶ ὀμιλίας ἀξιούται τῆς παρ' αὐτοῦ, πάντως ζῶν τὴν αἰώνιον ἐκ ταύτης ἀρύεται.

κθ' 29. Ὁ ἐκ διαθέσεως τοὺς λοιδοροῦντας ἢ ἀδικοῦντας ἢ μισοῦντας καὶ ἀποστεροῦντας αὐτὸν ἀγαπῶν καὶ ὑπὲρ τούτων εὐχόμενος<sup>a</sup>, εἰς προκοπὴν ἐν ὀλίγῳ μεγάλην ἀνέρχεται. Ἐν αἰσθήσει γὰρ καρδίας τοῦτο γινόμενον εἰς ἄβυσσον ταπεινώσεως καὶ εἰς δακρῶν πηγὰς τὸ λογιζόμενον καταφέρει, ἐν οἷς καταποντίζεται τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς· ἀνάγει δὲ εἰς οὐρανὸν ἀπαθείας τὸν νοῦν καὶ θεωρητικὸν ἀπεργάζεται καὶ τῇ γεύσει τῆς ἐκεῖθεν χρηστότητος πάντα σκύβαλα τὰ τοῦ παρόντος βίου ἡγείσθαι ποιεῖ καὶ αὐτὴν δὲ τὴν τροφήν καὶ τὴν πόσιν μὴ ἐνηδόνως ἢ συχοτέρας προσίσθαι.

λ' 30. Πίστιν ἐναργῆ ἔδειξεν ὁ καὶ τὸν τόπον, ἐν ᾧ ὁ ὀδηγὸς καὶ πατὴρ αὐτοῦ ἴσταται, ὡς ἅγιον εὐλαβοῦμενος καὶ τὸν κοινορτὸν τῶν ποδῶν αὐτοῦ χερσὶ λαμβάνων ζέοντως καὶ ἐπιγέων τῇ ἑαυτοῦ κεφαλῇ καὶ τῇ καρδίᾳ προσαλείφων, ὡς ἱαμα τῶν τούτου παθῶν καὶ τῶν ἀμαρτημάτων καθαριστικόν, ἐκεῖνῳ δὲ αὐτῷ μὴ προσεγγίσει τολμῶν μηδὲ ἀπλῶς προσψαῦσαί τινας τῶν αὐτοῦ χιτῶνων ἢ σκεπασμάτων ἄνευ τῆς ἐκεῖνου προστάξεως· καὶ μεταχειριζόμενός τι τῶν ἐκεῖνου, μετὰ φόβου καὶ μετὰ αἰδοῦς τοῦτο ποιεῖ, ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνων μὴ μόνον τῆς τούτων θεάς καὶ λειτουργίας, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐν τῇ κέλλῃ αὐτοῦ διαγωγῆς.

λα' 31. Πολλοὶ μὲν τῷ βίῳ τούτῳ καὶ τοῖς τοῦ βίου πράγμασιν ἀποτάσσονται, ὀλίγοι δὲ καὶ τοῖς θελήμασιν ἑαυτῶν· περὶ ὧν καὶ ὁ θεὸς λόγος καλῶς ἀποφαίνεται· « Πολλοὶ μὲν κλητοὶ » λέγων « ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοὶ<sup>b</sup> ».

<sup>1</sup> τῆς post ἀξιούται om. CDE || <sup>7</sup> τὸ λογιζόμενον corrigendum τὸν λογισμὸν? || <sup>22</sup> ποιεῖ : ποιῶν CDE

a. Cf. Matth. 5 44. b. Matth. 22 14.

1. Division traditionnelle de l'âme, d'usage courant; cf. ch. 3 63 : τὸ ἐπιθυμητικὸν ... τὸ θυμικόν... τὸ λογιστικόν. Il existe sur les

Quoi de plus beau et de plus doux que sa vue? Mais si l'on est favorisé aussi de sa conversation on y puise vraiment la vie éternelle.

29. Celui qui par vertu aime ceux qui l'injurient, qui lui font tort, qui le détestent et le fuient, et qui prie pour eux, celui-là réalise en peu de temps de grands progrès. Cet acte, produit d'un cœur conscient, plonge la pensée dans l'abîme de l'humilité, à la source des larmes où sont baignées les trois parties<sup>1</sup> de l'âme; il élève son intelligence jusqu'au ciel de l'impassibilité et la rend propre à la contemplation. Le goût de la félicité qu'il y trouve lui fait estimer comme de vulgaires déchets tout ce qui appartient à cette vie; même la nourriture et la boisson ne lui plaisent guère et ne l'attirent pas souvent.

30. C'est une marque de foi vive que de vénérer comme sainte même la place où se tient notre père et guide, de prendre dans nos mains avec ferveur la poussière de ses pieds et de la répandre sur notre tête et d'en enduire notre poitrine comme un remède à ses passions et une purification des péchés; on n'ose plus s'approcher de lui ni simplement toucher une de ses tuniques ou un de ses habits sans sa permission et si l'on manie quelque chose qui lui appartient c'est avec crainte et respect; on se juge indigne de le voir, de le servir et même de pénétrer dans sa cellule<sup>2</sup>.

31. Beaucoup renoncent à cette vie et aux biens de cette vie; mais bien peu à leur propre volonté; c'est à leur sujet que la parole de l'Évangile est bien vraie: « Beaucoup d'appelés, peu d'élus ».

trois parties de l'âme une lettre d'un Syméon d'Euchaites : τρία μέρη λέγουσιν οἱ πατέρες ἔχειν τὴν λογικὴν ψυχὴν ἡμῶν, τὸν νοῦν ὅνπερ καὶ λογικὸν λέγουσιν, τὸ θυμικὸν καὶ τὸ ἐπιθυμητικόν... Cette lettre adressée à un reclus, Jean, est un résumé de l'enseignement courant vers le x<sup>e</sup> siècle; voir *Dict. Théol. Cath.*, art. *Syméon d'Euch.*, col. 2939 s.

2. Tous ces détails paraissent avoir été utilisés par Nicéas, dans la *Vie*, p. 21, où il décrit l'attitude de Syméon à l'égard de son père spirituel.

λβ' 32. "Όταν μετά πάσης κάθη ἐπὶ τραπέζης τῆς ἀδελφότητος καὶ νοερῶς σοὶ σκιαὶ τὰ πάντα τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑπογράφονται καὶ τοῦ ἡδέος τῶν βρωμάτων οὐκ ἐπαίσθάνη, ἀλλ' ὅλην ἔχεις τὴν ψυχὴν τῷ θαύματι ἐκπληκτον καὶ τοῖς  
5 δάκρυσιν ἔμπλεον, τότε γίνωσκε τὴν τοῦ Θεοῦ σοὶ χάριν οὕτω ταῦτα ὑποδεικνύειν διὰ τὴν ἐκ τοῦ φόβου πολλὴν σου ταπεινώσειν, ὅπως, ἰδὼν τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ καὶ διδαχθεὶς τῶν αἰσθητῶν τὴν ἀδράνειαν, εἰς ἀγάπην τῶν νοητῶν μετεγκεντρίσῃς τὸν φόβον σου. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ πνευματικὴ  
10 γνῶσις, ἣν καὶ λεγομένην ἀκούεις, ἥτις μέσον τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀγάπης εὐρίσκεται καὶ ἀπὸ τούτου εἰς ταύτην διαβιβάζει ἀνεπαισθήτως καὶ ἀκινδύνως τὸν ἄνθρωπον.

λγ' 33. Οὐκ ἐνδέχεται ἄλλως τὴν εἰς Θεὸν τελείαν ἀγάπην ἀναφαίρετον κτήσασθαι τίνα εἰ μὴ κατὰ τὸ μέτρον  
15 τῆς πνευματικῆς γνώσεως· αὕτη δὲ κατὰ μικρὸν αὐξάνεται τῇ πρακτικῶς πονούσῃ καθεκτάστῃ ψυχῇ. Τοῦτο γὰρ εἰδὼς καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔφη· «Ἀπὸ γὰρ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς θεωρεῖται<sup>α</sup>».

λδ' 34. Μέγεθος οὐρανοῦ καὶ γῆς πλάτος καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοὺς λόγους οὐδεὶς ἀξίως καταμαθεῖν δύναται τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς. Τὰ γὰρ ὑπερβαίνοντα καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν, πῶς ὀφθαλμοὶ κατανοῆσαι σώματος ἐξισχύσουσι; Μόλις γὰρ καὶ νοῦς καθαρθεὶς λογισμῶν  
25 καὶ ἐλευθερωθεὶς τῶν προλήψεων, ἐλέει τε καὶ χάριτι Θεοῦ φωτισθεὶς, κατὰ τὸ μέτρον τοῦ φωτισμοῦ καὶ τὴν θεωρίαν τῶν ὄντων ἀξίως δυνήσεται καθιδεῖν.

λε' 35. "Ὡσπερ ἐν νυκτὶ τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ βλέπομεν μόνον ἔνθα ἂν τοῦ φωτός τὸν  
30 λύχνον ἀνάψωμεν, ὁ δὲ λοιπὸς ἅπας κόσμος τὸ καθ' ἡμᾶς

3 ὑπογράφονται... ἔχεις : v. Introduction, p. 31 || 12 καὶ ἀκινδύνως om. FGH || 24 ἐξισχύσουσι : -χύουσι CE, MN

a. Rom. 1 20, ad sensum.

32. Lorsque tu es attablé avec toute la communauté, que toutes choses paraissent intérieurement à tes yeux comme des ombres, que tu ne t'aperçois pas de la saveur des aliments et que ton âme est toute en admiration de ce prodige et toute pleine de larmes, reconnais alors que la grâce de Dieu te donne, par l'afflux de l'humilité née de la crainte, une indication : en voyant les œuvres de Dieu et en apprenant la faiblesse des choses sensibles, greffe ta crainte sur l'amour des choses intelligibles. Telle est en effet la sagesse spirituelle, comme on l'appelle ; située entre la crainte et l'amour, elle fait passer l'homme de la première au second insensiblement et sans risques.

33. On ne peut acquérir et garder le parfait amour de Dieu qu'en proportion de la connaissance spirituelle ; or celle-ci s'accroît graduellement par les efforts ascétiques quotidiens de l'âme. Sachant cela, l'Apôtre dit que le Créateur est connu analogiquement, d'après la grandeur et la beauté des créatures.

34. Personne ne peut connaître à fond par les yeux du corps la grandeur du ciel, l'étendue de la terre ni les proportions de toutes choses. Ce qui dépasse l'intelligence et le raisonnement, comment les yeux du corps parviendraient-ils à le saisir ? C'est à peine si l'intelligence débarrassée des arguties et délivrée des préjugés, illuminée par la miséricorde et la grâce de Dieu, pourra atteindre dignement selon le degré de son illumination à la contemplation des êtres.

35. Durant la nuit nos yeux ne portent qu'à l'endroit où éventuellement nous allumons la lampe qui donne la lumière et le reste du monde pour nous n'est que nuit. Ainsi pour ceux qui dorment dans la nuit du péché notre bon

νύξ ἔστιν, οὕτω τοῖς ἐν νυκτὶ ἁμαρτημάτων καθεύδουσιν ὁ ἀγαθὸς δεσπότης φῶς μικρὸν γίνεται, Θεὸς ὢν τοῖς πᾶσιν ἀχώρητος, φειδόμενος τῆς ἀσθενείας ἡμῶν. Καὶ τότε αἰφνης ἀναβλέπων ὁ ἄνθρωπος καὶ θεωρῶν τὴν φύσιν τῶν ὄντων,  
 5 ὡς οὐποτε αὐτὴν ἐθεάσατο, ἐκπλήττεται καὶ ἀνωδύνως αὐτόματα προχέει τὰ δάκρυα, δι' ὧν καθαίρεται καὶ βαπτίζεται τὸ δεύτερον βάπτισμα, βάπτισμα ἐκεῖνο, ὃ λέγει διὰ τῶν εὐαγγελίων ὁ Κύριος : « Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ δι' ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν  
 10 τῶν οὐρανῶν<sup>a</sup> ». Καὶ πάλιν : « Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἄνωθεν<sup>b</sup> », ἄνωθεν δὲ εἰπῶν, τὴν ἐκ τοῦ πνεύματος ἠνίκατο γέννησιν.

λζ' 36. Τὸ πρότερον βάπτισμα ἔχει τὸ ὕδωρ προῦπογράφον τὰ δάκρυα, ἔχει τὸ μύρον τοῦ χρίσματος προσημαῖνον τὸ νοητὸν μύρον τοῦ Πνεύματος. Τὸ δὲ δεύτερον οὐκέτι  
 15 τύπος τῆς ἀληθείας, ἀλλ' αὐτὴ ἔστιν ἡ ἀλήθεια.

λζ' 37. Οὐ πράξεων μόνον πονηρῶν ἀπέχεσθαι δεῖ ἀλλὰ καὶ λογισμῶν καὶ ἐνοιῶν ἐναντίων χρῆ σπουδάζειν τὸν ἀσκητὴν ἐλευθερον εἶναι, ἐνδιατρίβειν δὲ αἰεὶ ταῖς ψυχωφελέσι  
 20 καὶ πνευματικαῖς ἐνθυμήσεσιν, ἐν' οὕτως ἀμέριμνος ἀπὸ τῶν βιωτικῶν διαμείνῃ.

λη' 38. Ὡσπερ ὁ ὅλον αὐτοῦ ἀπογυμνώσας τὸ σῶμα, ἐὰν καλύμματί τι κακαλυμμένους ἔχη τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ μὴ θελήσῃ ἄραι καὶ ἀποσεῖσασθαι αὐτό, οὐ δύναται ἀπὸ μόνης  
 25 τῆς γυμνότητος τοῦ λοιποῦ σώματος ἰδεῖν τὸ φῶς, οὕτω καὶ ὁ πάντων τῶν ἄλλων πραγμάτων ὁμοῦ καὶ χρημάτων καταφρονήσας καὶ αὐτῶν ἀπαλλαγείς τῶν παθῶν, εἰ μὴ καὶ τῶν βιωτικῶν ἐνθυμήσεων καὶ τῶν πονηρῶν ἐνοιῶν ἐλευθερώσῃ τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμόν, οὐκ ὕφεται ποτε

maître n'apparaît que comme une faible lueur, bien qu'il soit le Dieu qu'aucune chose ne peut contenir, par égard pour notre faiblesse. Soudain levant les yeux et contemplant la nature des êtres comme jamais il ne l'a aperçue, l'homme frémit et des larmes spontanées jaillissent sans douleur, qui le purifient et lui confèrent un second baptême, ce baptême dont parle Notre-Seigneur dans l'évangile : « Si quelqu'un ne renaît pas dans l'eau et l'Esprit, il n'entrera pas dans le royaume des cieux ». Ou encore : « Si quelqu'un ne renaît pas d'en haut... », en disant « d'en-haut » le Seigneur a signifié la naissance par l'Esprit.

36. Dans le premier baptême l'eau est symbole des larmes et l'huile de l'onction préfigure l'onction intérieure de l'Esprit ; mais le second baptême n'est plus la figure de la vérité, c'est la vérité même<sup>1</sup>.

37. Il ne suffit pas de s'abstenir des actions mauvaises ; il faut que l'ascète s'applique à se libérer des pensées et imaginations contraires, à s'entretenir en des pensées spirituelles et utiles à l'âme afin qu'il n'ait, par ce moyen, aucune préoccupation de la terre.

38. Celui qui se découvre tout le corps, s'il garde un voile sur les yeux et qu'il ne veuille ni le soulever ni le retirer, ne pourra voir la lumière par la seule nudité du corps. De même celui qui a méprisé toutes choses, toutes les richesses et s'est même détaché des passions, s'il ne délivre pas l'œil de l'âme des préoccupations matérielles et des pensées perverses, ne verra jamais la lumière

1. La vérité pour Syméon n'est pas la vérité en soi mais la vérité connue et sentie à l'instant ; il ne veut pas dire ici seulement que nous devons « prendre conscience » de notre baptême ; la grâce du baptême — et des autres sacrements, mais il n'en parle pas dans les Chapitres — est donnée non pas au signe de l'eau, mais à la coulée des larmes qui sont réellement senties. Qu'aurait dit notre mystique dans les controverses sur le baptême des hérétiques ?

5 οὐποτε : οὐδέποτε FJ || 15 οὐκέτι : οὐκ ἔστι CDE || 17 μόνον δεῖ transp. CDE || 24 ἀποσεῖσασθαι : -στήσασθαι AB || 29 ἐλευθερώσῃ correcti : -σει iotac. plerique

a. Jean 3 5. b. Jean 3 7.

τὸ νοητὸν φῶς, αὐτὸν τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ Θεόν.

5 λθ' 39. Ὡσπερ κάλυμμα ἐν ὀφθαλμοῖς ἐπιτεθέν, οὕτω λογισμοὶ κοσμικοὶ καὶ βιωτικαὶ ἐνθυμήσεις ἐν διανοίᾳ ἔχουσι ἐν ὀφθαλμῷ ψυχῆς γίνονται. Καθόσον οὖν ἐαθῶσι χρόνον, οὐ βλέψομεν ἔμπαν δὲ ἐξαρθῶσι τῇ τοῦ θανάτου μνήμῃ, τότε τρανῶς ἴδωμεν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον εἰς τὸν ἄνω κόσμον ἐρχόμενον<sup>a</sup>.

10 μ' 40. Ὁ ἐκ γενετῆς ὢν τυφλὸς οὐ νοήσει οὐδὲ πιστεύσει τῶν γραφομένων τὴν δύναμιν, ὃ δὲ βλέπει ποτὲ καταξιωθεὶς συμμαρτυρήσει εἶναι ἀληθῆ τὰ λεγόμενα.

15 μα' 41. Ὁ βλέπων τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς οἶδε πότε μὲν νύξ, πότε δὲ ἡμέρα ἐστίν ὃ δὲ τυφλὸς τὰ ἀμφοτέρω ἀγνοεῖ. Καὶ ὁ πνευματικῶς ἀναβλέψας καὶ τοῖς νοεροῖς ὀρῶν ὀφθαλμοῖς, θεασάμενος τὸ ἀληθινόν καὶ ἄδυτον φῶς, ὅταν ἐκ βάθυσιας εἰς τὴν προτέραν ἀποστραφῇ τύφλωσιν καὶ τοῦ φωτὸς ἀποστερηθῇ, εὐαίσθητως αἰσθάνεται τῆς τούτου στερήσεως καὶ πόθεν αὕτη συνέβη γενέσθαι οὐκ ἀγνοεῖ. Ὁ δὲ γε μένων τυφλὸς ἐκ γενετῆς οὐδὲν τῇ πείρᾳ καὶ τῇ  
20 ἐνεργείᾳ περὶ τούτων ἐπίσταται, εἰ μὴ τι ἐξ ἀκοῆς ἀκούσῃ καὶ μάθῃ περὶ ὧν οὐποτε ἐθεάσατο, καὶ διηγῆσεται ἄλλοις ἄπερ ἀκήκοεν, αὐτοῦ καὶ τῶν ἀκουόντων μὴ εἰδόντων περὶ ποίων πραγμάτων ἀλλήλοις προσδιαλέγονται.

25 μβ' 42. Ἀδύνατον καὶ τὴν σάρκα τῷ κόσμῳ τῶν βρωμάτων κατεμπιπλᾶν καὶ πνευματικῶς τῆς νοερᾶς καὶ θείας ἐπαπολαβεῖν χρηστότητος. Ὅσῳ γὰρ τὴν γαστέρα τις θεραπεύσει, κατὰ τοσοῦτον ἐκείνης ἑαυτὸν ἀποστερήσει ἡ καθόσον δὲ τὸ σῶμα ὑπωπιάσει, ἀναλόγως καὶ τῆς πνευματικῆς τροφῆς τε καὶ παρακλήσεως ἐμπλησθήσεται.

30 μγ' 43. Καταλείψομεν πάντα τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, μὴ πλοῦτον μόνον καὶ χρυσὸν καὶ τὰς ἄλλας ὕλας τοῦ βίου,

5 οὖν om. CDE || 7 ἴδωμεν : de hoc futuro (βλέψομεν-ἴδωμεν) v. Introduction p. 32 || 14 ὃ ante πνευματικῶς om. PR || 17 αἰσθάνεται : ἐπαίσθ- FJ || 21 ἀκούσῃ... μάθῃ : iotac. ei/oi correxi

intelligible qui est Jésus-Christ lui-même notre Seigneur et Dieu.

39. Comme un voile posé sur les yeux, telles les idées du monde et les préoccupations de la vie pour l'intelligence, qui est l'œil de l'âme, tant que nous les laissons là nous ne pourrions voir. Mais quand elles auront cédé devant le souvenir de la mort, alors nous apercevrons clairement la vraie lumière qui illumine tout homme entré dans le monde d'en haut.

40. L'aveugle de naissance ne pourra concevoir ni croire le sens de ce qui est écrit; mais celui qui a été une fois jugé digne de voir pourra témoigner si ce qui est dit est vrai.

41. Celui qui a l'usage des yeux sait quand il fait jour et quand il fait nuit et l'aveugle ne le distingue pas. Celui qui voit avec l'esprit et regarde avec les yeux intérieurs, après avoir contemplé la véritable et inaccessible lumière, si par négligence il retourne à son aveuglement premier et qu'il soit privé de la lumière, il ressent bien sensiblement cette privation et n'ignore pas d'où elle provient. Mais celui qui est aveugle de naissance ne sait rien sur ce point ni par expérience ni par effort personnel, sauf le cas où il apprend par ouï-dire une chose qu'il n'a jamais vue; il racontera à d'autres ce qu'il a entendu, lui et ses auditeurs ne sachant d'ailleurs pas de quoi il retourne.

42. Il est impossible de bourrer le corps de nourriture jusqu'à satiété et de jouir en même temps spirituellement de la douceur intellectuelle et divine; plus on est asservi au ventre, plus on s'éloigne de cette jouissance; plus on meurtrit le corps et plus, en proportion, sera-t-on comblé de la consolation et de la nourriture spirituelle.

43. Renonçons à tout ce qui est de la terre et pas seulement à la richesse, à l'or, et aux autres biens de la vie,

a. Cf. Jean 1 9.

ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν πρὸς αὐτὰ τέλειον ἀπὸ τῶν  
 ψυχῶν ἡμῶν ἀπελάσωμεν. Μισήσωμεν μὴ τὰς ἡδονὰς μόνον  
 τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀλόγους κινήσεις αὐτοῦ, καὶ  
 νεκρῶσαι τοῦτο διὰ πόνων σπουδάσωμεν ἵνα διὰ τοῦτο γὰρ  
 5 ἐνεργοῦνται τὰ τῆς ἐπιθυμίας καὶ εἰς ἔργον ἐξάγονται, καὶ  
 ζῶντος αὐτοῦ, ἀνάγκη πᾶσα νεκρὰν τὴν ψυχὴν ἡμῶν εἶναι  
 καὶ δυσκίνητον πρὸς πᾶσαν Θεοῦ ἐντολὴν ἢ καὶ παντελῶς  
 ἀκίνητον.

μδ' 44. Καθάπερ ἡ φλόξ τοῦ πυρὸς εἰς ὕψος αἰεὶ αἴρεται,  
 10 ὡς ἐὰν στρέψῃς τὴν ὕλην ἀφ' ἧς ἀνάπτεται, οὕτω καὶ ἡ  
 τοῦ κενοδόξου καρδία ταπεινωθῆναι οὐ δύναται, ἀλλ' ὡς  
 ἐὰν εἴπῃς αὐτῷ τὰ τῆς ὠφελείας αὐτοῦ, μᾶλλον καὶ μᾶλλον  
 ἐπαίρεται ἑλεγχόμενος γὰρ ἢ καὶ νουθετούμενος, ἀντιλέγει  
 σφοδρῶς, ἐπαινούμενος ἢ καὶ παρακαλούμενος, ἀνυψοῦται  
 15 κακῶς.

με' 45. Ἄνθρωπος μεμελετηκῶς ἀντιλέγειν ἑαυτῷ  
 διστομὸς ἐστὶ μάχαιρα, ἀναιρῶν ἀγνώστως τὴν ἰδίαν ψυχὴν  
 καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀλλότριον αὐτὴν ἐργαζόμενος.

μς' 46. Ὁ ἀντιλέγων ὁμοίως ἐστὶ τῷ ἔκουσίως ἐκδοτον  
 20 ἑαυτὸν ποιοῦντι τοῖς ὑπεναντίοις τοῦ βασιλέως ἐχθροῖς.  
 Ἡ γὰρ ἀντιλογία ἀρπάγιόν ἐστὶ, δέλεαρ ἔχον τὴν δικαιο-  
 λογίαν, δι' ἧς ἀπατώμενοι, τὸ ἀγχιστρον καταπίνομεν τῆς  
 ἀμαρτίας, ὅφ' οὐ καὶ ἀρπάζεσθαι εἴωθεν, ὡς ἀπὸ τῆς γλώττης  
 καὶ τοῦ λαίμου, ὑπὸ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἢ ἀθλίας  
 25 ψυχῆ καὶ ποτὲ μὲν εἰς ὕψος ὑπερηφανίας ἀνάγεσθαι, ποτὲ  
 δὲ εἰς χάος ἀθύσσου ἀμαρτίας καταποντίζεσθαι καὶ μετὰ  
 τῶν ἐξ οὐρανοῦ ἐκπεπτωκότων καταδικάζεσθαι.

μζ' 47. Ὁ ἀτιμαζόμενος ἢ ὑβριζόμενος καὶ σφόδρα  
 ἀλγῶν τὴν καρδίαν γινώσκῃτω ἐκ τούτου ὅτι τὸν παλαιὸν

mais éloignons encore tout à fait de notre âme le désir qui  
 tend vers ces biens. Détestons les jouissances du corps non  
 moins que ses mouvements opposés à la raison et efforçons-  
 nous de le mortifier par des épreuves ; c'est par lui en effet  
 que le désir est mis en branle et poussé à l'action ; tant  
 qu'il manifeste sa vitalité, de toute nécessité l'âme est  
 morte, très peu disposée ou tout à fait opposée à obéir  
 aux commandements de Dieu.

44. La flamme du feu s'élève toujours vers le haut, aussi  
 souvent que l'on retourne le bois allumé : ainsi le cœur de  
 l'orgueilleux est incapable de s'humilier ; plus on lui donne  
 de conseils appropriés à son cas, plus il s'élève ; réprimandé  
 et admonesté il réplique violemment, félicité ou encoura-  
 gé il se rengorge bien à tort.

45. L'homme qui a pris la manie de contredire est  
 pour lui-même une épée à deux tranchants ; il détruit  
 son âme sans le savoir et l'éloigne de la vie éternelle.

46. L'homme qui aime contredire est semblable à celui  
 qui se livre volontairement aux ennemis dressés contre son  
 roi, car l'esprit de contradiction est un piège qui a pour appât  
 la prétention d'avoir raison ; celle-ci nous trompe et  
 nous avalons l'hameçon du péché ; prise par la langue et  
 la bouche, la pauvre âme devient la proie des esprits du  
 mal, qui l'enlèvent vers les hauteurs de l'orgueil ou la  
 précipitent dans le chaos de l'abîme du péché, pour être  
 jugée avec ceux qui sont tombés du ciel.

47. Celui dont les offenses et les injures affligent  
 fortement le cœur, doit reconnaître à ce signe qu'il porte

6 εἶναι νεκρὰν transp. CDE || 26 καταποντίζεσθαι : -βυθίζεσθαι  
 FJ

ὄφιν περιφέρει ἐγκόλπιον. Εἰ μὲν οὖν μετὰ σιωπῆς ὑπομείνη ἢ μετὰ πολλῆς ἀποκριθῆσεται ταπεινώσεως, ἀσθενῆ τοῦτον καὶ ἐκλελυμένον εἰργάσατο. Εἰ δὲ μετὰ πικρίας ἀντίειπῆ ἢ καὶ λαλήσῃ μετὰ θρασύτητος, δέδωκεν ἰσχὺν τῷ ὄφει τὸν ἰὸν ἐκχεαί ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ καὶ ἀνημέρωσ τὰ ἐντὸς αὐτοῦ κατεσθίειν, ὡς ἐντεῦθεν καθεκάστην ἐνδυναμούμενον αὐτὸν κατάθρομα ποιεῖσθαι τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς διόρθωσιν καὶ ἰσχὺν τῆς ἀθλίας τούτου ψυχῆς, καὶ ζῆν μὲν αὐτὸν ἔκτοτε τῇ ἀμαρτίᾳ, νεκρὸν δὲ παντελῶς εἶναι τῇ δικαιοσύνῃ.

10 μῆ' 48. Ἐὰν ἀποτάξασθαι βουληθῆς καὶ τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν ἐκδιδαχθῆναι, μὴ ἀπειρῶ μηδὲ ἐμπαθεῖ διδασκάλῳ ἑαυτὸν ἐκδῶς, ἵνα μὴ ἀντὶ εὐαγγελικῆς διαβολικῆς πολιτείας ἐκδιδαχθῆς, ἐπειδὴ καλῶν μὲν διδασκάλων καλὰ τὰ μαθήματα, κακῶν δὲ κακὰ καὶ σπερμάτων πονηρῶν πάντως

15 πονηρὰ τὰ γεώργια.

μῆ' 49. Εὐχαῖς καὶ δάκρυσι τὸν Θεὸν καθικέτευσον πέμψαι σοι ὁδηγὸν ἀπαθῆ τε καὶ ἅγιον ἑρέυνα δὲ καὶ αὐτὸς τὰς θείας γραφάς, μάλιστα τὰς ἁγίων πατέρων πρακτικὰς συγγραφάς, ἵνα ταύταις ἀντιπαρατιθεῖς τὰ παρὰ τοῦ διδασκάλου καὶ προσεστῶτός σοι διδασκόμενα, ὡς ἐν κατόπτρῳ βλέπειν δύνασαι ταῦτα καὶ καταμανθάνειν, καὶ τὰ μὲν συνάδοντα ταῖς θείαις γραφαῖς ἐγκολποῦσθαι καὶ κατέχειν τῇ διανοίᾳ, τὰ δὲ νόθα καὶ ἀλλότρια διακρίνειν καὶ ἀποπέμπεσθαι, ἵνα μὴ πλανηθῆς. Πολλοὶ γάρ, ἴσθι, πλάνοι

25 καὶ ψευδοδιδάσκαλοι ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις γεγονόσιν.

1-4 ὑπομείνη, λαλήσῃ, ἀντίειπῆ correxi iotac. || 5-6 τὰ... κατεσθίειν: κατεσθίειν τὰ ἐνδόνθεν αὐτοῦ FJ ἐντὸς Migne || 13 μὲν post καλῶν om FJ || 24 ἵνα μὴ πλανηθῆς om. CDE

1. Pour cette phrase l'ensemble des manuscrits donne ὑπομείνη ... ἀποκριθῆσεται; d'après la conditionnelle suivante εἰ ἀντίειπῆ... λαλήσῃ, on est sûr qu'il faut ὑπομείνη; ἀποκριθῆσεται ne peut se ramener en aucune façon à un subjonctif; mais lisons-nous καλήσῃ ou καλήσῃ? C'est un cas typique des difficultés créées par l'iotacisme

encore dans son sein l'antique serpent. Si donc il garde le silence ou répond avec grande humilité<sup>1</sup>, il affaiblit le serpent et dénoue son étreinte. S'il réplique avec aigreur ou s'il parle avec arrogance il donne force au serpent de verser le venin dans son cœur et de ronger cruellement son intérieur; ainsi le serpent se fortifie de jour en jour et dévore avec tout effort de redressement la force de sa pauvre âme; dès lors l'homme vit pour le péché mais il est tout à fait mort à la justice.

48. Si tu veux renoncer au monde et être instruit de la vie évangélique, ne te livre pas aux mains d'un maître sans expérience ou sujet aux passions, car c'est à la vie diabolique qu'il t'initierait plutôt qu'à l'évangélique. Les enseignements d'un bon maître sont bons, d'un mauvais maître, mauvais, comme de mauvaises semences sont mauvais les fruits.

49. Supplie Dieu par des prières et des larmes de t'envoyer un guide maître de ses passions et saint. Consulte de ton côté les livres divins et surtout les écrits ascétiques<sup>2</sup> des saints Pères afin que, leur comparant les leçons de ton supérieur et maître, tu puisses voir et apprendre ces leçons comme en un miroir; ce qui concorde avec les écrits divins, tu l'embrasseras et le retiendras dans ta pensée et tu rejetteras avec discernement ce qui est frelaté ou altéré, pour ne pas t'égarer. Car, sache-le bien, en ces jours-ci il y a beaucoup de trompeurs et de faux maîtres<sup>3</sup>.

des copistes, l'hésitation entre le futur et le subjonctif aoriste et la disjonction des verbes coordonnés; voir l'*Introduction*, p. 32.

2. Les écrits « pratiques », concernant la *praxis* ou l'activité ascétique, sont aussi inspirés: cf. 1 85, 2 20, 21.

3. Le vrai maître est celui qui a reçu la lumière de l'Esprit et la voit réellement, ch. 1 4, et non pas seulement un supérieur en hiérarchie. Les numéros qui suivent sur le même sujet, sont extraits de la catéchèse 28 (*Coisl.* 292, f. 255<sup>v</sup>-256 = n° 51-54). La catéchèse est œuvre de circonstance, les Chapitres expriment, sous forme concrète, une idée plus générale. Noter encore dans cette série le développement par images, assez abstraites d'ailleurs, et non par raisonnement.

ν' 50. Πᾶς ὁ μὴ βλέπων, ἄλλους δὲ ὀδηγεῖν ὑπισχνού-  
μενος, πλάνος ἐστὶ καὶ τοὺς ἐπομένους αὐτῷ εἰς βόθρον  
ἀπωλείας ἐντίθησι κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν · «Τυφλὸς  
τυφλὸν ἐὰν ὀδηγῇ, ἀμφοτέροι εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται<sup>α</sup>».

5 να' 51. Ὁ τυφλὸς πρὸς τὸ ἐν τυφλὸς ὅλως πρὸς πάντα  
ἐστίν, ὁ δὲ βλέπων ἐν τῷ ἐνὶ ἐν θεωρίᾳ τῶν πάντων ἐστὶ ·  
τῆς θεωρίας τε πάντων ἀπέχεται, καὶ ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν  
πάντων γίνεται, καὶ τῶν θεωρουμένων ἕξω ἐστίν · ἐν τῷ  
ἐνὶ οὗτος ὢν τὰ πάντα ὄρα, καὶ ἐν πᾶσιν ὢν οὐδὲν τῶν  
10 πάντων ὄρα.

νβ' 52. Ὁ βλέπων ἐν τῷ ἐνὶ διὰ τοῦ ἐνὸς καὶ ἑαυτὸν  
καὶ πάντας καὶ ἅπαντα καθαρᾶ, καὶ κεκρυμμένος ὢν ἐν  
αὐτῷ, οὐδὲν τῶν πάντων ὄρα.

νγ' 53. Ὁ μὴ τὴν εἰκόνα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ  
15 Χριστοῦ, τοῦ ἐπουρανίου, ἀνθρώπου τε καὶ Θεοῦ ἐν τῷ  
λογικῷ καὶ νοερῷ ἀνθρώπῳ εὐαισθήτως καὶ γνωστῶς  
ἐνδυσάμενος, αἷμα μόνον ἐστὶν ἔτι καὶ σάρξ, πνευματικῆς  
δόξης αἰσθησὶν μὴ δυνάμενος διὰ τοῦ λόγου λαθεῖν, καθάπερ  
καὶ οἱ ἐκ γενετῆς τυφλοὶ τὸ τοῦ ἡλίου φῶς διὰ λόγου μόνον  
20 γινῶναι οὐ δύνανται.

νδ' 54. Ὁ ἀκούων οὕτως καὶ βλέπων καὶ αἰσθανόμενος  
οἶδε τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, ὡς ἤδη τὴν εἰκόνα φορέσας  
τοῦ ἐπουρανίου<sup>β</sup> καὶ εἰς ἄνδρα τέλειον ἀνεθῶν τοῦ πληρώμα-  
τος τοῦ Χριστοῦ<sup>γ</sup> · καὶ ὁ οὕτως ἔχων δύναται καὶ καλῶς  
25 ὀδηγεῖν ἐν τῇ ὁδῷ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν τὸ ποιμνιον τοῦ  
Χριστοῦ. Ὁ δὲ μὴ εἰδὼς καὶ ἄλλως ἔχων πρόδηλός ἐστιν  
ὅτι οὐδὲ τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς τετρανωμένα καὶ ὑγιῆ  
ἐπιφέρεται, ᾧ καὶ μᾶλλον καλῶς εἴξει τὸ ἄγασθαι ἢ τὸ ἄγειν  
ἐπικινδύνως.

7 θεωρίας τε AB, CDE, MNO : τε om. FGH τῶν (loco τε) PR, J  
(et *Catech.* 28 : *Coisl.* 292, f. 255<sup>v</sup>) τε τῶν K Migne || 16 γνωστῶς :  
γνωστικῶς O

a. Matth. 15 14. b. I Cor. 15 49. c. Ephés. 4 13.

50. Tout homme qui n'y voit pas et se fait fort de  
conduire les autres est un guide trompeur et mène à la perte  
dans le fossé ceux qui le suivent, d'après la parole du Sei-  
gneur : « Si un aveugle conduit un aveugle, tous les deux  
tomberont dans un trou ».

51. L'aveugle devant l'Un est absolument aveugle pour  
tout, mais celui qui voit l'Un est dans la contemplation  
de tout ; il s'abstient de contempler le tout et, à la fois,  
il entre dans la contemplation de tout et se trouve en  
dehors des choses contemplées ; étant dans l'Un il voit  
tout, étant au milieu du tout il ne voit rien du tout.

52. Celui qui a les yeux fixés sur l'Un, à travers l'Un  
aperçoit tout, lui-même, les hommes et les choses, et caché  
en lui il ne voit plus rien de l'univers.

53. Celui qui n'a pas revêtu d'une manière bien sensible  
à sa conscience<sup>1</sup>, en ce qui constitue la raison et l'intelli-  
gence humaine, l'image de notre Seigneur Jésus-Christ,  
du céleste, homme et Dieu, n'est encore que chair et sang,  
car il ne peut acquérir l'expérience de la gloire spirituelle  
par la raison, de même que l'aveugle de naissance ne  
peut connaître par la seule raison la lumière du soleil.

54. Celui qui entend, qui voit, qui sent ainsi, comprend  
le sens de ce que je dis, parce que déjà il porte « l'image  
du céleste » et qu'il a atteint l'état d'homme fait à la  
mesure de la taille parfaite du Christ. Dans cet état, il est  
capable de bien mener le troupeau du Christ dans la voie  
des commandements de Dieu ; mais celui qui n'a pas appris  
cela et se trouve en d'autres conditions, évidemment il n'a  
pas les sens de l'âme ouverts ni dispos et il vaudra mieux  
pour lui être mené que de mener avec risques.

1. Les deux adverbess εὐαισθήτως καὶ γνωστῶς sont difficiles à ren-  
dre car il faut souligner que cette intuition est purement intellectuelle  
sans image sensible ou matérielle : voir *Index* et B. KAVVOCHÉINE,  
*The Writings of St. Symeon (Orient. Christ. Period., 20, 1954)*  
p. 308-309.

νε' 55. Ὁ τῷ διδασκάλῳ καὶ ὁδηγῷ αὐτοῦ ὡς Θεῷ ἀτενίζων ἀντιλέγειν οὐ δύναται. Εἰ δὲ οἴεται καὶ λέγει ἀμφότερα ἔχειν, ἴστω, πεπλάνηται ὅποιαν γὰρ οἱ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Θεὸν ἔχουσι τὴν διάθεσιν ἀγνοεῖ.

νε' 56. Ὁ πιστεύων ἐν τῇ χειρὶ τοῦ ποιμένου αὐτοῦ τὴν 5 ἑαυτοῦ ὑπάρχειν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον οὐκ ἀντεῖποι ποτέ ἢ δὲ τούτων ἀγνοία ἀντιλογίαν γεννᾷ, τὴν πρόξενον τοῦ νοητοῦ καὶ αἰωνίου θανάτου.

νε' 57. Πρὸ τοῦ λαθεῖν τὴν ἀπόφασιν τὸν κατάδικον, τόπος διδοται ἀπολογίας αὐτῷ λαλεῖν τῷ δικαστῇ περὶ τῶν 10 ἔπραξεν ἔπειτα δὲ γε τὴν τῶν πρακτέων φανέρωσιν καὶ τὴν τοῦ δικαστοῦ ἀπόφασιν, οὐδὲν ἢ μικρὸν ἢ μέγα τοῖς βασιλεύουσιν ἀντιλέγει.

νη' 58. Πρὸ τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τοῦτο τὸ δικαστήριον τὸν μοναχὸν καὶ φανερῶσαι αὐτοῦ τὰ ἐγκάρδια, ἴσως ἀντιλέγειν 15 ἔξεστιν αὐτῷ, τὰ μὲν κατὰ ἀγνοίαν τὰ δὲ καὶ ὡς οἰομένῳ κρύπτειν τὰ ἑαυτοῦ. Μετὰ δὲ τὴν τῶν λογισμῶν ἀποκάλυψιν καὶ εἰλικρινῆ ἐξαγόρευσιν οὐκ ἔξεστιν ἀντιλέγειν τῷ μετὰ Θεὸν δικαστῇ καὶ ἐξουσιαστῇ αὐτοῦ μέχρι θανάτου ποτέ. Ὁ γὰρ μοναχὸς ἐν τούτῳ κατ'ἀρχὰς εἰσελθὼν τῷ δικαστηρίῳ καὶ ἀπογυμνώσας τὰ κρυπτά τῆς καρδίας αὐτοῦ 20 πέπεισται ἐκ προοιμίων, εἰ γε καὶ ὅπως οὖν γνῶσιν κέκτηται, ὅτι μυρίων ὑπάρχει θανάτων ἄξιος, καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς αὐτοῦ καὶ τῆς ταπεινώσεως πάσης τιμωρίας καὶ κολάσεως λυτρωθῆναι πιστεύει, εἰ ὡς ἀληθῶς ἄρα τοῦ μυστηρίου τὸν 25 τρόπον ἐπίσταται.

νη' 59. Ὁ ἀνεξάλειπτα ταῦτα φυλάττων ἐν τῇ ἑαυτοῦ 30 διανοίᾳ τὴν καρδίαν οὐδέποτε κινηθήσεται, παιδευόμενος ἢ νουθετούμενος ἢ ἐλεγχόμενος, ἐπειδὴ ὁ ἐμπύπτων τοῖς τοιοῦτοις κακοῖς, λέγω δὴ τῇ ἀντιλογίᾳ καὶ ἀπιστίᾳ τῇ πρὸς τὸν πνευματικὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ διδάσκαλον, εἰς πέταυρον<sup>a</sup> καὶ βυθὸν ἄδου ἐτι ζῶν ἐλεεινῶς καταφέρεται καὶ οἶκος τοῦ Σατανᾶ καὶ πάσης αὐτοῦ τῆς ἀκαθάρτου δυνάμεως γίνεται, ὡς ἀπειθείας καὶ ἀπωλείας υἱός<sup>b</sup>.

55. Celui qui regarde son maître et guide comme Dieu même, ne peut plus contredire ; s'il pense ou dit qu'il concilie en lui ces deux attitudes, il se trompe, qu'il le sache bien, car il ignore quelle est l'attitude des amis de Dieu à l'égard de Dieu.

56. Celui qui croit que sa vie et sa mort sont entre les mains de son pasteur ne se permettrait jamais de contredire ; l'ignorance de cette vérité engendre l'esprit de contradiction, cause de la mort intelligible et éternelle.

57. Avant de recevoir la sentence, l'accusé a la possibilité de présenter au juge lui-même sa défense à propos de sa conduite, mais après l'exposé des faits et la sentence du juge il n'a plus rien à dire, ni en bref ni en long, aux bourreaux.

58. Avant de se présenter devant ce tribunal, avant d'avoir révélé le fond de son cœur, peut-être le moine peut-il s'armer de contradiction, soit ignorance, soit illusion qu'il pourra garder son secret. Mais après la révélation de ses pensées et leur sincère confession il ne lui est plus permis de se dresser contre son juge après Dieu et son maître sans doute jusqu'à la mort. Le moine, dès le moment qu'il est entré dans ce tribunal et qu'il a mis à nu le secret de son cœur, est convaincu en effet dès le début que, quelle que soit la connaissance acquise, il mérite toujours mille morts et il croit que la docilité et l'humilité le délivrent de toute peine et de tout châtement, si du moins il a vraiment compris la nature de ce mystère.

59. Celui qui gardera cette idée ineffaçable dans sa pensée ne sentira jamais son cœur se révolter si on l'avertit, si on le reprend, si on le corrige, parce que celui qui tombe dans ces défauts, je veux dire la contradiction et la défiance à l'égard du père spirituel et maître, se jette pitoyablement dès cette vie dans la trappe et l'abîme de l'enfer ; il devient la demeure de Satan et le siège de son impure puissance, enfant d'infidélité et de perdition.

a. Prov. 9 18. b. Éphés. 2 2 ; Jean 17 12.

- ξ' 60. Παρακαλῶ σε τὸν τῆς ὑπακοῆς ταῦτα στρέφειν συνεχῶς ἐν τῇ διανοίᾳ σου καὶ πάσῃ σπουδῇ ἀγωνίσασθαι τοῦ μὴ καταλθεῖν ἐν τοῖς εἰρημένοις τοῦ ἄδου κακοῖς, ἀλλ' οὕτω δέεσθαι τοῦ Θεοῦ θερμῶς καθ' ἐκάστην καὶ λέγειν·
- 5 « Θεὲ καὶ Κύριε τῶν ἀπάντων, ὁ πάσης πνοῆς καὶ ψυχῆς ἔχων τὴν ἐξουσίαν, ὁ μόνος ἰάσασθαί με δυνάμενος, ἐπάκουσόν μου τῆς δεήσεως τοῦ ταλαιπώρου· καὶ τὸν ἐν ἐμοὶ ἐμφωλεύοντα δράκοντα τῇ τοῦ παναγίου σου Πνεύματος ἐπιφοιτήσῃ θανατώσας ἀφάνισον· κάμῃ πτωχὸν καὶ γυμνὸν
- 10 πάσης ὑπάρχοντα ἀρετῆς τοῖς τοῦ ἁγίου μου πατρὸς ποσὶ μετὰ δακρύων προσπεσεῖν ἀξίωσον καὶ τὴν ἁγίαν αὐτοῦ ψυχὴν εἰς συμπάθειαν τοῦ ἐλεῆσαι με ἔλκυσον. Καὶ δῶς, Κύριε, ταπεινώσιν τῇ καρδίᾳ μου καὶ λογισμοῦς πρέποντας ἀμαρτωλῶ συνθεμένῳ σοι μετανοεῖν, καὶ μὴ εἰς τέλος
- 15 ἐγκαταλείψῃς ψυχὴν ἅπαξ συνταξαμένην καὶ ὁμολογήσασαν καὶ ἀντὶ παντὸς τοῦ κόσμου ἐκλεξαμένην καὶ προτιμησαμένην σε. Οἶδας γάρ, Κύριε, ὅτι θέλω σωθῆναι, εἰ καὶ ἡ πονηρά μου συνήθεια ἐμπόδιόν μου καθίσταται· ἀλλὰ δυνατὰ σοι, Δέσποτα, πάντα ὅσα παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα.»
- 20 ξα' 61. Οἱ καλὸν τὸν θεμέλιον τῆς πίστεως καὶ ἐλπίδος ἐν τῇ αὐλῇ καταβαλόντες τῆς εὐσεβείας μετὰ φόβου καὶ τρόμου, καὶ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ὑπακοῆς τῶν πνευματικῶν πατέρων τοὺς πόδας ἀσαλεύτους ἐρείσαντες<sup>a</sup>, καὶ ὡς ἐκ Θεοῦ στόματος τὰ παρ' ἐκείνων ἐντελλόμενα ἀκούοντες,
- 25 καὶ τῷ θεμελίῳ τούτῳ τῆς ὑπακοῆς ἀδιστακτικῶς ἐποικοδομοῦντες αὐτὰ ἐν ταπεινώσει ψυχῆς, εὐθὺς κατορθοῦσι, καὶ κατορθοῦται αὐτοῖς τὸ μέγα τοῦτο καὶ πρῶτον κατ' ὀρθωμα, τὸ ἑαυτοὺς ἀπαρνήσασθαι. Τὸ γὰρ πληροῦν ἀλλότριον θέλημα καὶ μὴ τὸ ἑαυτοῦ, οὐ μόνον ἀπάρνησιν τῆς
- 30 ἰδίας ψυχῆς, ἀλλὰ καὶ νέκρωσιν τὴν πρὸς τὸν κόσμον ἅπαντα ἐμποιεῖ.

1 ὑλὸν post ὑπακοῆς add FGH, O

a. Cf. Prov. 3 26.

60. Je te recommande à toi, l'enfant de l'obéissance<sup>1</sup>, de retourner tout cela continuellement dans ta pensée et de lutter avec ardeur pour ne point tomber dans les maux susdits de l'enfer; prie Dieu chaque jour avec ferveur en disant: « Dieu et Seigneur de toutes choses, qui as pouvoir sur toute vie et sur toute âme, toi qui seul peux me guérir, écoute la prière d'un malheureux. Fais mourir et disparaître par la présence de ton Esprit-Saint le serpent tapi dans mon cœur. Rends-moi digne, moi, pauvre, nu, sans aucune vertu, de tomber en larmes aux pieds de mon père et fais pencher son âme sainte vers l'amour et la pitié à mon égard. Donne, Seigneur, l'humilité à mon cœur et des pensées qui conviennent à un pécheur qui a résolu de se convertir. N'abandonne pas pour toujours une âme qui s'est une fois soumise à toi, qui a confessé sa foi en toi, qui t'a choisi et honoré de préférence au monde entier. Tu sais bien, Seigneur, que je désire être sauvé, malgré les mauvaises habitudes qui s'opposent à mon désir; mais pour toi, Maître, tout est possible de ce qui est impossible aux hommes.»

61. Ceux qui ont bien établi le fondement de la foi et de l'expérience avec crainte et tremblement dans le palais de la piété, qui ont planté leurs pieds inébranlablement sur la pierre de l'obéissance aux pères spirituels, qui écoutent leurs conseils comme venant de la bouche de Dieu et bâtissent ainsi un édifice stable dans l'humilité de l'âme sur le fondement de l'obéissance, ceux-là réussissent aussitôt; ils réussissent la grande et première réussite de renoncer à eux-mêmes; car faire la volonté d'autrui et non la sienne propre mène non seulement à renoncer à sa propre vie, mais encore à mourir au monde entier<sup>2</sup>.

1. τὸν τῆς ὑπακοῆς [υλὸν]: réminiscence du titre attribué dès le x<sup>e</sup> siècle à un certain Basile ou Jean auteur d'un groupe de canons pénitentiels; voir V. GRUMEL, *Regestes des actes du patriarcat de Constantinople*, n° 270, p. 191. Voir aussi I Pierre, 1 14.

2. Chapitre correspondant textuellement à un passage du 4<sup>e</sup> discours éthique: cf. Coisl. 291, f. 236 (en bas du folio). Le discours concerne l'apatheia: l'obéissance au père spirituel est le bon moyen d'y parvenir.

ξβ' 62. Τῷ τῷ ἑαυτοῦ πατρὶ ἀντιλέγοντι συγκαίρουσι δαίμονες, τῷ δὲ μέχρι ταπεινουμένου θανάτου θαυμάζουσι ἄγγελοι· ἔργον γὰρ τοῦ Θεοῦ ὁ τοιοῦτος ἐργάζεται<sup>α</sup>, ἐξομοιούμενος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, τῷ τὴν ὑπακοὴν πεπληρωκότῃ τῷ ἰδίῳ πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ<sup>β</sup>.

5 ξγ' 63. Ὁ πολὺς καὶ ἄκαιρος συντριμμὸς τῆς καρδίας σκοτίζει καὶ θολοῖ τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν μὲν καθαρὰν εὐχὴν καὶ ταπεινώσιν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐξαφανίζει, πόνον δὲ καρδιακὸν ἐμποιεῖ, ἐντεῦθεν δὲ σκληρότητα καὶ πώρωσιν ἄπειρον· διὰ δὲ τούτων τὴν ἀπόγνωσιν τοῖς πνευματικοῖς οἱ δαίμονες  
10πραγματεύονται.

ξδ' 64. Ὅπηνίκα σοι ταῦτα ὑπαντήσωσι, μοναχέ, εὐρύης δὲ ζῆλον καὶ πόθον τελειότητος ἐν τῇ ψυχῇ σου πολὺν, ὡς ἐπιθυμεῖν σε πᾶσαν μὲν ἐντολὴν πληρῶσαι τοῦ Θεοῦ καὶ μηδὲ μέχρις ἀργοῦ λόγου<sup>γ</sup> παραπίπτειν καὶ ἁμαρτάνειν,  
15μηδενὸς δὲ τῶν πάλαι ἀπολειφθῆναι ἁγίων κατὰ πρᾶξιν καὶ γνῶσιν καὶ θεωρίαν, ἥραξ δὲ σαυτὸν κωλυόμενον παρὰ τοῦ ὑποσπείροντος τὰ τῆς ἀθυρίας ζιζάνια<sup>δ</sup> μὴ ἐλάσαι εἰς τοσοῦτον ὕψος τῆς ἀγιωσύνης ἐν τῷ ὑποβάλλειν αὐτὸν ἐν σοὶ λογισμὸς καὶ λέγειν· « Ἀδύνατόν σοι μέσον τοῦ  
20κόσμου σωθῆναι καὶ φυλάξαι πάσας τὰς ἐντολάς ἀνελλιπῶς τοῦ Θεοῦ », τότε σὺ ἐν μιᾷ καθίσας κατὰ μόνας γωνίας, σύστειλον σεαυτὸν καὶ ἐπισύναξόν σου τὸν λογισμὸν καὶ δὸς ἀγαθὴν βουλὴν τῇ σῇ ψυχῇ καὶ εἰπέ· « Ἴνα τί περιλυπὸς εἶ, ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἵνα τί συνταράσσεις με; » Ἐλπίσον ἐπὶ τὸν  
25 Θεὸν ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ. Σωτήριον γὰρ τοῦ προσώπου μου οὐχὶ τὰ ἔργα μου, ἀλλ' ὁ Θεὸς μου ἐστι<sup>ε</sup>. » Τίς γὰρ ἐξ ἔργων νόμου δικαιωθήσεται<sup>ς</sup>; Οὐ δικαιωθήσεται γὰρ ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν<sup>ς</sup>. Ἄλλ' ἐκ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν τὸν Θεὸν μου ἐλπίζω σωθῆναι διὰ τῆς ἀφάτου αὐτοῦ εὐσπλαγχνίας δωρεάν. « Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ », Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου προσκυνῶ<sup>η</sup> καὶ αὐτῷ ἐκ νεότητός μου λατρεύω,

62. Celui qui contredit son père spirituel fait la joie des démons; celui qui s'humilie jusqu'à la mort provoque l'admiration des anges. Un tel homme réalise l'œuvre de Dieu, prenant exemple sur le Fils de Dieu qui a poussé l'obéissance à son Père jusqu'à la mort et la mort de la croix.

63. Les émotions fréquentes et inopportunes du cœur obnubilent et troublent la pensée, effacent dans l'âme l'humilité et la prière pure; elles produisent la fatigue du cœur et par suite une sécheresse et un endurcissement sans fin; par ces moyens les démons provoquent le désespoir chez les spirituels.

64. Lorsque cet obstacle se présentera à toi, moine, et que malgré cela tu découvres dans ton âme une ardeur et un désir de perfection tels que tu veux observer tout commandement du Seigneur, ne pas même commettre le péché d'une parole inutile, ni demeurer inférieur à aucun des saints anciens en vertu, en connaissance, en contemplation<sup>1</sup>, si tu vois que celui qui sème en cachette la zizanie du découragement t'empêche de monter à ces sommets de sainteté et te souffle des pensées de ce genre: « Tu ne peux pas te sauver au milieu du monde ni garder sans faute tous les commandements de Dieu », alors retire-toi dans un coin à part, recueille-toi, concentre ta pensée, donne un bon conseil à ton âme: « Pourquoi es-tu triste, mon âme? Pourquoi me troubles-tu? Espère en Dieu car je vais le louer. Car le salut de ma face ce ne sont pas mes œuvres mais mon Dieu. Qui en effet sera justifié par les œuvres de la loi? Aucun vivant ne sera justifié devant Dieu, mais grâce à ma foi en Dieu j'espère être sauvé par un don de son ineffable pitié. Retire-toi, derrière moi, Satan! J'adore mon Dieu, je le sers depuis mon enfance

11 ὑπαντήσωσι correxi: -σουσι plerique v. Introduction p. 31 ||  
21 τότε σύ om FJ

a. Cf. Jean 6 28. b. Philip. 2 8. c. Cf. Matth. 12 36. d. Matth. 13 25. e. Ps. 41 6. f. Cf. Gal. 2 16. g. Ps. 141 2. h. Matth. 4 10.

1. Les trois états *pratique*, *gnostique* et *théorique*, correspondent à la division des chapitres en *pratiques*, *gnostiques*, *théologiques*; l'auteur se réfère aux divisions courantes des états où *theoria* ne se distingue pas toujours nettement de *theologia*.

τῷ δυναμένῳ με σῶσαι ἐν μόνῳ τῷ ἐλέει αὐτοῦ. Ἐπίστηθι οὖν ἀπ' ἐμοῦ ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας με κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ<sup>a</sup> καταργήσει σε. »

ξε' 65. Ὁ Θεὸς ἐξ ἡμῶν οὐδὲν ἕτερον ἐπιζητεῖ τῶν ἀνθρώπων ἀλλ' ἢ τὸ μὴ ἀμαρτάνειν, καὶ μόνον ἑτοῦτο δὲ οὐκ ἔστιν ἔργον νόμου ἀλλὰ φυλακὴ ἀπαράβατος τῆς εἰκόνας καὶ τοῦ ἄνωθεν ἀξιώματος, ἐν οἷς, κατὰ φύσιν ἐστῶτες καὶ τὸν χιτῶνα φοροῦντες λελαμπρυσμένον τοῦ Πνεύματος, ἐν τῷ Θεῷ μένομεν καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, θέσει θεοὶ καὶ υἱοὶ Θεοῦ χρηματίζοντες, ἐν τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ σημειούμενοι<sup>b</sup>.

ξζ' 66. Ἀκηδία καὶ βάρος τοῦ σώματος, ἐξ ὀκνηρίας καὶ ἀμελείας προσγενόμενα τῇ ψυχῇ, τοῦ συνήθους ἀφιστάσῃ κανόνος καὶ σκοτίωσιν τῇ διανοίᾳ προξενούσι καὶ ἀθυμίαν, ὡς ἐντεῦθεν δειλίας καὶ βλασφημίας λογισμοὺς ἐπιπολάζειν ἐν τῇ καρδίᾳ καὶ μηδὲ ἐν τῷ συνήθει τόπῳ τῆς προσευχῆς εἰσελθεῖν τὸν ὑπὸ τοῦ δαίμονος τῆς ἀκηδίας πειραζόμενον δύνασθαι, ἀλλὰ καὶ ὀκνεῖν αὐτὸν καὶ κατὰ τοῦ ποιητοῦ τῶν ἀπάντων ἐνθυμῆσθαι παράλογα. Γνοὺς οὖν τὴν αἰτίαν καὶ πόθεν σοι ταῦτα ἐπῆλθον, σπουδαίως εἰσελθε εἰς τὸν συνήθη τόπον τῆς προσευχῆς σου, καὶ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ προσπεσὼν δεήθητι μετὰ στεναγμοῦ καὶ δακρύων ἐν ὁδῶν καρδίας σου τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ βάρους τῆς ἀκηδίας καὶ τῶν πονηρῶν λογισμῶν, καὶ δοθήσεται σοι ἐμπόνως κρούοντι καὶ ἐπιμένοντι ἢ τούτων ἐν τάχει ἐλευθερία.

ξζ' 67. Ὁ καθαρὰν τὴν καρδίαν κτησάμενος, οὗτος δειλίαν ἐνίκησεν ὁ δὲ ἀκμὴν καθαιρόμενος, ποτὲ μὲν βάλλει αὐτὴν ποτὲ δὲ βάλλεται ὑπ' αὐτῆς ὁ δὲ μηδὲ ὀλιγωρῶν ἀγωνιζόμενος, ἢ παντελῶς ἀναίσθητὸς καὶ ἐν τῷ φίλος εἶναι παθῶν καὶ δαιμόνων, ὅς πρὸς τῇ κενοδοξίᾳ καὶ οἴησιν νοσεῖ δοκῶν εἶναι τι μὴδὲν ὄν<sup>c</sup>, ἢ δειλίας δοῦλος ὑπάρχει

<sup>19</sup> ὁ ante γνοὺς add DE || <sup>30</sup> ὅς om. FVGHIJK καὶ post ὅς add. DE

a. Cf. Gen. 1 26. b. Ps. 4 7. c. Cf. Gal. 6 3.

lui qui doit me sauver par sa seule pitié. Éloigne-toi de moi : le Dieu qui m'a fait à son image et ressemblance te réduira à l'impuissance. »

65. Dieu ne nous demande pas autre chose à nous, hommes, que de ne pas pécher et cela seulement. Or cela n'est pas l'œuvre d'une loi mais la garde scrupuleuse de l'image et de la dignité d'en haut, par lesquelles, affermis dans notre nature et revêtus de la tunique brillante de l'Esprit, nous demeurons en Dieu et lui en nous, appelés dieux et fils de Dieu par adoption, marqués de la lumière de la connaissance de Dieu.

66. L'acédie et la pesanteur du corps, qui atteignent jusqu'à l'âme par suite de la paresse et de la négligence, éloignent le moine de son règlement habituel et provoquent dans la pensée ténèbres et découragement. De là vient que des idées de lâcheté et de blasphème s'établissent dans le cœur de celui qui est tenté par le démon de l'acédie ; il ne peut plus se rendre au lieu habituel de la prière, il se relâche, des pensées folles lui viennent à l'esprit contre le Créateur. Puisque tu connais la cause de cet état et d'où il est venu, reviens courageusement à la place où tu pries d'habitude ; prosterne-toi devant le Dieu de miséricorde ; demande avec des larmes et des gémissements dans l'affliction de ton cœur d'être délivré de ce poids de l'acédie et des mauvaises pensées ; si tu frappes avec force et persévérance, tu obtiendras sous peu d'en être délivré.

67. Celui qui a acquis la pureté du cœur a vaincu la lâcheté ; celui qui n'est purifié que depuis peu de temps, tantôt la surmonte, tantôt est dominé par elle. Mais celui qui n'a pas encore essayé de lutter, ou bien il est complètement insensible même au fait d'être l'ami des passions et des démons, — et cet homme à la maladie d'orgueil ajoute celle de présomption, croyant être quelqu'un il n'est rien —, ou bien il est l'esclave de la crainte, tremble

καὶ ὑποχείριος, τρέμων ὡς τῷ φρονήματι νήπιος, καὶ φοβούμενος φόβον ἐκεῖ ἔνθα φόβος οὐκ ἔστιν<sup>α</sup> οὐδὲ δειλία τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον.

5 ξη' 68. Ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν δαιμόνων ὄρμας οὐ φοβεῖται οὐδὲ τὰς ἀσθενεῖς ἐφόδους αὐτῶν ἀλλ' οὐδὲ ἀνθρώπων πονηρῶν ἀπειλὰς ὡσπερ δὲ τις φλόξ ἢ φλέγον πῦρ ὅλος ὢν, ἐν ἀδύτοις τόποις καὶ ἀφειγγέσι νυκτὸς καὶ ἡμέρας περιῶν, φυγαδεύει τοὺς δαίμονας, φεύγοντας μᾶλλον αὐτὸν ἢπερ αὐτοὺς ἐκεῖνος, μὴ ἐμπρησθῆναι ὑπὸ τῆς  
10 ἐκπεμπομένης ἐξ αὐτοῦ φλογειδοῦς ἀκτίνος τοῦ Θεοῦ πυρός.

ξθ' 69. Ὁς τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ στοιχεῖ, οὗτος μέσον ἀνδρῶν ἀναστρεφόμενος πονηρῶν οὐ φοβεῖται, τὸν φόβον αὐτοῦ ἔνδοθεν ἔχων καὶ φέρων τὸ ἀκαταμάχητον ὄπλον τῆς  
15 πίστεως, μεθ' ἧς ἰσχύει καὶ δύναται πάντα δρᾶν, καὶ αὐτὰ τὰ δοκοῦντα τοῖς πολλοῖς δυσχερῆ καὶ ἀδύνατα ἄλλ' ὡσπερ τις γίγας ἐν μέσῳ πιθήκων ἢ λέων βρυχώμενος ἐν μέσῳ κυνῶν καὶ ἀλωπέκων διάγων, πεποιθὼς ἔστιν ἐπὶ Κύριον καὶ τῷ στερεῷ τοῦ φρονήματος καταπλήττει αὐτοὺς  
20 καὶ ἐκδηματοῖ τὰς φρένας αὐτῶν, ὡς ράβδον σιδηρᾶν<sup>β</sup> τὸν ἐν σοφίᾳ λόγον ἐπιφερόμενος.

ο' 70. Μὴ θαυμάσης ἐὰν ὑπὸ δειλίας κυριευόμενος πάντα φοβούμενος τρέμῃς ἔτι γὰρ ἀτελής εἶ καὶ ἀνίσχυρος καὶ ὡσπερ νήπιον τὰ μορμολύκεια δέδοικας ἢ γὰρ δειλία  
25 πάθος ἐστὶ νηπιῶδες καὶ καταγέλαστον κενοδόξου ψυχῆς. Πρὸς τοῦτον οὖν τὸν δαίμονα μὴ θέλε λόγους λέγειν ἢ ἀντιρρήσεις ποιῆσθαι τῆς γὰρ ψυχῆς τρεμούσης καὶ κλονουμένης, οὐκ ὠφελήσουσι λόγοι ἄφεις δὲ τούτους, ὅση σοὶ δύναμις τὸν λογισμὸν σου ταπεινώσον καὶ θάττον  
30 γνώσεις ἡφανισμένην δειλίαν.

οα' 71. Ὑπὸ ἀκηδίας ποτέ τις κατασχεθεῖς, χαῦνον τὸν νοῦν καὶ σκοτεινὸν ἔσχε καὶ ἐκλυτον αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, ὡς μικρὸν ἐκ τούτου τὸ πένθος ἐκλεῖψαι ἀπὸ τῆς καρδίας

comme un enfant et éprouve de la crainte là où il n'y a ni crainte ni lâcheté pour ceux qui craignent le Seigneur.

68. Celui qui craint Dieu ne redoute pas les attaques des démons, ni leurs assauts impuissants, ni même les menaces des méchants. Semblable tout entier à une flamme ou à un feu brûlant, il circule nuit et jour en des lieux retirés ou obscurs et il met en déroute les démons, qui le fuient plus qu'il ne les fuit, pour ne pas être brûlés par les rayons enflammés du feu divin qui se dégagent de lui.

69. Celui qui marche dans la crainte de Dieu, même entouré d'hommes méchants, ne craint pas ; il a en lui la crainte de Dieu avec l'armure invincible de la foi qui lui donne la force de tout entreprendre, même ce qui paraît difficile ou impossible à la plupart. Comme un géant au milieu de singes ou comme un lion rugissant dans un cercle de chiens et de renards, il avance, confiant dans le Seigneur ; la fermeté de sa résolution paralyse ses adversaires et les effraye, car il brandit comme une baguette de fer sa parole inspirée de la sagesse.

70. Ne sois pas étonné si, dominé par la lâcheté, tu as peur de tout et tu trembles ; tu es encore imparfait, sans force, et comme un enfant tu crains les épouvantails. La lâcheté est en effet un défaut enfantin et ridicule de l'âme orgueilleuse. Contre ce démon, ne va donc pas faire de discours ou de réfutation en forme car les discours ne serviront de rien à une âme bouleversée et tremblante ; laisse-les donc de côté, humilie ta pensée autant que possible et bientôt tu sentiras s'évanouir ta lâcheté.

71. Un jour, saisi par l'acédie, quelqu'un avait l'esprit vide et obscur et l'âme relâchée ; peu s'en fallait que la componction ne fit défaut à son cœur, que le feu de l'Esprit ne s'éteignît et que toute la maison du corps

12 στοιχεῖ, οὗτος : στοιχειοῦται RJ

a. Cf. Ps. 135. b. Cf. Ps. 29.

αὐτοῦ καὶ τὴν φλόγα ἐν αὐτῷ σβεσθῆναι τοῦ Πνεύματος καὶ  
πάντα τὸν οἶκον τοῦ σώματος αὐτοῦ πλησθῆναι καπνοῦ·  
οὐ μὴν ἀλλὰ γὰρ καὶ νάρκωσις μελῶν ἐν αὐτῷ γενομένη,  
ἐξ ὀκνηρίας εἰς ὕπνον ἄμετρον κατεφέρετο, ὡς ἐξ ἀνάγκης  
5 ἔλλειπειν αὐτῷ καὶ τὴν συνήθη ἀκολουθίαν. Πρὸς ταῦτα  
δὲ δι' ἐγκρατείας ἀνθιστάμενος καὶ ἀγρυπνίας, ὡς τὸν  
ὕπνον ἐνίκησε, θᾶττον ἢ καρδία αὐτοῦ ἐξ οἰήσεως ἐσκληρύ-  
νετο, καὶ πένθους ἐκλείποντος, ἡ δειλία αὐτῷ ὑπεισῆρχετο.  
'Ὡς δὲ πάλιν ἤσθητο ταύτην οὖσαν ἐν αὐτῷ, ἀωρί τῆς κέλλης  
10 αὐτοῦ ἐξῶ ἐγένετο καὶ εἰς ζοφώδη τόπον καὶ σκοτεινὸν  
ἀπελθὼν, στάς τε ἐν αὐτῷ καὶ τὰς χεῖρας εἰς οὐρανοὺς  
ἀνατείνας καὶ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἐν ἑαυτῷ ἐκτυπώσας,  
ἴμμα τε ψυχῆς πρὸς Θεὸν ἀνατείνας, ὡς μικρὸν ἐταπεινώσε  
τὸν λογισμόν, εὐθὺς ὁ τῆς δειλίας ἐξ αὐτοῦ δαίμων ἀπέστη  
15 μικρὸν. Ὁ δὲ κραταιότερος αὐτοῦ ὁ δεινὸς τῆς κενοδοξίας  
ἐχθρὸς ὑπέκλεπτε τούτου τὸν λογισμόν, κατασπάσαι βουλό-  
μενος αὐτὸν καὶ αὐθις τῷ τῆς δειλίας δαίμονι παραδοῦναι·  
ὅπερ κατανοήσας, τεθαύμαξε καὶ τὸν Θεὸν ἐδυσώπει θερμῶς  
ῥύσασθαι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ τῶν τοιούτων παγίδων τοῦ  
20 διαβόλου.

οἷ' 72. Πολλὴ καὶ πᾶσιν, οἶμαι, δυσνόητος ἡ τούτων  
συμπλοκὴ καὶ κακία καὶ μέθοδος τῶν δαιμόνων ὑπάρχει.  
Ἐγνων γὰρ τὸν τῆς δειλίας δαίμονα τῷ τῆς ἀκηδίας  
συνερχόμενον καὶ συγκροτοῦντα, καὶ τοῦτον ἐκείνῳ βοηθοῦντα  
25 καὶ συναιρόμενον, καὶ τὸν μὲν πρῶτον φόβον ἐν τῇ ψυχῇ  
μετὰ σκληρότητος ἐμποιοῦντα, τὸν ἕτερον δὲ σκότωσιν  
καὶ πάρεσιν ἔτι τε πάρωσιν ψυχῆς τε καὶ νοῦς καὶ ἀπόγνωσιν  
ἐργαζόμενον. Δοκίμιον δὲ τοῖς ἀγωνιζομένοις ἡ ἀκηδία,  
πρόξενος αὐτοῖς ταπεινώσεως γινομένη.  
30 οἱ' 73. Τοῖς προκόψασιν ἐν εὐχῇ ἢ καὶ ἐπιμελουμένοις  
εὐχῆς ὁ τῆς ἀκηδίας μάλιστα δαίμων ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον  
πολεμεῖν εἴωθεν. Οὐδεὶς γὰρ ἕτερος τῶν ἄλλων δαιμόνων

ne fût remplie de fumée; en même temps survint un  
engourdissement de ses membres dû à la nonchalance, qui  
le faisait tomber dans un sommeil sans fin, au point qu'il  
était forcé de manquer à son règlement habituel. Contre  
cela il réagit par la tempérance et les veilles; dès qu'il  
eut vaincu le sommeil, son cœur se durcit dans un  
sentiment de présomption et, en l'absence de compon-  
tion, la lâcheté se glissa en lui. Mais dès qu'il la sentit  
présente il sortit de sa cellule à une heure insolite et se  
réfugia au fond d'un coin obscur; là, debout, il leva les  
mains vers le ciel, se marqua du signe de la croix et dirigea  
vers Dieu les yeux de son âme. A peine avait-il humilié  
sa pensée que le démon de la lâcheté s'écarta un peu de  
lui; mais, plus fort que lui, le terrible ennemi qu'est l'orgueil  
pénétrait subrepticement dans sa pensée pour l'entraîner  
ou la livrer de nouveau au démon de la lâcheté; cette  
découverte le stupéfia et il pria Dieu avec ferveur d'arra-  
cher son âme de tels pièges du diable.

72. La conjuration de ces démons, leur méchanceté et  
leurs ruses sont aussi diverses que peu comprises, me  
semble-t-il, du grand nombre. J'ai vu le démon de la  
lâcheté s'allier et conspirer avec celui de l'acédie et celui-ci  
aider l'autre et lui venir en renfort. Le premier porte la  
crainte et la rigidité dans l'âme; le second produit les  
ténèbres, la négligence, l'aveuglement de l'âme et de l'intel-  
ligence puis le désespoir; épreuve des ascètes, l'acédie  
leur est une pourvoyeuse d'humilité.

73. Le démon de l'acédie s'attaque surtout d'habitude  
à ceux qui sont avancés dans l'oraison ou qui y sont assi-  
dus. Aucun autre démon n'a de force contre de tels

6 ἀνθιστάμενος δι' ἐγκρατείας transp. AB || 8 καὶ πένθους : καὶ  
τοῦ πάθους DE || 13 ἴμμα τε : ἴμματα PR || 27 ἔτι τε : ἔτι δὲ FJ

κατὰ τῶν τοιούτων ἰσχύει, εἴτε κατὰ οἰκονομικὴν  
 παραχώρησιν τούτου κατ' αὐτὸν ἰσχύσαντος, εἴτε καὶ ἐκ  
 τῶν τοῦ σώματος ἀνωμαλιῶν τὴν καθ' ἡμῶν λαβόντος ἰσχύν,  
 ὡς γε πείθομαι μᾶλλον. Τὸ δὲ λεγόμενόν ἐστι τοιοῦτον ·  
 5 πολλά φαγὸν καὶ τὸν στόμαχον βαρηθεὶς καὶ εἰς κόρον  
 ὑπνώσας, ἐκυρίευσεν τοῦ νοῦς μου τὸ πάθος καὶ ἠττήθην ·  
 εἶτα πάλιν ὑπὲρ τὸ μέτρον ἐγκρατευσάμενος, τὸν νοῦν μου  
 σκοτεινὸν καὶ δυσκίνητον εἰργασάμην καὶ αὖθις εἰς τὸ αὐτὸ  
 περιέπεσα πάθος. Ἔστι δ' ὅτε καὶ ἐκ τῆς τοῦ ἀέρος κράσεως,  
 10 οὐκ οἶδ' ὅπως εἶπω, καὶ τῆς ἀγλυώδους παχύτητος τοῦ  
 νοτιαίου ἀνέμου ταῦτα συμβαίνειν τοῖς ἀγωνιζομένοις.

οδ' 74. Ἀκηδία θάνατος ψυχῆς καὶ νοῦς ἐστι. Ταύτην  
 εἰ παρεχώρησεν ὁ Θεὸς καθ' ἡμῶν ἐνεργῆσαι κατὰ τὴν  
 δύναμιν αὐτῆς, οὐδεὶς ἂν ἐσώθη τῶν ἀγωνιζομένων ποτέ.  
 15 Ἡμέτερον δὲ ὅμως ἐστὶ τὸ ἀντιστῆναι αὐτῇ κατὰ τὸ ἐνὸν  
 τῆς δυνάμεως, Θεοῦ δὲ τὸ καὶ μυστικῶς ἡμᾶς διεγείρειν καὶ  
 φανερώς νικητὰς ἀποδείξει αὐτῆς. Ἀδύνατον δὲ τινα  
 θανάοντα ἀναστῆσαι δίχα βοηθείας τοῦ ἐκ νεκρῶν ἑαυτὸν  
 ἀναστήσαντος.

οε' 75. Ὅπρηνικα εἰς οἴησιν κλαπείς ὁ νοῦς ἐν αὐτῇ  
 20 ἐμβαθύνη καὶ εἶναι τι ἐναγωνίως ἔχων καθ' ἑαυτὸν ὑπολάβῃ,  
 τηνικαῦτα ἢ ἀοράτως αὐτὸν φωτίζουσα χάρις ἀφίσταται,  
 καὶ βραχὺ κενὸν καταλείψασα, εὐθὺς ἐλέγχεται αὐτοῦ ἢ  
 ἀσθένεια, ὥσπερ ἀγρίων κυνῶν ἐπιδραμόντων αὐτῷ τῶν  
 παθῶν καὶ καταπιεῖν ζητούντων αὐτὸν · οὐ καὶ ἐξαπο-  
 25 ροιμένου, μὴ ἔχοντος δὲ ποῦ φυγεῖν καὶ σωθῆναι, πρὸς τὸν  
 δυνάμενον σῶσαι αὐτὸν καταφεύγει διὰ ταπεινώσεως Κύριον.

ος' 76. Ὁ ἔξω γεγονώς τοῦ κόσμου παντός ὡς ἐν

17 ἀποδείξει : -δεικνύειν FJ || 20 ἐμβαθύνῃ, ὑπολάβῃ correxi :  
 -ει/οι plerique iotac.

hommes, soit qu'une disposition providentielle lui laisse ce  
 pouvoir contre eux, soit qu'il tire son pouvoir, comme je  
 suis plutôt porté à le croire, des indispositions du corps.  
 Voici ce que je veux dire : quand j'ai bien mangé, que mon  
 estomac est chargé et que j'ai dormi à satiété, la passion  
 domine mon intelligence et j'ai le dessous ; par contre,  
 si je me mortifie outre mesure je rends mon intelligence  
 obscure et lente et je retombe dans la même passion. Il  
 arrive aussi que la composition de l'air, je ne sais com-  
 ment dire, et les lourdes vapeurs du vent du sud produi-  
 sent le même effet sur les ascètes<sup>1</sup>.

74. L'acédie est la mort de l'âme et de l'intelligence.  
 Si Dieu lui laissait employer toute sa force contre nous,  
 sans doute pas un ascète ne serait sauvé. Il nous appar-  
 tient cependant de lui résister selon notre force et à Dieu  
 de nous éveiller mystérieusement et de nous accorder sur  
 elle manifestement la victoire ; mais il est impossible à  
 un mort de ressusciter sans le secours de celui qui s'est  
 ressuscité d'entre les morts.

75. Chaque fois que l'intelligence est emportée par la  
 présomption et s'y enfonce et que dans son excitation  
 elle s'imagine être quelque chose, aussitôt la grâce qui  
 l'éclairait invisiblement se retire et la laisse bientôt vide ;  
 elle reçoit aussitôt la preuve de sa propre faiblesse car les  
 passions se précipitent alors sur elle comme des chiens  
 sauvages et cherchent à la dévorer ; embarrassée, ne  
 sachant où fuir pour être saine et sauve, elle se réfugie  
 par l'humilité auprès de qui peut la sauver, le Seigneur.

76. Celui qui a quitté tout à fait le monde s'imagine

1. Réalisme psychologique : il n'y a pas de phénomène plus  
 connu que le sirocco dans toute la Méditerranée ; que Syméon note  
 ses effets ainsi que les influences du corps sur l'âme montre bien qu'il  
 est un observateur, non un idéologue ; ce passage et ceux qui précèdent  
 sur la crainte, les effets de l'émotion et de la fatigue, sont d'un homme  
 d'expérience qui a vécu ces difficultés. Voir *catéchèse* 25 ou *de*  
*alteratione*, P. G. 120, 687.

ἐρήμῳ<sup>a</sup> ἀβάτῳ καὶ μεστῇ θηρίων ὄντα κατανοεῖ ἑαυτόν.  
 "Ὅθεν φόβῳ ἀρρήτῳ καὶ τρόμῳ ἀνεκδιηγῆτο συνεχόμενος,  
 βοᾷ πρὸς τὸν Θεόν, ὡς μὲν Ἰωνᾶς<sup>b</sup>, ἐκ τοῦ κήτους καὶ τῆς  
 θαλάσσης τοῦ βίου, ὡς δὲ Δανιήλ<sup>c</sup>, ἐκ τοῦ λάκκου τῶν  
 5 ἀγρίων παθῶν καὶ λεόντων, ὡς δὲ οἱ τρεῖς παῖδες<sup>d</sup>, ἐκ τῆς  
 καμίνου τοῦ ἐμφύτου τῆς ἐπιθυμίας πυρὸς τῆς καιομένης,  
 ὡς δὲ Μανασσῆς<sup>e</sup>, ἐκ τοῦ χαλκουργήματος τοῦ πηλίνου  
 τούτου καὶ θνητοῦ σώματος. Οὐ καὶ εἰσακούων ὁ Κύριος,  
 10 κόσμου, καθάπερ τὸν προφήτην ἐκ τοῦ κήτους ἐκεῖνον, τοῦ  
 μηκέτι παλινοστήσαι πρὸς ταῦτα ἵκεται αὐτὸν ἐκ τοῦ  
 λάκκου τῶν πονηρῶν λογισμῶν τῆς ἐπιθυμίας, τῶν ἀρπαζόν-  
 των καὶ κατεσθιόντων τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχάς, ὡς τὸν  
 Δανιήλ ἄπο τῶν ἐμπαθῶν προλήψεων τοῦ πυρός, τοῦ  
 15 καταφλέγοντος καὶ λυμαιομένου αὐτοῦ τὴν ψυχὴν καὶ πρὸς  
 πράξεις ἀτόπους βίᾳ συνωθοῦντος καὶ ἔλκοντος, φυλάττει  
 αὐτὸν ἀκατάφλεκτον, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δροσίζων αὐτοῦ  
 τὴν ψυχὴν, ὡς τοὺς Ἰσραηλίτας ἐκεῖνους ἑκαὶ ἀπὸ τῆς  
 γεῶδους ταύτης καὶ βαρείας καὶ ἐμπαθεστάτης σαρκὸς  
 20 ἀταπεινωτὸν διατηρήσας καὶ ἄπτωτον, υἷὸν φωτὸς καὶ  
 ἡμέρας ἑαυτὸν ἀπεργάζεται καὶ τῆς ἀθανασίας ἔνθεν ἤδη  
 ἀπογεύει αὐτόν.

οἷ' 77. Ψυχὴ ἡ σχετικῶς οἰκοῦσα ἐν τῇ ταπεινώσει  
 ταύτῃ τοῦ σώματος, καὶ τῶν ἡδονῶν τούτου ἀντιποιοιουμένη  
 25 καὶ τῆς δόξης τῶν ἀνθρώπων ἀντεχομένη, ἢ τούτων μὲν  
 ἀλογήσασα αἰσθανομένη δὲ τοῦ ἀέρος τούτου τῆς εὐθυμίας,  
 πρὸς πᾶσαν ἀρετὴν καὶ ἐντολὴν Θεοῦ ἀκίνητος ὑπάρχει  
 παντάπασι καὶ ἀπρόθυμος, ὡς καταβαρουμένη καὶ πεδουμένη  
 δεινῶς ὑπὸ τῶν εἰρημένων κακῶν. Ἐπὶ δὲ, διεγερθεῖσα  
 30 πόνους κακοπαθείας καὶ δάκρυσι μετανοίας, τὸ βάρος  
 ἀφ' ἑαυτῆς ἀποσεισθῆται τῆς σαρκὸς καὶ τὴν ἄλμην τοῦ

26 ἀλογήσασα AB, DE, GH: -γίσασα MNO, PR, J, S || 31 ἑαυτῆς:  
 -του DE

a. Ps. 62 1. b. Jonas 2 1 sv. c. Daniel 6 18. d. Daniel 3 24.  
 e. II Paral. 33 12. f. I Thess. 5 5.

habitant un désert impraticable et plein de fauves ; pris  
 d'une peur inexprimable et d'un tremblement indicible,  
 il crie vers Dieu, comme Jonas, du ventre de la baleine  
 et de la mer de cette vie ; comme Daniel, de la fosse des  
 lions et des passions cruelles ; comme les trois enfants, de  
 la fournaise ardente et du feu des désirs instinctifs ; comme  
 Manassès, de la statue d'airain qu'est le corps de boue  
 mortel. Le Seigneur l'entend et le délivre de l'abîme de  
 l'ignorance et de l'amour du monde, comme le prophète  
 sort de la baleine pour ne plus y revenir ; comme Daniel, il  
 le délivre aussi de la fosse où naissent les pensers et les  
 désirs mauvais pour saisir et dévorer les âmes des hommes ;  
 contre les attaques du feu des passions qui consume et  
 détruit l'âme et la pousse et l'entraîne à des actions  
 mauvaises, il le met à l'abri des brûlures et répand sur son  
 âme comme sur les trois Israélites la rosée du Saint-Esprit ;  
 loin enfin de cette chair terrestre, lourde et chargée de  
 passions, il le préserve de l'abaissement et fait de lui un  
 enfant infallible de la lumière et du jour et lui donne  
 dès ici-bas un avant-goût de l'immortalité<sup>1</sup>.

77. L'âme qui demeure et se fixe dans la bassesse  
 propre au corps, recherchant ses voluptés et tenant à la  
 gloire des hommes, ou, même si elle n'en fait pas grand  
 cas, sensible tout de même aux effluves agréables de  
 cette atmosphère, devient absolument inerte et sans  
 énergie pour toute vertu ou commandement divin,  
 comme si elle était gravement alourdie et entravée  
 par les maux susdits. Mais lorsque, réveillée par les  
 fatigues de la mortification et les larmes de la pénitence,  
 elle a secoué loin d'elle le poids de la chair, dilué

1. Cf. 4<sup>e</sup> discours *éthique* : Coisl. 291 f. 236<sup>v</sup>.

γεώδους φρονήματος τοῖς νόμασιν ἀποκλύσθηται τῶν δακρύων καὶ ὑπεράνω τῆς ταπεινώσεως γένηται τῶν ὀρωμένων καὶ φωτὸς ἀπολαύση καθαροῦ καὶ ἐλευθερίας ἀξιοθῆ τῶν τυραννούντων παθῶν, αὐτίκα προφητικῶς καὶ αὐτῇ βοᾷ πρὸς Θεόν· « Διέρρηξας τὸν σάκκον μου καὶ περιέζωσάς με εὐφροσύνην, ὅπως ἂν ψάλλῃ σοι ἡ δόξα μου καὶ οὐ μὴ κατανυγῶ<sup>a</sup>. »

οἱ 78. Τρεῖς μὲν ἡ θεία γραφή τόπους, ἐν οἷς ἐμφιλοχωρεῖν ὁ νοῦς εἴωθεν, ὑποσημαίνεται. Ἐγὼ δὲ δύο μᾶλλον εἶναί φημι, οὐκ ἐναντία τῇ γραφῇ δογματίζων, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους τὸ μέσον οὐκ ἀριθμῶν· οἷόν τι λέγω, ὁ ἐκ πόλεως εἰς πόλιν καὶ ἀπὸ χώρας εἰς ἑτέραν μεταβάς χώραν, οὐχὶ καὶ τὴν ὁδὸν αὐτὴν ἣν ὤδευσε χώραν ἢ πόλιν καλέσειεν, εἰ καὶ πολλά τινα καὶ θαυμαστά κατ'αὐτὴν θεάσεται πράγματα. Ὁ γὰρ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου πρὸς τὴν τῆς ἐπαγγελίας μεταβάς γῆν καὶ ἐν ταύτῃ κατοικισθεῖς, πάντων μὲν τῶν ἐν μέσῳ μέμνηται καὶ ταῦτα διηγεῖται τοῖς πᾶσιν· οὐ μέντοι δὲ ἀπὸ πρώτης εἰς δευτέραν, καὶ ἀπὸ δευτέρας εἰς τρίτην πόλιν ἢ χώραν μεταβῆναι λέγει, ἀλλ' ὥσπερ ἀπὸ δουλείας εἰς ἐλευθερίαν καὶ ἀπὸ σκότους εἰς φῶς καὶ ἀπὸ αἰχμαλωσίας εἰς τὴν τῆς οἰκείας πατρίδος ἀποκατάστασιν. Οὕτω καὶ ἀπὸ ἐμπαθείας εἰς ἀπάθειαν καὶ ἀπὸ τῆς τῶν παθῶν δουλώσεως εἰς τὴν ἐλευθερίαν τοῦ Πνεύματος καὶ ἀπὸ τῆς παρὰ φύσιν προλήψεως, ὑπερ αἰχμαλωσίαν ὁ πνευματικὸς ἀποκαλεῖ νόμος, εἰς τὴν ὑπὲρ φύσιν ἐπάνοδον, ἀπὸ τοῦ βιωτικοῦ πελάγους καὶ κλύδωνος πρὸς τὴν ἔξω τοῦ κόσμου γαληνιαίαν κατάστασιν, ἀπὸ τῆς πικρίας τῶν βιωτικῶν μεριμνῶν τε καὶ θλίψεων εἰς τὴν ἀνεκλάλητον γλυκύτητα καὶ ἀμεριμνίαν γῆνους παντὸς πράγματος, ἀπὸ τῆς περὶ τὰ πολλὰ ἐπιθυμίας περιστάσεώς τε καὶ τύρβης πρὸς τὸ ἐν μόνον καὶ τὴν ὀλικὴν σχέσιν αὐτοῦ καὶ ἀγάπην, ὁ νοῦς ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων μεταβαίνειν εἴωθεν.

13 ἑτέραν<sup>1</sup> μεταβάς<sup>2</sup> χώραν<sup>3</sup> : 3. 1. 2 DE 1. 3. 2 FJ || 28 καὶ post βιωτικῶν add. PR

a. Ps. 29 12-13.

dans des flots de larmes les saumâtres préoccupations terrestres, dépassé la médiocrité des choses visibles, atteint la pure lumière, ayant mérité d'être libérée des passions tyranniques, elle crie aussitôt vers Dieu avec le prophète : « Tu as déchiré mon vêtement de deuil et tu m'as revêtu de joie, afin que ma gloire te loue ; je ne serai pas confondu ».

78. Il y a trois lieux où l'Écriture<sup>1</sup> donne à entendre que l'intelligence aime à séjourner d'habitude ; pour moi, je dirai plutôt qu'il y'en a deux, non pas pour enseigner le contraire de l'Écriture, à Dieu ne plaise ! mais parce que, entre le principe et la fin, je ne compte pas ce qui est intermédiaire. Par exemple, celui qui va d'une ville à une autre, d'une région à une autre, ne donnerait pas le nom de ville ou de région à la route qu'il a parcourue, si belles et nombreuses soient les choses qu'il a vues tout le long. Celui qui est parti d'Égypte pour la Terre promise et s'y est établi se souvient de toutes les étapes et les raconte à tous ; il ne dit pas cependant qu'il est allé d'une première à une seconde ville ou région puis d'une seconde à une troisième, mais qu'il est passé comme de la servitude à la liberté, des ténèbres à la lumière et de la captivité au rétablissement dans sa propre patrie. Ainsi l'esprit humain va du passionnel à l'impassible, de la servitude des passions à la liberté de l'esprit, des préjugés contre nature, que la loi spirituelle nomme une captivité, à l'ascension au-dessus de la nature, de la mer agitée de la vie au séjour paisible loin du monde, de l'amertume des soucis et des afflictions de la vie à la douceur ineffable et à l'absence de tout souci de la terre, du désir partagé entre plusieurs objets, source de trouble et d'embarras, à l'unique, à sa possession entière et à son amour : telles sont les conversions habituelles de notre esprit à nous, hommes.

1. Je n'ai pas trouvé l'origine de cette réminiscence.

οθ' 79. Ἡ μετάβασις τοῦ νοῦς ἀπὸ τῶν ὁρωμένων ἐπὶ τὰ ἀόρατα καὶ ἢ ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ ὑπὲρ αἴσθησιν τούτου ἐμφιλοχώρησις λήθην πάντων τῶν ὄπισθεν ἐμποιεῖ. Ταύτην οὖν ἐγὼ ἡσυχίαν ὄντως καὶ ἡσυχίας χώρον καὶ  
 5 τόπον ἀποκαλῶ, εἰς ὃν ὁ ἀνελεθεὶς ἀξιώθεις, οὐχ ὡς ὁ Μωϋσῆς ἐπὶ τοῦ ὄρους τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ νύκτας τοσαύτας ποιήσας πάλιν ἐκεῖθεν κατενεχθήσεται, ἀλλὰ καλὸν ἐκεῖ εἶναι βεβαιωθεὶς οὐκέτι πρὸς τὰ κάτω καθόλου ἐπιστραφήσεται· οἶκος δὲ τῆς Τριάδος ἐντεῦθεν γενόμενος  
 10 καὶ αὐτὸς ἐν τῇ Τριάδι, ὡς ἐν αὐτῇ ὢν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐγκατοικήσει, τῆς ἀγάπης δηλονότι κρατούσης αὐτὸν καὶ μὴ ἐώσης πεσεῖν.

πα' 80. Οὐχ ὁ ἡσυχάζων μόνος ἢ ὁ ὑποτασσόμενος, ἀλλὰ καὶ ὁ ἡγουμενῶν καὶ ὁ πολλῶν προϊστάμενος καὶ  
 15 αὐτὸς ὁ διακονῶν, ἀμέριμνος ὀφείλει εἶναι, ἦγουν ἐλεύθερος ἀπὸ πάντων τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἀναμφιβόλως· εἰ γὰρ μεριμνῶμεν, παραβάται τῆς τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς εὐρισκόμεθα τῆς λεγούσης· «Μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε ἢ τί πίνητε ἢ τί ἐνδύσησθε· ταῦτα γὰρ πάντα,  
 20 τὰ ἔθνη ἐπιζητεῖ»· καὶ πάλιν· «Βλέπετε μήποτε βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ καὶ μερίμναις βιωτικαῖς<sup>b</sup>.»

πα' 81. Ὁ ἐν τοῖς βιωτικοῖς ἔχων πράγμασι τὸν λογισμὸν μεριμνῶντα οὐκ ἔστιν ἐλεύθερος· ὑπὸ γὰρ τῆς  
 25 τούτων μερίμνης κατέχεται καὶ δεδούλωται, κἂν ὑπὲρ ἑαυτοῦ μεριμνᾷ ταῦτα κἂν δι' ἐτέρους. Ὁ δὲ ἀπὸ τούτων ἐλεύθερος, οὔτε δι' ἑαυτὸν, οὔτε δι' ἐτέρους μεριμνήσει βιωτικῶς, κἂν ἐπίσκοπος κἂν ἡγούμενος κἂν διάκονος εἶναι τύχη· ἀλλ' οὐδὲ ἀργήσει ποτὲ ἢ τινος καταφρονήσει τῶν εὐτελεστά-  
 30 των καὶ σμικροτάτων<sup>c</sup>, θεαρέστως δὲ ἅπαντα ποιῶν καὶ πράττων, ἀμέριμνος ἐν πᾶσι διατελέσει καὶ ἐν τῷ βίῳ παντί.

8 καλόν : κἂν PR || 9 ἀγίας ante Τριάδος add. DE || 11 ἐγκατοικήσει MNO : -σεις PR -σεις AB, DE, FJ

a. Matth. 6 25. b. Luc 21 34. c. Cf. Matth. 18 10.

79. Le passage de l'intelligence du monde visible à l'invisible et son séjour dans les réalités suprasensibles de préférence aux réalités sensibles produit l'oubli de tout ce qui est laissé en arrière. C'est cela que j'appelle justement la quiétude, le séjour et le lieu de la quiétude. Celui qui a mérité d'y entrer ne redescendra pas ici-bas comme Moïse après quarante jours et quarante nuits passés sur la montagne, mais certain qu'il est bon de rester là, il ne reviendra plus du tout vers le bas ; il devient par le fait ici-bas la demeure de la Trinité et il demeurera lui aussi dans la Trinité comme dans le royaume même des cieux, car la charité le retient et l'empêche de tomber.

80. Ce n'est pas seulement le solitaire ou le subordonné, mais aussi l'igoumène et le supérieur d'une nombreuse communauté et même celui qui est dans un service, qui doivent rester sans soucis c'est-à-dire absolument dégagés des affaires séculières. Si nous restons soucieux, nous nous trouvons être transgresseurs de l'ordre de Dieu : « Ne vous souciez pas pour votre vie de ce que vous mangerez ou boirez ou revêtirez ; tout cela ce sont les païens qui le recherchent ». Ou bien : « Prenez garde que votre cœur ne s'alourdisse pas dans la glotonnerie, l'ivresse et les soucis de cette vie ».

81. Celui qui a la pensée soucieuse des besoins de la vie n'est pas libre ; il est retenu et asservi par ce souci, qui concerne sa personne ou les autres. Mais celui qui est libre de soucis ne s'inquiète pas de subsistance pour lui ni pour les autres, même s'il est évêque ou igoumène ou diacre ; cependant il n'omettra ou ne négligera rien, même de ce qu'il y a de plus banal et mesquin ; faisant et menant à bien toutes choses pour plaire à Dieu, en toutes choses et dans toute sa vie il restera sans vains soucis.

πβ' 82. Ἔστι μέριμνα ἀπρακτος καὶ πρᾶξις ἀμέριμνος, ὡς καὶ τὸ ἀνάπαλιν ἀμεριμνία ἐμπρακτος καὶ ἀργία ἐμμέριμνος, ἀς καὶ ὁ Κύριος ἐδήλωσεν εἰπὼν τὴν μὲν ἐν τῷ εἰπεῖν · « Ὁ πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται καὶ γὰρ ἐργάζομαι<sup>a</sup> », καὶ πάλιν · « Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον<sup>b</sup> », οὐκ ἀναιρῶν τὸ ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ τὴν χωρὶς μερίμνης ἐργασίαν ἐκδιδάσκων ἡμᾶς · τὴν δὲ ἐν τῷ αὐθις εἰπεῖν · « Τίς μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι εἰς τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἓνα<sup>c</sup>; » ἀναιρῶν τὴν ἀπρακτον μερίμναν · περὶ δὲ τῆς ἐμπράκτως γινομένης ἔφη · « Καὶ περὶ ἐνδύματος ἢ τροφῆς τί μεριμνᾶτε; οὐχ ὁρᾶτε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ πῶς τὰ μὲν αὐξάνει, τὰ δὲ διατρέφεται<sup>d</sup>; » Οὕτω τὴν μὲν ἀναιρῶν, τὴν δὲ βεβαιῶν, ὁ Κύριος διδάσκει ἡμᾶς πῶς δεῖ μὴ μεριμνῶντας μεμεριμνημένως ἐργάζεσθαι, καὶ πῶς ἀμερίμνους ὄντας τῆς μὴ προσηκούσης ἐργασίας ἀπέχεσθαι.

πγ' 83. Μὴ καταλύσῃς σου τὴν οἰκίαν ἐν τῷ βούλεσθαί σε τὴν τοῦ πλησίον οἰκοδομηῆσαι · ὅρα γὰρ ὡς χαλεπὸν τὸ ἔργον καὶ δύσκολον, μήποτε προαιρουμένου σου τοῦτο, καὶ τὴν σὴν καθαιρήσῃς, καὶ ἀνοικοδομηῆσαι τὴν ἐκεῖνου ἰσχύσῃς οὐδόλως.

πδ' 84. Ἐὰν μὴ τελείαν ἀπροσπάθειαν τῶν πραγμάτων καὶ τῶν χρημάτων κτήσῃ τοῦ βίου, μὴ θελήσῃς οἰκονομίαν ἐγχειρισθῆναι πραγμάτων, ἵνα μὴ ἄλως ἐν τούτοις καὶ ἀντὶ τοῦ λήψεσθαι μισθὸν διακονίας, κλέπτου καὶ ἱεροσύλου καταδίκην ὑφέξῃς. Εἰ δὲ ὑπὸ τοῦ προεστῶτος πρὸς τοῦτο ἐκθιασθῆς, ὡς πῦρ μεταχειριζόμενος φλέγον διάκεισο, καὶ τὴν προσβολὴν τοῦ λογισμοῦ δι' ἐξαγορεύσεως καὶ μετανοίας ἀπειργῶν, ἀβλαβῆς τῇ τοῦ προεστῶτος εὐχῇ διατηρηθήσῃ.

2 ὡς καὶ : ὡς καὶ PR || 28 ἐκθιασθῆς D, G : -εις ceteri

a. Jean 5 17. b. Jean 6 27. c. Matth. 6 27. d. Matth. 6 28.

82. Il existe un souci inefficace et une efficacité sans soucis; inversement certaine insouciance est efficace et certaine inaction pleine de soucis. Tous ces états le Seigneur les a indiqués. En disant : « Mon Père travaille jusqu'à maintenant et moi aussi », ou bien : « Travaillez non pour la nourriture qui périt mais pour celle qui demeure dans la vie éternelle », il ne supprime pas le travail mais nous conseille une activité sans soucis. En disant : « Qui, même en faisant tous ses efforts, peut ajouter une seule coudée à sa taille? », il condamne le souci inefficace. En faveur d'une insouciance efficace il dit : « Pourquoi vous inquiéter pour le vêtement et la nourriture; ne voyez-vous pas les lis des champs et les oiseaux du ciel, comme les uns croissent et les autres se nourrissent? » Ainsi approuvant l'une ou réprouvant l'autre, le Seigneur nous indique comment nous devons travailler sans souci mais en nous souciant de l'efficacité, et, libres de soucis, éviter une activité qui ne nous convient pas.

83. Ne détruis pas ta maison en voulant édifier celle du voisin; calcule la fatigue et la difficulté du travail, de peur que, après l'avoir entrepris, tu n'aies détruit ta maison et que tu ne sois incapable d'élever celle du voisin.

84. Tant que tu n'as pas acquis une parfaite indifférence aux affaires et aux biens de la vie, ne prends pas d'affaires en mains pour ne pas être pris toi-même par elles; au lieu de recevoir la récompense de tes services, tu seras accusé de vol et de sacrilège. Mais si l'ordre de ton supérieur t'y oblige, sois prudent comme celui qui manie du feu brûlant et si tu modères par la confession et la pénitence les élans de la pensée, tu seras gardé indemne grâce à la prière de ton supérieur.

πε' 85. 'Ο μὴ γεγονώς ἀπαθής οὐδ' ὃ τί ἐστὶν ἀπάθεια οἶδεν, ἀλλ' οὐδὲ πιστεύειν εἶναι τινα τοιοῦτον ἐπὶ τῆς γῆς δύναται. Πῶς γὰρ ὁ μὴ ἑαυτὸν ἀπαρνησάμενος πρῶτον<sup>α</sup> καὶ τὸ αἷμα προθύμως κενώσας τὸ ἑαυτοῦ ὑπὲρ τῆς μακαρίας ταύτης τῷ ὄντι ζωῆς ἄλλον ὑπονοήσει ταῦτα πεποιηκέναι εἰς τὸ κτήσασθαι τὴν ἀπάθειαν; Οὕτω δὲ καὶ ὁ δοκῶν Πνεῦμα ἅγιον ἔχειν μηδὲν ἔχων οὐ πιστεύει ποτέ, τὰς ἐνεργείας αὐτοῦ γινομένας ἀκούων ἐν τοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχουσιν, ὅτι ἔστι τις κατὰ τὴν γενεάν ταύτην, ἐπίσης τοῖς ἀποστόλοις Χριστοῦ καὶ τοῖς ἀπ' αἰῶνος ἁγίοις, θείῳ ἐνεργούμενος καὶ κινούμενος Πνεύματι ἢ ἐν ὁπτασίᾳ τούτου γνωστῶς καὶ εὐαισθήτως γινόμενος. Ἐκαστος γὰρ ἐκ τῆς οἰκείας καταστάσεως καὶ τὰ τοῦ πλησίον κρίνει ὡς ἔχει, εἴτε ἀρετῆς εἰπεῖν εἴτε κακίας.

15 πς' 86. "Ἄλλο ἀπάθεια ψυχῆς καὶ ἄλλο ἀπάθεια σώματος· ἡ μὲν γὰρ καὶ τὸ σῶμα καθαγιαζέει τῇ οἰκείᾳ λαμπρότητι καὶ τῇ φωτοχυσίᾳ τοῦ Πνεύματος, ἡ δὲ αὐτὴ μόνη καθ' ἑαυτὴν εἰς οὐδὲν τὸν κερτημένον ὠφελεῖν δύναται.

20 πζ' 87. "Ἐτερον ἀκίνησία τῶν ψυχικῶν τε καὶ σωματικῶν μελῶν καὶ ἕτερον κτήσις ἀρετῶν· ἡ μὲν γὰρ ἐκ φύσεως πρόσεστιν, ἡ δὲ καὶ τὰς φυσικὰς κινήσεις ἀπάσας καταστέλλει.

19 num. πζ' om. DE ut in fine ρ' habeat

a. Cf. Matth. 16 24.

1. Allusion ou à lui-même ou à son maître spirituel. Il n'y a aucune vanité de la part de Syméon à se comparer aux apôtres : il constate un fait contre ceux qui « croient avoir l'Esprit » ; cette dernière expression revenant dans d'autres œuvres (voir le discours *éthique* 5, édité par I. HAUSHEER, *Orient. christ. period.*, 9, 1927, p. 173-209), il faut voir dans cette affirmation un point essentiel, et controversé, de la doctrine du Nouveau Théologien. Son titre lui vient de cette assimilation à l'apôtre S. Jean le Théologien, à laquelle Nicétas

85. Celui qui n'est pas devenu impassible ne peut non plus savoir ce qu'est l'impassibilité et il ne peut même pas croire qu'il y ait sur terre un homme de cette qualité. Comment celui qui n'a pas d'abord renoncé à lui-même et versé volontairement son sang en vue de cette vie vraiment bienheureuse, comment soupçonnerait-il qu'un autre a fait cela pour acquérir l'impassibilité? De même celui qui s'imagine avoir le Saint-Esprit alors qu'il n'a rien, s'il entend parler des influences de l'Esprit saint chez ceux qui le possèdent vraiment, ne croit jamais que quelqu'un de notre génération<sup>1</sup>, au même titre que les apôtres du Christ et les saints d'autrefois, est influencé et mû par l'Esprit divin et jouit de sa vue d'une manière perceptible à sa conscience. Chacun juge d'après son propre état ce qui regarde le prochain, qu'il s'agisse de vertu ou de vice.

86. Autre chose est l'impassibilité de l'âme, autre chose celle du corps. La première sanctifie aussi le corps par son propre éclat en lui infusant la lumière de l'Esprit. Celle du corps toute seule ne peut par elle-même procurer aucun avantage à celui qui la possède<sup>2</sup>.

87. Autre chose l'immobilité des membres du corps et de l'âme, autre chose l'acquisition des vertus ; la première dépend de la nature, la seconde impose un ordre même à tous les mouvements naturels.

fait déjà allusion dans la *Vie*, p. 48, l. 13-15. Voir B. KRIVOCHÉINE, *The Writings...*, loc. cit., p. 315 sv. ; ci-dessus, p. 18 n. 1, où Syméon est désigné dans le plus ancien manuscrit daté ὁ δεῦτερος θεολόγος, équivalent manifeste de *nouveau théologien*.

2. Les Chapitres 86-99 se trouvent à peu près textuellement dans le discours *éthique* 4, cité plus haut, p. 62 ; le n° 98 se trouve dans le discours après le n° 92 et les n°s 93 à 97 ont une rédaction un peu différente. On peut considérer les Chapitres présents comme extraits du discours, car le texte semble revu et amélioré. Le passage du discours se trouve dans *Coisl.* 291, f. 234<sup>v</sup>-236. Nicétas a utilisé le même procédé que nous trouvons dans ces chapitres : ἄλλο... ἄλλο ; οὐκ εἶ τι... P. G. 120, 912, 916, n°s 25, 37.

πη' 88. Οὐκ ἔστι τὸ μὴ ἐπιθυμεῖν τινος τῶν τοῦ κόσμου  
τερπνῶν καὶ ἡδέων ἴσον τοῦ τῶν αἰώνιων καὶ ἀοράτων  
ἐφίεσθαι ἀγαθῶν · ἄλλο γὰρ τοῦτο καὶ ἕτερον ἐκεῖνο · τῶν  
μὲν γὰρ προτέρων πολλοὶ κατεφρόνησαν, τῶν δὲ δευτέρων  
5 ὀλίγοι τῶν ἀνθρώπων ἐφρόντισαν.

πη' 89. Οὐκ εἶ τι τὸ ἀποστρέφασθαι καὶ μὴ ζητεῖν τὴν  
δόξαν τῶν ἀνθρώπων<sup>a</sup>, τοῦτο ἔστι καὶ τὸ τῆς δόξης ἐκκρέ-  
μασθαι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον ἐν ἀμφοτέροις · τὴν  
μὲν γὰρ καὶ ὑπὸ παθῶν ἄλλων πολλοὶ κυριευθέντες ἀπώσαντο,  
10 τὴν δὲ ὀλίγοι λίαν κόπῳ καὶ πόνῳ πολλῷ λαβεῖν ἤξιώθησαν.

η' 90. Οὐχ ἐν τῷ εὐτελεῖ ἐσθῆτι ἀρκεῖσθαι καὶ μὴ  
ἐπιθυμεῖν στολῆς λαμπρᾶς καὶ τὸ ἐνδεῦσθαι τὸ φῶς ἔστι  
τοῦ Θεοῦ · τοῦτο γὰρ ἕτερον ἀκεῖνο ἄλλο · τοῦ μὲν γὰρ  
ὑπὸ μυριῶν ἐπιθυμιῶν καθελκόμενοι τινες εὐκόλως κατε-  
15 φρόνησαν, τὸ δὲ μόνον περιβάλλονται ἐκεῖνοι οἱ ἀνευδότως  
αὐτὸ ζητοῦντες διὰ πάσης κακοπαθείας καὶ υἰοὶ φωτός καὶ  
ἡμέρας<sup>b</sup> διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν γινόμενοι ἐκπληρώσεως.

θα' 91. Ἄλλο τὸ ταπεινολογεῖν καὶ ἕτερον τὸ ταπει-  
νοφρονεῖν, καὶ ἄλλο ταπεινώσις καὶ ἕτερον τὸ ἄνθος τῆς  
20 ταπεινώσεως, καὶ ὁ ταύτης καρπὸς ἄλλο καὶ τὸ τοῦ καρποῦ  
τούτου κάλλος καὶ τὸ τοῦ κάλλους ἡδὺ ἕτερον, καὶ ἄλλο  
παρὰ ταῦτα αἰ ἐκ τοῦ καρποῦ τούτου ἐνέργειαι. Τούτων  
δὲ τὰ μὲν ἐφ' ἡμῖν εἰσι, τὰ δὲ οὐκ ἐφ' ἡμῖν · καὶ τὰ μὲν  
ἐφ' ἡμῖν, τὸ πάντα νοεῖν, τὸ πάντα φρονεῖν, τὸ πάντα  
25 λογιζεσθαι καὶ λέγειν καὶ πράττειν, ὅσα πρὸς ταπεινώσιν  
ἡμᾶς ἄγουσιν · ἡ δὲ ἅγια ταπεινώσις καὶ τὰ λοιπὰ αὐτῆς  
ιδιώματα, τὰ χαρίσματα καὶ αἱ ἐνέργειαι αὐτῆς, δῶρον Θεοῦ  
καὶ οὐκ ἐξ ἡμῶν, ὧν καὶ οὐδεὶς καταξιοθήσεται ποτε, ἐὰν μὴ  
30 τὰ ὅσα ἐφ' ἑαυτῷ εἰσι καλῶς προκαταβάλληται σπέρματα.

ιβ' 92. Τὸ μὴ ἀγανακτεῖν ἐν ἀτιμίαις καὶ ὕβρεσι καὶ ἐν  
πειρασμοῖς καὶ θλίψεσιν ἄλλο, καὶ ἄλλο τὸ εὐδοκεῖν ἐν

26 ἄγουσιν : ἔλκουσιν FJ

a. Cf. Jean 12 43. b. I Thess. 5 5.

88. Ne pas désirer quelque chose des plaisirs ou des  
voluptés du monde n'est pas la même chose que d'aspirer  
aux biens éternels et invisibles; autre chose l'un, autre  
chose l'autre, car beaucoup méprisent les premiers mais  
bien peu se soucient des seconds.

89. Si c'est quelque chose de fuir la gloire des hommes  
et de ne pas la rechercher, ce n'est pas la même chose  
que d'être attaché à la gloire de Dieu et il y a une grande  
différence entre les deux; beaucoup en effet dominés par  
d'autres passions ont repoussé celle-là, mais bien peu  
ont mérité celle-ci à force de peine et de travail.

90. Autre chose se contenter d'un vêtement vil et ne  
point désirer un habit magnifique, autre chose revêtir la  
lumière de Dieu; autre chose l'un autre chose l'autre.  
Partagés entre mille désirs, certains ont négligé facilement  
celui d'un habit; mais seuls revêtent la lumière de Dieu  
ceux qui la poursuivent sans relâche par toutes sortes  
de pénitences et qui sont devenus des enfants du jour et  
de la lumière par l'observation des commandements.

91. Autre chose parler humblement, autre chose être  
humble de sentiment; autre chose encore l'humilité,  
autre chose la fleur de l'humilité et son fruit; autre chose  
enfin la beauté de ce fruit et autre chose le plaisir que  
procure sa beauté et autre chose encore les énergies qu'il  
dégage. Parmi ces dispositions, les unes sont en notre  
pouvoir les autres non. Ce qui est en notre pouvoir c'est  
de concevoir, de comprendre, d'apprécier, de dire et de  
faire tout ce qui nous conduit vers l'humilité; quant à  
la sainte humilité avec son cortège de particularités de  
dons et de pouvoirs, c'est un don de Dieu; il ne vient pas  
de nous et personne ne le méritera jamais si auparavant  
il ne jette pas soigneusement en semence ce qui est  
en son pouvoir.

92. Ne pas s'indigner des affronts, des injures, des  
épreuves et des afflictions, c'est bien; autre chose d'en être

- αὐτοῖς, καὶ τὸ εὐχεσθαι ὑπὲρ τῶν ταῦτα ποιούντων εἰς ἡμᾶς ἕτερον<sup>a</sup> · καὶ ἄλλο τὸ ἀπὸ ψυχῆς αὐτοὺς ἀγαπᾶν · καὶ ἕτερον παρὰ ταῦτα τὸ νοερῶς ἀνατυποῦν τὸ πρόσωπον ἑνὸς ἐκάστου αὐτῶν καὶ ὡς γνησίους φίλους ἀπαθῶς αὐτοὺς
- 5 κατασπάξασθαι ἐν δάκρυσιν ἀγάπης εἰλικρινοῦς, ἴχνους δηλονότι ἀηδίας καθόλου τινὸς μὴ εὐρισκομένου τότε ἐν τῇ ψυχῇ. Μεῖζον δὲ τούτων ὧν εἴπομεν, ἔταν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῶν πειρασμῶν, τὴν ἴσην ἔχη τις καὶ ὁμοίαν ἀναλλοιώτως διάθεσιν πρὸς τοὺς κατὰ πρόσωπον λοιδο-
- 10 ρούντας καὶ ἐνδιαβάλλοντας καὶ κατακρίνοντας καὶ καταδικάζοντας καὶ ὑβρίζοντας καὶ ἐμπτύοντας αὐτόν, ἀλλὰ μὴν καὶ πρὸς τοὺς ἐν προσχήματι μὲν φιλίας ἐξῶθεν διακειμένους, λάθρα δὲ τὰ ὅμοια διαπραττομένους μὲν, μὴ λανθάνοντας δέ. Ἄσυγκρίτως δὲ τούτων πάλιν μεῖζον
- 15 εἶναι ὑπολαμβάνω τὸ ἐν λήθῃ παντελεῖ γενέσθαι ὧν ἂν πάθοι τις καὶ μήτε ἀπόντων τῶν θλιψάντων αὐτόν μήτε παρόντων, μεμνησθῆναι τινος τῶν γεγονότων, ἀλλ' ὁμοίως τοῖς φίλοις καὶ τούτους ἀνενοήτως τῶν συμβάντων προσποδέχασθαι ἐν τε συνομιλίαις ἐν τε συνεστιάσεσιν.
- 20 4γ' 93. Οὐχ οἷον τὸ μεμνησθῆναι Θεοῦ, τοιοῦτον καὶ τὸ ἀγαπᾶν τὸν Θεόν · οὐδὲ οἷον τὸ φοβεῖσθαι αὐτόν, τοιοῦτον καὶ τὸ τηρεῖν τὰς αὐτοῦ ἐντολάς · ἄλλο γὰρ ταῦτα καὶ ἄλλο ἐκεῖνα, τελείων δὲ ὅμως καὶ ἀπαθῶν τὰ ἀμφοτέρω.
- 4δ' 94. Ἄλλο ἡ ἀναμαρτησία καὶ ἕτερον ἡ τῶν ἐντολῶν
- 25 ἐργασία · ἡ μὲν γὰρ ἀγωνιζομένων καὶ τῶν κατὰ τὸ εὐαγγέλιον ζώντων ἐστίν, ἡ δὲ πρώτη μόνων τῶν τὴν πρώτην κτησαμένων ἀπάθειάν ἐστίν.
- 4ε' 95. Οὐκ εἴ τι πάντως ἀργία, τοῦτο καὶ ἡσυχία · οὐδὲ εἴ τι ἡσυχία, τοῦτο καὶ σιωπή · ἄλλο δὲ ταῦτα καὶ

<sup>2</sup> ἕτερον ... ἀγαπᾶν om. FGH || <sup>5</sup> ἴχνους : ἔχνος FJ

a. Cf. Matth. 5 44.

satisfait et autre chose de prier pour ceux qui nous traitent ainsi ; autre chose encore de les aimer du fond de l'âme et autre chose en plus de cela de graver en soi le visage de chacun d'eux, de les embrasser impassiblement comme de vrais amis avec des larmes de charité sincère, c'est-à-dire sans que nulle trace de répulsion ne se trouve alors dans notre âme. Plus beau encore que tout ce que nous avons dit sera, durant l'épreuve même, de garder sans sourciller une attitude égale et uniforme envers ceux qui invec-tivent en face, qui accusent, poursuivent, condamnent, injurient, crachent, ou même envers ceux qui gardent les apparences de l'amitié mais en cachette ont la même conduite qu'ils ne peuvent cacher tout à fait. Enfin l'acte sans comparaison le plus méritoire, à ce qu'il me semble, consiste à couvrir d'un oubli total ce que l'on a souffert, à ne point penser à rien de ce qui s'est produit, que les persécuteurs soient présents ou absents, à les accueillir eux aussi comme des amis dans les réunions et les repas sans aucun retour sur le passé.

93. Se souvenir de Dieu n'est pas la même chose qu'aimer Dieu, ni le craindre la même chose que garder ses commandements ; bien que différents, ces sentiments se trouvent ensemble chez les parfaits et les impassibles.

94. Autre chose l'abstention du péché, autre chose la pratique des commandements ; celle-ci est le propre de ceux qui luttent et vivent selon l'évangile ; ne pas pécher appartient seulement à ceux qui ont atteint la première impassibilité<sup>1</sup>.

95. Si l'inaction est tout de même quelque chose, ce n'est pas cela la quiétude, ni la quiétude la même chose que le

1. La mention de la première impassibilité se rapporte à une division courante dans l'enseignement spirituel ; les notions correspondant à cette division restent un peu flottantes au gré de celui qui les emploie : voir *Dict. de Spiritualité*, article *Apatheia*, t. I, p. 743. I. HAUSHERR, *Vie*, p. xxvii.

ἄλλο. Ἡ μὲν γὰρ μὴ βουλομένων ἐστὶν εἰδέναι τίς ἢ τῶν ἀγαθῶν τοῦ Θεοῦ μέθεξις μηδὲ τί τῶν καλῶν κατορθῶσαι ἢ δέ, τῶν εἰς τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ ποιουμένων αἰεὶ τὴν σχολὴν καὶ παρακαθημένων τῷ λόγῳ τῆς ἐμφύτου σοφίας Θεοῦ καὶ τὰ βάθη τοῦ Πνεύματος ἐρευνόντων<sup>11</sup> καὶ ξένων μυστηρίων ἐν μυσίαις γινομένων Θεοῦ. Ἡ δὲ τρίτη, τῶν τὴν νοερὰν ἐργασίαν ἐργαζομένων ἐστὶν ἐν προσοχῇ ἐμμερίμων διανοίας τῶν λογισμῶν.

43' 96. Οὐ ταῦτὸν ἀναχώρησις, ἢ ἐκ τόπου εἰς τόπον μετὰβασις, καὶ αὐτὴ ἢ ὄντως ἀληθοῦς ξενιτεία, ἀλλ' ἕτερον καὶ ἕτερον. Ἡ μὲν γὰρ, τῶν πυκτευόντων ἐστὶ καὶ ἢ διὰ ὀλιγωρίαν ὑπὸ ἀσάτου μεταφερομένων νοὸς ἢ διὰ ὑπερβολὴν θερμότητος [τῶν] ἐφιεμένων ἐπὶ τῶν κρειττόνων ἀγῶνων. Ἡ δὲ τῶν ἐσταυρωμένων ἐστὶ τῷ κόσμῳ<sup>12</sup> καὶ τοῖς 15 τοῦ κόσμου πράγμασι καὶ μετὰ μόνου Θεοῦ καὶ τῶν ἀγγέλων εἶναι αἰεὶ ἐπιποθοῦντων καὶ μὴ ἐπιστρεφομένων ὅλως πρὸς τὰ ἀνθρώπινα.

43' 97. Ἐτερον τὸ ἀνθίσασθαι καὶ πολεμεῖν τοῖς ἐχθροῖς καὶ ἕτερον τὸ τελείως ἠττῆσαι καὶ ὑποτάξαι καὶ 20 θανατώσαι αὐτούς· τὸ μὲν γὰρ πρῶτον, ἀγωνιστῶν καὶ γενναίων τὴν ἀσκήσιν, τὸ δὲ δεύτερον, ἀπαθῶν καὶ τελείων.

44' 98. Ταῦτα μὲν ἅπαντα πράξεις τῶν ἐν φωτὶ ἀπαθείας περιπατούντων ἀγίων εἰσὶν· οἱ δὲ τούτων ἔξω ἑαυτοὺς εἶναι καταμανθάνοντες μὴ πλανηθῶσιν ὑπὸ τινος μηδὲ τὰς 25 ἰδίας ἀπατῶσι ψυχάς, ἀλλ' ἰδέτωσαν ὡς ἐν σκότει ματαίως διαπορεύονται.

40' 99. Πολλοὶ μὲν, ἄλλος δι' ἄλλο τι καὶ δι' ἕτερον ἕτερος, πρὸς ταῦτα ἠπειχθησαν· ὀλίγοι δὲ λίαν οἱ μετὰ ἐμφύτου φόβου καὶ ἀγάπης Θεοῦ τῆς πράξεως αὐτῶν 30 ἐπεχείρησαν, οἱ καὶ μόνοι ὑπὸ τῆς ἀνωθεν χάριτος βοηθούμενοι

11 ἐστὶ correxit (?) F; ἐτι ceteri || 13 τῶν ante ἐφιεμένων delendum || 16-17 μὴ ... ἀνθρώπινα: μὴ καθόλου πρὸς τὰ ἀνθρώπινα ἐπιστρεφομένων FJ || 22 num. 44' om. B ut ρ' in fine habeat || 24 καταμανθάνοντες: -νοσι DE || 25 ιδέτωσαν: ἐστώσαν DE || ματαίως: μάτην F ματαίω J

silence; ce sont trois états bien distincts. Le premier est le fait de ceux qui ne veulent rien savoir de la participation aux richesses de Dieu ni du succès dans le bien. Le second est le propre de ceux qui cherchent à loisir la connaissance de Dieu: ils sont attentifs à la parole de la sagesse infuse, ils sondent les profondeurs de l'Esprit et sont initiés aux mystères étonnants de Dieu. Le troisième est le propre de ceux qui s'adonnent à l'activité intellectuelle avec un contrôle attentif du jugement sur les pensées.

96. L'éloignement, simple changement d'un lieu à un autre, n'est pas le véritable expatriement; mais autre chose l'un, autre chose l'autre. Le premier convient à ceux qui luttent: ou bien la paresse et l'instabilité d'esprit les entraînent, ou bien un surcroît de ferveur, chez ceux qui désirent encore de meilleurs combats. L'autre appartient à ceux qui sont crucifiés au monde et à ses affaires et n'ont que l'ambition de vivre toujours avec Dieu seul et ses anges sans nul retour vers ce qui est humain.

97. Autre chose repousser et combattre les ennemis, autre chose de les défaire totalement, de les dominer et de les mettre à mort; le premier combat est celui des lutteurs et des généreux, le second est celui des impassibles et des parfaits.

98. Telles sont les pratiques des saints qui marchent à la lumière de l'impassibilité. Mais ceux qui comprennent qu'ils en sont loin, qu'on ne les égare pas ou qu'ils ne trompent pas leur propre âme! Qu'ils le sachent, ils cheminent vainement comme dans la nuit.

99. Beaucoup, l'un pour une raison, l'autre pour une autre, ont fait effort vers ces vertus; très peu ont entrepris de les pratiquer dans la crainte infuse et l'amour de Dieu. Ceux-ci, seuls, aidés de la grâce d'en haut, réussissent rapi-

a. Cf. I Cor. 2 10. b. Cf. Gal. 6 14.

συντόμως κατορθοῦσι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν καὶ πρὸς τὰ εἰρημένα προσεκτείνονται. Οἱ δ' ἄλλοι ἀφιένται ὡς « ἐν ἀβάτῳ » περιπλανᾶσθαι, κατὰ τὸ εἰρημένον « καὶ οὐχ ὀδῶ<sup>a</sup> », κατὰ τὸ « Ἐξαπέστειλα αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτη-  
5 δεύματα τῶν καρδιῶν αὐτῶν, πορεύονται ἐν τοῖς ἐπιτη-  
δεύμασιν αὐτῶν<sup>b</sup> ».

ρ' 100. Ὁ τούτων ἐν πείρᾳ γεγονώς διὰ σπουδῆς τῆς καλλίστης γνώσεταί τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν. Ὁ δὲ ἄλλως ἔχων τὰ μὲν αἰσθητῶς λεχθέντα νοήσεις, περὶ δὲ τῶν  
10 πνευματικῶς καὶ νοερῶς εἰρημένων, ψιλὰς ἔξει τῶν νοημάτων τὰς θεωρίας, μᾶλλον δὲ ἀναπλάσει ἀναπλάσματα ψευδῆ ἐν τῇ ἑαυτοῦ διανοίᾳ, τῆς δὲ ἀληθείας τῶν λεγομένων μακρὰν ὡς ψευθεὶς ἔσται σφόδρα.

ρα' 101. Ὅποτεν ὑπεράνω τῆς τοῦ σώματος ταπει-  
15 νώσεως γένη διὰ πόνων καὶ ἰδρώτων πολλῶν καὶ τῶν αὐτοῦ ἐκδύς ἀναγκῶν, κοῦφον αὐτὸ καὶ ὡς πνευματικὸν περιφέρῃς, ὡς μήτε κόπου μήτε πείνης μήτε δίψης αἰσθόμενον, καὶ τηρικαῦτα κρεῖττον ἐσόπτρου<sup>c</sup> βλέπεις τὸν ὑπὲρ νοῦν καὶ ἀνακεκαλυμμένοις τοῖς ὀφθαλμοῖς δακρύων ὄρας ὃν οὐδεὶς  
20 ἔώρακε πώποτε<sup>d</sup>, καὶ δακνομένης σου τῆς ψυχῆς τῷ ἐκείνου ἔρωτι, θρῆνον ἀποτελεῖς τοῖς δάκρυσι σύμμικτον· τότε μνήσθητί μου καὶ ὑπερεύχου τοῦ ταπεινοῦ ὡς μετὰ Θεὸν συνάφειαν ἐσχηκῶς καὶ παρρησίαν πρὸς αὐτὸν ἀκαταίσχυντον.

<sup>a</sup> καὶ post ὀδῶ add. FGH || <sup>b</sup> 14 ἴδιον τοῦ αὐτοῦ add. in mar-  
gine FG (et *Dionys.* 216) ne habeat num. ρα'

a. Ps. 106 40. b. Ps. 80 13. c. Cf. I Cor. 13 12. d. Jean 1 18.

dement dans l'exercice de la vertu et tendent de toutes leurs forces vers le but indiqué. Les autres se relâchent pour errer, selon la parole de l'Écriture, « dans le désert où il n'y a pas de route », ou bien : « Je les ai abandonnés aux désirs de leur cœur; ils marcheront selon leurs propres désirs ».

100. Celui qui a l'expérience de tout cela grâce au meilleur des zèles comprendra la portée de mes paroles. Celui qui est autrement pourrait saisir le sens matériel des mots; pour ce qui est de leur portée intellectuelle et spirituelle, il n'atteindra que de purs concepts théoriques ou plutôt il figurera dans sa pensée des fictions mensongères mais il sera fort loin des vérités énoncées comme un homme plein d'illusions.

101. <sup>1</sup> Lorsque tu as surmonté la bassesse du corps avec beaucoup de peines et de sueurs et que, après avoir déposé ses servitudes, tu le portes autour de toi léger et comme spirituel, au point qu'il ne ressent ni fatigue, ni faim, ni soif, alors tu vois mieux que dans un miroir Celui qui est au-dessus de l'intelligence; de tes yeux dessillés par les larmes tu vois Celui que personne n'a jamais vu et de ton âme mordue par son amour tu tires un chant mêlé de larmes. Souviens-toi alors de moi et prie pour mon humble personne, puisque tu as atteint l'union avec Dieu et une confiance en lui qui ne sera pas confondue.

<sup>2</sup> La numération des chapitres ne correspond pas à l'annonce du titre : voir *Introduction*, p. 26. Pour la mention du corps devenu comme spirituel, cf. *Vie*, p. 97.

Τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια γνωστικά τε  
καὶ θεολογικά κέ'.

α' 1. Οὔτε τῷ θεολογοῦντι ἀρμόζει μετάνοια οὔτε τῷ  
μετανοοῦντι θεολογία· καθόσον γὰρ ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ  
ἀπὸ δυσμῶν<sup>2</sup>, κατὰ τοσοῦτον ὑψηλοτέρα ἢ θεολογία τῆς  
μετανοίας ἐστίν. Ὡσπερ γὰρ ἄνθρωπος ὁ ἐν νόσοις καὶ  
5 ἀσθενείαις διάγων ἢ ὡς βρακοδυτῶν πένης καὶ κρᾶζων  
ἐλεημοσύνην, οὕτως ὁ ἐν μετανοίᾳ ὢν καὶ τὰ τῆς μετανοίας  
ἔργα ἐν ἀληθείᾳ ποιῶν χρηματίζει· ὁ δὲ γε θεολογῶν  
ὁμοίως ἐστὶ τῷ ἐν ταῖς βασιλείοις αὐλαῖς ἀναστρεφόμενῳ ἐν  
λαμπρότητι βασιλικωτάτης στολῆς καὶ οὐκείῳ ὄντι τῷ  
10 βασιλεῖ λαλοῦντι τε αὐτῷ ἀεὶ καὶ ἐξ αὐτοῦ καθ' ὄραν  
ἐνηχουμένῳ τρανῶς τὰ ἐκεῖνου προστάγματα καὶ θελήματα.

β' 2. Ἡ προσθήκη τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ ἀγνωσίας  
τῶν ἄλλων ἀπάντων αἰτία καὶ πρόξενος γίνεται, οὐ μὴν  
ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ πολὺ τῆς ἐλλάμψεως αὐτοῦ  
15 παντελῆς ἀδελφεία, καὶ ἡ ὑπὲρ αἴσθησιν ὑπερτελῆς αἴσθησις  
πάντων τῶν ἔξω ταύτης ὄντων ἀναισθησία. Ἡ γὰρ ὁποῖα  
καὶ ποταπὰ καὶ ποῦ καὶ τίνα καὶ πῶς τὰ ἐν οἷς ἐστὶν  
ἀγνοοῦσα καὶ καταμαθεῖν ἢ κατανοῆσαι ὅλως ταῦτα μὴ  
ἐξισχούσα πῶς αἴσθησις ἐσται; Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ὑπὲρ  
20 αἴσθησιν μὲν ἐκεῖνα, ὁ δὲ νοῦς ἐν αἰσθήσει τῆς ἑαυτοῦ

<sup>2</sup> καθόσον: καθὼς DE || 4 ὁ ante ἐν νόσοις om. MN || 8 βασιλείοις  
AB, DE, FGHJ: βασιλικαῖς MNO, PR αὐλαῖς om. J || 16 πραγμάτων  
post ἔξω add. DE

2. AUTRES CHAPITRES, GNOSTIQUES ET THÉOLOGIQUES (25)

1. Ni au contemplatif ne convient la pénitence, ni au  
pénitent ne convient la contemplation<sup>1</sup>; autant le levant  
est éloigné du couchant, autant la contemplation surpasse  
l'état de pénitent. Comme quelqu'un qui vit dans les  
maladies et les infirmités ou comme un misérable déguenillé  
et criant l'aumône, voilà comment se comporte celui qui  
est dans l'état de pénitent et qui accomplit les œuvres de  
cet état. Mais le contemplatif ressemble au courtisan qui  
évolue au palais royal dans l'éclat du vêtement le plus  
digne du roi; familier du roi, il lui parle quand il veut  
et à chaque instant il apprend de vive voix ses ordres et  
ses volontés.

2. Le développement de la connaissance de Dieu  
devient la cause et la source de notre ignorance de tous  
les autres êtres et je dirai de Dieu même. L'éclat de sa  
lumière est une impossibilité de voir tout objet et la sensa-  
tion au-dessus de tout objet, qui dépasse toute sensation,  
est une insensibilité à tout ce qui est en dehors d'elle; car la  
connaissance qui ignore la nature, l'origine, le lieu, l'identité,  
le comment de son objet, et ne peut ni percevoir ni conce-  
voir tout cela, comment sera-t-elle une sensation? N'est-  
ce pas plutôt cet objet qui sera au-dessus de la sensation et  
l'intelligence, dans la sensation de sa propre faiblesse, ne se

1. On a décalqué *gnostique* et *théologique* dans le titre; mais la  
*théologie* chez les spirituels indique une contemplation, une vision  
de Dieu atteinte par la *gnosis* et la *theoria*. Voir B. KRIVOCHÉINE, *The  
Writings*, loc. cit., p. 324, n. 3; *Diction. de Spirit.*, art. *Contemplation*,  
col. 1779, 1786-7. Nous traduisons par conséquent ici *theologia* par  
*contemplation*, équivalent de *theoria*: cf. 1 64. *Gnosis* sera traduit  
tout simplement par *connaissance*; on se souviendra que pour Syméon  
elle n'est pas purement naturelle, mais déjà illuminée: cf. 2 15.

ἀσθενείας ἀναίσθητος πρὸς τὰ ὑπὲρ αἰσθησιν εὐρεθῆ; «Α γὰρ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη», πῶς αἰσθήσει ὑποβληθήσονται;

5 γ' 3. Ὁ τὰ ὑπὲρ αἰσθησιν ἡμῖν χαριζόμενος Κύριος δίδωσιν ἡμῖν καὶ ὑπὲρ αἰσθησιν αἰσθησιν ἄλλην διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, ὅπως τῶν ὑπὲρ αἰσθησιν αὐτοῦ δωρεῶν καὶ χαρισμάτων ὑπερφυῶς διὰ πασῶν τῶν αἰσθήσεων τρανῶς καὶ καθαρῶς αἰσθανώμεθα.

10 δ' 4. Πᾶς ὁ ἀναίσθητος πρὸς τὸ ἐν πρὸς πάντα ἀναίσθητός ἐστιν, ὡς καὶ ὁ αἰσθησιν ἔχων πρὸς τὸ ἐν ἐν αἰσθήσει πάντων ἐστὶ καὶ τῆς αἰσθήσεως πάντων ἐκτός ἐστιν. Ἐν τῇ αἰσθήσει πάντων ἐστὶ καὶ ὑπὸ τῆς αἰσθήσεως αὐτῶν οὐ καταλαμβάνεται.

15 ε' 5. Ὁ κωφὸς πρὸς τὸν λόγον κωφὸς πρὸς πᾶσαν φωνήν ἐστιν, ὡς καὶ ὁ ἀκούων τοῦ λόγου πάντων ἀκούει· οὗτος κωφεύων ἐστὶ πρὸς πᾶσαν φωνήν, πάντων ἀκούει καὶ οὐδενός, εἰ μὴ τῶν ἐν λόγῳ μόνων τοὺς λόγους ποιουμένων, καὶ οὐδὲ αὐτῶν, ἀλλὰ τοῦ λόγου μόνου τοῦ ἐν τῇ φωνῇ  
20 ἀφώνως φθεγγομένου.

ζ' 6. Ὁ ἀκούων οὕτως καὶ βλέπων καὶ αἰσθανόμενος οἶδε τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν. Ὁ δὲ μὴ εἰδὼς πρόδηλός ἐστιν ὅτι οὐδὲ τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς τετρανωμένα καὶ ὑγιῆ ἐπιφέρεται· οὕτως δὲ ἔχων οὐπω ἔγνω ὅτι ἐπόπτης  
25 ἐκτίσθη τῆς ὁραμένης κτίσεως καὶ μύστης τῆς νοουμένης, ἀλλ' ἐν τιμῇ ὄν, παρεσυνεβλήθη καὶ ὁμοιώθη τοῖς ἀνόητοις καὶ ἀχθοφόροις κτήνεσι<sup>b</sup> καὶ ὁμοιωθεὶς μένει τοιοῦτος ἐτι μὴ ἐπαναστραφεῖς, μὴ ἐπανακληθεῖς, ἢ ἐπὶ τὸ πρῶτον

10 πᾶς : πῶς PR || 21 οὕτως om. FJ || 26 παρεσυνεβλήθη : παρασ- DE

a. I Cor. 2 9. b. Ps. 48 13.

1. πῶς ἔσται... καί... εὐρεθῆ : futur et subjonctif aoriste; voir Introduction, p. 32.

trouvera-t-elle<sup>1</sup> pas insensible à ce qui est au-dessus de la sensation? «Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas entré dans le cœur de l'homme», comment tout cela tombera-t-il sous la sensation?

3. Le Seigneur qui nous a favorisés des biens supra-sensibles nous donne aussi une nouvelle sensibilité supra-sensible par son Esprit, afin que ses dons et ses faveurs qui dépassent la sensation, surnaturellement, à travers toutes les sensations, nous soient clairement et purement sensibles.

4. Tout homme insensible à l'Un est insensible à toutes choses, comme celui qui a la sensation de l'Un a la sensation de toutes choses à portée de lui, bien qu'il se tienne hors de la sensation de toutes choses; la sensation de toutes choses est à sa portée et il n'est pas absorbé par leur sensation<sup>2</sup>.

5. Celui qui n'entend pas la parole du Verbe<sup>3</sup>, n'entend aucune voix et celui qui entend le Verbe les entend toutes; sourd à toute voix, il les entend toutes et il n'en entend aucune, sauf celles-là seules qui forment leurs discours dans le Verbe; et encore ce ne sont pas les discours qu'il entend mais le Verbe seul qui parle sans bruit de voix par cette voix.

6. Celui qui entend, qui voit, qui sent ainsi comprend le sens de ce que je dis; mais celui qui n'a pas compris, évidemment il n'a pas les sens de l'âme ni vifs ni sains. Dans cet état il n'a pas encore appris qu'il a été créé pour contempler la nature visible et pour être initié au monde intelligible<sup>4</sup>; alors qu'il reçoit cet honneur il s'abaisse au rang des bêtes de somme sans intelligence et une fois

2. Les Chapitres 4-6 se retrouvent dans la *catéchèse* 28 mêlés aux ch. 1 51-54 de contenu semblable : *Coisl.* 292, f. 255v.

3. Tout le passage joue sur le double sens de *λόγος* et *φωνή*; en traduisant par *le Verbe*, il faut aussi penser au *discours* composé de *mots*; quand on écoute le discours on ne prête pas attention au mot isolé mais au groupe de mots qui donne le sens.

4. Les termes *ἐπόπτης*, *μύστης* n'ont pas ici leur sens technique; Syméon y voit l'expression pittoresque de la connaissance surnaturelle, où il montre que l'on entre par initiation, les yeux fermés, après avoir dominé le visible.

ἀξίωμα ἀναχθείς κατὰ τὴν δωρεὰν τῆς οἰκονομίας τοῦ δεσπότητος καὶ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ<sup>4</sup> τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ.

ζ' 7. Κάτω ὦν μὴ ἐρεῦνα τὰ ἄνω · πρὸ δὲ τοῦ γενέσθαι σε ἄνω, μὴ πολυπραγμονήσης τὰ κάτω, ἕνα μὴ ὀλισθήσας ἀμφοτέρων ἐκπέσης, μᾶλλον δὲ συναπολειφθῆς τοῖς κάτω.

η' 8. Καθάπερ ὁ ἀπὸ πτωχείας ἐσχάτης ὑπὸ τοῦ βασιλέως εἰς πλοῦτον ἀνενεχθείς, καὶ περιφανὲς ἀξίωμα στολὴν τε παρ' αὐτοῦ λαμπρὰν ἐνδυθείς καὶ πρὸ προσώπου αὐτοῦ ἴστασθαι κελευσθείς, αὐτὸν τε τὸν βασιλέα μετὰ πόθου ὁρᾷ καὶ ὡς εὐεργέτην ὑπεραγαπᾷ, τὴν στολὴν τε ἣν ἐνεδύσατο τρανῶς κατανοεῖ καὶ τὸ ἀξίωμα ἐπιγινώσκει καὶ τὸν δοθέντα αὐτῷ πλοῦτον ἐπίσταται · οὕτω καὶ μοναχὸς ὁ ἀληθῶς ἀπὸ τοῦ κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ πραγμάτων ἀναχωρήσας καὶ προσελθὼν τῷ Χριστῷ, ἀνακληθείς τε εὐαισθητῶς καὶ πρὸς ὕψος πνευματικῆς θεωρίας διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας ἀνενεχθείς, αὐτὸν τε τὸν Θεὸν ἀπλανῶς ὁρᾷ καὶ τὴν γενομένην εἰς αὐτὸν ἀλλοίωσιν τρανῶς κατανοεῖ · βλέπει γὰρ αἰετὴν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος τὴν περιλάμπουσαν αὐτὸν, ἣτις ἐνδυμα καλεῖται καὶ βασιλείας ἀλουργίς, μᾶλλον δ' ὅπερ αὐτὸς ἐστὶν ὁ Χριστός, εἴπερ αὐτὸν οἱ εἰς αὐτὸν πιστεύοντες ἐπενδύονται<sup>5</sup>.

θ' 9. Ὁ τὸν οὐράνιον πλοῦτον πεπλουτηκώς, τὴν παρουσίαν λέγω καὶ κατασκήνωσιν τοῦ εἰπόντος · « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν<sup>6</sup> », ἐν γνώσει ψυχῆς ἐπίσταται ὅσης ἀπέλαυσε χάριτος καὶ δσον καὶ οἶον ἐπιφέρειται ἔλθον κατὰ τὰ ἀνάκτορα τῆς καρδίας αὐτοῦ · ὡς γὰρ φίλος φίλῳ διαλεγόμενος τῷ Θεῷ, πεπαρ-

4 cap. ζ' post cap. η' FJ || 6 συναπολειφθῆς correxi : -ληφθῆς plerique

a. Cf. Ephés. 3 2, 7. b. Cf. Rom. 13 14. c. Jean 14 23.

1. Syméon, ne l'oublions pas, a été spatharocubulaire, « camérier

acquise cette ressemblance il reste encore tel : il n'est pas converti, ni rappelé, ni ramené à sa première dignité selon l'économie du salut par notre Seigneur et Maître Jésus-Christ le fils de Dieu.

7. Tant que tu es en bas, ne cherche pas ce qui est en haut ; avant d'être élevé en haut, ne te mêle pas indiscrètement des choses d'en bas, car, si tu glisses, tu risques de perdre des deux côtés ou plutôt tu resteras avec ce qui est en bas.

8. Celui qui a été élevé par le roi de la pauvreté extrême à la richesse, qui a été revêtu par lui d'une dignité illustre et d'un uniforme brillant, qui a reçu l'invitation de se tenir en face de lui, celui-là considère le roi avec affection et l'aime plus que tout comme son bienfaiteur ; il examine attentivement l'uniforme qu'il a revêtu<sup>1</sup>, il prend conscience de la dignité et reconnaît la richesse qui lui est échue. Ainsi le moine qui a abandonné sincèrement le monde et ses biens et qui s'est approché du Christ, qui a ressenti l'appel et a été élevé au sommet de la contemplation spirituelle par la pratique des commandements, celui-là voit Dieu en personne sans erreur possible et il examine attentivement le changement survenu en lui, car il voit continuellement la grâce de l'Esprit l'entourer de clarté, cette grâce qui s'appelle le vêtement et la pourpre royale ; ou plutôt c'est le Christ lui-même, s'il est vrai que ceux qui croient en Lui revêtent le Christ.

9. Celui qui s'est enrichi de la richesse céleste, je veux dire la présence et l'inhabitation de Celui qui a dit : « Moi et mon Père nous viendrons et nous ferons en lui notre demeure », celui-là sait, de la connaissance de l'âme, la grandeur de la grâce qu'il a reçue ainsi que la grandeur et la beauté du trésor qu'il porte dans le château du cœur. Comme un ami conversant avec un ami, il se

de cape et d'épée », sous Basile II ; l'image du courtisan reviendra plusieurs fois sous sa plume.

ρησιασμένοι παρίσταται πρὸ προσώπου τοῦ ἐν ἀπροσίτῳ κατοικοῦντος φωτί<sup>a</sup>.

5 ι' 10. Μακάριος ὁ πιστεύων τούτοις, τρισμακάριος ὁ σπεύδων διὰ πράξεως καὶ ἀγώνων ἱερῶν καταλαβεῖν τὴν γνῶσιν τῶν εἰρημένων · ἄγγελος, ἵνα μὴ τι πλέον εἶπω, ὁ περθὰκὸς διὰ θεωρίας καὶ γνώσεως ἐν τῷ ὕψει ταύτης τῆς στάσεως καὶ πλησίον Θεοῦ ὡς υἱὸς Θεοῦ γεγονώς.

10 ια' 11. Ὃν τρόπον ὁ παρὰ τὸν αἰγιαλὸν τῆς θαλάσσης ἰστάμενος βλέπει μὲν τῶν ὑδάτων τὸ ἄπειρον πέλαγος, οὐ μὲντοι τὸ πέρασ τούτων καταλαβεῖν δύναται, ἀλλὰ μέρος τι καθορᾷ · οὕτω καὶ ὁ εἰς τὸ ἄπειρον πέλαγος τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης διὰ θεωρίας ἐνατενίσαι ἀξιωθείς καὶ κατιδεῖν αὐτὸ νοερώς, οὐχ ὅσον ἐστίν, ἀλλ' ὅσον ἐφικτὸν τοῖς νοεροῖς ὅμμασιν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς καθορᾷ.

15 ιβ' 12. Ὡσπερ ὁ παρὰ τὴν θάλασσαν ἐστηκὸς οὐ μόνον αὐτὴν ὁρᾷ, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ ὑδάτα αὐτῆς εἰσέρχεται ὅσον βούλεται, οὕτω καὶ ἐν τῷ φωτὶ τοῦ Θεοῦ οἱ βουλόμενοι τῶν πνευματικῶν ἐν μεθέξει ἅμα καὶ θεωρία, καθόσον δι' ἐφέσεως ἐπιχθῶσι, μετὰ γνώσεως γίνονται.

20 ιγ' 13. Καθάπερ ὁ παρὰ τὰς θαλακτίας ὄχθας ἰστάμενος, ἕως μὲν ἔξω τῶν ὑδάτων ἐστίν, ἅπαντα καθορᾷ καὶ τὸ πέλαγος τῶν ὑδάτων κατανοεῖ, ἐπὶ δὲ ἄρξεται εἰσέρχεσθαι ἐν τοῖς ὕδασι καὶ ἐν ἐκείνοις βαπτίζεσθαι, καθόσον κατέρχεται κατὰ τοσοῦτον καὶ τῆς θεωρίας τῶν ἔξω ἀπολιμπάνεται ·  
25 οὕτω καὶ οἱ τοῦ Θεοῦ φωτὸς ἐν μεθέξει γενόμενοι, καθόσον εἰς γνῶσιν προκόπτουσι θείαν εἰς ἀγνωσίαν μᾶλλον κατὰ ἀναλογίαν ἐπιπίπτουσι.

30 ιδ' 14. Ὡσπερ ὁ εἰς τὰ ὕδατα τῆς θαλάσσης μέχρι γονάτων ἢ τῆς ὀσφύος γενόμενος ἅπαντα τρανώς τὰ ἔξωθεν ὄντα τῶν ὑδάτων ὁρᾷ, ἐπὶ δὲ εἰς τὴν ἄβυσσον κατέλθῃ καὶ

29 τὰ om. PR

a. I Tim. 6 16.

tient près de Dieu, tout confiant en présence de Celui qui habite dans la lumière inaccessible.

10. Heureux qui croit à cela ! Trois fois heureux celui qui s'efforce par la pratique et les saints combats d'acquérir la connaissance de ce que nous avons dit ; c'est un ange, pour ne pas dire plus, celui qui par la contemplation et la connaissance est parvenu à la hauteur de cet état ; il est près de Dieu, comme fils de Dieu.

11. Placé sur le rivage de la mer, l'homme voit l'océan infini des eaux ; il ne peut cependant en saisir la fin et n'en aperçoit qu'une partie. Ainsi celui qui a été jugé digne de fixer son regard par la contemplation sur l'océan infini de la gloire de Dieu et de l'apercevoir intelligiblement ne le voit pas aussi grand qu'il est mais aussi grand que cela est possible aux yeux intérieurs de l'âme qui voit.

12. Celui qui est au bord de la mer, non content de la regarder, peut entrer dans ses flots autant qu'il veut. Ainsi ceux des spirituels qui le veulent peuvent entrer en communication avec la lumière de Dieu dans la contemplation dans la mesure où l'élan du désir et la connaissance les y poussent.

13. Sur le bord de la mer, tant qu'on reste hors de l'eau, on aperçoit toute l'étendue et on embrasse l'océan d'un coup d'œil ; mais dès que l'on commence à entrer dans l'eau et que l'on s'y enfonce, à mesure que l'on descend on perd la vue de ce qui est en dehors. Ainsi ceux qui ont part à la lumière de Dieu, à mesure qu'ils progressent dans la connaissance divine, tombent plutôt en proportion dans l'ignorance.

14. Celui qui est dans l'eau jusqu'aux genoux ou jusqu'à mi-corps voit très bien ce qui est hors de l'eau ; mais s'il plonge au fond et passe tout entier sous l'eau,

ὅλος αὐτὸς ὑπὸ τὰ ὕδατα γένηται, οὐκέτι τῶν ἔξωθεν ὄραν  
τι δύναται, εἰ μὴ τοῦτο μόνον οἶδεν ὅτι ὅλος ἐν τῷ βυθῷ  
τῆς θαλάσσης ἐστίν· οὕτω συμβαίνει γίνεσθαι καὶ εἰς τοὺς  
5 γνῶσεως καὶ θεωρίας ἀνερχομένους.

15 ἰε' 15. Ὅταν οἱ πρὸς τὴν πνευματικὴν προκοπὸντες  
τελειότητα μερικῶς φωτίζονται, ἤτοι μόνον ἐλλάμπονται τὸν  
νοῦν, τότε τὴν δόξαν Κυρίου νοερῶς ἐνοπτερίζονται καὶ  
ἐπιγνώσεως γνῶσιν καὶ ἀποκαλύψεις μυστηρίων ὑπὸ τῆς  
10 ἄνωθεν χάριτος μυστικῶς ἐκδιδάσκονται ἀπὸ τῆς τῶν  
ὄντων θεωρίας ἐπὶ τὴν τοῦ ὑπὲρ τὰ ὄντα ὄντος ἀναγόμενοι  
γνῶσιν.

15 ἰς' 16. Οἱ τῇ τελειότητι προσεγγίζοντες καὶ ἐτι βλέ-  
ποντες ὡς ἐκ μέρους τὴν ἀπειρίαν καὶ ἀκαταληψίαν ὧνπερ  
ὄρωσι κατανοοῦντες ἐκπλήττονται· καθόσον γὰρ τῷ φωτὶ  
τῆς γνώσεως ὑπεισέρχονται, ἐπίγνωσιν τῆς ἑαυτῶν ἀγνωσίας  
λαμβάνουσιν· ὁπρὸν δὲ τὸ ἀμυδρῶς πως φαινόμενον  
αὐτοῖς καὶ ὡς ἐν ἐσόπτρῳ<sup>2</sup> δεικνύμενον καὶ μερικῶς ἐλλάμπον  
20 αὐτῶν τὸ νοούμενον, ὁφθῆναι πλέον εὐδοκῆσει καὶ ἐνωθῆναι  
κατὰ μέθεξιν τῷ ἐλλαμπομένῳ, ὅλον αὐτὸν περιλαμβάνον ἐν  
ἑαυτῷ, καὶ ὅλος ἐκεῖνος ἐν τῷ βάθει τοῦ Πνεύματος ὡς ἐν  
μέσῳ ἀθύσσου φωτοειδῶν ὑδάτων ἀπείρων ἐναπολειφθῆ,  
τηνικαῦτα εἰς παντελῆ ἀγνωσίαν, ὡς ὑπὲρ ἅπασαν γνῶσιν  
γενόμενος, ἀπορρήτως ἀνέρχεται.

25 ἰς' 17. Ἄπλοῦς ὢν ὁ νοῦς, μᾶλλον δὲ πάσης ἐννοίας  
γυμνός καὶ ἐν ἀπλῷ εἰσδύς ὅλος θεῖῳ φωτὶ, ὑπ' αὐτοῦ  
καλυπτόμενος, οὐκ ἔχει ἄλλο τι τοῦ ἐν ᾧ ὑπάρχει εὐρεῖν  
ἵνα καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖνου κατανόησιν κινηθῆ, ἀλλὰ μένει ἐν  
τῷ βυθῷ τοῦ θείου φωτός, ἔξω ὅλων ἀποδέψαι μὴ συγχωροῦ-

2 οἶδεν : εἰδὼς DE || 4 πνευματικὴν προκοπὴν transp. DE || 8  
τοῦ post δόξαν add. AB || 15 ὧνπερ ὄρωσι : ὧν προορῶσι MNO

a. 1 Cor. 13 12.

il ne peut plus rien voir de ce qui est hors des eaux et il ne  
sait plus qu'une chose c'est qu'il est tout entier dans la  
profondeur de la mer. Voilà ce qui arrive à ceux qui pro-  
gressent dans la voie spirituelle et entrent dans la perfec-  
tion de la connaissance et de la contemplation.

15. Lorsque ceux qui avancent vers la perfection spiri-  
tuelle sont illuminés en partie c'est-à-dire reçoivent un éclair  
de lumière seulement dans l'intelligence, alors ils voient  
intelligiblement comme en un miroir la gloire du Seigneur ;  
la grâce d'en haut leur enseigne en secret la connaissance  
de la science et la révélation des mystères en les condui-  
sant de la contemplation des êtres à la connaissance de Celui  
qui est au-dessus des êtres.

16. Ceux qui approchent de la perfection et ne la voient  
encore que comme en partie sont effrayés en comprenant  
l'impossibilité d'atteindre et de saisir ce qu'ils voient<sup>1</sup> ; dans  
la mesure en effet où ils pénètrent dans la lumière de la  
connaissance, ils acquièrent la science de leur ignorance.  
Lorsque ce qui leur apparaissait d'abord d'une manière assez  
obscur et se montre comme dans un miroir, illuminant en  
partie l'objet saisi par leur intelligence, daignera ensuite  
se faire voir plus pleinement et s'unir par communication  
au sujet illuminé, en le renfermant tout entier en lui-  
même, lorsque ce sujet, tout entier dans la profondeur de  
l'Esprit, est comme déposé au milieu d'un abîme d'eaux  
lumineuses infinies, alors il s'élève ineffablement dans l'igno-  
rance absolue comme au-dessus de toute connaissance.

17. Quand l'intelligence est simple ou plutôt nue de toute  
pensée et revêtue tout entière de la lumière simple de Dieu,  
cachée en elle, elle ne peut trouver un autre objet que celui  
dans lequel elle est établie, pour porter vers lui l'effort de sa  
compréhension ; elle reste donc dans l'abîme de la lumière  
divine, qui ne lui permet de rien apercevoir en dehors

1. La leçon ὧν προορῶσι paraît la meilleure et la plus intelligente ;  
cependant tous les manuscrits sont d'accord contre la famille 4, où  
l'on sent une révision savante.

μενος. Καὶ τοῦτό ἐστιν· «Ὁ Θεὸς φῶς ἐστὶ»<sup>a</sup> καὶ φῶς τὸ ἀκρότατον καὶ οὐ γενομένοις πάσης θεωρίας ἀνάπαυσις.

17 η' 18. Ἀκίνητος τηλικαῦτα ὁ ἀεικίνητος νοῦς καὶ πάντη ἀνέννοιος γίνεται ὀπηγίκα ὅλος ὑπὸ τοῦ θείου γνόφου καὶ φωτὸς καλυφθῆ· πλὴν ἐν θεωρίᾳ ὑπάρχει καὶ αἰσθήσει καὶ ἀπολαύσει τῶν ἐν οἷς ἐστὶν ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ ὡσπερ ὁ βυθὸς τῶν τῆς θαλάσσης ὑδάτων, οὕτω καὶ ὁ βυθὸς ἐστὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' ὕδωρ ὑπάρχει ζῶν αἰωνίου ζωῆς<sup>b</sup>. Πάντα δὲ τὰ ἐκεῖσε ἀκατανόητα, ἀνεμῆνευτα καὶ ἀκατά-  
10 ληπτὰ εἰσιν, ἐν οἷς ὁ νοῦς πάντα τὰ ὁρώμενα καὶ νοούμενα διαθὰς γίνεται καὶ ἐν μόνους ἐκείνοις ἀκινήτως κινεῖται καὶ στρέφεται, ζῶν ὑπὲρ ζωῆν ἐν ζωῇ, φῶς ὧν ἐν φωτὶ καὶ οὐ φῶς τὸ καθ' ἑαυτὸν· οὐ γὰρ ἑαυτὸν τότε ἀλλὰ τὸν ὑπὲρ αὐτὸν καθορᾷ καὶ ἐκ τῆς ἐκεῖθεν δόξης τὴν ἔννοιαν ἀλλοιούμε-  
15 νος ὅλον ἑαυτὸν ἀγνοεῖ.

18 ιθ' 19. Νεκρὸς καὶ οὐ νεκρὸς ὧν ὁ εἰς μέτρα πεφθακὼς τελειότητός ἐστι ζῶν ἐν ᾧ ὑπάρχει Θεῶ, ὡς μὴ ζῶν ἑαυτοῦ<sup>c</sup>· τυφλός, ὡς οὐ φύσει ὁρῶν· πάσης φυσικῆς ὁράσεως ὑπέρτερος γεγονώς, ὡς καινοῦς ὀφθαλμοῦς καὶ κρείττονας ὑπὲρ  
20 τοὺς τῆς φύσεως ἀσυγκρίτως λαβῶν καὶ ὑπὲρ φύσιν ὁρῶν· ἀνεργητός καὶ ἀκίνητος, ὡς πᾶσαν ἑαυτοῦ πληρώσας ἐνέργειαν· ἀνέννοιος, ὡς ἐν τῇ τοῦ ὑπὲρ ἔννοιαν ἐνώσει γενόμενος καὶ καταπαύσας ἔνθα οὐκ ἐστὶ νοὸς ἐνέργεια, ἤτοι πρὸς ἐνθύμησιν ἢ λογισμὸν ἢ ἔννοιαν ὅλων κινήσις· τὰ  
25 γὰρ ἀκατανόητα καὶ ἀμήχανα κατανοεῖν ἢ καταμανθάνειν ἀδυνατεῖ καὶ οἰοεῖ ἐν τούτοις ἐπαναπαύεται, ἀνάπαυσιν

2 γενομένοις : -μένου FGH οὐ... ἀνάπαυσις om. J || 7 τῶν om. DE || 17 ἐστὶ : ἐτι DE

a. I Jean 1 5. b. Jean 4 10. c. Cf. Rom. 14 7.

1. *Theoria* peut désigner les deux contemplations, naturelle et infuse, des êtres et de la lumière créée; dire que toute contemplation cesse aboutirait à la confusion panthéiste de l'esprit et de la lumière; dire que la contemplation se repose en son

d'elle. Voilà ce que veut dire : « Dieu est lumière », et la lumière suprême; pour ceux qui l'ont atteinte c'est le repos de toute contemplation<sup>1</sup>.

18. L'intellect toujours en mouvement devient immobile et absolument vide de pensées lorsqu'il est tout entier couvert par la ténèbre et la lumière divines; ou mieux il est dans la vision, la perception et la jouissance des biens où il est établi, car la profondeur des eaux de la mer n'est pas l'image exacte de la profondeur de l'Esprit, qui est l'eau vivante de la vie éternelle. Toutes notions de cette vie sont incompréhensibles, intraduisibles et insaisissables; l'intelligence, après avoir dépassé toutes choses visibles et concevables, s'y établit et se meut et se tourne sans aucun mouvement en ces seuls objets. Elle vit dans une vie au-dessus de la vie, lumière dans la lumière, mais non lumière pour elle-même; car ce n'est pas elle-même qu'elle voit alors mais Celui qui est au-dessus d'elle et la gloire qui s'en dégage la rend étrangère à sa propre pensée; elle s'ignore tout entière elle-même.

19. Il est mort sans être mort celui qui a atteint les mesures de la perfection, car il vit en Dieu, auquel il est uni, comme ne vivant plus à lui-même. Il est aveugle, car il ne voit plus avec ses yeux physiques. Il a dépassé toute vision naturelle, car il a acquis des yeux nouveaux et meilleurs sans comparaison que ceux de la nature et il voit au-dessus de la nature. Il reste en lui sans effort et sans mouvement, car tout besoin d'agir est satisfait en lui. Il n'a plus de pensées, car il est parvenu à l'union avec Celui qui est au-dessus des pensées et il se repose là où il n'y a plus d'activité de l'intelligence à savoir aucun mouvement pour la réflexion, le raisonnement et la conception; il est incapable en effet de concevoir ou définir l'impensable ou l'inconcevable et il est

objet ne traduit pas *πάσης*; il faut donc comprendre que toute contemplation *naturelle*, par les créatures, cesse ou se repose; une fois atteint le but, la *θεωρία τῶν ὄντων* est inactive. Ce sens est confirmé par le développement du Chapitre suivant.

ἐκείνην τὴν ἀκίνησίαν τῆς μακαρίας ἀναισθησίας, ἐν αἰσθήσει βεβαία τῶν ἀνεκφράστων δηλονότι ἀπεριέργως ἐντρυφῶν ἀγαθῶν.

κ' 20. Ὁ μὴ πρὸς τὸ τοιοῦτον μέτρον τῆς τελειότητος  
5 φθάσαι καταξιώθεις καὶ τῶν τοιούτων ἐν κατασχέσει  
γενέσθαι καλῶν ἑαυτοῦ μόνου καταγινωσκέτω καὶ μὴ  
λεγέτω προφασιζόμενος, ὅτι ἀδύνατόν ἐστι τὸ πρᾶγμα ἢ  
ὅτι γίνεται μὲν ἢ τελειότης, ἀγνώστως δέ, ἀλλὰ γινωσκέτω,  
10 πληροφροῦμενος ὑπὸ τῶν θείων γραφῶν, ὅτι τὸ μὲν πρᾶγμα  
δυνατόν καὶ ἀληθές ἐστιν, ἔργῳ γινόμενον καὶ γνωστῶς  
ἐνεργούμενον, τῇ δὲ ἐλλείψει καὶ ἀργίᾳ τῶν ἐντολῶν αὐτὸς  
ἑαυτὸν ἕκαστος τῶν τοιούτων κατὰ ἀναλογίαν ἀποστερεῖ  
ἀγαθῶν.

κα' 21. Πολλοὶ μὲν ἀναγινώσκουσι τὰς θείας γραφάς,  
15 οἱ δὲ καὶ ἀναγινωσκομένους ἀκούουσιν, ὀλίγοι δὲ οἱ καὶ τῶν  
ἀναγινωσκομένων τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἐννοίαν ὀρθῶς εἰδέναι  
δυνάμενοι· οἱ ποτὲ μὲν ἀδύνατα εἶναι τὰ ὑπὸ τῶν θείων  
γραφῶν λεγόμενα ἀποφαίνονται, ποτὲ δὲ καὶ ἄπιστα παντε-  
20 λῶς ἠγοῦνται, ἢ καὶ ἀλληγοῦσι ταῦτα κακῶς καὶ τὰ  
μὲν κατὰ τὸν ἐνεστῶτα χρόνον λεγόμενα ὡς πρὸς τὸ μέλλον  
ἐκθῆναι κρίνουσι, τὰ δὲ περὶ τῶν μελλόντων εἰρημένα, ὡς  
ἤδη γεγονότα καὶ καθεκάστην γινόμενα ἐκλαμβάνονται·  
καὶ οὕτως οὐκ ἐστι κρίσις ὀρθή ἐν αὐτοῖς οὐδὲ διάγνωσις  
ἀληθῆς ἐν θείοις καὶ ἀνθρωπίνοις πράγμασιν.

κβ' 22. Ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς δύο κόσμους πεποίηκεν,  
ὄρατόν καὶ ἀόρατον, ἓνα δὲ βασιλέα τῶν ὄρωμένων τῶν δύο  
κόσμων ἐν ἑαυτῷ τοὺς χαρακτῆρας ἐπιφερόμενον κατὰ γε τὸ  
ὄρώμενον καὶ αὐτὸ τὸ νοούμενον. Τοῦτοις καταλλῆλως καὶ  
δύο ἐπιλάμπουσιν ἥλιοι, αἰσθητὸς οὗτος καὶ νοητὸς ἄλλος·  
30 καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐν τοῖς ὄρωμένοις καὶ αἰσθητοῖς ἥλιος, τοῦτο  
ἐν τοῖς ἀόρατοις καὶ νοητοῖς Θεός, ἥλιος γὰρ τῆς δικαιοσύνης

à ce moment comme dans un état de repos; ce repos c'est l'immobilité de l'insensibilité bienheureuse dans la sensation assurée des biens indicibles, délectables évidemment sans effort.

20. Celui qui n'a pas mérité de parvenir à un tel degré de perfection et d'obtenir la possession de tels biens, qu'il n'incrimine que lui-même et qu'il ne dise pas, pour s'excuser, que la chose est impossible ou bien que, si la perfection arrive, nous n'en avons pas conscience! Qu'il apprenne au contraire avec certitude par les Écritures divines que la chose est possible et vraie, réalisée en acte et agissant consciemment! C'est en proportion de ses transgressions ou de ses négligences des commandements que chacun se prive de ces biens<sup>1</sup>.

21. Beaucoup lisent les Écritures divines, d'autres les entendent lire; peu nombreux par contre sont ceux qui peuvent avoir une idée juste du sens et de l'idée de ce qui est lu. Ils disent que ce qui est raconté par les Écritures est impossible; ou bien ils les jugent tout à fait indignes de foi, ou bien ils les interprètent mal; ils décident que ce qui est dit du présent s'en va au futur et prennent ce qui est dit du futur comme un événement passé ou un fait divers quotidien. Ainsi il n'y a point chez eux de jugement droit ni de discernement juste des choses divines et humaines.

22. Dieu à l'origine a créé deux mondes, l'un visible, l'autre invisible, mais un seul roi des choses visibles, qui porte en lui des traits convenant aux deux mondes soit dans son aspect visible, soit dans son aspect intelligible. Proportionnés à ces deux mondes, brillent deux soleils: celui-ci sensible, celui-là intelligible; et ce qu'est le soleil dans le monde visible et sensible, Dieu l'est pour le monde invisible et intelligible, puisqu'il est appelé le soleil de justice

1. Chapitre emprunté à la conclusion du discours *éthique* 10: *Coisl.* 291, f. 297<sup>v</sup>; c'est le seul passage des 25 ch. qui pourrait contenir une allusion à la vie de l'auteur, car le titre du discours mentionne la « possession consciente de l'Esprit », cheval de bataille de Syméon.

4 τὸ om. DE || 24 ἐν θείοις: ἐνθεοῖς PR

καὶ ἔστι καὶ λέγεται<sup>a</sup>. Ἴδού γοῦν δύο κατὰ ταῦτα ἥλιοι, εἷς αἰσθητὸς καὶ εἷς νοητὸς, ὡσπερ καὶ δύο κόσμοι, καθὼς εἰρηται· καὶ ὁ μὲν εἷς τῶν δύο, ἦγγου ὁ αἰσθητὸς κόσμος καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα, ὑπὸ τοῦ αἰσθητοῦ τούτου  
5 καὶ ὀρωμένου ἡλίου φωτίζονται· ὁ δὲ ἕτερος, ἦτοι ὁ νοητὸς καὶ οἱ ἐν αὐτῷ, ὑπὸ τοῦ νοητοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης καταλάμπονται καὶ φαιδρύνονται. Τὰ τε οὖν αἰσθητὰ ὑπὸ τοῦ αἰσθητοῦ, τὰ τε νοητὰ ὑπὸ τοῦ νοητοῦ ἡλίου διηρημένως ἀλλήλων καταφωτίζονται, μηδεμίαν ἔχόντων πρὸς ἀλλήλα  
10 ἔνωσιν ἢ γνώσιν ἢ κοινωνίαν τὸ σύνολον, μήτε τῶν νοητῶν πρὸς τὰ αἰσθητὰ, μήτε τῶν αἰσθητῶν πρὸς τὰ νοητὰ.

κγ' 23. Μόνος ἐκ τῶν ὀρωμένων καὶ νοουμένων ἀπάντων ὁ ἄνθρωπος διπλοῦς ἐκτίσθη παρὰ Θεοῦ, σῶμα μὲν ἔχων ἐκ τεσσάρων συνεστηκὸς στοιχείων, αἰσθησίν τε καὶ πνοὴν  
15 δι' ὧν τούτων τῶν στοιχείων μετέχει καὶ ζῆ ἐν αὐτοῖς, ψυχὴν δὲ νοεράν καὶ αἴθλον καὶ ἀσώματον ἀρρήτως ἐν τούτοις ἀνεξιχνιάστως συνηρωμένην καὶ συγκεραμμένην ἀμίκτως καὶ ἀσυγχύτως. Ταῦτα δὲ ἔστιν ἄνθρωπος εἷς, ζῶον θνητὸν καὶ ἀθάνατον, ὄρατὸν καὶ ἀόρατον, αἰσθητὸν  
20 καὶ νοούμενον, ἐποπτικὸν τῆς ὀρωμένης κτίσεως, γνωστικὸν τῆς νοουμένης. Ὡσπερ γοῦν ἐν τοῖς δυοῖν κόσμοις οἱ δύο ταῖς ἐνεργείαις διαμερίζονται ἥλιοι, οὕτω καὶ ἐν τῷ ἐνὶ ἀνθρώπῳ· ὁ μὲν γὰρ τὸ σῶμα, ὁ δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ περιλάμπει, καὶ τοῦ οικείου φωτὸς τῆς μεθέξεως ἕκαστος τὸ  
25 ὑπ' αὐτοῦ ἐλλαμπόμενον κατὰ τὴν δεκτικὴν δύναμιν αὐτοῦ ἢ πλουσιῶς ἢ ἐνδεῶς μεταδίδωσιν.

κδ' 24. Ὁ αἰσθητὸς ἥλιος θεωρεῖται, οὐ θεωρεῖ· ὁ νοητὸς καὶ θεωρεῖται παρὰ τῶν ἀξίων καὶ πάντας ὀρεῖ καὶ μᾶλλον τοὺς ὀρωντας αὐτόν. Ὁ αἰσθητὸς οὐ λαλεῖ  
30 οὐδὲ λαλεῖν τι διδωσιν· ὁ νοητὸς καὶ λαλεῖ τοῖς ἑαυτοῦ φίλοις καὶ λαλεῖν τοῖς πᾶσι χαρίζεται. Ὁ αἰσθητὸς ἐν τῷ αἰσθητῷ κήπῳ λάμπας, τῇ θερμότητι τῶν ἀκτίνων τὸ ὑγρὸν

17 συνηρωμένην... ἀσυγχύτως om. CDE || 25 τὸ... ἐλλαμπόμενον : τῷ -νφ FJ || 29 καὶ post ὀρεῖ om. AB

a. Malachie 4 2 (3 20).

et qu'il l'est réellement. Voici donc d'après cela deux soleils l'un visible, l'autre intelligible, comme les deux mondes, ainsi que nous l'avons dit. L'un des deux, le monde sensible et tout ce qu'il contient, reçoit sa lumière du soleil visible et sensible; l'autre, c'est-à-dire le monde intelligible et ceux qui l'habitent, sont éclairés et illuminés par le soleil intelligible de justice. Les êtres sensibles d'un côté et les intelligibles de l'autre sont donc respectivement illuminés par le soleil sensible et par le soleil intelligible, sans qu'il y ait du tout union, connaissance ou communion entre les deux mondes, ni du sensible à l'intelligible, ni de l'intelligible au sensible.

23. Seul de toutes les créatures visibles et intelligibles l'homme a été créé double par Dieu; il a un corps formé des quatre éléments avec la sensibilité et le souffle grâce auxquels il communique avec les éléments et vit en eux; il a une âme douée d'intelligence immatérielle et incorporelle, unie à ces éléments d'une manière indicible et indiscernable, dans une fusion sans mélange ni confusion. Voilà ce qui constitue un individu humain, animal mortel et immortel, visible et invisible, connu par la sensation et l'intelligence, capable d'apercevoir la création visible et de connaître l'intelligible. Donc comme les deux soleils réservent leur activité à leur monde respectif, ainsi dans l'unique nature humaine l'un éclaire le corps et l'autre l'âme et chacun des soleils communique en participation sa lumière propre au sujet illuminé, abondamment ou pauvrement, en proportion de la réceptivité du sujet.

24. Le soleil sensible est vu et ne voit pas; le soleil intelligible est contemplé par ceux qui en sont dignes et il voit tous les hommes, mais spécialement ceux qui le voient. Le soleil sensible ne parle ni ne donne à personne le pouvoir de parler; le soleil intelligible parle à ses amis et donne à tous la grâce de parler. Le soleil sensible en brillant sur nos jardins se contente de faire évaporer

μόνον ἀποξηραίνει τῆς γῆς, οὐ μέντοι γε καὶ πιαίνει τὰ φυτὰ καὶ τὰ σπέρματα ὁ νοητὸς δὲ τὰ ἀμφοτέρωθεν ἐν τῇ ψυχῇ ἐπιφανεῖς κατεργάζεται, τὴν ὑγρότητα ξηραίνει τὴν τῶν παθῶν καὶ τὴν βδελυγμίαν τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποκαθαίρει  
 5 καὶ πιόττητα τῇ νοεῖ ἐμπαρέχει γῆ τῆς ψυχῆς, ἐξ ἧς ἀρδευόμενα τρέφονται κατ' ὀλίγον τῶν ἀρετῶν τὰ φυτὰ.

κε' 25. Ὁ αἰσθητὸς ἥλιος ἀνατέλλει καὶ φωτίζει τὸν κόσμον τὸν αἰσθητὸν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, ἀνθρώπους, θηρία, κτήνη καὶ εἴ τι ἕτερον, ἐφ' οἷς ἐπίσης καὶ τὸ φῶς  
 10 ὑφαπλοῖ, δύνει δὲ πάλιν καὶ σκοτεινὸν καταλιμπάνει τὸν τόπον ὃν περ κατέλαμπεν. Ὁ νοητὸς λάμπει αἰεὶ καὶ ἔλαμπεν, ὅλος ἐν ὅλῳ τῷ παντὶ ἀχωρήτως χωρούμενος, ἐκ δὲ τῶν ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντων ἀποκεχώρισται καὶ ὅλος τούτων ἀδιαστάτως διίσταται, ἐν ὅλῳ ὅλος ὡς τῷ παντὶ καὶ  
 15 οὐδαμοῦ, ἐν ὅλοις ὅλος τοῖς ὀρωμένοις κτίσμασι καὶ ὅλος τούτων ἐκτός, ὅλος ἐν τοῖς ὀρωμένοις καὶ ὅλος ἐν τοῖς ἀόρατοις, καὶ πανταχοῦ ὅλος πάρεστι καὶ ὅλος οὐδαμῶς οὐδαμοῦ.

5 πιόττητα : ποιό- A, DE, S || 14 τῷ ante παντὶ om. AB || 18 ost num. κε' B addit : ὡς περ ὁ διηγεῖται. V. in Appendix, p. 119.

l'humidité par la chaleur de ses rayons ; ce n'est pas lui qui nourrit les plantes et les semences ; mais le soleil intelligible en se montrant à l'âme produit ce double effet : il évapore l'humidité des passions et purifie ces foyers d'infection, puis il procure la fertilité à la terre de l'âme d'où se nourrissent arrosées à point les plantes des vertus.

25. Le soleil sensible se lève, éclaire l'univers sensible et tout ce qui s'y trouve, hommes, fauves, troupeaux ou tout autre être sur lesquels il répand également la lumière ; puis il se couche et laisse dans l'obscurité le lieu qu'il éclairait. Le soleil intelligible brille sans cesse et brillait contenu tout entier dans tout l'univers sans y être contenu ; il est bien séparé de ses créatures et il en est distinct sans qu'il y ait de distance ; il est tout entier dans tout et nulle part ; il est tout entier dans toutes les créatures visibles et tout entier hors d'elles, tout entier dans les choses visibles et tout entier dans les invisibles : présent tout entier partout il n'est nullement tout entier nulle part<sup>1</sup>.

1. Ces trois derniers chapitres sont entrés dans la préface du *Stoglav*, recueil des décisions du synode de 1551 à Moscou. Voir E. DUCHESNE, *Le Stoglav ou les Cent Chapitres*, Paris, 1920, p. 4-5.

Τοῦ αὐτοῦ ἕτερα κεφάλαια θεολογικά  
καὶ πρακτικά ρ'.

α' 1. Ἀπαρχὴ Χριστός<sup>a</sup>, μεσότης καὶ τελειότης· ἐν  
πᾶσι γὰρ ὁ ἐν τοῖς πρώτοις<sup>b</sup>, ἐν τε τοῖς μέσοις καὶ τελευ-  
ταίοις ὡς ἐν τοῖς πρώτοις ἐστίν· οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἐν αὐτῶ  
διαφορὰ τις ἐν τούτοις, ὥσπερ οὐδὲ βάρβαρος, οὐ Σκύθης,  
5 οὐχ Ἕλληγ, οὐκ Ἰουδαῖος, ἀλλὰ τὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι  
Χριστός<sup>c</sup>.

β' 2. Ἡ ἀγία Τριάς, διὰ πάντων διήκουσα ἀπὸ τῶν  
πρώτων καὶ μέχρι τῶν ἐσχάτων ὡς ἀπὸ κεφαλῆς τινος  
μέχρι ποδῶν, συγκροτεῖ πάντας συγκολλᾷ τε καὶ συνενοῖ  
10 καὶ συνδεσμεῖ αὐτῇ καὶ συγκροτοῦσα στερροῦς καὶ ἀρραγεῖς  
ἀπεργάζεται· ἐν ἐνὶ τε αὐτῶν ἐκάστῳ μία καὶ ἡ αὐτῇ  
δεικνύται γνωριζομένη, ἥτις ἐστὶν ὁ Θεός, ἐν ᾧ καὶ οἱ ἐσχατοὶ  
πρῶτοι γίνονται καὶ οἱ πρῶτοι ὥσπερ οἱ ἐσχατοὶ<sup>d</sup>.

γ' 3. Πάντας τοὺς πιστοὺς ὡς ἓνα βλέπειν ὀφείλομεν  
15 οἱ πιστοὶ καὶ ἐφ' ἐνὶ ἐκάστῳ αὐτῶν εἶναι λογίζεσθαι τὸν  
Χριστὸν καὶ οὕτως τῇ πρὸς αὐτὸν ἀγάπῃ διάκεισθαι, ὡς  
ἐτοιμοὺς εἶναι ὑπὲρ αὐτοῦ τιθέναι τὰς ἰδίας ψυχάς<sup>e</sup>. Οὐδὲ  
γὰρ τὸ καθόλου λέγειν ἢ νομίζειν ὀφείλομέν τινα πονηρόν,  
ἀλλὰ πάντας ὡς ἀγαθοὺς ὄρᾶν, ὥσπερ εἶπομεν· κὰν γὰρ  
20 ὑπὸ παθῶν ὀγλοῦμενον ἴδῃς τινα, μὴ τὸν ἀδελφόν ἀλλὰ

Titulus : v. Introduction p. 14-21 ; præcipue notandum ρ' : ρδ'  
PR || 2 ὁ ἐν τοῖς πρώτοις om. D πρώτοις tantum om. E || 5 καὶ post  
πάντα om. AB || 7 Τριάς om. FGHI sed ἀγάπη post πάντων add.  
FGH || 9 συγκολλᾷ τε : συγκολλᾶται DE

a. 1 Cor. 15 13.  
d. Matth. 20 16.

b. Cf. Colos. 1 18.

c. Colos. 3 11.

e. Cf. Jean 15 13 sv.

3. AUTRES CHAPITRES THÉOLOGIQUES ET PRATIQUES (100)

1. Le Christ est principe, milieu et fin ; il est en tous ;  
lui qui est dans les premiers, se trouve dans les moyens et  
les derniers aussi bien que dans les premiers ; pour lui  
en effet il n'y a pas de différence entre ceux-là, de même  
qu'il n'y a ni barbare, ni scythe, ni grec, ni juif, mais  
que le Christ est tout et en tous.

2. La Sainte Trinité atteignant tous les hommes du  
premier au dernier, comme un corps pris de la tête aux  
pieds, les assemble, les accole, les associe et les attache à  
elle ; en les rassemblant ainsi elle les rend fermes et indisso-  
lubles et elle se fait reconnaître en chacun d'eux une et  
identique : c'est Dieu en qui les derniers deviennent  
premiers et les premiers derniers.

3. Tous les fidèles doivent être considérés par nous,  
fidèles, comme un seul être ; nous devons penser qu'en  
chacun d'eux habite le Christ et ainsi par amour pour Lui  
nous devons être disposés de sorte que nous soyons prêts  
à donner volontiers notre propre vie pour lui. Nous  
n'avons donc absolument pas le droit de dire ou de  
penser de quelqu'un qu'il est mauvais, mais il faut  
considérer tous les fidèles comme bons, ainsi que nous  
l'avons dit. Même si tu vois quelqu'un accablé par les  
passions, ne déteste pas ton frère mais les passions qui  
le tourmentent ; s'il est tyrannisé par les désirs et les

τὰ πάθη μίσησον τὰ πολεμοῦντα αὐτῶ, κἄν ὑπὸ ἐπιθυμιῶν  
καὶ προλήψεων τυραννούμενον, ἐπὶ πλείον σπλαγγίσθητι,  
μήποτε καὶ αὐτὸς πειρασθῆς<sup>16</sup>, ὡς ὑπὸ τροπῆν ὄν ὕλης  
εὐπεριστάτου.

5 δ' 4. Ὁν τρόπον αἱ νοεραὶ τάξεις τῶν ἄνω δυνάμεων  
ἀπὸ Θεοῦ κατὰ τάξιν ἐλλάμπονται ἀπὸ τῆς πρώτης  
ταξιαρχίας ἐπὶ τὴν δευτέραν καὶ ἀπὸ ταύτης ἐπὶ τὴν ἑτέραν  
καὶ καθεξῆς, τῆς θεϊκῆς ἐπὶ πάσας διερχομένης φωτοβολίας,  
οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι, ἀπὸ τῶν θείων ἐλλαμπόμενοι ἀγγέλων,  
10 τῷ συνδέσμῳ τοῦ Πνεύματος συνδούμενοί τε καὶ συννοούμε-  
νοι, ἰσότημοι αὐτοῖς καὶ ἐφάμιλλοι γίνονται. Ἀπὸ γὰρ τῶν  
προλαβόντων ἁγίων οἱ κατὰ γενεάν καὶ γενεάν<sup>b</sup> διὰ τῆς τῶν  
ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἐργασίας ἐρχόμενοι ἅγιοι, τούτοις  
κολλώμενοι, ὁμοίως ἐκεῖνοις ἐλλάμπονται, τὴν τοῦ Θεοῦ  
15 χάριν λαμβάνοντες κατὰ μέθεξιν, καὶ ὡσπερ τις γίνονται  
χρυσῆ ἄλυσις, καθεὶς τούτων ὄντες γονάτιον ἐν ἑκάτερος  
τῷ προλαβόντι τῇ πίστει καὶ τοῖς ἔργοις καὶ τῇ ἀγάπῃ  
συνδούμενος, ὡς εἶναι μίαν αὐτοῦς καὶ γίνεσθαι σειρὰν  
ἐν ἐνὶ τῷ Θεῷ μὴ δυναμένην ταχέως διαρραγῆναι.

20 ε' 5. Εἴ τις κίβδηλος ἐξ ὑποκρίσεως, ἢ ἐξ ἔργων ἐπίμω-  
μος, ἢ πρὸς βραχὺ τετραυσιμένος ἐξ ἑνὸς πάθους, ἢ μικρὸν  
ἐλλιπὴς ἐξ ἀμελείας ἐν μέρει τυγχάνει, οὐ συγκαταριθμεῖται  
τοῖς ὀλοκλήροις, ἀλλ' ὡς ἄχρηστος καὶ ἀδόκιμος ἀποβάλλεται,  
ἵνα μὴ ἐν καιρῷ τάσεως διαρραγῆναι ποιήσῃ τὸν σύνδεσμον  
25 τῆς ἀλύσεως καὶ διάστασιν ἐν ἀδιαστάτοις καὶ λύπην ἐν  
ἀμφοτέροις ἐργάσῃται, τῶν μὲν ἔμπροσθεν ὑπὲρ τῶν ὑστέρων,  
τούτων δὲ ὑπὲρ τοῦ χωρισμοῦ τῶν προαγόντων ἀλγυνομένων.

30 ζ' 6. Ὁ τῆς ἐνώσεως τῆς πρὸς τὸν ἔσχατον πάντων  
ἁγίων<sup>c</sup> ἐν ἀγάπῃ καὶ ἐπιθυμίᾳ σφοδρᾷ διὰ ταπεινοφροσύνης  
μὴ ἐφίεμενος, ἀλλὰ μικρὰν τινα κεκτημένος πρὸς αὐτὸν  
ἀπιστίαν, οὐχ ἐνωθήσεται ὅλως ποτὲ οὐδὲ καταταγήσεται  
σὺν αὐτῷ τοῖς πρώτοις καὶ προλαβοῦσιν ἁγίοις, κἄν δοκῇ

16 ἑκάτερος : καὶ καθεὶς FJ || 18 μίαν εἶναι transp. PR || 21 ἐξ  
ἐνὸς πάθους habent FJK Migne omitt. ceteri || 28 τὸν : θεὸν DE ||  
32 δοκῇ correxi : -ει plerique iotac.

a. Gal. 6 1. b. Is. 9 27. c. Cf. Ἐφθ. 3 8.

préjugés plains-le encore plus de peur que toi aussi tu ne  
sois mis à l'épreuve, exposé comme tu l'es aux variations  
de la matière instable.

4. Chez les ordres intelligibles des puissances célestes,  
Dieu illumine ordre par ordre du premier au deuxième,  
de celui-ci à un autre et ainsi de suite jusqu'à ce que  
le rayonnement divin les traverse tous. Ainsi les saints,  
illuminés par les anges de Dieu, reliés et réunis par le lien  
de l'Esprit, deviennent les égaux et les émules des anges ;  
venant après ceux qui les ont précédés, les saints qui de  
génération en génération viennent par la pratique des com-  
mandements de Dieu se joindre aux précédents, reçoivent  
comme eux la lumière selon la participation à la grâce de  
Dieu ; ils deviennent comme une chaîne d'or, chacun  
d'eux étant un chaînon relié au précédent par la foi, la  
charité et les œuvres jusqu'à former en Dieu Un une  
chaîne que l'on ne peut rompre facilement<sup>1</sup>.

5. Si quelqu'un est faux par hypocrisie, s'il est répré-  
hensible par ses actes, s'il est brisé facilement par une  
passion, s'il est déficient par négligence en quelque point,  
il n'est pas compté avec les autres dans le tout mais rejeté  
comme inutile et de mauvais aloi, de peur que en cas de  
tension il ne provoque la rupture du lien de la chaîne et la  
division des indivisibles, dommage des deux côtés, car ceux  
qui sont devant et ceux qui suivent souffriraient mutuel-  
lement de leur séparation.

6. Celui qui n'aspire pas avec le vif désir de la  
charité à s'unir par l'humilité au dernier des saints  
et qui éprouve à son égard tant soit peu de défiance  
ne sera absolument jamais avec lui uni et relié lui-  
même aux premiers saints qui ont précédé, même  
s'il croit avoir toute la foi et la charité souhaitables à

1. Sur l'union de tous les saints entre eux dans le Christ il y a un  
paragraphe dans le discours *éthique* 1, n° 6 : πὼς ἐνοῦνται τῷ Χριστῷ  
καὶ ἐν γίνονται μετ' αὐτοῦ πάντες οἱ ἅγιοι. *Coisl.* 291, l. 187<sup>v</sup> sv.

πᾶσαν ἔχειν τὴν πίστιν καὶ πᾶσαν τὴν ἀγάπην<sup>a</sup> πρὸς Θεὸν καὶ πρὸς ἅπαντας τοὺς ἁγίους· ἔξω γὰρ βληθήσεται παρ' αὐτῶν, ὡς μὴ ἐν τῷ τόπῳ ἐν ᾧ ἐτάγη καὶ ᾧ συναφθῆναι ὑπὸ Θεοῦ πρὸ αἰῶνων ὠρίσθη διὰ ταπεινοφροσύνης κατα-  
5 δεξάμενος.

ζ' 7. Τοῦ κατὰ Θεὸν πένθους προηγείται ταπεινώσις, ἔπεται δὲ χαρὰ καὶ εὐφροσύνη ἀνέκφραστος· τῇ δὲ κατὰ Θεὸν ταπεινώσει περιφύεται ἡ τῆς σωτηρίας ἐλπίς. Καθόσον γὰρ ἀπὸ ψυχῆς ἔχει τις ἑαυτὸν πάντων ἀνθρώπων ἀμαρτωλό-  
10 τερον, κατὰ τοσοῦτον ἡ ἐλπίς συναυξάνει τῇ ταπεινώσει καὶ θάλλει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, βεβαιούσα ὅτι διὰ ταύτης μέλλει σωθήσασθαι.

η' 8. Καθόσον εἰς βάθος τις κατέρχεται ταπεινώσεως καὶ ἑαυτὸν ἀπογινώσκει ὡς ἀνάξιον τοῦ σωθήσασθαι, κατὰ  
15 τοσοῦτον πενθεῖ καὶ δακρύων ἀφίησι πηγὰς· τούτων δὲ ἀναλόγως ἡ πνευματικὴ ἀναβλύζει ἐν τῇ καρδίᾳ χαρὰ, ταύτη δὲ ἡ ἐλπίς συμπηγάζει καὶ συναυξάνει καὶ τὴν πληροφορίαν τῆς σωτηρίας βεβαιοτέραν παρέχεται.

θ' 9. Σκοπεῖν ἑαυτὸν ἕκαστον δεῖ καὶ κατανοεῖν τοῦ  
20 μῆτε τῇ ἐλπίδι μόνῃ θαρρεῖν διχα τοῦ κατὰ Θεὸν πένθους καὶ πνευματικῆς ταπεινώσεως, μῆτε τῇ ταπεινοφροσύνῃ καὶ τοῖς δακρύοις ἄνευ τῆς συνεπομένης τούτοις πνευματικῆς ἐλπίδος τε καὶ χαρᾶς.

ι' 10. Ἔστι νομιζομένη ταπεινώσις ἐξ ἀμελείας τε καὶ  
25 νωθρότητος καὶ τῆς τοῦ συνειδότος σφοδρᾶς καταγνώσεως, ἣν οἱ κεκτημένοι ὡς σωτηρίας λογίζονται πρόξενον· οὐκ ἔστι δέ, τὸ γὰρ χαροποιὸν πένθος ταύτη συνευγεμένον οὐ κέκτηται.

ια' 11. Ἔστι πένθος πνευματικῆς ἐκτὸς ταπεινώσεως  
30 καὶ τοῦτο ὡς ἀμαρτημάτων καθαρτήριον οἱ οὕτως πενθοῦντες λογίζονται. Καὶ πλανῶνται ματαίως τοῦτο οἰόμενοι· τῆς

15 τὰς ante πηγὰς add. FJ || 19 καὶ post δεῖ om. AB || 22 τῆς συνεπομένης : τοῖς -οις PR

l'égard de Dieu et de tous les saints ; ceux-ci le rejeteront loin d'eux parce qu'il n'a pas accepté avec humilité la place qui lui était destinée et où Dieu de toute éternité avait décidé qu'il devait s'insérer<sup>1</sup>.

7. La componction selon Dieu est précédée de l'humilité et suivie de joie et de satisfaction ineffables ; l'humilité selon Dieu engendre l'espoir du salut. Dans la mesure en effet où l'on s'estime de toute son âme le plus pécheur des hommes, l'espérance croît en proportion et fleurit dans le cœur grâce à l'humilité, qui donne l'assurance que l'on sera sauvé par elle.

8. Plus on pénètre dans les profondeurs de l'humilité en se reconnaissant indigne du salut et plus la componction libère les sources de larmes ; en proportion de celles-ci jaillit dans le cœur la joie spirituelle avec l'espérance de même source qui s'accroît avec elle et rend plus ferme l'assurance du salut.

9. Chacun doit s'observer soi-même et se comprendre pour ne pas se fier à l'espérance seule en excluant la componction selon Dieu et l'humilité spirituelle, ni à l'humilité et aux larmes sans l'espoir et la joie spirituelle qui doivent les accompagner.

10. Il y a une prétendue humilité née de la paresse, de la négligence ou d'un vif remords de conscience et ceux qui la possèdent la croient salutaire ; il n'en est rien car elle ne possède pas la componction, source de joie, comme associée.

11. Il y a une componction sans humilité spirituelle et ceux qui l'éprouvent croient qu'elle lave leurs fautes : erreur et vaine opinion ! Ils sont privés de la suavité de

1. Y a-t-il ici une allusion aux difficultés du culte de Syméon le Pieux ? On voit bien en tout cas comment pour Syméon l'obéissance au père spirituel est liée au dogme de la communion des saints.

a. Cf. I Cor. 13 2.

γὰρ τοῦ Πνεύματος γλυκύτητος ἀπεστέρηται, τῆς μυστικῶς ἐν τῷ νοερῷ τῆς ψυχῆς ταμείῳ ἐγγινομένης, καὶ τῆς χρηστότητος τοῦ Κυρίου οὐ γέονται· διὸ καὶ πρὸς ὄργην ταχέως οἱ τοιοῦτοι ἐξάπτονται καὶ τοῦ κόσμου καὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τέλειον καταφρονῆσαι οὐ δύναται. Ὁ δὲ μὴ 5 τούτων τελείως καταφρονήσας καὶ μῖσος ἀπὸ ψυχῆς πρὸς ταῦτα κτησάμενος, οὐδὲ τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας αὐτοῦ βεβαίαν ποτὲ καὶ ἀδίστακτον δύναται κτήσασθαι· αἰεὶ δὲ ὧδὲ τε κάκεισε ἐν δισταγμῷ περιφέρεται, ἐπὶ τὴν πέτραν 10 μὴ καταβαλὼν τὸ θεμέλιον<sup>b</sup>.

ιδ' 12. Τὸ πένθος διπλοῦν ταῖς ἐνεργεῖαις ἐστὶ καὶ ὡς μὲν ὕδωρ, διὰ τῶν δακρῶν πᾶσαν σβεννύει τὴν φλόγα τῶν παθῶν καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρει τοῦ ἐξ αὐτῶν μολυσμοῦ· ὡς δὲ πῦρ, διὰ τῆς παρουσίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζωοποιεῖ 15 καὶ ἀναφλέγει καὶ ἐκपुरοῖ καὶ θερμαίνει τὴν καρδίαν καὶ πρὸς ἔρωτα καὶ πόθον Θεοῦ ἐξάπτει αὐτήν.

ιγ' 13. Βλέπε καὶ καταμάνθανε τὰς ἐν σοὶ ἐγγινομένας ἐνεργείας ὑπὸ τε τῆς ταπεινώσεως καὶ τοῦ πένθους καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ἐρεύνα προστιθεμένην σοὶ καθ' ὥραν ὠφέλειαν. 20 Ἔστι δὲ αὕτη τοῖς εἰσαγωγικοῖς πάσης γήινης φροντίδος ἀπόθεσις, πάντων γονέων ἰδίων καὶ φίλων ἀπροσπάθεια καὶ ἀπάρησις, πάντων πραγμάτων καὶ χρημάτων ἀμεριμνία καὶ καταφρόνησις, οὐ μέχρι ραφίδος μόνον, ἀλλὰ καὶ μέχρι αὐτοῦ τοῦ σώματος.

ιδ' 14. Ὁν τρόπον ἐν φλογὶ καιομένης καμίνου χοῦν ἐπιβαλὼν τις ταύτην σβεννύει, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ αἱ βιωτικαὶ μέριμναι<sup>c</sup> καὶ πᾶσα προσπάθεια εὐτελοῦς καὶ σμικροτάτου πράγματος τὴν ἀναφθεῖσαν ἐν ἀρχαῖς θέρημν τῆς καρδίας ἐξαφανίζει.

ιε' 15. Ὁ τὴν τῶν ἔξωθεν πραγμάτων τε καὶ ἀνθρώπων καὶ πάντων τῶν ἐν τῷ βίῳ ποιησάμενος ἐν παντελεῖ καρδίας αἰσθήσει μετὰ χαρᾶς ἄρησιν καὶ λήθην λαβὼν τῶν τοιοῦτων,

15 θερμαίνει: ἐκθ- AB || 20 καὶ ante πάσης add. PR || 30-32 ὁ τὴν τῶν ἔξωθεν ἀπάντων μετὰ χαρᾶς ποιησάμενος ἄρησιν πραγμάτων φημι transp. FJ

l'Esprit qui se manifeste mystérieusement dans le trésor intérieur de l'âme et ils ne goûtent pas la mansuétude du Seigneur; aussi ils sont facilement irritables et ne peuvent avoir le parfait mépris du monde et des choses du monde. Or celui qui ne méprise pas cela parfaitement et ne le déteste pas du fond de l'âme ne peut non plus jamais avoir en lui l'espérance ferme et indubitable du salut; sans cesse il va de-ci de-là ballotté par le doute parce qu'il n'a pas établi son édifice sur la pierre.

12. La componction a une double propriété: celle de l'eau, par les larmes qui éteignent tout feu des passions et purifient l'âme de leurs taches; celle du feu, par la présence du Saint-Esprit qui vivifie, allume, embrase et chauffe le cœur et l'enflamme de l'amour et du désir de Dieu.

13. Observe et comprends les énergies suscitées en toi par l'humilité et la componction; mesure l'avantage que tu en as retiré en temps opportun. Pour les commençants, c'est déposer tout désir terrestre, c'est renier avec détachement tous les parents, les proches et les amis, c'est dédaigner tranquillement affaires et richesses non seulement jusqu'à une aiguille, mais jusqu'à son propre corps.

14. Si on jette de la poussière sur un feu de fournaise ardent, on l'éteint; de la même manière tous les soucis de la vie et tout attachement à un objet vil, si petit soit-il, détruit la ferveur allumée dès les débuts dans le cœur.

15. Celui qui en pleine connaissance de cause a fait avec joie le sacrifice de toutes les choses extérieures, des hommes, des biens de la vie, et qui est parvenu à les oublier après avoir franchi le mur de l'affection à ces

a. Cf. Ps. 33 9.

b. Cf. Luc 6 48.

c. Luc 21 34.

ὡς τεῖχος ὑπερβάς τὴν προσπάθειαν, ὡς ξένος τοῦ κόσμου  
καὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πάντων ὑπάρχει, συνάγων τὸν νοῦν  
ἑαυτοῦ καὶ μόνην μελέτην ποιούμενος τὴν μνήμην τοῦ  
θανάτου καὶ ἔννοιαν· διὸ καὶ αἰεὶ τὰ περὶ κρίσεως καὶ  
5 ἀνταποδόσεως μεριμνᾷ καὶ ὅλως ἐν τούτοις αἰχμαλωτίζεται  
φόβῳ ἀρρήτῳ ἐκ τῶν τοιούτων ἐννοιῶν καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς  
ἀδολεσχίας βαλλόμενος.

ις' 16. Ὡσπερ τις κατάδικος δεσμὰ περικείμενος ἐν τῷ  
θεάτρῳ τοῦ τῆδε βίου γίνεται ὁ τὸν φόβον τῆς κρίσεως εἰς  
10 βάθος ἐγκυμονήσας. Ἐνθεν τοι καὶ ὡς ὑπὸ δημίῳ τινὸς τοῦ  
φόβου συρόμενος καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἀγούσαν πορευόμενος  
φαίνεται, μηδὲν λογιζόμενος ἕτερον εἰ μὴ τὸν πόνον μόνον  
καὶ τὴν ὀδύνην ἣν ὑποστῆναι μέλλει ἐκ τῆς τιμωρίας τῆς  
αἰωνίου· τοῦτον δὲ ἀνεξάλειπτον φέρων ἐν τῇ καρδίᾳ, ὁ ἐξ  
15 αὐτοῦ ἐγγινόμενος φόβος οὐδὲν ὅλως τῶν ἀνθρωπίνων ἐὰν  
μεριμνᾷ αὐτόν· ὡς γὰρ ἤδη τῷ ξύλῳ προσηλωθεὶς καὶ  
ταῖς ὀδύναϊς σφοδρῶς πρὸς θάνατον συνεχόμενος οὕτως αἰεὶ  
διατελεῖ, μηδὲ ἀτενίσαι τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς πρόσωπόν  
τινος συγχωρούμενος, μηδὲ τιμῆς ἢ ἀτιμίας ἀνθρώπων  
20 λόγον ποιούμενος· πάσης γὰρ ἀτιμίας καὶ ἐξουδενώσεως  
ἄξιον ἑαυτὸν ἀπὸ καρδίας ἔχων, τῶν ἐπιφερομένων ὕβρεων  
αὐτῷ οὐ φροντίζει.

ις' 17. Πᾶσαν βρωσιν καὶ πόσιν καὶ καλλωπισμὸν  
ἐνδυμάτων ὁ τὸν φόβον ἐγκυμονῶν τοῦ θανάτου βδελύσσεται  
25 καὶ ἐνηδόνως οὐ φάγεται ἄρτον, οὐ πίνειται ὕδωρ· παρέξει  
δὲ μόνην τὴν χρεῖαν τῷ σώματι ὅσον μόνον αὐταρκῆς πρὸς  
τὸ ζῆν, πᾶν θέλημα ἑαυτοῦ ἀπαρνήσεται καὶ δοῦλος πάντων  
ἐν διακρίσει τῶν ἐπιταττομένων γενήσεται.

ιη' 18. Ὁ δοῦλον ἑαυτὸν δούς τοῖς κατὰ Θεὸν πατράσιν  
30 αὐτοῦ διὰ τὸν φόβον τῆς κολάσεως, οὐ τὰ κουφίζοντα τὸν  
τῆς καρδίας αὐτοῦ πόνον ἐπιτασσόμενος ἔλοιτο, οὐ τὰ  
λύοντα τὸν τοῦ φόβου δεσμόν, οὐδὲ τοῖς ἐπὶ τὰ τοιαῦτα

14 κολάσεως post αἰωνίου add. S τοῦ ἀ. πρὸς FGH || 27 ἑαυτοῦ :  
αὐτοῦ AB

objets, celui-là devient comme étranger au monde et à tout  
ce qu'il contient ; il concentre son intelligence et n'a  
plus de souci que pour la pensée et le souvenir de la  
mort ; il ne pense plus qu'au jugement et à la rétribution ;  
il en est tout à fait le prisonnier, pénétré d'une crainte  
indicible par de si graves pensées et par ses méditations  
sur le sujet.

16. Un condamné chargé de chaînes sur la scène de cette  
vie, telle est l'image de celui qui porte au fond du cœur  
la crainte du jugement ; traîné donc par la crainte comme  
par un bourreau, il semble marcher à la mort en ne pensant  
qu'à la peine douloureuse qu'il va subir dans le châti-  
ment éternel. Cette image, ineffaçable dans son cœur, est  
la cause de la crainte qui l'empêche d'avoir aucun souci des  
choses humaines ; il règle sa conduite comme s'il était  
déjà fixé au gibet ou aux prises avec les violentes douleurs  
de l'agonie ; il ne se permet plus de regarder quelqu'un  
en face et ne fait plus aucun cas d'honneur ou de  
deshonneur, car se jugeant sincèrement digne de tout  
deshonneur et de toute ignominie il n'a cure des injures  
qui tombent sur lui.

17. Tout aliment, toute boisson, toute recherche dans  
le vêtement inspire du dégoût à celui qui nourrit en soi  
la crainte de la mort. Il n'a aucun plaisir à manger du  
pain, à boire de l'eau ; il donnera seulement le nécessaire  
à son corps, juste ce qu'il faut pour vivre. Il reniera toute  
volonté propre et, esclave de tous, il sera soumis au gré  
de ceux qui le commandent.

18. Celui qui s'est livré comme esclave à ses pères  
selon Dieu par la crainte du châtiment ne choisira pas,  
même si on le commande, ce qui doit alléger la peine de  
son cœur, ce qui brise le lien de la crainte ; il n'écouterà

φιλικῶς ἢ κολακευτικῶς ἢ προστακτικῶς ἐνάγουσιν ὑπακούσεται, ἀλλὰ μᾶλλον τὰ αὐξάνοντα αὐτὸν προτιμήσει καὶ τὰ τὸν δεσμὸν ἐπισφίγγοντα θελήσει καὶ τὰ τὸν δῆμιον ἐνισχύοντα ἀγαπήσει καὶ ἐν τούτοις ἐμμενεῖ, ὡς μὴ προσδοκῶν ὅλως ἐλευθερίαν λήψεσθαι ποτε ἐξ αὐτῶν. Ἡ γὰρ ἐλπίς τῆς ἀπαλλαγῆς κουφότερον τὸν πόνον ἐργάζεται, ὅπερ ἐστὶν ἀλυσιτελὲς τῷ μετανοοῦντι θερμῶς.

10 ἰθ' 19. Παντὶ τῷ κατὰ Θεὸν βιοῦν ἀρχομένῳ ἐπωφελῆς ὁ τῆς κολάσεως φόβος καὶ ὁ πόνος ὁ τικτόμενος ἐξ αὐτοῦ. Ὁ δὲ τοῦ τοιοῦτου πόνου καὶ δεσμοῦ καὶ δημίου χωρὶς ἀρχὴν βαλεῖν φανταζόμενος, οὐκ ἐπὶ ψάμμου μόνον τῶν ἑαυτοῦ πράξεων τὸν θεμέλιον κατεβάλετο<sup>4</sup>, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀέρα οἰεῖται δίχα θεμελίων συνιστάνει οἰκίαν, ὅπερ πάντῃ ἀδύνατον. Ὁ γὰρ πόνος οὗτος οὔπω πᾶσαν χαρὰν ἀποτίκτει καὶ ὁ δεσμὸς οὗτος πάντων ἀμαρτημάτων καὶ παθῶν τὰ δεσμὰ διαρρήσει καὶ ὁ δῆμιος οὗτος οὐχὶ θάνατον ἀλλὰ ζῶην αἰώνιον προξενεῖ.

20 κ' 20. Ὁς ἂν μὴ θελήσῃ ἀποσκιρτῆσαι καὶ διεκφυγεῖν τὸν τικτόμενον πόνον ἀπὸ τοῦ φόβου τῆς αἰωνίου κολάσεως, ἀλλὰ προθέσει καρδίας ἀκολουθήσῃ αὐτῷ καὶ ἐπισφίγγῃ πλέον τὰ τούτου δεσμὰ ἑαυτῷ, ἀναλόγως συντομώτερον ὀδεύσει καὶ πρὸ προσώπου τοῦ βασιλέως τῶν βασιλευόντων παραστήσει αὐτόν. Τούτου δὲ γεγονότος, ἅμα τῷ θεάσασθαι αὐτὸν ἀμυδρῶς πως τὴν δόξαν αὐτοῦ, εὐθέως λυθήσονται 25 μὲν τὰ δεσμὰ, ὁ δὲ δῆμιος φόβος φεύζεται μακρὰν ἀπ' αὐτοῦ καὶ ὁ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ πόνος τραπήσεται εἰς χαρὰν<sup>5</sup> καὶ πηγὴ γενήσεται βρύουσα αἰσθητῶς μὲν δάκρυα ποταμῆδὸν ἀνάως, νοητῶς δὲ γαλήνην, πραότητα καὶ ἄφραστον γλυκασμόν, ἔτι δὲ ἀνδρείαν καὶ τὸ πρὸς πᾶσαν ὑπακοὴν 30 ἐλευθερίως καὶ ἀνεμποδίστως τρέχειν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ· ὁ τῶς τοῖς εἰσαγωγικοῖς ἀδύνατον, τῶν δὲ πρὸς τὸ μέσον κατὰ προκοπὴν ἀνεληθόντων καὶ ἴδιον, τοῖς δὲ γε

4 ἐμμενεῖ correcti: -μείνει-μείνη codices || 16 διαρρήσει: -ρῆσει MNO, B || δῆμιος: δέσμιος MNO || 20 ἀκολουθήσῃ, ἐπισφίγγῃ correcti: -ει plerique iotac. || 22 πρὸ ante προσώπου om. DE || 24 πῶς: πρὸς FJ || 26 ὁ ante ἐν τῇ om. PR

pas ceux qui lui suggèrent ces adoucissements par amitié, par flatterie ou par voie d'autorité; il préférera ce qui renforce sa crainte, il voudra ce qui resserre son lien, il aimera ce qui seconde son bourreau; il se complaira en tout cela comme s'il comptait n'en être jamais délivré: l'espoir de la délivrance rend la peine plus légère et ce sentiment n'est pas profitable au pénitent fervent.

19. A tout homme qui commence à vivre selon Dieu, la crainte du châtement et la peine qu'elle engendre sont bien utiles. Si quelqu'un s'imagine pouvoir débiter sans le secours de cette peine, de ce lien et de ce bourreau, il n'a pas seulement posé le fondement de ses activités sur le sable, mais il prétend établir sa maison en l'air sans fondation, chose bien impossible. En effet cette peine est la source de presque toute joie, ce lien brise les liens de tous les péchés et des passions, ce bourreau donne non la mort mais la vie éternelle.

20. Celui qui n'aura pas cherché à éviter et à fuir la peine provoquée par la crainte du châtement éternel, mais l'aura embrassée de gaieté de cœur et aura plutôt resserré ses liens autour de soi, celui-là avancera plus rapidement en proportion et parviendra en présence du roi des rois. A ce moment, dès qu'il apercevra, obscurément peut-être, la gloire de Dieu, ses liens tomberont aussitôt; le bourreau de la crainte s'enfuira loin de lui et dans son cœur la peine se changera en joie et deviendra une source d'où jailliront, pour les sens, des larmes en fleuve intarissable et pour l'intelligence, la paix, la douceur et une tendresse ineffable, mais aussi la force et la liberté de courir sans entrave à l'appel des commandements de Dieu: chose impossible jusque-là aux commençants, privilège réservé à ceux qui sont déjà au milieu de la course au progrès; pour les

a. Cf. Matth. 7 26.

b. Cf. Jean 16 20.

c. Ps. 118 32.

τελειούμενοι φῶς ἢ πηγὴ αὐτῆ, τῆς καρδίας αἰφνης ἀλλοιουμένης καὶ μεταβαλλομένης, γίνεται.

κα' 21. Ὁ ἔνδοξος αὐτοῦ τὸ φῶς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἔχων, μὴ φέρον τοῦτο ὄραν, εἰς γῆν πρηγῆς πίπτει, κράζει  
5 τε καὶ βοᾷ ἐν ἐκπλήξει καὶ φόβῳ πολλῷ ὡς ὑπὲρ φύσιν, ὑπὲρ λόγον, ὑπὲρ ἔννοιαν πρᾶγμα ἰδὼν καὶ παθὼν· καὶ γίνεται ὅμοιος ἀνθρώπῳ ποθὲν ἀναφθέντι τὰ σπλάγγνα ὑπὸ πυρός, ὑφ' οὗ φλεγόμενος καὶ τῆς φλογὸς τὸν ἐμπρησμὸν μὴ δυνάμενος φέρειν<sup>a</sup>, ὑπάρχει ὡσπερ ἐξεστηκώς· καὶ μὴδὲ  
10 ἑαυτοῦ γενέσθαι ὄλως ἰσχύων, τοῖς δάκρυσι δὲ καταντλούμενος ἀενάως καὶ ὑπὸ τούτων καταψυχόμενος, τὸ πῦρ ἐξάπτει τοῦ πύου σφοδρότερον. Ἐντεῦθεν δὲ τὰ δάκρυα προχέει πλειόνως καὶ τῇ τούτων ἐκχύσει πλυνόμενος λαμπρότερον ἀπαστράπτει· ὅτε δὲ ὄλως ἐκπυρωθεὶς ὡς φῶς γένηται,  
15 τότε πληροῦται τὸ φάσκον· « Θεὸς θεοῖς ἐνούμενός τε καὶ γνωριζόμενος », καὶ τοσοῦτον ἴσως ὅσον ἤδη τοῖς συναφθεῖσιν ἠνώθη καὶ τοῖς ἐγνωκόσιν ἀπεκαλύφθη.

κβ' 22. Καθόσον γνωσθῆναι βουληθῆ παρ' ἡμῶν ὁ Θεός, κατὰ τοσοῦτον καὶ ἀποκαλύπτεται· καθόσον δὲ  
20 ἀποκαλυφθῆ, ὁράται παρὰ τῶν ἀξίων καὶ γινώσκεται. Οὐκ ἔστι δὲ τοιοῦτόν τι παθεῖν τινα ἢ ἰδεῖν εἰ μὴ πρότερον τῷ παναγίῳ Πνεύματι ἐνωθῆ τις, ταπεινὴν, καθαρὰν, ἀπλῆν καὶ συντετριμμένην καρδίαν<sup>b</sup> ἐκ πόνων καὶ ἰδρώτων κτησάμενος.

κγ' 23. Πρὸ τοῦ πένθους καὶ τῶν δακρύων, μηδεὶς  
25 ἡμᾶς κενοῖς ἀπατάτω λόγοις<sup>c</sup> μηδὲ πλανῶμεν ἑαυτούς, οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν μετάνοια οὐδὲ ἀληθῆς μεταμέλεια οὐδὲ φόβος Θεοῦ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, οὐδὲ κατέγνωμεν ἑαυτῶν, οὐδὲ ἐν αἰσθήσει τῆς μελλούσης κρίσεως καὶ τῶν αἰώνιων βασάνων ἐγένετο ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Εἰ γὰρ ταῦτα  
30 ἐκτήσατο καὶ ἐν τούτοις ἐγένετο, εὐθύς καὶ δάκρυα κατήγαγεν ἄν· τούτων γὰρ χωρὶς, οὔτε ἡ σκληρὰ καρδία ἡμῶν

<sup>a</sup> 13 ἐν post καὶ add. DE || 22 καὶ post ταπεινὴν add. AB || 29-31 εἰ γὰρ... κατήγαγεν ἄν : εἰ γὰρ κατέγνωμεν ἑαυτῶν καὶ ἐκτεσάμεθα ταῦτα καὶ τούτοις ἐγενόμεθα .... κατηγάγωμεν ἄν K Migne

a. Cf. Jér. 20 9. b. Ps. 50 19. c. Ephés. 5 6.

parfaits cette source est une lumière pour leur cœur soudain converti et transformé.

21. Celui qui porte à l'intérieur la lumière de l'Esprit très saint ne peut en supporter la vue ; il tombe face à terre, il appelle et crie, bouleversé de crainte comme celui qui voit et ressent un phénomène dépassant la nature, la raison et l'imagination. Il devient semblable à un homme dont les entrailles sont touchées par le feu ; dévoré par la flamme, incapable de supporter la brûlure, il est comme hors de lui et ne peut se contenir. Mais il verse des larmes abondantes qui le rafraîchissent et il attise le feu de son désir ; alors les larmes deviennent plus abondantes et purifiées par ce flot, il brille avec plus d'éclat. Lorsque, entièrement enflammé, il est devenu comme lumière, alors s'accomplit ce qui est dit : « Dieu uni à des dieux et connu d'eux »<sup>1</sup> et autant peut-être qu'il s'est déjà uni à ceux qui se sont attachés à lui et révélé à ceux qui l'ont connu.

22. Dans la mesure où Dieu veut être connu de nous, dans cette mesure il se révèle à nous ; dans la mesure où il se révèle, il est vu et connu de ceux qui le méritent. Mais il n'est donné à personne de jouir de cet état et de voir, si auparavant il n'est pas uni au Saint-Esprit et s'il n'a pas acquis par ses peines et ses sueurs un cœur humble, pur, simple et contrit.

23. Avant la componction et les larmes, que personne ne vous trompe par de vaines paroles et ne nous égarons pas nous-mêmes, il n'y a pas en nous de pénitence, ni de véritable repentir, ni de crainte de Dieu en nos cœurs ; nous ne nous sommes pas accusés nous-mêmes et notre âme n'a pas pris conscience du jugement futur et des châtiments éternels. Si elle avait acquis ces sentiments

1. De qui est cette citation ? L'état du saint dans la vision est souvent décrit dans la *Vie*. Nicétas a stylisé, mais Syméon parle en connaissance de cause et décrit son propre cas avec une émotion et un réalisme sincères.

ἀπαλυνθῆναι ποτε δύναται, οὔτε ἡ ψυχὴ ἡμῶν πνευματικὴν ταπεινώσειν κτήσασθαι, οὔτε ταπεινοὶ γενέσθαι ἰσχύομεν. Ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος γενόμενος ἐνωθῆναι τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ οὐ δύναται· ὁ δὲ μὴ τούτῳ ἐκ καθάρσεως ἐνωθεῖς, οὔτε ἐν θεωρίᾳ καὶ γνώσει Θεοῦ γενέσθαι δύναται, οὔτε ἀξιόσ ἐστι τὰς τῆς ταπεινώσεως μυστικὰς ἀρετὰς ἐκιδιδάσκεισθαι.

κδ' 24. Ὡσπερ τῷ συλλαβίζειν ἄρτι παιδευομένῳ τὰ γράμματα ὁ τὰ τῆς ρητορικῆς καὶ φιλοσοφίας ἐκδιηγούμενος οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελήσει, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐναρχθέντων μᾶλλον κατολιγωρῆσαι αὐτὸν καὶ ἀποστῆναι ποιήσει, διὰ τὸ μὴ χωρεῖν τὴν διάνοιαν αὐτοῦ τῶν λεγομένων ὅλως τὴν δύναμιν, οὕτω καὶ ὁ τοῖς εἰσαγωγικοῖς τὰ περὶ τελειότητος λέγων, καὶ μᾶλλον τοῖς χαννοτέροις, οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελήσει ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ ὀπίσω ὑπάγειν ποιήσει. Πρὸς γὰρ τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς ἀποβλέψαντες καὶ ὅσον ἀπολείπονται τῆς κορυφῆς αὐτῆς ἐνόησαντες καὶ ὡς ἀδύνατον αὐτοῖς εἶσται τὸ πρὸς τὸ ἄκρον αὐτῆς ἀνελθεῖν οἰηθέντες, καὶ τῶν μερικῶς ἐναρχθέντων ὡς ἀνωφελῶν καταφρονήσουσι καὶ πρὸς ἀπόγνωσιν καταδύσουσι.

κε' 25. Ὅταν οἱ ἔτι κειρατημένοι καὶ βασιλευόμενοι ὑπὸ τῶν παθῶν ἀκούσωσιν ὅτι ὁ κατὰ Θεὸν τέλειος παντὸς ἀνθρώπου καὶ παντὸς ζώου καὶ θηρίου ἀκαθαρτότερον ἑαυτὸν ἡγεῖται, ὃς καὶ ἀτιμαζόμενος χαίρει, λοιδορούμενος εὐλογεῖ, ἀνέχεται διωκόμενος καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ εὐχεται<sup>4</sup> μετὰ δακρύων καὶ πόνου καρδίας, παρακαλῶν τὸν Θεὸν καὶ ἱκετεύων ὑπὲρ αὐτῶν, ἐν πρώτοις μὲν ἀπιστοῦσιν, ἑαυτοὺς ἴσους ἐκείνων συστήσαι πειρώμενοι· ἔπειτα ὑπὸ τῶν θείων γραφῶν ἐλεγχόμενοι καὶ ὑπὸ τῶν ταῦτα ἔργῳ ἐπι- δειξαμένων ἁγίων ἀνατρεπόμενοι, μὴ ἰσχύειν ἐν τούτοις ἐφικέσθαι ὁμολογοῦσιν· ὅταν δὲ καὶ δίχα τῆς τούτων ἐκπληρώσεως ἀδύνατον ἀκούσωσι σωθῆναι αὐτούς, τότε

<sup>4</sup> τῷ ἁγίῳ πνεύματι transp. DE || 13 ὁ ante τοῖς om. DE || 14 οὐ μόνον om. DE || 17 καὶ post ἐνόησαντες om. FJ || 18 οἰηθέντες post εἶναι transp. FJ || 31 καὶ ante δίχα om. PR

et si elle y était entrée, les larmes en effet auraient coulé aussitôt; sans elles notre cœur desséché ne peut jamais s'amollir, ni notre âme acquérir l'humilité spirituelle et nous n'avons pas la force de devenir modestes. Or celui qui n'a pas ces dispositions ne peut s'unir à l'Esprit-Saint et, faute d'être uni à lui après purification, il ne peut non plus atteindre la connaissance et la contemplation de Dieu ni mériter d'être instruit des vertus cachées de l'humilité.

24. Si l'on veut exposer rhétorique et philosophie à celui qui vient à peine d'apprendre à épeler le syllabaire, non seulement cela ne servira de rien, mais on provoquera chez lui négligence et dégoût même pour ce qu'il a commencé d'apprendre, parce que son intelligence ne saisit pas du tout le sens de ce qu'on lui dit. De même si l'on parle de perfection à des commençants, surtout aux plus tièdes, non seulement cela ne servira de rien, mais on les fera plutôt reculer; ils aperçoivent de loin le sommet de la vertu et, mesurant la distance qui les en sépare, ils pensent qu'il leur sera impossible d'atteindre la cime; alors ils dédaigneront le bout de chemin déjà fait comme inutile et ils s'enfonceront dans le désespoir.

25. Lorsque des gens encore dominés et régis par les passions entendent que le parfait selon Dieu s'estime plus impur que n'importe quel homme, animal et fauve, qu'il se réjouit d'être méprisé, qu'il bénit l'injure, qu'il supporte la persécution, qu'il prie pour ses ennemis avec larmes et affliction du cœur, suppliant Dieu et intercédant pour eux, ces gens doutent tout d'abord qu'ils se rendront par leurs efforts semblables à ces parfaits; ensuite comme les livres divins les réfutent et que l'exemple des saints qui ont réellement vécu ainsi les contrarie, ils déclarent qu'ils ne peuvent en venir là; enfin quand ils apprennent aussi qu'il n'y a pas de salut sans cet achèvement, étant donné

a. Cf. Matth. 5 11-12, 44.

τελείως μὴ θέλοντες ἐκκοπήν ποιήσασθαι τοῦ κακοῦ καὶ μετανοῆσαι ἐφ' οἷς ἤμαρτον, ἀπογινώσκουσιν ἑαυτῶν.

κς' 26. Τοὺς ὑποκρινομένους τὴν ἀρετὴν καὶ τῷ μὲν κωδῖφ τοῦ σχήματος<sup>a</sup> ἄλλο φαινόμενος, ἄλλο δὲ ὄντας κατὰ τὸν ἐντὸς ἀνθρώπων<sup>b</sup>, πάσης τάχα πεπληρωμένους ἀδικίας, μεστοὺς ζήλου καὶ ἐριθείας καὶ ἡδονῶν δυσωδίας, ὡς ἀπαθεῖς οἱ πλείους καὶ ἁγίους τιμῶσι, μὴ κεκαθαρμένον ἔχοντες τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν μηδὲ ἐπιγινῶναι δυνάμενοι αὐτοὺς ἐκ τῶν καρπῶν αὐτῶν<sup>c</sup>. τοὺς δὲ ἐν εὐλαβείᾳ καὶ ἀρετῇ καὶ ἀφελότῃτι καρδίας διάγοντας καὶ ἁγίους ὄντας τῷ ὄντι, ὡς τοὺς λοιποὺς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, παραλογίζονται καὶ καταφρονοῦντες αὐτῶν παρατρέχουσιν.

κζ' 27. Τὸν ἄλλον καὶ ἐπιδεικτικὸν διδακτικὸν μᾶλλον καὶ πνευματικὸν εἶναι οἱ τοιοῦτοι λογίζονται· τὸν δὲ σιωπηλὸν καὶ περὶ ἀργολογίαν ἀκριβαζόμενον ἀγροῖκον καὶ ἄφωνον ἀποφαίνονται.

κη' 28. Τὸν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ φθεγγόμενον οἱ ὑψηλόφρονες καὶ τὴν ὑπερηφανίαν νοσοῦντες τοῦ διαβόλου ὡς ὑψηλόφρονα καὶ ὑπερήφανον ἀποστρέφονται, τοῖς λόγοις αὐτοῦ πληττόμενοι μᾶλλον ἢ κατανουσόμενοι· τὸν δὲ ἀπὸ κοιλίας ἢ ἐκ μαθημάτων τορνολογοῦντα καὶ τῆς αὐτῶν σωτηρίας καταψευδόμενον ὑπερεπαينوῦσι καὶ ἀποδέχονται, καὶ οὕτως οὐδεὶς ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἐστὶν ὁ καλῶς καὶ ὡς ἔχει τὸ πρᾶγμα ἰδεῖν καὶ διακρίναι δυνάμενος.

κθ' 29. «Μακάριοι, φησὶν ὁ Θεός, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται<sup>d</sup>.» Καθαρὰν οὖν καρδίαν οὐχὶ μία ἀρετὴ οὐδὲ δύο ἢ δέκα πεφύκασιν ἐκτελεῖν, ἀλλὰ πᾶσαι ὁμοῦ ὡς εἰπεῖν οἶονεὶ μία τις οὐσα καὶ εἰς ἄκρον κατορθωθεῖσα· καὶ οὐδὲ οὕτως καθαρὰν τὴν καρδίαν μόναι ποιεῖσαι δύνανται, διχα τῆς παρουσίας καὶ ἐνεργείας τοῦ

21 αὐτῶν : αὐτοῦ DE || 25 caput κθ' om. AB

a. Cf. Matth. 7 15, 16.  
d. Matth. 5 8.

b. Rom. 7 22.

c. Cf. Ps. 57 4.

qu'ils ne veulent pas rompre tout à fait avec le mal et faire pénitence de leurs fautes, ils se désespèrent.

26. Ceux qui simulent la vertu sous la belle apparence de la peau de brebis tandis qu'ils sont tout autres selon l'homme intérieur, pleins peut-être de toute iniquité, de convoitise, d'ambition, de férides voluptés, sont honorés comme des impassibles et des saints par la masse dont l'œil de l'âme n'est pas clair et qui ne peut les reconnaître à leurs fruits. Quant à ceux dont le cœur est pieux, droit, vertueux et dont la sainteté est réelle, on les juge à tort pareils aux autres hommes et on passe à côté avec dédain<sup>1</sup>.

27. Le bavard prétentieux passe aux yeux des mêmes gens pour un maître spirituel, mais le taciturne, qui compte ses paroles, n'est, à leur avis, qu'un rustre incapable de s'exprimer.

28. Celui qui parle sous l'inspiration de l'Esprit-Saint est repoussé par les vaniteux, malades de l'orgueil du diable, comme un vaniteux et un orgueilleux, parce que ses paroles les frappent plutôt qu'elles ne les pénètrent ; mais celui qui tire d'un don naturel ou de son art des périodes bien arrondies et les trompe sur leur salut, ils le portent aux nues et l'applaudissent ; de cette façon, personne parmi ces gens n'est en mesure de bien juger objectivement et de voir la vérité.

29. « Bienheureux, dit Dieu, ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu ». La pureté du cœur, ce n'est pas une vertu, ni deux, ni dix qui sont capables de la réaliser, mais toutes ensemble, pour ainsi dire, réunies comme en une seule et poussées à la perfection. Or même ainsi, elles ne peuvent seules donner au cœur sa pureté sans l'assistance

1. Les ch. 26, 27, 28 sont dans la catéchèse déjà citée : *Coisl.* 292, f. 255<sup>v</sup> ; c'est un souvenir certainement des luttes contre le clan du clergé mondain dont le principal souci est la rhétorique, non la vérité ; une réplique du Nouveau Théologien contre eux est connue : *Lettre à Étienne de Nicomédie*, vers 61 « τοῖς λαλοῦσι τορνευτῶς καὶ πλουσιῶς » (*Vie*, p. LXX<sup>v</sup>) et ici *τορνολογοῦντα* (ch. 28).

Πνεύματος. Καθάπερ γὰρ ὁ χαλκεὺς τὴν μὲν τέχνην διὰ τῶν ἐργαλείων αὐτοῦ ἐπιδείκνυται, δίχα δὲ τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας οὐδὲν ἄλλως εἰς ἔργον κατασκευάσαι δύναται, οὕτω δὴ καὶ ὁ ἄνθρωπος πάντα μὲν ποιεῖ καὶ ὡς ἐργαλείοις  
5 χράται ταῖς ἀρεταῖς, ἄνευ δὲ τῆς τοῦ πνευματικοῦ πυρὸς παρουσίας ἀνεργήτα μένει καὶ ἀνωφελῆ, τὸν ῥύπον καὶ τὸν ἰχώρα μὴ καθαίροντα τῆς ψυχῆς.

λ' 30. Ὅπου βαθεῖα ταπεινώσις, ἐκεῖ καὶ δάκρυον δαψιλές· ἐνθα δὲ ταῦτα, ἐκεῖ καὶ ἡ παρουσία τοῦ ἁγίου καὶ  
10 προσκυνητοῦ Πνεύματος. Ταύτης δὲ γενομένης, πᾶσα καθαρότης καὶ ἁγιωσύνη ἐν τῷ ὑπὸ τούτου ἐνεργουμένῳ γίνεται καὶ ὁράται τούτῳ Θεὸς καὶ ὁ Θεὸς ὁρᾷ ἐπ' αὐτόν· «Ἐπὶ τίνα γάρ, φησὶν, ἐπιβλέψω ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους<sup>a</sup> ; »

λα' 31. Καταγωνίσασθαι μὲν ἄνθρωπος τὰ πάθη δύναται, ἐκρίζωσαι δὲ αὐτὰ οὐδαμῶς· καὶ μὴ ποιῆσαι μὲν τὸ πονηρὸν ἐξουσίαν ἔλαβε, μὴ ἐνθυμηθῆναι δὲ αὐτὸ οὐκέτι. Εὐσέβεια δὲ ἐστὶν οὐ τὸ ποιῆσαι μόνον τὸ ἀγαθόν, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ  
15 λογιζέσθαι πονηρὰ· ὁ οὖν πονηρὰ λογιζόμενος καρδίαν καθαρὰν κτήσασθαι οὐ δύναται· — πῶς γάρ ; — μολυνομένης ἐκ τούτου ὡς ὑπὸ πηλοῦ κάτωπτρον.

λβ' 32. Καρδίαν καθαρὰν τοῦτο εἶναι ὑπέληφα, οὐ τὸ μὴ ὀχλεῖσθαι ὑπὸ πάθους μόνον τινός, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ ἐννοεῖν πονηρὸν τι ἢ βιωτικὸν ὅτε ἂν βουλευθῆ τις, ἔχειν δὲ μόνην  
25 ἐν ἑαυτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ μνήμην ἐν ἀκατασχέτῳ τῷ ἔρωτι· ἐν γάρ φωτὶ καθαρῷ καθαρῶς ὁρᾷ Θεὸν ὀφθαλμός, μηδενὸς ἐτέρου τῆ θεωρίας μεσάζοντος.

λγ' 33. Τοῦτο λέγω εἶναι ἀπάθειαν οὐ τὸ ἔξω μόνον γενέσθαι τῆς πράξεως τῶν παθῶν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἄλλοτριωθῆναι τῆς ἐπιθυμίας αὐτῶν, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀλλὰ καὶ τὸ  
30 γυμνωθῆναι ἡμῶν τὸν νοῦν ἐκ τῆς ἐννοίας αὐτῶν, ὡς ἂν ὅτε βουλόμεθα γινώμεθα ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἔξω πάντων γινόμενοι ὁρατῶν τε καὶ αἰσθητῶν, οἷονεὶ ἀπο-

a. Isaie 62 2.

efficace de l'Esprit ; de même que le forgeron exerce son art avec l'aide de ses outils mais ne peut rien mettre en œuvre sans l'action du feu, pareillement l'homme réalise toutes ses actions en se servant de l'outil des vertus ; mais sans le secours du feu de l'Esprit celles-ci sont impuissantes et improductives et n'enlèvent pas la souillure qui tache l'âme.

30. Qui dit humilité profonde, dit larmes abondantes ; et là où les deux sont réunies, là est présent aussi le saint et adorable Esprit. En sa présence toute pureté et piété vient à celui qu'il dirige ; Dieu lui apparaît et Dieu le regarde : « Sur qui, est-il dit en effet, jeterai-je mon regard sinon sur l'homme doux, paisible, respectueux de ma parole ? »

31. Combattre les passions est possible, mais non les déraciner tout à fait ; l'homme a bien reçu le pouvoir de ne pas accomplir le mal mais non celui de ne pas en avoir l'idée. Or la piété consiste non seulement à ne point faire le mal mais à ne pas le concevoir ; celui qui entretient des pensées mauvaises ne peut donc avoir le cœur pur. Et comment le pourrait-il, souillé ainsi comme un miroir par de la boue ?

32. Avoir le cœur pur, je suppose que ce n'est pas seulement éviter les embarras d'une passion ; il faut encore éviter que la pensée se porte vers le mal ou la vie matérielle et n'ait en soi que le seul souvenir de Dieu dans un amour irrépressible. Dans une lumière pure l'œil voit Dieu purement, dès que rien d'étranger ne s'interpose dans la contemplation.

33. Je déclare que l'impassibilité ne consiste pas seulement à s'abstenir de l'exercice des passions, mais à s'écarter de leurs désirs et plus encore à dépouiller notre intelligence de leurs imaginations, de sorte que, lorsque nous le voulons, nous montons au-dessus des cieux, hors de toutes

κλειομένων ἡμῶν τῶν αἰσθήσεων καὶ τοῦ νοῦς ἡμῶν εἰς τὰ ὑπὲρ αἴσθησιν ἐμβατεύοντος, συνεπιφερομένου δυνάμει τὰς αἰσθήσεις μεθ' ἑαυτοῦ ὡσπερ τις ἀετὸς τὰς ἑαυτοῦ πτέρυγας.

5 λδ' 34. Νοῦς αἰσθήσεων δίχα τὰς ἰδίας ἐνεργείας οὐκ ἐπιδείκνυται καὶ ἄνευ νοῦς αἰσθήσεις τὰς ἑαυτῶν οὐδαμῶς.

λε' 35. Καρδία ἐκείνη λέγεται καὶ ἔστι καθαρά, ἡ μηδεμίαν ἐννοίαν ἢ βιωτικὸν λογισμόν ἐν ἑαυτῇ εὐρίσκουσα, ἢ Θεῶ οὕτως ἀνακειμένη καὶ συνηνωμένη, ὡς μήτε τῶν  
10 ἀνιαρῶν μεινῆσθαι τοῦ βίου μήτε τῶν τούτου χαροποιῶν, ἀλλὰ διάγειν ὡς εἰς τρίτον ἐν θεωρίᾳ τὸν οὐρανὸν καὶ εἰς παράδεισον ἀρπάζεσθαι<sup>a</sup> καὶ βλέπειν τοὺς ἀρραδῶνας τῶν ἐπηγγελμένων τοῖς ἀγίοις καλῶν καὶ αὐτὰ τὰ αἰῶνια ἀγαθὰ κατὰ τὸ ἐγγωροῦν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐκεῖθεν  
15 τεκμαίρεσθαι. Τοῦτο καρδίας καθαῆς ἐπ' ἀληθῶς σημεῖον καὶ ἔνδειγμα βέβαιον, ἐν ᾧ τις καὶ τὰ μέτρα γινώσκει τῆς καθαρότητος καὶ ὡς ἐν κατοπτρῷ ἑαυτὸν καθορᾷ.

λς' 36. Ὡσπερ ὁ ἔξω τῆς οἰκίας ὢν τοὺς ἐνδοθεν ἐγκεκλεισμένους οὐκ ὁρᾷ, οὕτως οὐδὲ ὁ ἐσταυρωμένος τῷ  
20 κόσμῳ<sup>b</sup>, ἦτοι νεκρωμένος, αἰσθησὶν τινα πρὸς τὰ ἐν τῷ κόσμῳ πράγματα κέκτηται.

λζ' 37. Ὁν τρόπον τὸ νεκρὸν σῶμα οὔτε πρὸς τὰ ζῶντα οὔτε πρὸς τὰ σὺν αὐτῷ νεκρὰ κείμενα σώματα τὴν οἴανούν αἴσθησιν ἔχει, οὕτως οὐδὲ ὁ ἔξω τοῦ κόσμου ἐν  
25 Πνεύματι γεγονώς καὶ σὺν Θεῷ ὢν δύναται πρὸς τὸν κόσμον αἴσθησιν ἔχειν ἢ προσπάσχειν τοῖς τούτου πράγμασιν, εἰ καὶ ὑπόκειται ταῖς ἀνάγκαις τοῦ σώματος.

λη' 38. Πρὸ θανάτου θάνατος, καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων ψυχῶν ἀνάστασις γίνεται, ἔργῳ, δυνάμει,  
30 πείρᾳ καὶ ἀληθείᾳ. Τοῦ γὰρ θνητοῦ φρονήματος ὑπὸ τοῦ ἀθανάτου νοῦς ἐξαφανιζομένου καὶ τῆς νεκρότητος ὑπὸ τῆς ζωῆς ἐκδιωκομένης, ἡ ψυχὴ ὡς ἐκ νεκρῶν ἀναστᾶσα ἑαυτὴν ὁμολογουμένως ὁρᾷ, καθάπερ οἱ ἐξ ὕπνου ἀναστάντες

a. Cf. II Cor. 12 2-4.

b. Cf. Gal. 6 14.

choses visibles et sensibles, comme si nos sens étaient fermés et comme si notre intelligence pénétrait dans le monde supra-sensible, enlevant les sens avec elle par sa force, comme un aigle ses ailes.

34. L'esprit sans les sens ne peut développer ses facultés, et sans l'esprit les sens ne peuvent nullement développer les leurs.

35. Ce cœur est appelé pur, et il est pur vraiment, qui ne rencontre en lui aucune imagination ni pensée terrestre ; il est tellement consacré et uni à Dieu qu'il n'a plus aucun souvenir des chagrins de la vie non plus que de ses joies ; il vit en contemplation comme au troisième ciel ; il est ravi jusqu'au paradis et aperçoit le gage des biens promis aux saints ; il est témoin dès ici-bas des biens éternels eux-mêmes autant qu'il est possible à la nature humaine. Telles sont les marques véridiques et la preuve certaine d'un cœur pur, grâce auxquelles quelqu'un connaît la mesure de sa pureté et se voit lui-même comme en un miroir.

36. Celui qui est hors de la maison ne voit pas ceux qui sont enfermés à l'intérieur ; ainsi celui qui est crucifié, c'est-à-dire mort au monde, n'a aucune connaissance sensible des choses du monde<sup>1</sup>.

37. Comme le cadavre n'a pas la moindre sensation ni des vivants ni des autres morts couchés à ses côtés, ainsi celui qui est hors du monde dans l'Esprit et vit avec Dieu ne peut avoir de sensation du monde ou être affecté par les choses de ce monde, bien qu'il soit soumis aux nécessités du corps.

38. Avant la mort, il y a une mort et avant la résurrection des corps, il y a une résurrection des âmes : c'est un fait, une action, une expérience, une vérité. Lorsque la sagesse mortelle s'est effacée devant l'intelligence immortelle et que

1. Cf. Coislín. 292, f. 253<sup>r</sup>, pour les ch. 36, 37, 38 qui répètent un paragraphe de la catéchèse.

βλέπουσιν ἑαυτοὺς · καὶ τὸν αὐτὴν ἀναστήσαντα ἐπιγινώσκει  
Θεόν, ὃν κατανοοῦσα καὶ ᾧ εὐχαριστοῦσα, ἐξίσταται τῶν  
αἰσθήσεων καὶ τοῦ κόσμου παντός, ἀφράστου ἡδονῆς  
πληρουμένη, καὶ καταπαύει ἐν αὐτῷ πᾶσαν κίνησιν αὐτῆς  
5 νοεράν.

10 λθ' 39. Τὰ μὲν εἰσφέρεται παρ' ἡμῶν, τὰ δὲ δίδονται  
ἡμῖν ἄνωθεν ἐκ Θεοῦ. "Ὅσῳ γὰρ διὰ πόνων καὶ ἰδρώτων  
ιερῶν καθαιρόμεθα, λαμπρυνόμεθα διὰ φωτὸς κατανύξεως ·  
καὶ ὅσῳ τῷ φωτὶ λαμπρυνόμεθα, τοῖς δάκρυσιν καθαιρόμεθα,  
τὸ μὲν οἴκοθεν παρεισάγοντες, τὸ δὲ διδόμενον ἀντιλαμ-  
βάνοντες ἄνωθεν.

15 μ' 40. Πολλοὶ τὰ ἑαυτῶν εἰσενεγκόντες τὰ ἐκ Θεοῦ  
συνήθως οὐκ ἔλαβον · καὶ δῆλον ἐξ ὧν ὁ Κάιν καὶ ὁ Ἡσαῦ  
πεποιήκασιν καὶ πεπόνθασιν. Εἰ γὰρ μὴ ὀρθῶ λογισμῷ καὶ  
εὐσεβεῖ διαθέσει καὶ πίστει θερμῇ καὶ πολλῇ ταπεινοφροσύνῃ  
τὰ παρ' ἑαυτοῦ τις προσενέγκῃ, οὐκ ἂν ἐπιβλέψῃ Θεὸς ἐπ'  
αὐτόν, οὐκ ἂν τὰ προσφερόμενα ἀποδέξῃται · εἰ δὲ μὴ  
ταῦτα, οὐδὲ τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἀντιπαράσχοι τῷ οὕτω προσφέ-  
ροντι.

20 μα' 41. Νεκρὸς ὁ κόσμος καὶ οἱ τοῦ κόσμου πρὸς τοὺς  
ἀγίους εἰσὶν · ὅθεν οὐδὲ βλέποντες βλέπουσι τὰ καλὰ αὐτῶν  
ἔργα, οὐδὲ ἀκούοντες ὅπως ἰσχύουσι συνίεναι<sup>a</sup> τοὺς ἐν  
Πνεύματι ἀγίῳ λεγομένους θείους λόγους αὐτῶν. Ἄλλ'  
οὐδ' οἱ πνευματικοὶ τῶν κοσμικῶν καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων  
25 ἰδεῖν τὰ πονηρὰ ἔργα ἢ τοὺς ἐμπαθεῖς λόγους αὐτῶν χωρῆσαι  
ἐν ἑαυτοῖς δύνανται, ἀλλὰ βλέποντες καὶ οὗτοι τὰ ἐν κόσμῳ  
οὐ βλέπουσι καὶ ἀκούοντες τὰ τῶν κοσμικῶν ὡς οὐκ  
ἀκούοντες τῇ αἰσθήσει διάκεινται · καὶ οὕτως οὐδεμία  
κοινωνία τοῦτοις πρὸς τὰ ἐκείνων ἢ ἐκείνοις πρὸς τὰ τῶν  
30 πνευματικῶν γίνεται.

μβ' 42. Καθάπερ φωτὸς καὶ σκότους σαφῆς ἢ διαίρεσις  
καὶ ἡ μίξις ἀδύνατος · « Ποία γάρ, φησί, κοινωνία φωτὶ πρὸς

7 ὅσῳ : ὅσον DE || 16 προσενέγκῃ, ἐπιβλέψῃ cogerxi : -κοι -φοι  
plerique || 27 ὡς ante οὐκ om. PR

a. Cf. Matth. 13 13.

la mortalité est chassée par la vie, l'âme, se levant comme  
d'entre les morts, se voit et se reconnaît ainsi qu'un dormeur  
se levant du sommeil ; elle reconnaît Dieu qui l'a ressuscitée  
et en le contemplant et remerciant elle s'élève au-dessus des  
sens et du monde entier, remplie d'une volupté ineffable ;  
en Dieu s'immobilise toute son activité intellectuelle.

39. D'une part il y a notre contribution, de l'autre les  
dons qui nous viennent d'en haut, de Dieu ; dans la mesure  
où nous nous purifions par notre labeur et nos sueurs saintes  
nous sommes éclairés par la lumière de la componction ; dans  
la mesure où sommes éclairés par la lumière nous nous puri-  
fions par les larmes : d'une part notre apport personnel, de  
l'autre le don que nous recevons en contre-partie, d'en haut.

40. Plusieurs, bien qu'ils aient fourni leur effort,  
n'ont pas reçu de Dieu le concours attendu : témoins  
Caïn et Esaü, dans leur conduite et leur traitement. En  
effet, si une pensée droite, une intention pieuse, une foi  
ardente et une grande humilité n'accompagnaient pas  
l'offrande personnelle, Dieu n'abaisserait pas son regard  
et ne recevrait pas ces offrandes ; si les conditions ne sont  
pas remplies Dieu ne donne pas non plus sa contre-partie à  
celui qui présente ainsi son offrande.

41. Le monde et les gens du monde sont morts pour les  
saints ; par conséquent même en voyant ils ne peuvent voir  
leurs bonnes œuvres ; même en les écoutant ils ne peu-  
vent aucunement comprendre leurs paroles divines inspirées  
de l'Esprit-Saint. Mais les spirituels eux non plus ne peuvent  
voir les actions mauvaises des mondains et des méchants  
ou comprendre leurs discours pleins de passion ; eux à  
leur tour voyant le monde ne le voient pas, ils entendent  
le bruit du monde comme si leur oreille n'entendait rien,  
si bien qu'il n'y a aucune communication de ceux-ci aux  
autres et des autres aux spirituels.

42. La séparation de la lumière et des ténèbres est  
nette, leur mélange impossible. « Quoi de commun, écrit  
l'Apôtre, à la lumière et aux ténèbres ? Quelle part

σκότος ἢ ποία μερὶς πιστῶ μετὰ ἀπίστου<sup>a</sup>, οὕτως, καὶ ἐν τοῖς Πνεύμα ἅγιον ἔχουσι, τοσαύτη ἢ ἀπ' ἀλλήλων διάστασις καὶ ὁ χωρισμὸς πρὸς τοὺς μὴ ἔχοντάς ἐστιν. Οἱ μὲν γὰρ ἐν τῷ οὐρανῷ ἔχουσι τὸ πολίτευμα<sup>b</sup>, ἄγγελοι ἐξ ἀνθρώπων  
 5 ἤδη γενόμενοι, οἱ δὲ ἐν τῷ προγονικῷ σκότει καὶ τῇ σκιά τοῦ θανάτου ἔτι κάθηται, προσηλωμένοι τῇ γῆ καὶ τοῖς ἐν γῆ πράγμασι · καὶ οἱ μὲν, τῷ νοητῷ καὶ ἀνεσπέρῳ φωτί, οἱ δὲ μόνῳ τῷ αἰσθητῷ περιλάμπονται · καὶ οἱ μὲν ἑαυτοὺς καὶ τοὺς πλησίον ὁρῶσιν, οἱ δὲ καὶ ἑαυτοὺς καὶ τοὺς πλησίον  
 10 καθ' ἑκάστην ὁρῶντες ἀποθνήσκοντας ἀγνοοῦσιν ὅτι ἄνθρωποι εἰσι καὶ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκουσι<sup>d</sup> · καὶ ἀγνοοῦντες, οὐ πιστεύουσι περὶ κρίσεως οὐδὲ ὅτι ἀνάστασις ἔσται καὶ ἀνταπόδοσις τῶν βεβιωμένων ἑκάστῳ.

μγ' 43. Εἰ μὲν πνεῦμα ἅγιόν ἐστὶ σοι, πάντως ἐκ τῶν  
 15 ἐν σοὶ γινομένων αὐτοῦ ἐνεργειῶν γνωρίσεις ἃ λέγει περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος, φησὶ γάρ · « Ὅπου πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία<sup>e</sup> » καὶ ὅτι · « Τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην<sup>f</sup> » καὶ ὅτι · « Οἱ τοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς  
 20 ἐπιθυμίαις<sup>g</sup> ». « Ὅσοι γὰρ ἐβαπτίσθησαν ἐν Πνεύματι ἀγίῳ<sup>h</sup> ὄλον τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένοι<sup>i</sup> εἰσι καὶ υἱοὶ εἰσι φωτός<sup>j</sup> καὶ ἐν φωτὶ ἀνεσπέρῳ περιπατοῦσι<sup>k</sup> καὶ βλέποντες τὸν κόσμον οὐ βλέπουσι καὶ ἀκούοντες τὰ τοῦ κόσμου οὐκ ἀκούουσιν<sup>l</sup>. Ὡσπερ γὰρ γέγραπται περὶ τῶν σαρκικῶν  
 25 ἀνθρώπων ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσι καὶ ἀκούοντες περὶ θεῶν πραγμάτων οὐ συνιδῶσιν<sup>m</sup> οὐδὲ χωρεῖν δύνανται τὰ τοῦ Πνεύματος<sup>n</sup>, μωρία γὰρ αὐτοῖς εἰσιν<sup>o</sup>, οὕτω μοι νοήσεις καὶ περὶ τῶν πνεύμα ἅγιον ἔχόντων ἐν ἑαυτοῖς · σῶμα φοροῦσιν ἀλλ' οὐκ εἰσιν ἐν σαρκί<sup>p</sup> · « Ὑμεῖς γάρ, φησὶν, οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ  
 30 ἐν ὑμῖν<sup>q</sup> » · νεκροὶ εἰσι τῷ κόσμῳ καὶ ὁ κόσμος αὐτοῖς · « Ἐμοὶ γάρ, φησὶ, κόσμος ἐσταύρωται καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ<sup>a</sup> ».

27 εἰσιν : ἔστιν I Cor. 2 14

a. II Cor. 6 15. b. Phil. 3 20. c. Cf. Ps. 106 10 sv. d. Ps. 81 7.  
 e. II Cor. 3 17. f. Rom. 8 10. g. Gal. 5 24. h. Cf. Jean 1 33.

commune au fidèle et à l'infidèle? » Entre ceux qui ont l'Esprit-Saint et ceux qui ne l'ont pas la distance et la séparation sont aussi grandes. Les uns ont déjà leur cité dans le ciel, transformés d'hommes en anges, les autres sont assis dans les ténèbres héréditaires à l'ombre de la mort, cloués à la terre et à ses affaires. Les uns sont illuminés par la lumière intelligible et sans déclin, les autres par la seule lumière sensible. Les uns se voient eux-mêmes et voient leur prochain ; les autres se voyant tous les jours mourir ainsi que les proches, ignorent qu'ils sont hommes, et qu'ils meurent comme hommes ; à cause de cette ignorance ils ne croient pas qu'il y aura le jugement, la résurrection et la rétribution selon la vie de chacun.

43. Si le Saint Esprit est en toi, tu comprendras fort bien d'après son action en toi ce que dit de lui l'Apôtre : « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté ». Ou bien : « Le corps est mort à cause du péché mais l'esprit est vie à cause de la justice ». Ou bien : « Ceux qui sont du Christ ont crucifié leur chair avec leurs vices et leurs désirs ». Tous ceux qui ont été baptisés dans l'Esprit-Saint ont revêtu le Christ tout entier ; ils sont enfants de lumière et marchent dans la lumière qui n'a pas de déclin ; voyant le monde, ils ne le voient pas, entendant ce qui vient du monde ils ne l'entendent pas. Il est écrit des hommes charnels : « voyant ils ne voient point, entendant ils ne comprennent point » les choses divines et ils ne peuvent non plus comprendre les choses de l'Esprit car pour eux c'est pure folie. Nous pouvons penser de même à propos de ceux qui ont l'Esprit-Saint : ils ont un corps mais n'habitent pas dans la chair : « Vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'Esprit si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. » Ils sont morts pour le monde et le monde pour eux : « Pour moi le monde est crucifié et moi au monde. »

i. Gal. 3 27. j. Luc 16 8. k. Cf. I Jean 1 7. l. Cf. Matth. 13 13.  
 m. Luc 8 10. n. I Cor. 2 14. o. I Cor. 2 14. p. Rom. 8 9.  
 q. Gal. 6 14.

μδ' 44. Ὁ ταῦτα εἰδὼς ἐνεργούμενα ἐν αὐτῷ τὰ σημεῖα καὶ θαύματα ὄντως θεοφόρος καὶ σημειοφόρος ἐστὶ, τὸν Θεὸν ἔχων, ἤγγου αὐτὸ τὸ πανάγιον Πνεῦμα ἐνοικον, λαλοῦν καὶ ἐνεργοῦν ἐν αὐτῷ τὰ εἰρημένα ὑπὸ τοῦ Παύλου. Ὁ δὲ  
5 μὴπω ταῦτα ἐν ἑαυτῷ ἐγνωκώς, μὴ ἀπατάσθω, σὰρξ ἐστὶν ἔτι καὶ αἷμα, ὑπὸ τὸν ζόφον δηλονότι τῶν ἐπιθυμιῶν τῆς σαρκὸς καλυπτόμενος· σὰρξ δὲ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ, ἥτις ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐ κληρονομεῖ<sup>α</sup>.

με' 45. Ἀπὸ μὲν τοῦ θείου βαπτίσματος τὴν τῶν  
10 ἡμαρτημένων λαμβάνομεν ἄφεσιν καὶ τῆς πρώην κατάρας ἐλευθερούμεθα καὶ τῇ παρουσίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἁγιαζόμεθα, τὴν δὲ τελείαν χάριν κατὰ τὸ « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω<sup>β</sup> », οὐ τότε· τοῦτο γὰρ τῶν βεβαιωπίστων καὶ ἐκ τῶν ἔργων ταύτην ἐπιδεικνύτων ἐστὶ.  
15 Μετὰ γὰρ τὸ βαπτισθῆναι ἡμᾶς πρὸς πονηρὰς καὶ αἰσχρὰς πράξεις ἐκκλίνοντες καὶ αὐτὸν τὸν ἁγιασμὸν εἰς ἅπαν ἀποβαλλόμεθα, μετανόια δὲ καὶ ἐξομολογήσει καὶ δάκρυσι κατὰ ἀναλογίαν τὴν ἄφεσιν πρότερον τῶν ἡμαρτημένων λαμβάνομεν καὶ οὕτω τὸν ἁγιασμὸν μετὰ τῆς ἀνωθεν χάριτος.

20 με' 46. Ἀπὸ μὲν τῆς μετανόιας ἐκπλυσίς τοῦ μολυσμοῦ τῶν αἰσchrῶν γίνεται πράξεων, μετὰ δὲ ταύτην, μετοχή Πνεύματος ἁγίου· οὐχ ἀπλῶς δέ, ἀλλὰ κατὰ τὴν πίστιν καὶ τὴν διάθεσιν καὶ τὴν ταπεινώσιν τῶν ἐξ ὅλης μετανοούντων ψυχῆς· οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ τελείαν τὴν  
25 ἄφεσιν τῶν ἡμαρτημένων παρὰ τοῦ πατρὸς καὶ ἀναδόχου λαβεῖν. Διὰ τοῦτο καλὸν καθ' ἑκάστην μετανοεῖν κατὰ τὴν κελεύουσαν ἐντολήν· τὸ γὰρ « μετανοεῖτε, ἤγγικε γὰρ ἡ

23 τῶν : τὴν PR

a. I Cor. 15 50.

b. II Cor. 6 16.

1. Comparer avec 1 36 ; ici est exposée, sous une forme moins

44. Celui qui sait que ces signes et ces prodiges se produisent en lui est un porteur de Dieu, un porteur de miracle, car il a Dieu, c'est-à-dire le très Saint Esprit lui-même qui habite en lui, qui annonce et produit en lui ce que disait Saint Paul. Mais celui qui n'a pas encore reconnu tout cela en lui, qu'il ne se fasse pas illusion, il n'est encore que chair et sang, obnubilé par les ténèbres des convoitises de la chair. Or « la chair et le sang n'ont point de part au royaume de Dieu » qui est le Saint Esprit.

45. Au saint baptême nous recevons la rémission de nos fautes, nous sommes délivrés de l'antique malédiction, nous sommes sanctifiés par la présence du Saint Esprit ; mais la grâce parfaite, selon la promesse : « J'habiterai en eux et j'y marcherai », nous ne l'avons pas encore, car elle est l'apanage des fidèles confirmés dans la foi et qui l'ont prouvée par les œuvres. En effet, après le baptême, si nous tombons dans des pratiques mauvaises et déshonnêtes, nous perdons totalement la sanctification ; mais par la pénitence, la confession et les larmes nous recevons en proportion la rémission de nos fautes antérieures et, par le fait, la sainteté et la grâce d'en haut<sup>1</sup>.

46. Par la pénitence s'accomplit la purification des souillures du péché ; elle est suivie de la communication du Saint Esprit, non pas simplement mais selon la foi, l'humilité, la ferveur de l'âme qui se convertit entièrement. Cela ne suffit même pas, il faut recevoir aussi de notre père et parrain<sup>2</sup> la rémission complète de nos fautes. C'est pourquoi il est bon chaque jour de se repentir selon le commandement exprès, car l'ordre :

ambiguë que là, une vérité de foi courante, car on ne peut douter ici des effets sanctifiants de la grâce baptismale.

2. Je lis dans le *Glossarium* de DU CANGE : ἀνάδοχος, susceptor, patrinus. Il y avait un parrain de profession qui se portait garant du novice, comme le parrain du néophyte au baptême : P. de MEESTER *De monachico statu juxta disciplinam byzantinam*, p. 385. C'est un peu l'équivalent du maître des novices recevant les vœux.

βασιλεία τῶν οὐρανῶν<sup>α</sup>» ἀόριστον ἡμῖν ὑπεμφαίνει τὴν ἐργασίαν.

μζ' 47. Ἡ χάρις τοῦ παναγίου Πνεύματος ταῖς τῷ Χριστῷ νυμφευμέναις ψυχαῖς ὡς ἀρραβῶν<sup>β</sup> δίδεται· καὶ  
5 καθάπερ ἀρραβῶνος χωρὶς οὐχ ἔχει ἀσφαλῶς ἢ γυνὴ τὴν μετὰ τοῦ ἀνδρὸς συνάφειαν μέλλειν ποτὲ βεβαίως γενήσεσθαι, οὕτως οὐδὲ ψυχὴ βεβαίαν λαμβάνει πληροφορίαν ποτὲ τοῦ μετὰ τοῦ δεσπότης αὐτῆς καὶ Θεοῦ εἰς αἰῶνας συνέσεσθαι, ἢ μυστικῶς καὶ ἀνεκφράστως αὐτῷ συνάπτεσθαι, καὶ τοῦ  
10 ἀπροσίτου κάλλους ἐπαπολαύειν αὐτοῦ, εἰ μὴ τῆς χάριτος αὐτοῦ τὸν ἀρραβῶνα λάβῃ καὶ γνωστῶς αὐτὸν ἐν ἑαυτῇ κτήσῃται.

μη' 48. Ὅν τρόπον οἱ γραφόμενοι συμβολικοὶ χάρται εἰ μὴ ὑπογράφας ἀξιοπίστων μαρτύρων δέξωνται, οὐκ  
15 ἔστιν ὁ ἀρραβῶν βέβαιος, οὕτως οὐδὲ πρὸ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν καὶ τῆς τῶν ἀρετῶν κτήσεως ἀσφαλῆς ἢ τῆς χάριτος ἔλλαμψις γίνεται. Ὅπερ γὰρ ἐν τοῖς συμφώνοις οἱ μάρτυρες, τοῦτο ἐπὶ τοῦ πνευματικοῦ ἀρραβῶνος ἢ τῶν ἐντολῶν ἐργασία καὶ αἱ ἀρεταὶ καθεστήκασιν· τελείαν γὰρ διὰ τούτων  
20 λαμβάνει τὴν τοῦ ἀρραβῶνος κατάσχεσιν ἕκαστος τῶν μελλόντων σωθῆσεσθαι.

μθ' 49. Πρῶτον οἰονεὶ τὰ σύμφωνα γράφονται διὰ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν, εἶτα ὑπὸ τῶν ἀρετῶν ἐπισφραγίζονται καὶ ὑπογράφονται· καὶ τηρικαῦτα ἐπιδίδωσι τὸν δακτύλιον  
25 ὁ νυμφίος Χριστὸς τῇ νύμφῃ ψυχῇ, ἥγουν τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος.

ν' 50. Ὅπερ ἡ νύμφη πρὸ τοῦ γάμου τὸν ἀρραβῶνα μόνον παρὰ τοῦ νυμφίου λαμβάνει, τὴν δὲ συμφωνηθεῖσαν προῖκα καὶ τὰς ἐν αὐτῇ ὑποσχεθείσας δωρεὰς μετὰ τὸν  
30 γάμον λαβεῖν ἀπειδέχεται, οὕτω δὴ καὶ ἡ νύμφη τῶν πιστῶν ἐκκλησία καὶ ἡ ψυχὴ ἐνὸς ἐκάστου ἡμῶν πρῶτον ὑπὸ τοῦ νυμφίου Χριστοῦ τὸν ἀρραβῶνα μόνον λαμβάνει τοῦ Πνεύμα-

5 ἀσφαλῶς : ἀσφάλειαν JK Migne || 11 γνωστῶς : -τικῶς PR  
|| 14 δέξωνται : -ονται plerique v. Introduction, p. 31.

« Faites pénitence, le royaume de Dieu approche », nous impose une activité indéfinie.

47. La grâce de l'Esprit très saint est donnée comme gage aux âmes qui sont fiancées au Christ. De même que sans gage la femme n'a pas la certitude que l'union avec l'époux se fera dans un avenir assuré, de même l'âme non plus n'a pas la ferme assurance qu'elle sera réunie pour l'éternité à son Dieu et maître, ni qu'elle obtiendra l'union mystique et ineffable, ni qu'elle jouira de sa beauté inaccessible, si elle n'a pas le gage de sa grâce et si elle ne le possède pas en elle consciemment.

48. Si le parchemin du contrat ne porte pas la signature de témoins dignes de foi, le gage n'est pas sûr ; de même avant la pratique des commandements et l'acquisition des vertus, l'illumination de la grâce n'est pas encore assurée. Ce que les témoins sont dans les contrats, la pratique des commandements et les vertus le sont pour l'engagement spirituel ; grâce à elles chacun de ceux qui vont être sauvés reçoit la possession parfaite du gage.

49. Selon la comparaison avec le contrat, la pratique des commandements forme d'abord le texte, puis les vertus forment le sceau et la signature ; alors le Christ époux donne à l'âme, son épouse, l'anneau c'est-à-dire le gage de l'Esprit.

50. La jeune fille avant le mariage ne reçoit que le gage de son fiancé ; elle attend après le mariage pour recevoir la dot convenue et les dons inclus dans le contrat. Ainsi l'épouse qui est l'Église des fidèles et l'âme de chacun de nous ne reçoit d'abord que le gage de l'Esprit des mains du Christ époux ; les biens éternels et le royaume des cieux

a. Matth. 3 2.

b. II Cor. 1 12 ; Éphés. 1 14.

τος, τὰ δὲ αἰώνια ἀγαθὰ καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀποδημίαν λαβεῖν ἀπεκδέχεται, πληροφορουμένη διὰ τοῦ ἀρραβῶνος ὡς ἀδιάφυστα τὰ συμπεφωνημένα αὐτῇ ἔσονται.

- 5 να' 51. Καθάπερ βραδύνοντος τοῦ νυμφίου<sup>a</sup> ἐν ἀποδημίᾳ, ἢ ἀπασχολουμένου ἐν ἐτέραις τισὶν ὑποθέσεσι καὶ τὸν γάμον τέως ὑπερτιθεμένου ποιῆσαι, ἐὰν ὀργισθεῖσα ἡ νύμφη τῆς ἐκείνου ἀγάπης καταφρονήσῃ καὶ τὸν ἀρραβωνικὸν χάρτην ἢ ἀπαλείψῃ ἢ διαρρήξῃ, ἐκπίπτει τῶν πρὸς τὸν νυμφίον  
10 ἐλπίδων εὐθὺς, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς πέφυκε γίνεσθαι. Ἐπὶ γὰρ εἶπε τις τῶν ἀγωνιζομένων · « Ἔως πότε κακοπαθεῖν ὀφείλω ; » καὶ τῶν ἀσκητικῶν πόνων καταλιγώρησιν καὶ διὰ τῆς ἀμελείας τῶν ἐντολῶν καὶ ἐγκαταλείψεως τῆς διηνεκοῦς μετανοίας οἰοεὶ ἀπαλείψῃ  
15 καὶ διαρρήξῃ τὰ σύμφωνα, εὐθὺς ἐκπίπτει καὶ τοῦ ἀρραβῶνος καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἐλπίδος τελείως.

- νβ' 52. Ὡσπερ ἡ νύμφη ἐὰν πρὸς ἕτερον τὴν ἀγάπην τοῦ ἀρμοσθέντος αὐτῇ νυμφίου μετάρθῃ καὶ συγκοιτασθῇ αὐτῷ φανερώς ἢ λαθραίως, οὐ μόνον οὐδὲν ἐκ τῶν  
20 ὑποσχθέντων αὐτῇ παρὰ τοῦ νυμφίου ἐλπίσει λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ τιμωρίαν καὶ μέμψιν τὴν ἐκ τοῦ νόμου προσδοκῆσει ἀξίως, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ ἡμῶν γίνεσθαι πέφυκεν. Ἐὰν μετάρθῃ τις τὴν ἀγάπην τοῦ νυμφίου Χριστοῦ πρὸς ἄλλου τινὸς ἐπιθυμίαν πράγματος φανερώς ἢ λαθραίως  
25 καὶ κρατηθῇ ἢ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, μισητὴ ἔσται τῷ νυμφίῳ καὶ βδελυκτὴ καὶ ἀναξία τῆς συναφείας αὐτοῦ · εἶρηκε γάρ · « Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ ».

3-4 ἀρραβῶνος... ἔσονται : ἀρραβῶνος, ὑποδεικνύων ὡς ἐν ἐσώπτρῳ ταῦτα αὐτῇ καὶ βεβαιῶν ὡς ἀψευδέστατα τὰ συμπεφωνημένα μετ' αὐτῆς ἔσονται FGH ὑποδεικνύοντος... βεβαιούντος τὰ συμπεφωνημένα μετ' αὐτῆς ἔσονται JK Migne || 21 καὶ post ἀλλὰ om. PR || 22 ἐπὶ ante ἡμῶν om. PR || 25 καὶ post λαθραίως om. DE

a. Cf. Matth. 25 5.

b. Prov. 8 17.

sont attendus jusqu'après le départ de la terre, avec la certitude, à cause du gage, que les biens convenus ne seront pas illusoires.

51. Supposons que le fiancé soit retardé par un voyage ou retenu par d'autres occupations ; si la fiancée dépitée se met à mépriser son amour et rature ou déchire le parchemin qui sert de gage, elle perd aussitôt toutes les espérances placées sur le fiancé. Cela se produit aussi pour l'âme. Il arrive que l'un de ceux qui luttent dise : « Jusqu'à quand me faut-il souffrir ? » S'il se dégoûte des difficultés de l'ascèse et néglige les commandements ou abandonne la pénitence continuelle, c'est comme s'il raturait ou déchirait le contrat ; aussitôt il perd le gage ainsi que l'espoir en Dieu, définitivement.

52. Si la jeune fille reporte sur un autre l'amour dû au fiancé après l'accord et qu'elle s'unisse à lui ouvertement ou en secret, non seulement elle ne doit plus espérer les biens souscrits par le fiancé mais elle encourt avec justice le blâme et la sanction de la loi<sup>1</sup>. Il en est de même pour nous ; si quelqu'un reporte son amour du Christ époux vers le désir d'un autre objet, ouvertement ou en secret, et que son cœur s'en éprenne, il devient repoussant et haïssable pour l'époux et indigne de s'unir à lui, car il a dit : « J'aime ceux qui m'aiment ».

1. La législation byzantine, civile et religieuse, accordait aux fiançailles des droits très stricts à tel point que si l'on rompait les fiançailles pour épouser une autre partie, cette union était légalement considérée comme un second mariage. Cf. V. GRUMEL, *Regestes*, n° 896 (acte de 1066).

γγ' 53. Ὁ ἀρραβῶν ἐν τοῖς κεκτημένοις αὐτὸν ἀφθειγκτος γίνεται, ἀκατανοήτως κατανοούμενος, ἀκρατήτως κρατούμενος, ἀοράτως ὀρώμενος, ζῶν καὶ λαλῶν καὶ κινούμενος καὶ τὸν κεκτημένον κινῶν, ἀφιπτάμενος τοῦ ἐν ᾧ ἐσφραγισμένως περιέχεται κιθωτίου καὶ πάλιν ἀνεπίστως ἐντὸς αὐτοῦ εὐρισκόμενος, ὡς μήτε τὴν παρουσίαν βεβαίαν μήτε τὴν ὑποχώρησιν ἀνεπίστροφον νομίζειν τὸν κεκτημένον ποιεῖν καὶ οὕτως, μὴ ἔχων αὐτὸν ὡς ἔχων ἐστί, καὶ ἔχων ὡς μὴ ἔχων, ὁ κεκτημένος τοῦτον διάκειται.

10 νδ' 54. Ὁν τρόπον ἐνδοθεν οἰκίας νυκτὸς ἰσταμένου τινός, κεκλεισμένων αὐτῆς τῶν θυρῶν πάντοθεν, ἐὰν μίαν διανοίξῃ θυρίδα καὶ ἀστραπή τοῦτον αἴφνης περιλάμψη λαμπρά, μὴ φέρων ἐκεῖνος τοῖς ὀφθαλμοῖς ταύτης τὴν ἀπαυγὴν εὐθὺς ἀσφαλίζει μύων τοὺς ὄπας καὶ συστέλλεται  
15 ἐφ' ἑαυτὸν, οὕτω δὴ ἐγκεκλεισμένης καὶ τῆς ψυχῆς ἐν τοῖς αἰσθητοῖς, ἐὰν ἐξῶθεν τούτων ποτὲ ὡς διὰ θυρίδος τῷ νοῦ παρακύψῃ<sup>a</sup>, ὑπὸ τῆς ἀστραπῆς τοῦ ἐν αὐτῇ ἀρραβῶνος, φημί δὴ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, καταστραφθεῖσα, τὴν λαμπηδόνα μὴ φέρουσα τοῦ ἀστέκτου φωτός, εὐθὺς καὶ τὸν  
20 νοῦν καταπλήττεται καὶ ὅλη ἐφ' ἑαυτὴν συστέλλεται, φεύγουσα ὡς εἰς οἰκίαν τινὰ ὑπὸ τὰ αἰσθητὰ καὶ ἀνθρώπινα.

νε' 55. Δέον ἕκαστον ἐκ τῶν τοιούτων σημείων κατανοεῖν εἰ τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος ἐκ τοῦ νυμφίου καὶ δεσπότου Χριστοῦ εἴληψε καὶ εἰ μὲν ἔλαβε, σπουδαζέτω τοῦτον  
25 κατέχειν καὶ εἰ δὲ μήπω τοῦτον λαθεῖν ἠξιώθη, σπουδασάτω διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων καὶ πράξεων καὶ θερμότητος μετανοίας λαθεῖν αὐτὸν καὶ φυλάξαι διὰ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν καὶ τῆς τῶν ἀρετῶν ἐπικτήσεως.

30 νς' 56. Καθάπερ ἡ στέγη πάσης οἰκίας διὰ τῶν θεμελίων καὶ τῆς λοιπῆς κτίσεως ἵσταται, ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ θεμέλια

14 ὄπας : ὀφθαλμούς DE || 27 λαθεῖν ... φυλάξαι : αἰθίς λα- καὶ φυ- αὐτὸν FJ

a. Cf. Cant. 29.

1. Ce passage me semble d'une psychologie plus profonde que tou-

53. Le gage, pour qui le possède, est un objet ineffable, compris sans être compris, tenu sans être tenu, vu sans être visible ; il vit, parle et se meut et il meut celui qui l'a ; il disparaît du coffret où il est scellé et de nouveau contre toute attente il se trouve à l'intérieur, si bien que le possesseur ne croit ni sa présence assurée ni son éloignement sans retour ; ainsi ne l'ayant pas c'est comme s'il l'avait et l'ayant c'est comme s'il ne l'avait pas.

54. Quelqu'un se tient dans la maison la nuit toutes portes fermées ; s'il entr'ouvre une fenêtre et qu'un éclair soudain l'encercle de son éclat, il ne peut supporter de ses yeux ce resplendissement ; il se protège aussitôt en fermant les paupières et se replie sur lui-même. Telle est l'âme enfermée dans les sensations ; si elle se penche en dehors comme par la fenêtre de l'intelligence, elle est éblouie par l'éclat du gage qui est en elle, c'est-à-dire de l'Esprit-Saint et ne peut soutenir le rayon de cette lumière sans voile ; aussitôt elle est foudroyée dans son intelligence et se replie tout entière sur elle-même, se retirant comme en sa maison dans l'abri des formes sensibles et humaines<sup>1</sup>.

55. D'après ces signes il faut que chacun se rende compte s'il a reçu le gage de l'Esprit des mains du Christ époux et maître. S'il l'a reçu, qu'il s'applique à le garder. S'il ne l'a pas encore reçu, qu'il s'applique à l'obtenir par les bonnes œuvres, par une fervente pénitence et à le préserver par la pratique des commandements et l'acquisition des vertus.

56. Le toit de la maison repose sur les fondations et les autres parties de l'édifice ; les fondations sont creusées

tes les extases du biographe de Syméon ; la vision surnaturelle est une grâce extraordinaire et non un état ; son action est passagère et disproportionnée à la capacité de nos facultés. Le chapitre me paraît d'une beauté et d'une vérité intraduisible : pittoresque et vigueur de l'image, profondeur du sentiment, simplicité du style. Cette description n'exclut pas la possibilité de l'union mystique, mais celle de son expression en termes humains.

διὰ τὸ τὴν στέγην βαστάζειν καταβάλλονται ὡς ἀναγκαῖα καὶ χρήσιμα, καὶ οὔτε στέγη δίχα θεμελίων συνίστασθαι πέφυκεν, οὔτε θεμέλιοι ἄνευ στέγης τῷ βίῳ χρειώδεις ἢ ὠφέλιμοι ὄλως εἰσὶν· οὕτω καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις διὰ τῆς  
 5 τῶν ἐντολῶν συντηρεῖται ἐργασίας καὶ αἱ πράξεις τῶν ἐντολῶν διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεάν ὡς θεμέλιοι καταβάλλονται, καὶ οὔτε ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος παραμένειν ἡμῖν πέφυκεν ἄνευ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας, οὔτε ἡ τῶν ἐντολῶν ἐργασία ἄνευ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ χρήσιμος ἢ ὠφέλιμός ἐστιν  
 10 ἡμῖν.

νζ' 57. Ὁν τρόπον ἡ ἄστεγος οἰκία ἡ ὑπὸ ἀμελείας τοῦ κτίσαντος οὕτως ἐαθεῖσα οὐ μόνον ἄχρηστος ἐστίν, ἀλλὰ καὶ καταγέλωτα τῷ κτίσαντι προξενεῖ, οὕτω καὶ ὁ τοὺς θεμελίους τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν καταβαλλόμενος καὶ  
 15 τοίχους ὑψηλῶν ἀρετῶν ἀναστήσας, ἐὰν μὴ καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐν θεωρίᾳ καὶ γνώσει ψυχῆς λήψεται, ἀτελής ἐστὶ καὶ παρὰ τῶν τελείων κατελεύμενος. Ἐκ γὰρ τῶν δύο τούτων αἰτιῶν ταύτης πάντως ἐστέρηται· ἢ γὰρ τῆς μετανοίας ἡμέλησεν, ἢ πρὸς τὴν τῶν ἀρετῶν συλλογὴν ὡς  
 20 πρὸς ἄπειρον ὕλην ἀπειρηκώς, ἐνέλειψέ τινα τῶν δοκούντων μὲν ἡμῖν ἐλαχίστων, ἀναγκαίων δὲ ὄντων πρὸς τὸν ἀπαρτισμὸν τοῦ οἴκου τῶν ἀρετῶν, ὡς μὴ δύνασθαι ἄνευ ἐκείνων διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος στεγασθῆναι αὐτόν.

νη' 58. Εἰ διὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ  
 25 Θεὸς κατήλθεν ἵνα δι' ἑαυτοῦ καταλλάξῃ ἡμᾶς ἐχθρούς ὄντας τῷ ἰδίῳ πατρὶ<sup>a</sup> καὶ συνάψῃ γνωστῶς ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ τοῦ ἀγίου καὶ ὁμοουσίου αὐτοῦ Πνεύματος, ὁ ταύτης ἐκπίπτων τῆς χάριτος ἄλλης ποίας τεύξεται; Πάντως οὐδὲ κατηλλάγῃ αὐτῷ οὐδὲ τὴν μετ' αὐτοῦ ἔνωσιν διὰ τῆς  
 30 μετουσίαις τοῦ Πνεύματος ἐσχῆκεν.

νθ' 59. « Εἰσαγάγῃ τις πῦρ ἐν κόλπῳ, φησὶν ὁ Σοφός, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει<sup>b</sup>; » Ἐγὼ δὲ φημι· τίς τὸ

20 πρὸς om. DE || 22 ἀρετῶν : ἀνθρώπων PR || 26 γνωστῶς : γνωστικῶς PR

pour soutenir le toit; cela est utile et nécessaire car ni le toit ne peut se soutenir sans fondations, ni les fondations n'ont aucune utilité ni avantage pour l'homme sans le toit. Ainsi la grâce de Dieu est préservée par l'observation des commandements; et la pratique des commandements, par faveur de Dieu, est posée comme fondation; car ni la grâce de l'Esprit ne peut se maintenir en nous sans la pratique des commandements, ni les commandements ne sont d'aucun avantage ou utilité pour nous sans la grâce de Dieu.

57. Comme la maison sans toit, que la paresse de l'architecte a laissée ainsi, est inhabitable et même rend le constructeur ridicule, ainsi celui qui pose les fondations de la pratique des commandements et élève les murs des vertus supérieures, s'il ne reçoit pas la grâce de l'Esprit dans la pleine connaissance et contemplation de l'âme, il est imparfait et un objet de pitié pour les parfaits. Cette grâce lui est absolument refusée pour deux raisons: ou bien il a négligé la pénitence, ou bien reculant devant l'assemblage des vertus comme devant une matière infinie, il a manqué une de celles qui nous semblent très petites mais sont nécessaires pour l'achèvement de l'édifice des vertus, à tel point que sans elles il ne peut recevoir le couronnement de la grâce de l'Esprit.

58. Le Fils de Dieu, Dieu lui-même, est venu sur terre afin que nous, étant ses ennemis, nous soyons par lui réconciliés à son Père et qu'il nous réunisse à lui-même consciemment par son Esprit saint et consubstantiel. Celui qui manque cette grâce, quelle autre obtiendra-t-il? Il n'est pas du tout réconcilié avec le Christ et il ne s'est pas uni à lui grâce à la présence de l'Esprit.

59. Le Sage dit: « Se peut-il que quelqu'un mette du feu dans son sein sans qu'il enflamme ses vêtements? »

a. Cf. Rom. 5 10.

b. Prov. 6 27.

ἄσπεκτον καὶ οὐράνιον πῦρ ἐν καρδίᾳ δεξάμενος, οὐ πυρωθήσεται καὶ λαμπρυνθήσεται καὶ τὰς τῆς θεότητος αὐγάσει καὶ αὐτὸς ἀστραπᾶς κατὰ ἀναλογία τῆς καθάρσεως καὶ τῆς μετοχῆς τοῦ πυρός· ἡ γὰρ μετοχὴ τῆ καθάρσει, τῇ δὲ  
5 μεθέξει συνέπεται κάθαρσις· τούτου δὲ γενομένου, Θεὸς ὅλος κατὰ χάριν ὁ ἄνθρωπος γίνεται.

ξ' 60. Τῶν μὲν ἐμπαθῶν ἐπιθυμιῶν καὶ ἡδονῶν ὁ μετασχὼν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀπαλλάττεται, τῶν δὲ τῆς φύσεως σωματικῶν ἀναγκῶν οὐ χωρίζεται. Καὶ ὡς μὲν  
10 ἐλευθερωθεὶς τῶν δεσμῶν τῆς ἐμπαθοῦς ὀρέξεως καὶ συναφθεὶς τῇ ἀθανάτῳ δόξῃ τε καὶ γλυκύτητι, ἀδιαλείπτως ἄνω τε βιάζεται εἶναι καὶ σὺν Θεῷ διάγειν καὶ μηδὲ πρὸς βραχὺ τῆς ἐκείνου θεωρίας καὶ ἀκορέστου τρυφῆς ἀφίστασθαι· ὡς δὲ τῷ σώματι καὶ τῇ φθορᾷ ἐμπεδούμενος, ὑπ'  
15 αὐτοῦ κατασπᾶται καὶ σύρεται καὶ πρὸς τὰ γῆινα ἐπιστρέφεται, τσαύτην ὑπὲρ τούτου τρηναῦτα τὴν λύπην δέχεται, ὅσῃ οἶμαι ἀμαρτωλοῦ ψυχὴν ἔχειν χωριζομένην ἀπὸ τοῦ σώματος.

ξα' 61. Ὡσπερ τῷ φιλοσωμάτῳ καὶ φιλοζώῳ, τῷ  
20 φιληδόνῳ καὶ φιλοκόσμῳ ὁ χωρισμὸς τῶν τοιούτων θάνατός ἐστιν, οὕτως τῷ φιλάγῳ καὶ φιλοθέῳ, τῷ φιλαύτῳ καὶ φιλαρέτῳ θάνατος τῷ ὄντι ἢ ἐκ τῶν τοιούτων μικρὰ τῆς διανοίας διάστασις. Εἰ γὰρ ὁ τὸ αἰσθητὸν τοῦτο φῶς ὁρῶν, εἰάν πρὸς μικρὸν μύση τοὺς ὀφθαλμοὺς ἢ κατακαλυφθῇ  
25 τοῦτους ὑφ' ἐτέρου, ἄχθεται καὶ λυπεῖται καὶ φέρειν ὅλους τοῦτο οὐ δύναται, καὶ μάλιστα εἰάν ἀναγκαῖά τινα καὶ παράδοξα ἦν ὁρῶν· πῶσω μᾶλλον ὁ ἐν ἁγίῳ φωτιζόμενος Πνεύματι καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα ὁρῶν, ὕπαρ καὶ νοερῶς, γρηγορῶν καὶ καθεύδων, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὖς  
30 οὐκ ἤκουσε καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη<sup>a</sup>, εἰς ἃ παρακύψαι καὶ ἄγγελοι ἐπιθυμοῦσιν<sup>b</sup>, εἰάν ἀποσπασθῇ

22 ἐκ om. PR || 29 γρηγορῶν : ἐγρηγορῶν FJ

a. I Cor. 2 9.

b. I Pierre 1 12.

Pour moi, je dis<sup>1</sup> : Qui a reçu le feu du ciel à découvert dans son cœur sans être enflammé et sans resplendir et sans irradier lui aussi les éclairs de la divinité, en proportion de sa purification et de sa participation au feu? Car la participation suit la purification et le contact est suivi de purification; après cela l'homme devient tout entier Dieu selon la grâce.

60. Celui qui participe à l'Esprit saint est éloigné des désirs passionnés et des voluptés mais non exempté des nécessités du corps et de la nature. Délivré du lien des convoitises passionnées et enflammé par la gloire et la douceur éternelles, il est forcé sans cesse d'être dans les hauteurs et de vivre en Dieu; même un instant il ne peut se déprendre de cette contemplation et de cette jouissance dont on ne se rassasie pas. Mais entravé par le corps et la corruption, il est tiré, entraîné et ramené vers les choses de la terre; il en éprouve alors autant de douleur que le pécheur, à ce que je pense, lorsque son âme se sépare du corps.

61. Pour celui qui aime le corps, la vie, le plaisir et le monde, en être séparé c'est la mort; pour celui qui aime la sainteté, la divinité, l'immatérialité et la vertu, la mort vraiment c'est d'en être séparé un instant par la pensée. Celui qui jouit de cette lumière sensible, s'il ferme un instant les yeux ou si quelqu'un les lui couvre, il souffre, s'afflige et ne peut absolument pas supporter cette privation surtout s'il était en train de voir quelque chose de nécessaire ou d'étonnant. Combien plus celui qui est éclairé dans l'Esprit Saint et qui voit en réalité et en esprit<sup>2</sup>, qu'il veille ou qu'il dorme, ces biens que l'œil n'a pas vus, et que l'oreille n'a pas entendus, qui ne sont pas entrés dans le cœur de l'homme et que les anges mêmes désirent entrevoir, s'il est arraché par

1. Appel à l'expérience personnelle; cf. le ch. 21, p. 86.

2. La formule rappelle : ὕπαρ καὶ ὄναρ, (qui voit) réellement et en songe.

ἐκ τῆς τῶν τοιούτων θεωρίας ὑπό τινος, λυπηθήσεται καὶ θλιβήσεται; Θάνατος γὰρ αὐτῷ δοκεῖ τοῦτο καὶ ἄλλο-  
τρίωσις εἰκότως τῆς αἰωνίου ζωῆς.

ξβ' 62. Διπλοῦς ὢν ὁ ἄνθρωπος, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος  
5 τὴν σύστασιν ἔχων, καὶ κόσμος αὐτῷ παρόμοιος γέγονεν  
ὄρατος καὶ ἀόρατος, ἐκάστῳ δηλονότι τούτων τὰ ἔργα καὶ  
αἱ φροντίδες τῶν ἔργων ἀρμοδίως ἀφορισθεῖσαι. Ἐνθεν  
τοὶ καὶ περὶ ὕψεων καὶ ὄνειράτων τοῦτο ἀληθὲς εἶναι ὑπέλα-  
βον· ἐν οἷς γὰρ ἡ ψυχὴ ἐνασχολεῖται γρηγοροῦσα ἢ  
10 ἐμβατεύει, ἐν τούτοις καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους ἢ ἐμματαιάζει  
ἢ ἐμφιλοσοφεῖ· εἴτε γὰρ περὶ ἀνθρωπίνων φροντίζει  
πραγμάτων ἐμματαιάζουσα ὄνειροις ἐνασχολεῖται, εἴτε  
περὶ θείων καὶ οὐρανίων ἐμμελετῶσα ὕψεσιν ἐμβατεύει  
καὶ ὄρασει, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Προφήτου λεγόμενον,  
15 ἐμφιλοσοφεῖ· «καὶ οἱ νεανίσκοι αὐτῶν ὄρασεις ὕφονται<sup>1</sup>»,  
οὐκ ἐξαπατωμένη ἀλλ' ἀληθείαις ἐνατενίζουσα καὶ ἀπο-  
καλύψει πιστουμένη.

ξγ' 63. Ὅπηνικα τὸ ἐπιθυμητικὸν μέρος τῆς ψυχῆς  
περὶ πάθη καὶ μίξεις καὶ τρυφὰς καὶ ἀπολαύσεις ἐρεθίζεται  
20 τοῦ βίου, τοιαῦτα ὡσαύτως βλέπει καὶ τὰ ἐνύπνια ἢ ψυχὴ·  
εἰ δὲ τὸ θυμικὸν αὐτῆς κατὰ τῶν ὁμοφύλων ἐκθηριούται,  
θηρίων ἐφόδους καὶ ἐρπετῶν πολέμους καὶ μάχας ὄνειρο-  
πολεῖ, διαπληκτιζομένη ὡς ἐπὶ δικαστηρίων μεθ' ὧν διαφέρει-  
ται· εἰ δὲ τὸ λογιστικὸν αὐτῆς ἐπαίρεται ταῖς ἀλαζονείαις  
25 καὶ ὑπερηφανείαις, ἀρπαγὰς εἰς ἀέρα πτεροφυεῖς καὶ θρόνων  
ὑψηλῶν καθέδρας καὶ ἡγεμονίας λαοῦ ἐπὶ ἀρμάτων προερ-  
χομένη καὶ προπεμπομένη φαντάζεται.

ξδ' 64. Μόνων ἐκείνων εἰσὶν ἀληθῆ τὰ ὄραματα, ἀ  
οὐδὲ χρὴ καλεῖν ἐνύπνια ἀλλ' ὄρασεις καὶ ὄπτασις, ὧν ὁ  
30 νοῦς ἀπλοῦς ἐγένετο ἐξ ἐπιδημίας τοῦ Πνεύματος καὶ

19 περὶ πάθη: περιπάρη PR || 28 ὄραματα ἀληθῆ transp. DE

a. Joël 3 1.

quelqu'un à cette contemplation, ne sera-t-il pas affligé et abattu car cela lui donne l'impression de mourir et à vrai dire d'être exclu de la vie éternelle.

62. L'homme est double, constitué de corps et d'âme et semblable à lui le monde a été créé visible et invisible; à ces deux éléments correspondent harmonieusement nos actes et les soucis de ces actes. De ce principe on peut tirer, me semble-t-il, la vérité suivante concernant les visions et les songes; ce qui occupe l'âme et entre en elle à l'état de veille retient aussi son imagination et sa pensée pendant le sommeil. Ou bien donc elle a souci des choses humaines et son imagination est occupée par les songes; ou bien elle médite les réalités divines et célestes: alors elle entre dans les visions et les apparitions, selon le mot du prophète, retiennent sa pensée: « Vos jeunes gens auront des visions ». L'âme ne se trompe pas, elle aperçoit la vérité et peut se fier à ces révélations.

63. Lorsque la partie concupiscible de l'âme est poussée vers les passions, les étreintes, les voluptés et les jouissances de la vie, l'âme aperçoit les mêmes choses dans ses songes. Si l'irascible la fait enragier contre ses semblables, elle ne rêve qu'irruptions de fauves, batailles et mêlées de serpents et elle discute avec ses adversaires comme devant un tribunal. Si c'est la raison qui est exaltée par la vanité ou l'orgueil, l'âme se figure avoir des ailes et voler en l'air, trôner sur un siège élevé ou bien marcher à la tête du peuple devant un cortège de chars<sup>1</sup>.

64. Seuls ont des visions véridiques, qu'il ne faut pas appeler songes mais bel et bien visions et contemplations, ceux dont l'intelligence est devenue simple par l'habitation

1. Il existe de véritables traités d'interprétation des songes, appelés *Onirocritique*. Le plus célèbre à l'époque de Syméon devait être celui d'Achmet Abou Mazar. D'autres sont sous le nom du patriarche Nicéphore, de Germain: KRUMBACHER, *Geschichte d. byz. Literatur*, 1897, p. 630.

ἐλεύθερος ἀπὸ πάσης ἐχλήσεως καὶ δουλείας τῶν παθῶν,  
ὧν ἡ σχολή περὶ τὰ θεῖα πᾶσα καὶ ἡ μελέτη περὶ μελλόντων  
ἀμοιβῶν καὶ ἀνταποδόσεων, ὧν ἡ ζωὴ ὑπὲρ τὴν τῶν ζώντων  
ζωὴν ἀμέριμος, ἀπερίσπαστος, ἡσυχος, καθαρὰ, μεστὴ  
5 ἐλέους, σοφίας, γνώσεως οὐρανοῦ καὶ καρπῶν ἀγαθῶν τῶν  
γεωργουμένων ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, τῶν δ' ἄλλως καὶ οὐχ  
οὕτως ἐχόντων, ψευδῆ καὶ συγκεχυμένα καὶ τὸ ὅλον ἀπάτη  
σαφής.

10 ξε' 65. Πολλοὶ μὲν τὸν ἐρημικόν, ἄλλοι δὲ τὸν μιγάδα  
ἤγουν τὸν κοινοβιακὸν ἐμακάρισαν βίον, ἕτεροι δὲ τὸ  
προϊστασθαι λαοῦ, νοθετεῖν τε καὶ διδάσκειν καὶ συνιστᾶν  
ἐκκλησίας, ἐξ ὧν διάφοροι σωματικῶς τε καὶ ψυχικῶς  
πεφύκασι διατρέφεσθαι. Ἐγὼ δὲ οὐδέτερον τούτων τοῦ  
ἐτέρου προκρίναιμι, οὐδὲ τὸν μὲν ἐπαίνου τὸν δὲ ψόγου  
15 ἄξιον εἶποιμι ἄν, ἀλλ' ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσιν ἔργοις καὶ  
πράξεσιν ὁ διὰ Θεὸν καὶ κατὰ Θεὸν βίος παμμακάριστος.

20 ξς' 66. Καθάπερ ἐκ διαφόρων ἐπιστημῶν καὶ τεχνῶν  
ὁ τῶν ἀνθρώπων συνίσταται βίος, ἄλλου ἄλλην ἐργαζομένου  
δηλονότι καὶ συνεισφέροντος, καὶ ἀλλήλοις οὕτω μεταδι-  
δόντες καὶ ἐξ ἀλλήλων μεταλαμβάνοντες ζῶσιν οἱ ἄνθρωποι,  
τὰς σωματικὰς χρείας τῇ φύσει παρέχοντες· οὕτως ἔστιν  
25 ἰδεῖν καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν, ἄλλου ἄλλην ἀρετὴν μετιόντος  
καὶ ἐτέρου ἐτέραν βίου ὁδὸν διανύοντος, εἰς ἓνα σκοπὸν ἐξ  
ἀμφοτέρων τούτων οἱ πάντες συντρέχουσι.

30 ζζ' 67. Σκοπὸς πάντων τῶν κατὰ Θεὸν ἀγωνιζομένων  
ἔστι τὸ εὐαρεστῆσαι Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ τὴν καταλλαγὴν  
διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος μετουσίας πρὸς τὸν Πατέρα λαβεῖν  
καὶ τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν διὰ τούτου πορίσασθαι. Τοῦτο  
γάρ πάσης ψυχῆς καὶ παντὸς ἀνθρώπου σωτηρία ἔστιν·  
35 οὐ μὴ γενομένου, κενὸς ὁ κόπος καὶ ματαία ἡ ἐργασία  
ἡμῶν, ἀνόνητός τε πᾶσα βίου ὁδὸς ἢ μὴ πρὸς τοῦτο τὸν ἐν  
αὐτῇ τρέχοντα φέρουσα.

17-18 ἐκ διαφόρων... βίος : ἀμφοτέρων ἰσοε διαφόρων IK τοῦ βίου  
ante ἐπιστημῶν add. JK Migne βίος post ἀνθρώπων FGHJK Migne

de l'Esprit et libre de tout embarras et servitude des  
passions ; toute leur curiosité va aux choses divines  
et leurs méditations à la récompense et à la rétribution  
futures ; leur vie, bien plus que toute autre vie, est sans  
aucun souci ni agitation, calme, pure, pleine de miséri-  
corde, de sagesse, de connaissance céleste et de bons fruits  
cultivés par l'Esprit. Quant à ceux qui ont d'autres  
dispositions et non point celles-là, leurs visions sont  
mensongères et confuses, en somme une tromperie évidente.

65. Beaucoup canonisent la vie érémitique, d'autres la  
vie en commun ou cénobitique, d'autres le gouvernement,  
l'éducation, l'enseignement, l'administration des églises,  
œuvres qui procurent à diverses gens la nourriture du  
corps ou de l'âme. Pour moi, je n'oserais me prononcer en  
faveur d'aucun de ces états ni exalter un genre de vie et  
déprécier l'autre ; en tout cas, quelles que soient les  
œuvres et les pratiques, c'est la vie pour Dieu et selon  
Dieu qui est toute bienheureuse.

66. La vie humaine est soumise à la diversité des  
sciences et des arts ; chacun exerçant sa spécialité et  
apportant sa contribution, tour à tour donnant et recevant,  
les hommes vivent et satisfont aux nécessités naturelles  
du corps. De même chez les spirituels, l'un pratique  
une vertu l'autre une autre, l'un ou l'autre suit un chemin  
différent dans la vie, mais tous, de ces deux directions,  
tendent au même but.

67. Le but de tous ceux qui luttent selon Dieu c'est  
d'arriver à plaire au Christ Dieu, d'être réconciliés avec  
le Père par la compagnie de l'Esprit et d'atteindre ainsi  
leur salut ; en cela en effet consiste le salut de toute âme  
et de tout homme. Si ce but n'est pas atteint, notre effort  
est vain, et stérile notre activité, et sans profit encore toute  
voie de la vie qui ne porterait pas vers cette fin celui qui  
s'y élance.

Ξη' 68. "Εοικεν ὁ τὸν κόσμον ἅπαντα καταλείψας καὶ πρὸς τὸ ὄρος ὡς πρὸς ἡσυχίαν ἀναχωρήσας κάκειθεν ἐπιδεικτικῶς γράφων πρὸς τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, τοὺς μὲν μακαρίζων τοὺς δὲ κολακεύων καὶ ἐπαινῶν, τῷ γυναικὸς πόρνης δυσείμονός τε καὶ παγκράκου διαζευχθέντι καὶ εἰς χώραν μακρὰν ἀποδημήσαντι πρὸς τὸ ἀπαλλαγῆναι καὶ τῆς μνήμης αὐτῆς, εἶτα ἐπιλαθομένῳ τοῦ σκοποῦ δι' ὃν τὸ ὄρος κατελήφει καὶ πρὸς τοὺς τῇ πόρνη ἐκείνῃ συναστρεφόμενους, ἴν' εἶπω, καὶ συμμεινινομένους γράφειν ὄρεγομένῳ καὶ αὐτοὺς μακαρίζοντι ὅς εἰ καὶ μὴ τῷ σώματι ἀλλά γε τῇ καρδίᾳ πάντως καὶ τῷ νοῦ συμπάσχει ἐκ προθέσεως τοῖς τοιούτοις ἀποδεχόμενος οἶονεὶ τῆς μετ' ἐκείνης αὐτῶν συμπλοκῆς.

Ξθ' 69. "Ὅσοι οἱ ἐν μέσῳ τοῦ κόσμου στρεφόμενοι καὶ καθαρεύοντες τὰς αἰσθήσεις καὶ τὰς καρδίας ἀπὸ πάσης πονηρᾶς ἐπιθυμίας, ἐπαινετοὶ καὶ μακάριοι, τοσοῦτον οἱ ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις ἐνδιατώμενοι, εἰ τῶν ἐπαίνων καὶ μακαρισμῶν καὶ τῆς δόξης ἐφιένται τῶν ἀνθρώπων, ψεκτοὶ καὶ ἀπόβλητοι ὡς γὰρ μοιχεύοντες παρὰ τῷ τὰς καρδίας ἡμῶν ἐρευνῶντι Θεῷ ἔσονται. Ὁ γὰρ ἐπιθυμῶν ἀκουσθῆναι τὸν βίον αὐτοῦ καὶ τὸ ὄνομα καὶ τὴν πολιτείαν ἐν τῷ κόσμῳ, ἐκπορνεύει, κατὰ τὸν πάλαι τῶν Ἰουδαίων λαόν, ἀπὸ Θεοῦ, ὡς φησὶν ὁ Δαβὶδ<sup>a</sup>.

ο' 70. Ὁ πιστεῖ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἀδιστακτῶ τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ ἀποταξάμενος πιστεύει ὅτι ἐλεήμων ἐστὶ καὶ οἰκτιρῶν ὁ Κύριος καὶ προσδέχεται τοὺς ἐν μετανοίᾳ προσερχομένους αὐτῷ. Εἰδὼς δὲ ὅτι δι' ἀτιμίας τιμᾷ τοὺς δούλους αὐτοῦ καὶ διὰ πτωχείας ἄκρας πλουτίζει αὐτοὺς καὶ δι' ὑβρεων καὶ ἐξουδενώσεων δοξάζει αὐτοὺς

13 συμπλοκῆς : τὰς -κάς DE || 29 καὶ δι' ὑβρεων... αὐτοὺς om. FGHK non omittit J Migne : hoc loco K differt a J Migne nescio qua de causa

a. Ps. 105 39.

68. Celui qui a quitté tout le monde et s'est éloigné dans la montagne pour avoir la quiétude, puis de là écrit assez prétentieusement à ceux qui sont restés dans le monde, bénissant l'un, flattant et louant l'autre, ressemble à un homme qui avait épousé une femme débauchée, négligée et méchante, et puis s'en est allé très loin pour perdre jusqu'à son souvenir ; puis il a oublié la raison pour laquelle il a gagné la montagne et il lui prend envie d'écrire à ceux qui tournent pour ainsi dire autour de cette prostituée et se souillent avec elle, et il les bénit ; si son corps est loin, de cœur et d'esprit toutefois il a les mêmes passions que ces hommes en intention, car il approuve leur commerce avec cette femme<sup>1</sup>.

69. Autant ceux qui vivent au milieu du monde en purifiant leurs sens et leur cœur de tout désir mauvais sont à louer et bénir, autant les habitants des montagnes et des grottes, s'ils aspirent aux louanges, aux bénédictions et à la gloire des hommes, sont à blâmer et à mépriser. Pour Dieu qui sonde nos cœurs, ce seront des adultères, car celui qui désire que sa vie, son nom, sa conduite fassent du bruit dans le monde se prostitue loin de Dieu comme autrefois le peuple juif, ainsi que disait David.

70. Celui qui, avec une foi inébranlable en Dieu a renoncé au monde et à ses biens, croit que le Seigneur est clément et miséricordieux et qu'il accueille ceux qui s'approchent de lui par la pénitence. Mais il sait que Dieu honore ses serviteurs par le déshonneur, qu'il les enrichit par l'extrême dénuement, qu'il les glorifie par lesinsultes et les railleries et que par la mort il les rétablit dans l'héritage

1. Une esquisse du « misanthrope ». Syméon a certainement rencontré au couvent ce genre de converti à demi repentant.

καὶ διὰ θανάτου τῆς αἰωνίου ζωῆς μετόχους αὐτοὺς καὶ κληρονόμους ἀποκαθιστᾷ, κατεπειγεται ὡς ἔλαφος διψῶσα<sup>a</sup> ἐπὶ τὴν ἀθάνατον πηγὴν δι' αὐτῶν καὶ πρὸς τὸ ἀναντες ἐν αὐτοῖς ὡς ἐν κλίμακι βαίνει, δι' ἧς ἄγγελοι μὲν ἀναβαίνουνσι  
5 καὶ κατέρχονται<sup>b</sup> πρὸς βοήθειαν τῶν ἀνερχομένων. Θεὸς δὲ ἄνωθεν τὴν κατὰ δύναμιν ἡμῶν πρόθεσιν καὶ σπουδὴν ἀναμένων κάθηται, οὐχ ὅτι πονοῦντας ἡμᾶς ὄραν τέρπεται ἀλλ' ὡς ὄφλημα θέλων τοὺς μισθοὺς διδόναι ἡμῖν ὁ φιλάνθρωπος.

10 σα' 71. Τοὺς ἀδιστακτικῶς αὐτῷ προσερχομένους οὐκ ἔῃ ὅλως καταπεσεῖν ὁ Κύριος ἀλλ' ἀδυνατοῦντας βλέπων αὐτοὺς συνεργεῖ καὶ βοηθεῖ, ὀρέγων αὐτοῖς χεῖρα δυνάμειως ἄνωθεν καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐπανάγει· συνεργεῖ δὲ φανερώς τε ἅμα καὶ ἀφανῶς, ἀγνώστως καὶ γνωστῶς, μέχρις οὗ  
15 πᾶσαν ἀνελθόντες τὴν κλίμακα αὐτῷ προσεγγίσωσι καὶ ὅλοι ὅλῳ ἐνωθῶσι καὶ ἀπάντων ἐπιλάθονται τῶν ἐπιγείων, συνόντες αὐτῷ ἐκεῖσε, εἴτε ἐν σώματι εἴτε καὶ ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα<sup>c</sup>, καὶ συμπολιτευόμενοι καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐπαπολαύοντες ἀγαθῶν.

20 οβ' 72. Δίκαιόν ἐστι τῇ ζεύγλι πρώτον τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ ὑποτιθέναι τοὺς ἀύγκλας ἡμῶν καὶ μὴ παροιστρεῖν μηδὲ ὀπισθοποδεῖν, ἀλλ' ὀρθῶς καὶ προθύμως μέχρι θανάτου βαίνειν ἐν αὐταῖς καὶ ἑαυτοὺς ἡμᾶς νεουργεῖν τὸν νέον ὄντως Θεοῦ παράδεισον, μέχρις οὗ μετὰ Πατρός ὁ Υἱὸς διὰ  
25 τοῦ ἁγίου εἰσελθοῖ καὶ ἐγκατοικήσῃ Πνεύματος ἐν ἡμῖν· καὶ τῆνικαῦτα ὅταν ὅλον αὐτὸν κτησώμεθα ἐνοικον καὶ διδάσκαλον, ὃ τινι ἂν ἐξ ἡμῶν προστάξῃ καὶ οἶαν ἐμπιστεῦσῃ διακονίαν, ταύτην ἐγχειρισθήσεται καὶ κατὰ τὸ ἐκεῖνω δοκοῦν ποιήσει προθύμως· οὐκ ἔξεστι δὲ πρὸ καιροῦ  
30 ταύτην ἐπιζητεῖν ἀλλ' οὐδὲ διδομένην ἐξ ἀνθρώπων λαβεῖν

4 ἄγγελοι : ἄλλοι DE || 7 ὄραν om. DE || 11 Κύριος : Θεός AB || 23 νεουργεῖν : ἐνεργεῖν DE

a. Cf. Ps. 41 2.

b. Cf. Gen. 28 12.

c. II Cor. 12 2.

et la possession de la vie éternelle ; par ces moyens le fidèle, comme un cerf altéré, court vers la source d'immortalité ; par eux il escalade la montée comme sur les degrés d'une échelle par laquelle les anges montent et descendent au secours de ceux qui montent ; et Dieu se tient au sommet, attentif à notre zèle et aux efforts que nous faisons selon nos forces, non pas qu'il se réjouisse de nous voir peiner mais il veut donner à ses récompenses l'apparence d'une dette à notre égard, lui, l'ami des hommes.

71. Le Seigneur ne laisse jamais succomber ceux qui avancent sans hésitation vers lui ; s'il les voit en difficulté, il les aide et les secourt leur tendant d'en haut sa main toute-puissante et les attirant à lui. Son aide est à la fois visible et invisible, inconsciente et consciente jusqu'à ce que, après avoir gravi tous les degrés, nous soyons près de Lui, tout entiers unis à l'entier, ayant oublié toutes les choses terrestres. Là nous sommes avec Lui, dans notre corps ou hors de notre corps, je ne sais ; nous sommes ses hôtes et nous jouissons des biens ineffables.

72. Il est juste que nous prenions tout d'abord sur nos épaules le joug des commandements du Christ, sans regimber ni traîner, et que nous avancions droit et ferme dans cette voie jusqu'à la mort, faisant de nous-mêmes le véritable nouveau paradis<sup>1</sup> de Dieu jusqu'à ce que le Fils avec le Père entre en nous par l'Esprit-Saint et y habite. Alors quand Dieu tout entier sera acquis par nous comme hôte et maître, celui d'entre nous à qui il commandera, si grand que soit le service confié, y mettra la main et le réalisera volontiers selon son intention ; mais il ne faut pas rechercher cette servitude avant l'heure ni accepter de la recevoir de la main des hommes ; il faut se soumettre

1. Nicéas exploitera ce terme avec une application un peu scolastique. Dans son deuxième discours éthique, *le protreptique*, Syméon utilise la même expression au paragraphe 8, intitulé : ὅτι νέος κόσμος ἢ τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησία καὶ νέος παράδεισος, etc. *Coisl.* 291, l. 206.

καταδέχεσθαι ἀλλ' ἐμμένειν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ δεσπότου ἡμῶν καὶ Θεοῦ καὶ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ ἀπεκδέχεσθαι.

ογ' 73. Μετὰ τὸ ἐγχειρισθῆναι διακονίαν ἡμᾶς θείων πραγμάτων καὶ ἐν αὐτῇ διαπρέψαι, εἰ ἐπιτραπῶμεν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος πρὸς ἑτέραν μεταβῆναι διακονίαν ἢ ἐργασίαν ἢ πρᾶξιν, μὴ ἀντιτείνωμεν. Ὁ γὰρ Θεὸς οὔτε ἀργοὺς ἡμᾶς εἶναι οὔτε ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἐργασίᾳ ἐν ἣ ἡρξάμεθα μέχρι τέλους ἐμμένειν βούλεται, ἀλλὰ προκόπτειν καὶ ἀεικινήτους εἶναι πρὸς τὴν τῶν κρείττωνων ἐπιτυχίαν, τῷ θείῳ δηλαδὴ καὶ μὴ τῷ οἰκείῳ στοιχοῦντας θελήματι.

οδ' 74. Ὁ τὸ ἴδιον θέλημα νεκρὸν ἐργασάμενος ἀθέλητος πάντως ἐγένετο· ἀθέλητον δὲ τῶν ὄντων καὶ ζώντων καὶ κινουμένων οὐδέν, εἰ μὴ μόνον τις εἴποι τὰ ἀναίσθητα καὶ ἀκίνητα· τὰ γὰρ φυτὰ, εἰ καὶ κινεῖται καὶ αὖξει ἀλλ' οὐ λέγομεν φυσικῶς θελήματι τὴν κίνησιν ποιεῖσθαι καὶ τὴν αὖξιν, ἄψυχα γάρ· πᾶν δὲ ἔμψυχον καὶ φυσικὸν ἔχει θέλημα. Ὁ οὖν ἀσκήσει καὶ σπουδῇ τὸ οἰκεῖον ἀπονεκρώσας θέλημα καὶ ἀθέλητος γεγονὼς πάντως τῆς οἰκειᾶς ἐξέστη φύσεως καὶ ἐν τῷ θέλειν μηθὲν οὐδὲ καλὸν τι ἢ κακὸν δύναται ἐνεργεῖν.

οε' 75. Ὁ τὸ ἴδιον θέλημα ἀπονεκρῶσαι σπουδάζων τὸ τοῦ Θεοῦ ὀφείλει ποιεῖν θέλημα καὶ ἀντὶ τοῦ οἰκείου θελήματος τὸ τοῦ Θεοῦ ἀντεισάγειν ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐμφυτεύειν καὶ ἐγκεντρίζειν τοῦτο ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ καὶ πρὸς ταῦτοις σκοπεῖν ἀκριβῶς εἰ τὰ φυτευόμενα καὶ ἐγκεντριζόμενα, τὰ μὲν εἰς βάθος που ριζωθέντα φύει, τὰ δὲ καὶ συνουλωθέντα καὶ ἐνωθέντα εἰς ἐν δένδρον ἐγένετο, εἰ ἠρξήθησαν καὶ ἐξήθησαν καὶ καρπὸν ὠραῖον καὶ γλυκύν πεποηχασιν, ὥστε ἀγνωσθῆναι παρ' αὐτοῦ καὶ τὴν προὑποδεξαμένην τὸν σπῶρον γῆν καὶ τὴν ῥίζαν ἐφ' ἣν ἐνεκεντρίσθη τὸ ἀκατανόητον καὶ ἀφραστον ἐκεῖνο καὶ ζωηφόρον φυτόν.

8 προκόπτειν: -τόντας FJ || 11-12 ἀθέλητος: -τον DE || 27 ἠρξήθησαν: ἠρξήν- DE, PR

aux commandements de notre maître Dieu et rester suspendu à ses ordres.

73. Après avoir entrepris notre service dans les œuvres de Dieu et nous y être distingués, si l'Esprit nous ordonne de passer à un service, à une activité, à une œuvre différente, ne nous raidissons pas. Dieu ne nous veut ni oisifs ni cantonnés jusqu'à la fin dans la même et unique activité où nous avons débuté; il faut progresser et être toujours disponible pour un mieux éventuel, marchant à la volonté de Dieu et non par notre volonté propre.

74. Celui qui a fait de sa propre volonté un cadavre devient absolument sans volonté. Aucun être qui vit et qui se meut, n'est sans volonté à part ceux qu'on pourrait appeler les êtres insensibles et sans mouvement; car les plantes, disons-nous, malgré leur mouvement et leur croissance, ne sont pas menées dans ce mouvement par leur volonté parce qu'elles n'ont pas d'âme. Mais tout être animé a aussi une volonté conforme à sa nature; celui donc qui, par zèle ascétique, a mortifié sa propre volonté et est devenu absolument sans volonté, est sorti de sa propre nature et par le fait de ne rien vouloir il ne peut réaliser ni bien ni mal<sup>1</sup>.

75. Celui qui s'exerce à mortifier sa volonté doit suivre celle de Dieu; à la place de la sienne il doit introduire celle de Dieu, l'implanter en lui et la greffer sur son cœur. A ce propos, qu'il observe bien dans les plants et les greffes, si le plant pousse par de profondes racines et si la greffe après cicatrisation de la fente s'unit à l'arbre et ne fait qu'un avec lui; s'ils croissent et fleurissent, ils donnent un beau fruit succulent de sorte qu'on ne reconnaît plus en lui ni le terroir qui a reçu la semence, ni le tronc sur lequel a été greffé ce plant inattendu, indéfinissable et fertile.

1. Impeccabilité de fait, non de droit, évidemment. Comparer avec 2 3, 1 94.

ος' 76. Ὁ ἐκκόπτων τὸ ἴδιον θέλημα διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, ἀγνώστως οὕτως ὡς οὐκ οἶδεν<sup>a</sup>, ὁ Θεὸς χαρίζεται αὐτῷ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα καὶ ἀνεξάλειπτον αὐτῷ διατηρεῖ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ καὶ διανοίγει τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας αὐτοῦ τοῦ ἐπιγινώσκειν αὐτὸ καὶ ἰσχύιν τοῦ ἐκπληροῦν αὐτό. Ταῦτα δὲ ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργεῖ καὶ χωρὶς αὐτῆς γίνεται οὐδέν<sup>b</sup>.

ος' 77. Ὅταν πάση ἰσχύϊ, προθυμίᾳ καὶ προαιρέσει μεθ' ὁρμῆς ἀκατασχέτου τὰ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μυστικῶς ἡμῖν καὶ ἀγνώστως διδασκόμενά τε καὶ ἐντελλόμενα ἐκπληρώσωμεν μηδὲν ὄλως ἐλλείψαντες, τότε ἡμῖν, ὡς πιστοῖς καὶ ὑπηρετοῖς, ὡς ἀληθινοῖς μαθηταῖς καὶ φίλοις, ἀποκαλύπτεται φανερώς καθὼς πάλαι τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις ἀπεκαλύφθη καὶ πᾶσι τοῖς δι' αὐτῶν πιστεύσασιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ<sup>c</sup>· καὶ τότε γινόμεθα υἱοὶ Θεοῦ κατὰ χάριν, ὡς φησὶν ὁ Παῦλος· «Ὅσοι πνεύματι Θεοῦ ἄγονται οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ· εἰ δὲ υἱοί, καὶ κληρονόμοι, κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγληρονόμοι δὲ Χριστοῦ<sup>d</sup>».

ος' 78. Τῶν καταξιοθέντων γενέσθαι μετὰ Θεοῦ ἐν τῇ συναφείᾳ τοῦ Πνεύματος καὶ τῶν ἀπορρήτων αὐτοῦ ἀγαθῶν ἀπογεύσασθαι οὐδεὶς δόξης τῆς ἀτίμου καὶ καταπτύστου ἐρᾶ προσφερομένης αὐτῷ παρὰ ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐδὲ χρυσοῦ ἢ ἱματισμοῦ ἢ λίθων τῶν νομιζομένων παρὰ τοῖς ἀνόητοις τιμίων· οὐ πλοῦτω ρέοντι προστίθεται τῇ καρδίᾳ<sup>e</sup>, οὐ παρὰ βασιλέων καὶ ἀρχόντων γνωρίζεσθαι βούλεται, τῶν οὐκ ἀρχόντων ἀλλ' ὑπὸ πολλῶν κυριευομένων· οὐ μέγα τι τοὺς τοιοῦτους ἡγείται καὶ ὑψηλόν, οὐδὲ προξένους οἶεται εἶναι αὐτοὺς πλειονος δόξης τοῖς πλησιάζουσιν αὐτοῖς, οὐδέ τινος οὐδαμῶς ἐτέρου τῶν ἐπιφανῶν καὶ λαμπρῶν ἀνθρώπων

16 ὁ ante Παῦλος om. MNO

a. Marc 4 27.

b. Cf. Jean 1 3.

c. Cf. Jean 17 20.

d. Rom. 8 14, 17,

e. Ps. 61 11.

76. A celui qui brise sa propre volonté par la crainte de Dieu, sans qu'il s'en aperçoive<sup>1</sup>, d'une façon qu'il ne comprend pas, Dieu accorde sa propre volonté et la maintient inaltérable dans son cœur ; il ouvre les yeux de son intelligence pour qu'il la reconnaisse et il lui donne la force de l'accomplir ; cela est dû à l'influence de la grâce de l'Esprit-Saint et rien n'est produit sans elle.

77. Lorsque de toute notre force, avec entrain, décision et un élan infatigable, nous accomplissons sans rien omettre ce que Dieu même nous prescrit et enseigne selon un mode mystérieux et inconscient, alors, parce que fidèles et dociles, véritables disciples et amis, nous recevons la claire révélation de Dieu, tel qu'il s'est révélé autrefois à ses saints apôtres et disciples, ainsi qu'à tous ceux qui ont cru par eux à son nom ; alors nous devenons enfants de Dieu selon la grâce comme dit Paul : « Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu ; si nous sommes enfants nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ ».

78. Aucun de ceux qui ont eu la faveur d'être avec Dieu dans l'unité de l'Esprit et de goûter ses dons ineffables n'aime plus cette gloire vile et méprisable qu'offrent les hommes, ni l'or, ni les vêtements, ni ces pierres que les sots estiment précieuses. Il n'attache pas son cœur à la richesse qui s'écoule ; il ne désire pas être remarqué par les rois et les gouvernants, qui ne gouvernent pas mais sont dominés par la foule ; il ne voit en ces personnages rien de grand ni de supérieur et ceux qui les approchent, à son avis, n'en ont pas plus de gloire. Tout ce qui est remarquable et brillant pour les hommes, il mettra à ne pas le désirer la même ardeur qu'un autre emploiera à ne pas descendre de la richesse dans la pauvreté et à ne pas

1. L'emploi de ἀγνώστως est à noter comme dans le Chapitre suivant. Syméon admet donc une action de Dieu et même un enseignement dont nous n'avons pas conscience ; on voit par là combien il faut manier sa pensée et son vocabulaire avec doigté.

ἐπιθυμήσει, ὡς οὐδὲ ἀπὸ πλοῦτου εἰς πενίαν τις κατελθεῖν ἢ ἀπὸ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας μεγίστης καὶ περιδλέπτου ἀξιώματος εἰς ἀδοξίαν ἐσχάτην καὶ ἀτιμίαν καταπεσεῖν.

- οθ' 79. Εἰ πάντων σου τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφρσιν  
 5 ἔλαβες, εἴτε δι' ἐξαγορεύσεως, εἴτε διὰ τῆς ἀμφιάσεως τοῦ  
 ἁγίου καὶ ἀγγελικοῦ σχήματος, πόσης σοι τοῦτο ἔσται  
 ἀγάπης καὶ εὐχαριστίας καὶ ταπεινώσεως αἴτιον, ὅτι μυρίων  
 ὑπάρχων τιμωριῶν ἄξιος, οὐ μόνον τούτων ἀπηλλάγης  
 ἀλλὰ καὶ υἰοθεσίας καὶ δόξης καὶ οὐρανῶν ἡξίωσαι βασιλείας.  
 10 Ταῦτα στρέφω ἐν διανοίᾳ καὶ διὰ παντὸς ἐνθυμούμενος,  
 ἔτοιμος ἔσο καὶ προπαρασκευάζου μὴ ἀτιμάσαι τὸν σε  
 τιμήσαντα καὶ τὰ μυρία συγχωρήσαντα πταίσματα, ἀλλ' ἐν  
 πᾶσιν ἔργοις σου δοξάσαι καὶ τιμῆσαι αὐτόν, ἵνα καὶ αὐτὸς  
 σε μειζόνως ἀντιδοξάσῃ ὃν τετίμηκεν ὑπὲρ ἅπασαν τὴν  
 15 ὁρωμένην κτίσιν καὶ φίλον αὐτοῦ γνήσιον ὀνομάσει σε.

- π' 80. "Ὅσα ψυχὴ τιμικτέρα τυγχάνει τοῦ σώματος,  
 τοσοῦτον ὁ λογικὸς ἄνθρωπος κρείσσων τοῦ παντὸς κόσμου  
 ἔστί. Μὴ γάρ, τὰ μεγέθη τῶν ἐν αὐτῷ κτισμάτων κατανοῶν,  
 διὰ τοῦτο τιμικτέρα σου ταῦτα εἶναι νόμιζε, ἄνθρωπε, ἀλλὰ  
 20 πρὸς τὴν δοθεῖσάν σοι χάριν ἀποβλέψας καὶ τῆς νοερᾶς  
 καὶ λογικῆς σου ψυχῆς τὴν ἀξίαν καταμαθὼν, ἀνύμνει τὸν  
 ὑπὲρ τὰ ὁρώμενα ἅπαντα τιμήσαντά σε Θεόν.

- πα' 81. Σκοπήσωμεν πῶς δοξάσωμεν τὸν Θεόν· δοξάζε-  
 ται δὲ παρ' ἡμῶν οὐκ ἄλλως ἢ ὡς παρὰ τοῦ Υἱοῦ ἐδοξάσθη.  
 25 Δι' ὧν γὰρ ἐκεῖνος τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ἐδοξάσεν, ἐδοξάσθη  
 δὲ καὶ ὁ Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' αὐτῶν, κάκεινα καὶ ἡμεῖς  
 σπουδῆ πράξωμεν, ἵνα διὰ τούτων δοξάσωμεν τὸν Πατέρα  
 ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς κληθῆναι καταδεξάμενον καὶ  
 δοξασθῶμεν παρ' αὐτοῦ τῇ δόξῃ τοῦ Ἰησοῦ, ἧ εἶχε πρὸ τοῦ

19 εἶναι om. DE

1. Image courante des disgrâces : c'est en 996 que Basile publie sa Nouvelle contre les grands propriétaires usurpateurs qui dut provoquer bien des remous dans l'aristocratie d'Asie Mineure.

vouloir tomber du pouvoir, de la plus haute charge, ou d'une dignité insigne dans l'extrême médiocrité et le discrédit<sup>1</sup>.

79. Si tu as reçu le pardon de tous tes péchés ou par la confession ou par la vêtue du saint habit angélique<sup>2</sup>, quelle source de charité, d'action de grâces et d'humilité ne sera-ce pas pour toi? Alors que tu méritais mille châtements, non seulement tu en es quitte, mais tu as gagné le titre de fils, la gloire et le royaume célestes. Tourne cela dans la pensée, penses-y toujours; sois disposé et attentif à ne pas déshonorer Celui qui t'a honoré et qui t'a pardonné tes mille fautes. Que toutes tes œuvres l'honorent et le glorifient afin qu'en échange il te glorifie encore plus, toi qu'il a honoré au-dessus de toute créature visible; il t'appellera son ami véritable.

80. Autant l'âme est plus précieuse que le corps, autant l'homme doué de raison est supérieur au monde entier. En mesurant l'immensité des créatures qui le remplissent, ne crois pas, ô homme, qu'elles sont plus précieuses que toi; mais considère la grâce qui t'a été donnée, reconnais la dignité de ton âme douée d'intelligence et de raison et tu loueras Dieu qui t'a donné un honneur supérieur à celui de tout l'univers visible.

81. Examinons comment nous glorifierons Dieu. Nous ne pouvons le glorifier autrement qu'il a été glorifié par le Fils. Ces moyens par lesquels le Fils a glorifié le Père et par lesquels le Fils a reçu la gloire de son Père, observons-les nous aussi scrupuleusement afin de glorifier Celui qui a daigné être appelé notre Père dans les Cieux et afin d'être glorifiés par lui de la gloire de Jésus, celle qu'il avait auprès

2. Il est assez rare de voir mentionner la vêtue (équivalent ici à profession) comme moyen de rémission des péchés. Cf. *Vita Antonii*: P. G. 26, 933 C; Théodore Studite, *Testamentum*; P. G. 99, 1816 C-D.

τὸν κόσμον εἶναι παρ' αὐτοῦ<sup>a</sup>· τάδε εἰσὶν ὁ σταυρός, ἡ γουνοὶς ἢ νέκρωσις τοῦ κόσμου παντός, αἱ θλίψεις, οἱ πειρασμοὶ καὶ εἴ τι ἕτερον τῶν παθημάτων Χριστοῦ· ἃ ὑποφέροντες ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, μιμούμεθα τοῦ Χριστοῦ τὰ παθήματα καὶ δοξάζομεν δι' αὐτῶν τὸν Πατέρα ἡμῶν καὶ Θεόν, ὡς υἱοὶ αὐτοῦ χάριτι καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ.

πβ' 82. Ψυχὴ ἢ μὴ τελείως τῆς σχέσεως καὶ προσπαθείας τῶν ὁρωμένων εὐαισθητῶς ἀπαλλαγείσα, τὰ ἐπισυμβαίνοντα αὐτῇ λυπηρὰ καὶ τὰς ἐπερχομένας αὐτῇ ἐπηρείας παρὰ τε δαιμόνων καὶ ἀνθρώπων ἀλύτως φέρειν οὐ δύναται, ἀλλ' ὅλον συνδεδεμένη τῇ προσπαθείᾳ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ζημίαις δάκνεται χρημάτων καὶ ἀποστερήσειν ἄχθεται πραγμάτων καὶ πληγαῖς ἐπιφερομέναις αὐτῆς τῷ σώματι σφοδρῶς ὀδυνᾶται.

πγ' 83. Εἴ τις σχέσεως καὶ ἐπιθυμίας τῶν αἰσθητῶν ἀπέρρηξε τὴν ψυχὴν αὐτοῦ καὶ Θεῷ ταύτην συνέδησεν, οὐ μόνον τῶν περὶ αὐτὸν χρημάτων καὶ κτημάτων καταφρονήσει καὶ ὡς ἐπὶ ἀλλοτρίοις καὶ ξένοις στερούμενος αὐτῶν ἀλύτως διατεθῆ, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπιφερόμενα τῷ σώματι αὐτοῦ ἀνιάρᾳ μετὰ χαρᾶς καὶ τῆς προσηκούσης εὐχαριστίας ὑπομενεῖ, βλέπων ἀεὶ, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, τὸν μὲν ἔξω φθειρόμενον ἀνθρώπων, τὸν δὲ ἐντὸς ἡμέρα καὶ ἡμέρα ἀνακαινούμενον<sup>b</sup>. "Ἄλλως δὲ οὐκ ἐνὶ τὰς κατὰ Θεὸν θλίψεις μετὰ χαρᾶς ὑπενεγκεῖν, γνώσεως γὰρ τελείας ἐν τούτοις χρεῖα καὶ σοφίας πνευματικῆς· ὁ δὲ τούτων ἐστερημένος ἐν σκότει ἀγνωσίας καὶ ἀνεμπιστίας ἀεὶ πορεύεται, μὴ δυνάμενος τὸ φῶς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως ὅλως θεάσασθαι.

πδ' 84. Πᾶς δοκησιώφρων ἐκ μαθηματικῆς ὧν ἐπι-

1 εἶναι (cf. Joan. 17, 5) P : εἶναι γενέσθαι MNO, R (γενέσθαι scripsit R εἶναι addidit supra lineam) γενέσθαι AB, DE, FJ, S || 11 ἀνθρωπίνων om. DE || 27 δοκησι[ώ]φρων restituī : δοκησιφρων AB, JK Migne (-σειφρώνων K Migne) : δοκησιφρώνων MN, PR δοκησιφρώνων DE, FGH δοκησιφρώνων O

a. Jean 17 5. b. I Cor. 4 16.

1. Si le sens du mot est clair, sa forme a bien dérouté les copistes.

du Père avant que le monde fût. Ces moyens sont la croix, c'est-à-dire la mort au monde entier, les épreuves, les tortures et tout le reste des souffrances du Christ; si nous supportons cela avec grande patience, nous imitons les souffrances du Christ et par elles glorifions notre Père et Dieu, nous ses enfants par la grâce et les cohéritiers du Christ.

82. L'âme qui ne sent pas bien qu'elle est libérée parfaitement de la possession et de l'affection pour les choses sensibles, ne peut supporter sans douleur les froissements ou les insultes qui lui viennent des hommes ou des démons; mais comme prisonnière de l'affection pour les choses humaines, elle est mordue par les pertes d'argent, les privations de biens la font souffrir et les plaies infligées à son corps la torturent.

83. Si quelqu'un a arraché son âme à la possession et au désir des biens sensibles et s'il l'a attachée à Dieu, non seulement il méprisera l'argent et les biens qui l'entourent et restera indifférent à leur perte comme s'ils étaient à d'autres et à des étrangers, mais il supportera aussi les désagréments du corps avec la joie et l'action de grâces appropriées. Il a toujours en vue, selon le conseil de l'Apôtre divin, l'homme extérieur qui dépérit et l'homme intérieur qui se renouvelle de jour en jour. Autrement, impossible de supporter avec joie les souffrances permises par Dieu, car il faut pour cela une connaissance parfaite et une sagesse spirituelle; celui qui en est privé marche toujours dans les ténèbres de l'ignorance et du désespoir parce qu'il est absolument incapable d'apercevoir la lumière de la patience et de la consolation.

84. Tout prétendu savant<sup>1</sup> de la science des nombres

Trois formes restent en présence, après élimination des aberrantes : δοκησιφρών (famille 2 et 3 en partie) est une forme incorrecte et se trouve dans les plus mauvaises copies; δοκησιφρώνων (famille 4 et 5) est une forme contaminée par ἐχέφρων et se trouve chez les meilleurs copistes, c'est une correction savante; δοκησιφρών (famille 1 et 3 en partie) est vraisemblable, comme ἀγασίφρων, τελεισίφρων, et surtout δοκησισώφρων d'après lequel nous restituons δοκησισιώφρων. D'ailleurs le passage de ε à ι est facile et se vérifie par exemple dans *Scorial.* U III 2 et *Bodl. Miscell.* 318. Pour les raisons de cette insistance, voir *Introduction*, p. 25.

στήμης μυστήρια Θεοῦ παρακύβηται καὶ ἰδεῖν οὐκ ἀξιωθήσεται ποτε, ἕως ἂν ταπεινωθῆναι πρῶτον θελήσῃ καὶ μωρὸς γένηται<sup>a</sup>, σὺν τῇ οἰήσει καὶ ἣν κέκτηται γινῶσιν ἀποβαλῶν.

5 Ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν καὶ σοφοῖς τὰ θεῖα ἐν ἀδιστακτῶ  
πίστει ἀκολουθῶν, ὑπὸ τούτων χειραγωγούμενος, συνεισέρ-  
χεται μετ' αὐτῶν ἐν πόλει ζῶντος Θεοῦ καὶ ὑπὸ τοῦ  
θείου Πνεύματος ὀδηγούμενος καὶ φωτιζόμενος, ὁρᾷ καὶ  
διδάσκεται ἅπερ οὐδεὶς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων εἶδεν ἢ  
10 ἰδεῖν ἢ μαθεῖν ποτε δύναται, καὶ τρηκαῦτα γίνεται Θεοῦ  
διδακτός.

πε' 85. Τοὺς διδασκούς Θεοῦ οἱ μαθηταὶ τῶν σοφῶν  
τοῦ αἰῶνος τούτου ἀνθρώπων ἡγοῦνται μωροὺς, αὐτοὶ  
ὄντες ἐν ἀληθείᾳ μωροί, ἐκ μεμωραμένης σοφίας στομα-  
θέντες τῆς θύραθεν, ἣν ἐμῶρανεν ὁ Θεός, κατὰ τὸν θεῖον  
15 ἀπόστολον<sup>b</sup>, καὶ ἣν ἡ θεολόγος φωνὴ ἐπίγειον οἶδε, ψυχικὴν,  
δαιμονιώδη, μεστήν ἐριθείας καὶ φθόνου<sup>c</sup>. Ἐξω γὰρ ὄντες  
οἱ τοιοῦτοι τοῦ θεοῦ φωτός, τὰ ἐν αὐτῷ ἰδεῖν μὴ δυνάμενοι  
θαύματα, τοὺς ἀλιζόμενους ἐν τῷ φωτὶ καὶ τὰ ἐν αὐτῷ  
20 βλέποντας καὶ διδάσκοντας ὡς πεπλανημένους λογίζονται,  
πεπλανημένοι ὄντες αὐτοὶ καὶ ἄγευστοι τῶν ἀπορρήτων  
ἀγαθῶν τοῦ Θεοῦ.

πε' 86. Διὰ τοῦτο μόνον παραβάλλειν καὶ βλέπειν τοῖς ἐν  
τῷ κόσμῳ θέλουσιν οἱ χάριτος πεπληρωμένοι καὶ τετελειωμέ-  
νοι τῇ γνώσει καὶ σοφίᾳ τῇ ἄνωθεν, ἵνα μισθὸν τινα προξενή-  
25 σωσιν αὐτοῖς δι' ὑπομνήσεως τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ καὶ δι'  
ἀγαθοεργίας, εἰ ἄρα γε ἀκούσωσιν, εἰ ἄρα γε συνήσουσιν καὶ  
πεισθήσονται, ἐπειδὴ οἱ μὴ τῷ Θεοῦ ἀγόμενοι Πνεύματι<sup>d</sup>  
ἐν τῇ σκοτίᾳ περιπατοῦσι καὶ οὐκ οἶδασιν οὔτε τοῦ ὑπάγου-  
30 σιν<sup>e</sup>, οὔτε ἐν τίσιν προσκόπτουσι. Τάχα γὰρ ποτε ἀνασφῆλαντες  
ἐκ τῆς περιεχούσης αὐτοὺς οἰήσεως, δέξονται τὴν τοῦ ἀγίου  
Πνεύματος ἀληθῆ διδασκαλίαν καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα

22 cap. πς' post πς' transp. FJ

a. Cf. Cor. 3 18. b. I Cor. 1 20. c. Jac. 3 15. d. Cf. Rom.  
8 14. e. Cf. Jean 12 35.

ne sera jamais favorisé de la révélation et de la vue des mystères de Dieu, tant qu'il n'aura pas d'abord consenti à s'humilier et à devenir fou en rejetant avec sa prétention même la connaissance qu'il possède. Celui qui agit de la sorte et qui suit les sages dans les choses de Dieu avec une foi inaltérable, pénètre avec eux la main dans la main, dans la cité du Dieu vivant; puis guidé et illuminé par l'Esprit divin il voit et apprend ce qu'aucun homme n'a vu et ne peut jamais voir ni apprendre; il devient alors l'élève de Dieu.

85. Ceux qui sont élèves de Dieu passent pour fous aux yeux des disciples des hommes sages de ce siècle. En vérité ce sont eux les fous, muselés par cette sagesse insensée que Dieu a rendue insensée selon le mot de l'Apôtre divin et que sa voix inspirée a connue comme terrestre, charnelle, diabolique, pleine de jalousie et de contradiction. Comme ces gens-là sont en dehors de la lumière divine, ils ne peuvent voir les merveilles qu'elle contient; ils croient que ceux qui fréquentent cette lumière, qui voient et apprennent ce qu'elle contient, s'égarer, alors qu'ils sont égarés eux-mêmes sans avoir pu goûter les biens ineffables de Dieu.

86. Ceux qui sont remplis de la charité et possèdent à la perfection la connaissance et la sagesse d'en haut n'ont d'autre but, en fréquentant et voyant les gens du monde, que de leur procurer quelque avantage par le rappel des commandements de Dieu et la bienfaisance; peut-être entendront-ils, comprendront-ils et se laisseront-ils convaincre? Car ceux qui ne sont pas guidés par l'Esprit marchent dans les ténèbres et ils ne savent ni où ils vont ni en quoi ils font des progrès. Mais peut-être un jour renonceront-ils à la présomption qui les aveugle et recevront-ils l'enseignement véridique de l'Esprit-Saint; ils pourront se convertir en apprenant

ἀνοθεύτως καὶ ἀκατηλεύτως ἀκούσαντες μετανοήσουσι καὶ ποιήσαντες αὐτὸ μεταλάβωσι τινος χαρίσματος πνευματικοῦ. Εἰ δὲ μὴ τοιαύτης ὠφελείας γενέσθαι δυναθῶσιν αὐτοῖς πρόξενoi, θρηνοῦντες τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν ὑποστρέφουσιν εἰς τὰς καλὰς αὐτῶν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας εὐχόμενοι ὑπὲρ τῆς σωτηρίας αὐτῶν ὑπὲρ γὰρ ἄλλου τινὸς οὐδέποτε λυπηθῆσονται οἱ τῷ Θεῷ ἀδιαλείπτως συνόντες καὶ ὑπερμπιμπλάμενοι παντὸς ἀγαθοῦ.

πζ' 87. Ὅτι καὶ νῦν εἰσιν ἀπαθεῖς καὶ ἅγιοι καὶ πεπληρωμένοι τοῦ θεοῦ φωτός, ἀναστρεφόμενοι ἐν μέσῳ ἡμῶν, τοσοῦτον τὰ μέλη νεκρώσαντες ἑαυτῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς<sup>a</sup> ἐκ πάσης ἀκαθαρσίας καὶ ἐμπαθεστάτης ἐπιθυμίας, ὡς μὴ μόνον ἀφ' ἑαυτῶν ποτε μὴ λογίζεσθαι ἢ ποιῆσαι ὄρμῃν τὸ κακὸν ἀλλὰ μηδὲ ὑφ' ἐτέρου πρὸς τοῦτο ἐλκόμενοι, ἀλλοίωσιν τινα τῆς προσοῦσης αὐτοῖς ἀπαθείας ὑφίστασθαι ἤδεσαν ἂν, εἴπερ εἰδότες ἦσαν τὰ καθ' ἑκάστην ἀναγινωσκόμενα θεῖα λόγια καὶ ψαλλόμενα παρ' αὐτῶν οἱ τοῖς τοιοῦτοις τὴν μωρίαν ἐπιφημίζοντες καὶ διαπιστοῦντες περὶ θεῶν πραγμάτων διδάσκουσιν ἐν σοφίᾳ τοῦ Πνεύματος. Εἰ γὰρ ἐν γνώσει τελείᾳ ἐγένοντο τῆς θείας γραφῆς ἐπίστευον ἂν τοῖς ὑπὸ Θεοῦ λαληθεῖσι καὶ δωρηθεῖσιν ἡμῖν ἀγαθοῖς ἕπει δὲ ἀμέτοχοι τῶν τοιούτων ἐξ οἰήσεως καὶ ἀμελείας εἰσι καλῶν, καὶ τοὺς μετεσχηκότας καὶ περὶ τοιούτων διδάσκοντας ἀπιστοῦντες ἐνδιαβάλλουσιν.

πη' 88. Τίς ὁ σκοπὸς τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ Λόγου, ὁ ἐν πάσῃ τῇ θεῖᾳ γραφῇ ἀνακηρυττόμενος καὶ παρ' ἡμῶν μὲν ἀναγινωσκόμενος, μὴ ἐπιγινωσκόμενος δέ, ἢ πάντως ἵνα μετεσχηκῶς τῶν ἡμετέρων κοινωνοὺς τῶν ἐκεῖνου ποιήσῃ ἡμᾶς ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦτο υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐγένετο, ἵνα υἱὸς Θεοῦ ποιήσῃ τοὺς

<sup>22</sup> ἐπει δὲ : ἐπειδὴ PR

a. Col. 3 5.

1. Les aveux de Syméon paraissent parfois indiscrets à ceux qui ne suivent pas sa perspective : un témoignage objectif ne peut venir

sans erreur ni tromperie la volonté de Dieu et, en la suivant, ils recevront quelque don de l'Esprit. Mais si les zélés ne parviennent pas à leur obtenir cet avantage, ils déplorent l'endurcissement de ces cœurs et retournent à leur cabane, priant jour et nuit pour leur salut; ils n'auront que ce sujet de tristesse ceux qui sont unis sans cesse à Dieu et pour qui tout bien surabonde.

87. Il y a, même à notre époque, des impassibles, des saints remplis de la lumière de Dieu et vivant au milieu de nous<sup>1</sup>; ils ont tellement mortifié leurs membres qui sont sur terre, en éloignant toute impureté et toute convoitise passionnée, qu'ils ne conçoivent jamais le mal ni ne cherchent à le provoquer, soit d'eux-mêmes soit poussés par d'autres. Donc ceux qui accusent ces saints de folie et ne les croient pas lorsqu'ils enseignent les choses de Dieu inspirés par la sagesse de l'Esprit, auraient compris la transformation supposée par l'impassibilité qui est sous leurs yeux s'ils avaient compris les livres divins lus chaque jour et chantés devant eux. S'ils avaient acquis une connaissance parfaite de la divine Écriture, ils auraient cru aux biens que Dieu nous a désignés et accordés; mais leur présomption et leur négligence leur interdisant d'avoir part à ces avantages, ils ne croient pas ceux qui, les ayant acquis, peuvent les enseigner et ils les accusent.

88. Quel est le but de l'incarnation de Dieu Verbe<sup>2</sup>, proclamé dans toute l'Écriture, connu par la lecture mais non reconnu par nous, sinon en somme de nous communiquer ce qui est à lui après avoir participé à ce qui est nôtre. Pour cela le Fils de Dieu est devenu Fils de l'homme pour nous rendre nous, hommes, fils de Dieu, élevant par la grâce

que des saints eux-mêmes qui seuls peuvent nous ouvrir leur propre conscience. Il ne se met pas directement en avant lui-même, ayant en cela beaucoup plus de discernement que Nicétas son biographe.

2. Encore un modèle pour Nicétas : τίς ὁ σκοπὸς est le début d'un petit dialogue composé par lui; l'édition est dans l'introduction du P. I. HAUSHERR, *Vie*, p. xxxiv.

ἀνθρώπους ἡμᾶς, εἰς ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἐκεῖνος ἀνάγων  
κατὰ χάριν τὸ γένος ἡμῶν, γεννῶν ἡμᾶς ἄνωθεν ἐν Πνεύματι  
ἀγίῳ καὶ εὐθὺς εἰσάγων ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν,  
μᾶλλον δὲ ἐντὸς ἡμῶν<sup>α</sup> ταύτην ἔχειν ἡμῖν χαριζόμενος ὡς  
5 μὴ ἐν ἐλπίσιν εἶναι τοῦ εἰσελθεῖν ἡμᾶς ἐν αὐτῇ ἀλλ' ἐν  
κατασχέσει ταύτης ὄντας βοᾶν · « Ἡμῶν δὲ ἡ ζωὴ κέκρυπται  
σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ<sup>β</sup> ».

πθ' 89. Τὸ αὐτεξούσιον καὶ αὐτοπροαίρετον ἡμῶν οὐκ  
ἀφαιρεῖται τὸ βάπτισμα, ἀλλ' ἐλευθερίαν ἡμῖν χαρίζεται τοῦ  
10 μηκέτι καὶ ἄκοντας ἡμᾶς τυραννεῖσθαι ὑπὸ τοῦ διαβόλου.  
Ἐφ' ἡμῖν δὲ ἐστὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἡ ταῖς ἐντολαῖς  
αὐτοθελῶς ἐμμένειν τοῦ εἰς ὃν ἐβαπτίσθημεν δεσπότου  
Χριστοῦ καὶ τῇ ὁδῷ πορεύεσθαι τῶν προσταγμάτων αὐτοῦ  
ἢ ἐκκλίνειν τῆς εὐθείας ταύτης ὁδοῦ καὶ πρὸς τὸν ἀντίπαλον  
15 καὶ ἐχθρὸν ἡμῶν διάβολον διὰ τῶν πονηρῶν πράξεων  
παλινδρομεῖν.

4' 90. Οἱ μετὰ τὸ βάπτισμα τοῖς τοῦ πονηροῦ θελήμασιν  
εἰκόντες καὶ τὰ ἐκείνῳ βεβουλεμένα διαπραττόμενοι  
ἐαυτοὺς τῆς ἀγίας τοῦ βαπτίσματος μήτρας ἀπαλλοτριούσι,  
20 κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ εἰρημένον<sup>α</sup>. Οὐδὲ γὰρ ἀλλοιοῦνται  
ἡμῶν ἕκαστος ἢ τῆς καθὼ ἐκτισταὶ μεθίσταται φύσεως,  
ἀλλὰ ἀγαθὸς κτισθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, κακὸν γὰρ ὁ Θεὸς  
οὐκ ἐποίησεν, ἄτρεπτος τῇ φύσει καθὼ ἐκτισταὶ καὶ τῇ  
οὐσίᾳ ὧν, ὅλα ἐξ ἐκουσίου γνώμης προαιρεῖται καὶ θέλει,  
25 ταῦτα καὶ πράττει εἴτε ἀγαθὰ εἴτε φαῦλα · ὥσπερ γὰρ τὴν  
μάχαιραν κἄν ἐπὶ κακῷ τις αὐτὴν κἄν ἐπὶ καλῷ χρήσῃται,  
τῆς ἰδίας ἐκείνη οὐ μεθίσταται φύσεως ἀλλὰ μένει σίδηρος  
ὧν, οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐνεργεῖ μὲν καὶ πράττει, ὡς  
εἴρηται, ἅπερ βούλεται, τῆς δὲ οἰκείας οὐκ ἐξίσταται  
30 φύσεως.

<sup>α</sup> 14 ἐκκλίνειν : -ναι MNO, A || 19-20 ἀπαλλοτριούνται ἡμῶν ἕκαστος  
DE (linea omissa propter homoioteleuton ἀπαλλοτριού-σι ἀλλοιοῦ-ται)  
|| 21 ἡμῶν : τι P πᾶς R

a. Cf. Luc. 17 21. b. Colos. 3 3. c. Ps. 57 4.

notre race à ce qu'il est précisément, lui, par nature et nous engendrant d'en haut en l'Esprit-Saint et nous introduisant aussitôt dans le royaume des cieux ; ou plutôt il nous accorde la grâce de posséder en nous le royaume, de sorte que nous ne restons pas sur l'espoir d'y entrer mais que nous pouvons proclamer en le tenant réellement en mains : « Notre vie est cachée avec le Christ en Dieu ».

89. Notre autonomie ou notre libre arbitre n'est pas supprimé par le baptême, mais celui-ci nous accorde la liberté de ne plus être malgré nous soumis à la tyrannie du diable. Il est en notre pouvoir après le baptême, ou de persévérer volontairement dans la voie des commandements du Christ notre maître en lequel nous avons été baptisés et de marcher dans la voie qu'il nous ordonne, ou bien de dévier de cette voie toute droite et de retourner par les actions mauvaises sur les traces de notre adversaire inexorable, le démon.

90. Ceux qui après le baptême cèdent aux volontés du Mauvais et qui exécutent ses décisions se retranchent du sein béni du baptême, selon la parole de David<sup>1</sup>. Or quelqu'un ne peut devenir autre ou échanger la nature fixée à la création ; créé bon par Dieu, puisque Dieu n'a pas fait de mal, interchangeable dans sa nature fixée à la création et dans son essence, l'homme fait ce que son jugement, de lui-même, choisit et décide, que ce soit le bien ou le mal. L'épée employée pour le bien ou pour le mal ne change pas pour autant de nature et reste de l'acier ; ainsi l'homme s'active et fait, comme nous avons dit, ce qu'il veut, sans sortir de sa nature propre.

1. Citation et exégèse très concentrées : c'est surtout l'image qui inspire Syméon comme ailleurs κάτοπτρον, ἔνδυμα, συνδεσμός, etc., empruntés à saint Paul.

4α' 91. Οὐ τὸ ἕνα ἐλεῆσαι σφίζει ἀλλὰ τὸ ἐνὸς κατα-  
φρονῆσαι τῷ πυρὶ παραπέμπει. Τὸ γὰρ « ἐπεινάσα καὶ  
ἐδίψησα<sup>a</sup> » οὐ πρὸς τὸ ἅπαξ εἴρηται πάντως, οὐδὲ τὸ ἐν  
5 μιᾷ ἡμέρᾳ ἀλλὰ τὸ διὰ βίου παντὸς δηλοῖ· οὕτω καὶ τὸ  
ἕτερον τούτοις συνέπεται, οὐ πρὸς ἅπαξ ἀλλὰ διὰ παντὸς  
καὶ ἐν πᾶσιν ὑπὸ τῶν αὐτοῦ δούλων ταῦτα δέχεσθαι ὁ Κύριος  
καὶ Θεὸς ἡμῶν ὁμολόγησεν.

4β' 92. Τὸν ἀμερίστως μεριζόμενον καὶ αὐτὸν ὄλον  
10 ὄντα ἐνὶ ἐκάστῳ τῶν πενομένων, πῶς τινες εἰς ἕνα πένητα  
περικλείουσιν; ὑπόθου οὖν ἑκατὸν εἶναι πένητας ὡς ἕνα  
Χριστόν, οὐδὲ γὰρ μεμέρισται ὄλωσ ὁ Χριστός<sup>b</sup>. Ὁ γοῦν τοῖς  
ἐνεθήκοντα ἐνέα δούς ἀνά ὄβολόν, τὸν δὲ ἕνα ὑδρίσας ἢ  
τύψας ἢ ἐκπέμψας κενόν, τίτι ἄρα ταῦτα πεποίηκεν ἢ  
15 πάντως τῷ εἰπόντι καὶ ἀεὶ λέγοντι καὶ εἰπεῖν μέλλοντι·  
« Ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ  
ἐποίησατε »<sup>c</sup>;

4γ' 93. Ὁ τοῖς ἑκατὸν δούς ἐλεημοσύνην, δυνάμενος δὲ  
καὶ ἐτέροις δοῦναι, ποτίσαι τε καὶ θρέψαι, πολλοὺς παρα-  
20 καλοῦντας αὐτὸν καὶ βοῶντας ἀποπεμψάμενος, ὡς μὴ  
θρέψας Χριστόν κριθήσεται πρὸς αὐτοῦ, ἐπειδὴ καὶ ἐν  
ἐκείνοις πᾶσιν αὐτός ἐστιν ὁ καὶ ἐφ' ἐνὶ ἐκάστῳ τῶν ἐλαχί-  
στων τρεφόμενος πρὸς ἡμῶν.

4δ' 94. Ὁ πᾶσι μὲν πάντα τὰ πρὸς χρεῖαν σήμερον  
25 παρασχών, αὔριον δὲ δυνάμενος τοῦτο ποιῆσαι, ἀμελήσει  
τινῶν ἀδελφῶν καὶ λιμῶ καὶ δίψῃ καὶ ψύχει ἐάσει διαφραῆναι  
αὐτούς, αὐτὸν παρεῖδεν ἀποθανεῖν καὶ αὐτοῦ καταφρόνησε  
τοῦ εἰπόντος· « Ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν  
ἐλαχίστων ἐμοὶ ἐποίησατε ».

30 4ε' 95. Ἐκ τούτων ἐν ἔστι γινῶναι ὅπως ἰδιοποιεῖται ὁ

<sup>25</sup> ἀμελήσει : -σοι MP -ση K Migne -σας DE

a. Matth. 25 35. b. I Cor. 1 13. c. Matth. 25 40.

91. La pitié à l'égard d'un seul ne sauve pas, mais le  
dédain à l'égard d'un seul nous envoie au feu. La parole  
« J'ai eu faim et soif » ne compte pas en tout pour une fois  
ni pour un seul jour, mais indique toute la durée de la  
vie. Ainsi nourrir le Christ, lui donner à boire, le vêtir et  
les autres pratiques mentionnées, ce n'est pas une fois  
mais sans cesse et à l'égard de tous, que notre Seigneur  
et Dieu a déclaré que c'est lui qui reçoit cela de ses  
serviteurs.

92. Celui qui s'est partagé sans se partager et qui est  
en même temps tout entier en tout et en chaque pauvres,  
comment certains peuvent-ils l'enfermer dans un seul?  
Suppose cent pauvres, il n'y a qu'un Christ car le Christ  
n'est absolument pas divisé. Si donc quelqu'un donne une  
obole à chacun des quatre-vingt-dix-neuf et qu'il injurie  
ou frappe ou renvoie le seul qui reste les mains vides, sur  
qui retombe ce traitement sinon sur celui qui a dit, qui dit  
sans cesse et dira plus tard : « Toutes les fois que vous  
l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous  
l'avez fait »?

93. Celui qui a donné l'aumône à cent et qui peut  
encore donner à d'autres, leur fournir à manger et à boire,  
mais en renvoie beaucoup malgré leurs appels et leurs cris,  
celui-là sera jugé par devant le Christ comme ne l'ayant pas  
soulagé; il est en effet dans tous ces pauvres, Celui qui est  
nourri par nous en chacun des plus petits.

94. Celui qui aujourd'hui donne à tous tout le nécessaire  
et demain, quand il peut le faire, négligera des frères et les  
laissera périr de faim, de soif, de froid, c'est comme s'il  
avait laissé mourir et méprisé Celui qui a dit : « Toutes les  
fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à  
moi que vous l'avez fait ».

95. D'après tout cela on peut comprendre une chose,

Κύριος πάντα τὰ τῶν πενήτων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν, πρὸς μὲν τοὺς δικαίους λέγων· «Ἐμοὶ ἐποιήσατε», πρὸς δὲ τοὺς ἐξ ἀριστερῶν· «Ἐμοὶ οὐκ ἐποιήσατε». Οὐ γὰρ τοὺς ἐλεηθέντας μόνον παρ' ἡμῶν ὄρα οὐδὲ τοὺς ἀδικηθέντας ἢ πλεονεκτηθέντας καὶ μυρία ἕτερα παθόντας δεινά, ἀλλὰ καὶ τοὺς παροφθέντας, ὡς ἀρκοῦν τοῦτο εἰς καταδίκην ἡμῶν· οὐ γὰρ ἐκείνους ἀλλ' αὐτὸν παρορωμεν τὸν τὰ ἐκείνων ἅπαντα ἰδιοποιούμενον Ἰησοῦν τὸν Χριστόν.

4ς' 96. Ἐν τούτῳ τὸ ἐκάστου πένητος πρόσωπον ἀναλαβεῖν κατεδέξατο καὶ παντὶ πένητι ἑαυτὸν ἐξωμοίωσεν ἵνα μηδεὶς τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ κατεπαίρηται, ἀλλ' ἕκαστος, βλέπων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ τὸν πλησίον ὡς τὸν Θεὸν αὐτοῦ, ἐλάχιστον ἑαυτὸν οὐχὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἀλλὰ τοῦ πεποιηκότος αὐτὸν λογιζοῖτο καὶ ὡς αὐτὸν ὑποδέχοιτο καὶ τιμᾶ, καὶ πάντα κενοῖ τὰ ὑπάρχοντα πρὸς θεραπείαν αὐτοῦ, ὡς ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς ἐκένωσε τὸ ἴδιον αἷμα διὰ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν.

4ς' 97. Ὁ τὸν πλησίον ἔχει ὡς ἑαυτὸν κελουθεῖς<sup>a</sup> οὐ μίαν πάντως ἡμέραν ἀλλὰ διὰ βίου παντὸς τοῦτον ἔχει οὕτως ὀφείλει· καὶ ὁ παντὶ τῷ αἰτοῦντι διδόναι<sup>b</sup> προστατόμενος τοῦτο ποιεῖν προσταττέται ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ αὐτοῦ, καὶ ὁ θέλων ἵνα ποιῶσιν εἰς αὐτὸν ἄλλοι ἃ βούλεται ἀγαθὰ, ταῦτα καὶ αὐτὸς ποιεῖν ἄπαιτηθήσεται.

4η' 98. Ὡσπερ οὖν ὁ ἔχων τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν οὐδὲν πλέον ἔχει τοῦ πλησίον ἀνέχεται, ἐὰν δὲ ἔχη καὶ μὴ μεταδίδωσιν ἀφθόνως, ἕως ἂν καὶ αὐτὸς πτωχὸς γένηται καὶ τοῖς πλησίον αὐτοῦ ἐξωμοιωθῇ, τῆς ἐντολῆς τοῦ Δεσπότη ἐκπληρωτῆς οὐκ εὐρίσκεται, οὐδὲ ὁ τοῖς αἰτοῦσι πᾶσι διδόναι θέλων, ἐὰν μέχρις ὀβολοῦ ἢ κλάσματος ἄρτου

13 οὐχὶ : οὐ λέγει MNO || 12-15 κατεπαίρηται ...λογιζοῖτο... τιμᾶ  
v. Introduction, p. 32

a. Deut. 6 5 ; Luc 10 26. b. Matth. 5 42. c. Matth. 7 13.

comment le Seigneur s'attribue tout ce qui regarde les pauvres nos frères en disant aux justes : « c'est à moi que vous l'avez fait », et à ceux qui sont à gauche : « c'est à moi que vous ne l'avez pas fait ». Il ne tient pas compte seulement de ceux qui ont été secourus et de ceux qui ont été lésés, injuriés ou maltraités de mille façons, mais encore de ceux qui ont été négligés ; car ceci suffit à notre condamnation puisque ce n'est pas eux seuls que nous négligeons, mais le Christ lui-même qui s'attribue tout ce qui les concerne.

96. Si le Christ a daigné prendre le visage de chaque pauvre et s'il est assimilé à tout pauvre, c'est dans ce but : c'est pour que nul parmi ceux qui croient en lui ne s'élève au-dessus de son frère mais que chacun, considérant son frère et son prochain comme son Dieu, s'estime l'inférieur non par rapport à son frère mais par rapport à Dieu qui l'a fait, et qu'ainsi il l'accueille comme lui, l'honore et épuise toutes ses ressources pour son service comme le Christ et Dieu a versé tout son sang pour notre salut<sup>1</sup>.

97. L'ordre de considérer le prochain comme nous-mêmes n'est pas pour un jour en tout mais pour toute la durée de la vie ; celui qui est obligé de donner à tout homme qui demande y est obligé aussi pour toute son existence et celui qui veut que les autres lui fassent le bien sera requis lui-même de faire ce bien aux autres.

98. Celui qui regarde le prochain comme lui-même ne supporte pas d'avoir rien de plus que son prochain ; s'il a plus et qu'il ne partage pas libéralement jusqu'à ce qu'il devienne pauvre lui aussi et égal à son prochain, il ne se trouve pas remplir le commandement du Seigneur ; pas plus d'ailleurs que celui qui veut donner à tous, mais repousse un

1. Remarquer la succession inconciliable des modes après ἵνα : κατεπαίρηται ἀλλὰ λογιζοῖτο, ὑποδέχοιτο καὶ τιμᾶ καὶ κενοῖ, acceptée par tous les manuscrits ; voir Introduction p. 32.

κεκτημένος, ἀποστρέψη τινὰ τῶν αἰτούντων αὐτόν, οὐδὲ ὁ μὴ ποιῶν τῷ πλησίον ὅσα θέλει ἵνα ἕτερος ποιῇ πρὸς αὐτόν<sup>α</sup>, οὕτω καὶ ὁ πάντα μὲν πένητα καὶ ἐλάχιστον θρέψας, ποτίσας, ἐνδύσας καὶ τὰ ἄλλα πάντα εἰς αὐτοὺς ἐργασάμενος, ἐνὸς δὲ  
5 μόνου καταφρονήσας καὶ αὐτὸν παριδῶν, ὡς Χριστὸν τὸν Θεὸν πεινῶντα καὶ διψῶντα παριδῶν καὶ αὐτὸς λογισθήσεται.

49' 99. Φορτικὰ ταῦτα τοῖς πᾶσιν ἴσως φανήσεται, διὸ καὶ δόξουσιν εὐλογα λέγειν ἐν ἑαυτοῖς : « Τίς ἄρα ταῦτα πάντα ποιῆσαι δύναται, ὥστε πάντας θεραπεῦσαι καὶ  
10 θρέψαι καὶ μηδὲν τούτων τινὰ παριδεῖν ; » Ἄλλ' ἀκούετωσαν Παύλου διαρρήδην βοῶντος : « Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ συνέχει ἡμᾶς κρίναντας τοῦτο ὅτι εἰ εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἄρα οἱ πάντες ἀπέθανον<sup>β</sup> ».

ρ' 100. Καθάπερ αἱ περιεκτικαὶ ἐντολαὶ συμπεριέχουσι  
15 πᾶσας ἐν ἑαυταῖς μερικὰς ἐντολάς, οὕτω καὶ αἱ περιεκτικαὶ ἀρεταὶ τὰς μερικὰς ἐν ἑαυταῖς συμπεριλαμβάνουσιν ἀρετάς. Ὁ γὰρ πωλῶν τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἢ καὶ διασκορπίζων αὐτὰ τοῖς πτωχοῖς καὶ πένης ἐφ' ἅπαξ γενόμενος πάντα ὑφ' ἐν τὰ τῶν μερικῶν ἐντολῶν ἐξεπλήρωσεν ·  
20 οὐκέτι γὰρ χρεῖαν ἔχει τῷ αἰτούντι διδοῖναι ἢ μὴ ἀποστραφῆναι τὸν θέλοντα δανείσασθαι ἀπ' αὐτοῦ<sup>ε</sup>. Οὕτω καὶ ὁ ἀδιαλείπτως εὐχόμενος ἐν τούτῳ πάντα συνέκλεισε καὶ οὐκέτι ἐπτάκις αἰνεῖν τῆς ἡμέρας τὸν Κύριον<sup>δ</sup> ἢ ἑσπέρας καὶ πρωτὶ καὶ μεσημβρίας<sup>ε</sup> ὑπ' ἀνάγκην ἐστίν, ὡς ἤδη πάντα  
25 πεπληρωκῶς ὅσα ἂν κανονικῶς καὶ ἐν ἀφωρισμένοις καιροῖς καὶ ὥραις εὐχόμεθ' αὐτῷ τε καὶ ψάλλομεν. Οὕτω καὶ ὁ τὸν διδόντα ἀνθρώποις γινῶσιν Θεὸν<sup>δ</sup> γνωστῶς ἐν ἑαυτῷ κτησάμενος, πᾶσαν ἀγίαν διήλθε γραφὴν καὶ πᾶσαν τὴν ἐκ τῆς ἀναγνώσεως ὠφέλειαν ἐκαρπώσατο καὶ οὐκέτι βιβλίων

a. Cf. Matth. 7 12. b. II Cor. 5 14. c. Cf. Matth. 5 42.  
d. Cf. Ps. 118 164. e. Ps. 54 17. f. Ps. 93 10.

des solliciteurs tant qu'il a encore une obole ou un morceau de pain, ou celui qui ne fait pas au prochain ce qu'il voudrait qu'un autre fit pour lui. Bref, celui qui a nourri, abreuvé et vêtu tout pauvre même le plus petit, qui a tout fait pour eux, s'il en dédaigne un seul et qu'il le néglige, il sera compté lui aussi comme ayant négligé le Christ Dieu au moment où il avait faim et soif.

99. Peut-être tout cela semblera-t-il pénible à beaucoup et il leur semblera raisonnable de se dire : « Qui peut faire tout cela, soigner et nourrir tous ceux qui en ont besoin et ne négliger personne ? » Mais qu'ils écoutent donc Paul qui déclare précisément : « La charité du Christ nous presse, persuadés que si un seul est mort pour tous, tous sont donc morts. »

100. Comme les préceptes généraux contiennent en eux tous les préceptes particuliers, ainsi les vertus générales englobent en elles les vertus particulières. Celui qui vend ses biens et les distribue aux pauvres et d'un coup devient pauvre a rempli d'un coup toutes les obligations partielles des préceptes ; il n'a plus besoin de donner à un solliciteur et de ne pas éconduire un emprunteur. De même celui qui pratique la prière continue a tout enfermé dans cet acte et il n'est plus dans la nécessité de louer le Seigneur sept fois<sup>1</sup> le jour, soir, matin et midi ; étant donné qu'il a déjà accompli toutes les prières et les chants prescrits par la règle pour des temps et des heures déterminés. De même encore celui qui a reçu consciemment en lui Dieu qui donne aux hommes la connaissance, a parcouru toute l'Écriture et ayant cueilli tout le fruit de la lecture il n'a plus besoin de la lecture des livres.

1. Allusion aux heures canoniques de l'office. Dans un manuscrit de l'Athos très tardif (1752) il y a des réflexions sous le titre : Αἱ αἰτίαι δι' ἃς ἐπτάκις τῆς ἡμέρας καὶ νυκτὸς προσευχόμεθα, Laura 1521, f. 436-7. Cette division est mentionnée dans les Règles de Saint Basile : P. G., 31, 1113.

ἀναγνώσεως | δεηθήσεται. Πῶς γάρ; ὁ τὸν ἐμπνεύσαντα τοῖς  
 τὰς θείας γεγραφοῖσι γραφὰς συνόμιλον κεκτημένος καὶ  
 παρ' ἐκείνου μνούμενος τὰ τῶν ἀποκεκρυμμένων μυστηρίων  
 ἀπόρρητα, ἀλλὰ βίβλος οὗτος τοῖς ἄλλοις θεόπνευστος ἔσται,  
 5 καινὰ τε καὶ παλαιὰ\* φέρουσα μυστήρια γεγραμμένα δακτύλῳ  
 Θεοῦ<sup>b</sup> ἐν αὐτῷ, ὡς πάντα τελέσας καὶ καταπαύσας ἐν Θεῷ  
 τῇ ἀρχικῇ τελειότητι ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ .

τέλος τῶν κεφαλαίων σκε'.

7 Post caput ρ', duo capita habent AB, MN, PK, unum habet J, quas in *Appendice* leguntur.

8 Colophon : CDE sed E omittit numerum σκε'.

a. Matth. 13 52.    b. Cf. Ex. 31 18.    c. Cf. Gen. 2 2.

Comment cela? Celui qui a pour interlocuteur l'inspira-  
 teur de ceux qui ont écrit les écrits divins, qui est initié  
 par lui aux arcanes des mystères secrets, celui-là donc  
 est pour les autres un livre<sup>1</sup> inspiré par Dieu; il porte  
 les anciens et les nouveaux mystères gravés en lui par  
 le doigt de Dieu parce qu'il a tout accompli et qu'il se  
 repose en Dieu, la perfection souveraine, de tous ses  
 travaux.

Fin des 225 chapitres.

1. Les Chapitres s'achèvent sur un hommage, semble-t-il, à  
 Syméon le Pieux qui disait : « Θεὸν κτῆσαι καὶ οὐ δεηθήσῃ βιβλίων ». *Vie*, p. XLVI. On ne sait jamais, dans ces allusions, ce qui revient  
 exactement à Syméon le « jeune » et à Syméon l'aîné.

## APPENDICE

### I. Deux chapitres adventices : *Paris. 858, f. 169v.*

Ποῖον ποίου πρῶτον ὑπάρχει καὶ μεῖζον καὶ πῶς κατὰ τάξιν ταῦτα εἰώθασι γίνεσθαι; Ἔστι γὰρ πρῶτον μὲν εὐχή, εἶτα ἔλλαμψις, εἶτα φωτισμὸς καὶ ἀπὸ τούτου θεωρία ἐγγίνεται τῶν ἐν τῷ φωτὶ πραγμάτων. Πῶς γὰρ ἐνδέχεται, τοῦ ἡλίου πρῶτον μὴ λάμπαντος, φωτισθῆναι τινα, ἢ μὴ φωτισθέντα τελείως τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐν θεωρίᾳ γενέσθαι τινός;

Ἡσυχία ἐστὶ νοὸς κατάστασις ἀνενόητος, γαλήνη ἐλευθέρας καὶ ἀγαλλιωμένης ψυχῆς, καρδίας ἀτάραχος καὶ ἀκύμαντος βάσις, θεωρία φωτός, γνώσις Θεοῦ μυστηρίων, λόγος σοφίας, ἄβυσσος νοημάτων Θεοῦ, ἀρπαγὴ νοὸς, ὁμιλία καθαρὰ πρὸς Θεόν, ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς, προσευχὴ νοερά, ἔνωσις μετὰ Θεοῦ καὶ συνάφεια καὶ τέλος θέωσις καὶ ἄπνος ἀνάπαυσις ἐν μεγάλοις πόνοις ἀσκήσεως.

Comme je l'ai dit, le chapitre ἡσυχία, ἐστὶ est tiré des centuries de Nicéas : II 64 ; il est donc exclu de la collection. Le premier est peut-être un extrait ou une glose de Syméon. Tous les manuscrits sont unanimes, soit dans leur titre soit dans leur numération pour arrêter à cent le nombre des Chapitres du troisième groupe ; mais le fait que ces deux chapitres sont connus des familles 1 (AB) 4 (MN) 5 (PR) prouve que l'adjonction est ancienne et remonte à une des premières éditions, peut-être celle de Nicéas lui-même.

## II. La citation dans l'opuscule *De custodia cordis*

Il y a dans l'opuscule du solitaire Nicéphore une citation de Syméon le nouveau Théologien que l'on n'a pas encore identifiée. Si l'on considère la tradition manuscrite, cette citation pose un problème dont la solution n'est pas sans intérêt pour l'histoire de l'hésychasme au xiv<sup>e</sup> siècle.

Deux opuscules présentent une méthode de prière, celui de Nicéphore : *P. G.* 147, 945 sv. ; celui de Syméon : *P. G.* 120, 701 sv., réédité par I. Hausherr, *La méthode d'oraison hésychaste*, dans *Orientalia Christiana*, 9, 1927, n° 36, p. 150-172. Plus tard, le même éditeur, dans une note sur l'inventeur de la méthode hésychaste, *Oriental. Christ.*, 20, 1930, p. 179-182, remarque que dans l'opuscule de Nicéphore se trouve une citation de Syméon dont la forme, ou la place, ou la présentation varie selon les manuscrits ; il conclut avec grande vraisemblance que les deux opuscules sont de Nicéphore et que l'un a été attribué à Syméon à la faveur de cette citation. M. Jugie, dans *Échos d'Orient*, 30, 1931, p. 179-185, hésitait à reconnaître cette identification d'auteur. Son principal argument, repris par J. Gouillard, *Diction. Théol. Cath.*, art. *Syméon*, col. 2945, était la date du *Vatic.* 658 qui « d'après les experts » serait de la première moitié du xii<sup>e</sup> siècle, peut-être de la fin du xi<sup>e</sup> ; or le catalogue fait par un expert, R. Devroesse, date ce manuscrit du xiv<sup>e</sup> siècle.

La seule évidence qui ressort de l'examen des manuscrits est que tous ceux qui contiennent l'un ou l'autre des opuscules ou les deux sont de contexte hésychaste ; il n'y a pas, me semble-t-il, de preuve qu'aucun de ces manuscrits remonte bien au delà du début du xiv<sup>e</sup>.

En ce qui concerne la citation \*Αδειαν εὔρεν, on constate qu'elle varie souvent de contenu ; dans la Patrologie elle n'a qu'un paragraphe, dans le texte du P. Hausherr

deux paragraphes. Le *Vind. theol.* 274 contient au contraire vingt-deux chapitres, suivi par le *Baroc.* 69 et probablement le *Monac.* 315 que le catalogue assigne au xiii<sup>e</sup> siècle ; l'*Athen. B. N.* 322 n'a qu'un paragraphe, mais c'est le dernier de *Vindob.* 274. Toutes ces variantes montrent quel crédit mérite la compilation ; seule une édition critique pourrait aboutir à des conclusions précises. En attendant, voici l'analyse de ce texte dans sa forme la plus étendue d'après *Baroc.* 69, f. 17-21<sup>v</sup>.

Ce manuscrit est daté par le catalogue de 1378 ; à ne voir que la photographie, il ne paraît pas si ancien ; ce serait peut-être la date de son modèle, *Vind. th.* 274 ; du folio 1 au folio 17, les textes de Nicéphore et de Syméon sont dans un parfait désordre avec des indications marginales assez contradictoires. Au f. 4, les vers *περὶ προσοχῆς : ὅστις βούλεται τὸ φῶς ἐκεῖνο βλέπει*, attribués à Syméon, peut-être à tort car je ne les ai pas trouvés dans une copie des *Hymnes* parmi les vers dodécasyllabes. Du f. 4<sup>v</sup> à 17, l'opuscule sur les trois formes de prière, de Syméon. Au f. 17, les vers *ὅστις βούλεται* sont recopiés puis barrés. Enfin au milieu du même folio 17 commence la citation \*Αδειαν εὔρεν avec la note marginale *τοῦ αὐτοῦ* qui sera répétée en face de chaque paragraphe.

1. \*Αδειαν εὔρεν ὁ διάβολος ... ἄσειστον στερεώση τοῦτο : *P. G.* 147, 960 ; Hausherr (*Or. Chr.* 20, 1930) p. 180. Texte non retrouvé dans Syméon (catéchèses, discours, opuscules divers). Le P. Hausherr signale sa présence dans une lettre de l'anachorète Isaïe, vers l'an 1200 ; j'ai vérifié ce texte dans *Xenoph.* 34, p. 229. Isaïe, compilateur notoire, a pu l'emprunter ailleurs ou le composer lui-même car c'est le début d'une lettre à Theodora Angelina, destinataire de la compilation. Il n'est pas sans rapports avec l'hésychasme : cf. J. Gouillard, *Une compilation spirituelle du XIII<sup>e</sup> siècle* « Le livre II de l'abbé Isaïe », dans *Échos d'Orient* 38, 1939, p. 72-90.

2. Εἰς τοῦτο γὰρ φέρει τὰ τοῦ νοητοῦ ἀγῶνος... Hausherr, p. 180 ; ce paragraphe est distingué du précédent par le manuscrit et le sens indique une coupure. Non identifié.
3. Ὁ ἔχων τὸν χαρακτῆρα τοῦ Χριστοῦ, non identifié.
4. Ὁ Χριστός, εἰ καὶ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, non identifié.
5. Οἱ μὴ ἔχοντες τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον : extrait de l'hymne 21 de Syméon, vérifié dans *Paris. suppl. gr.* 103, f. 97<sup>v</sup>, les quatre derniers vers.
6. Εἰ γὰρ οὐκ ἔγνωσ ὀφθαλμὸν ἀνοιγέτω : extrait du même hymne 21, *Paris suppl. gr.* 103, f. 96, les douze à quinze derniers vers, copiés comme prose, avec quelques variantes. Cet hymne, intitulé d'ailleurs λόγος et ἐπιστολή dans le manuscrit, f. 93<sup>v</sup>, n'est autre que la lettre à un moine supposé, qui est en réalité Étienne de Nicomédie. Le P. Hausherr en éditant cette lettre en vers, d'après le *Vatic.* 504 (84 vers), ne semble pas avoir connu la forme originale du texte : *Paris. suppl. gr.* 103, f. 93<sup>v</sup>-104<sup>v</sup>, 498 vers.
7. Οἱ ἐκ τῶν ὧδε πέλοντες Χριστοῦ, non identifié.
8. Τοῦτο καρδίας καθαράς : Syméon, chapitre 3 35, fin.
9. Καρδία ἐκείνη λέγεται : Syméon, chapitre 3 35 début.
- 10 à 15 : chapitres 3 44, 3 43, 3 30, 3 32, 1 53, 1 95.
16. Ποῖον ποίου πρώτον : emprunt à un manuscrit de Syméon contenant les deux chapitres adventices du 3<sup>e</sup> groupe, type *Paris.* 858 (voir plus haut).
17. Ἦσυχία ἐστὶ νοός, comme le précédent.
- 18 à 23 : chapitres 1 88, 2 7, 2 9, 3 59, 3 67, 3 36.
24. Ὡσπερ ὁ διηνεκῶς ἀτενίζων τῷ αἰσθητῷ ἡλίῳ τῆς ὀράσεως ἀλλοίωσιν πανθάνει καὶ ἄκων, οὐκέτι γὰρ ὁ τοιοῦτος δύναται ὄραν καὶ ἄλλο τι τῶν ὀρωμένων, εἰ μὴ πάλιν τὸν ἡλιον μόνον, οὕτως ὁ διηνεκῶς τῷ νοῒ καὶ τῇ διανοίᾳ πρὸς τὸν νοητὸν ἡλιον τῆς δικαιοσύνης ἀτενίζων ἀλλοίωσιν

πανθάνει καὶ ἄκων τῆς νοητῆς ὀράσεως· οὐκέτι γὰρ ὁ τοιοῦτος δύναται φαντάζεσθαι ἄλλο τι τῶν γηίνων, εἰ μὴ πάλιν τὸν Θεὸν μόνον, τὸν ἡλιον τῆς δικαιοσύνης.

J'ai transcrit en entier ce dernier paragraphe parce que le ms. *Xenoph.* 36 l'a adopté et placé à la suite du groupe des 25, à côté précisément des deux chapitres concernant le soleil visible et invisible ; la première ligne ressemble au début du discours *éthique* 4, *Coislin.* 291, f. 234, mais là s'arrête la ressemblance.

En résumé, bien que les numéros 1-4 n'aient pas encore été identifiés, on trouve dans cette citation un contexte syméonien. Cela suffit pour expliquer l'origine de l'attribution de la « méthode » à Syméon ; à la faveur du désordre ambiant, τοῦ αὐτοῦ est passé d'un titre à l'autre. Il suffit aussi de savoir que le contenu de la « méthode » n'est pas en accord avec la pensée et le vocabulaire de Syméon, mais avec ceux de Nicéphore. Étant donné que l'on retrouve le début, Ἄδειαν εὔρεν, pour la première fois dans l'abbé Isaïe, il est possible que sa compilation ne soit pas étrangère à la composition de ce choix syméonien.

## INDEX DES TERMES DOCTRINAUX

Cet index est plutôt un commentaire qu'un lexique ; tantôt c'est l'expression grecque qui est notée, tantôt le sens dans le contexte. Il a été réduit volontairement aux termes qui ont paru typiques et à ceux concernant le problème de la connaissance mystique. Le renvoi se fait au groupe 1, 2 ou 3 et au chapitre du groupe.

ἀδελφία dans l'illumination divine 2 2.

ἀγάπη : πλήρωμα τῆς — 1 8 ; δάκρυα — 1 92 ; τελεία — 1 33.

ἄγγελος le gnostique devient *ange* 2 10, 3 42 ; les *anges* illuminent les saints 3 4.

ἁγιασμός la grâce du baptême 3 45.

ἄγιστρον τῆς ἁμαρτίας 1 46.

ἀγνοεῖν l'esprit ravi en Dieu *s'ignore* soi-même 2 18.

ἀγνοία : βύθος τῆς —, symbolisé par Jonas, 1 76.

ἀγνωσία ignorance coupable 3 83 ; ignorance supérieure : παντελής — ὑπὲρ ἅπασαν γνῶσιν, 2 2, 13, 16.

ἀγνώστως « sans avoir conscience de » 1 45, 2 20, 3 71, 3 76 ; μυστικῶς καὶ —, 3 77.

ἀγωνιζόμενος (au pluriel habituellement) désigne celui qui est engagé dans le *combat* ascétique 1 22, 67, 72, 94, 3 51, 67.

ἀγωνιστής opposé à τέλειος 1 97.

ἀδιαλείπτως, la prière *continue* opposée à la prière des sept heures, 3 100.

ἀδράνεια τῶν αἰσθητῶν 1 32.

ἀετός l'esprit est comme l'*aigle*, les sens sont ses ailes 3 33.

ἀθανασία le parfait en jouit dès cette terre 1 76.

ἀθέλητος sans volonté propre 3 74.

Αἴγυπτος symbole des passions 1 78.

αἰσθησις : 1) *sens, sensation* : 3 34, 36, 37 ; τὰ ὑπὲρ — 2 2, 3 ; ἐξίστασθαι τῶν — 3 33 ; καθαρεύειν τὰς — 3 69.

2) *Sentiment* : ἐν — καρδίας 1 29 ; — λαθεῖν 1 53 ; — ὑπὲρ — 2 2-4 ; ἐν θεωρίᾳ — καὶ ἀπολαύσει 2 18 ; ἐν — βεβαίᾳ 2 19 ; ἐν — γίνεσθαι 3 33. Le mot semble désigner souvent la connaissance immédiate, intuitive, comme la sensation.

αἰσθητά : τὰ-, 1 32, 3 54, 3 83.

αἰσθητός : ἥλιος — 2 22-25, 3 42 ; — ὀφθαλμῶς 1 34, 1 35, 1 41 ; opposé à νοούμενον 2 23 ; cf. νοητός.

- αίσθησις 1 100, 3 20.  
 αίσθητήρια τῆς ψυχῆς 1 54, 2 6.  
 ἀκαταληψία dans la contemplation 2 16.  
 ἀκίνησια τῶν μελῶν 1 27; — τῆς μακαρίας ἀναισθησίας 2 19.  
 ἀκίνητος défaut de l'âme (-καὶ ἀπρόθυμος) 1 77; état de l'esprit en contemplation 2 18.  
 ἀκηδία faute d'équivalent exact, rendu par *acédie* (tiédeur et torpeur) 1 22, 1 71-74; — καὶ βάρος τοῦ σώματος 1 66.  
 ἀλλοίωσις transformation de l'âme 2 8, 3 87.  
 ἀλλοιούμενος 2 18, 3 20.  
 ἀλουργίς : βασιλείος —, désigne la grâce 2 8.  
 ἄλυσις la chaîne des saints 3 4, 5.  
 ἀμεριμνία application du précepte μὴ μεριμνᾶτε (Matth. 5 25) 1 78, 1 82, 3 13.  
 ἀμέριμος 1 37, 1 80-82, 3 64.  
 ἀμυδρῶς φαινόμενον 2 16; — θεάσασθαι 3 20.  
 ἀμφίσις τοῦ ἁγίου σχήματος : vêtue, profession religieuse, 3 79.  
 ἀναβλέπειν καὶ θεᾶσθαι nécessaire avant διδάσκειν : 1 4; — πνευματικῶς 1 41.  
 ἀνάδοχος parrain, celui qui reçoit les professions 3 46 *note*.  
 ἀναισθησία πάντων τῶν ἔξω 2 2; μακαρία —, 2 19  
 ἀνασθητος 2 2, 2 4.  
 ἀναισθητεῖν être insensible aux biens spirituels, 1 67.  
 ἀναμαρτησία 1 94.  
 ἀνάπαυσις : πάσης θεωρίας —, cessation-repos de la contemplation des êtres 2 17.  
 ἀναχώρησις 1 96; ἀποταγή καὶ — 1 14.  
 ἀνεπιστία conséquence de l'ἀγνοῦσα 3 83.  
 ἀνεργητος sans l'Esprit les facultés restent — 3 29.  
 ἀνέννοτος 2 18-19.  
 ἀντιλέγειν contredire son directeur, lui résister, 1 45-46, 1 55-58.  
 ἀντιλογία 1 46, 56, 59, 61.  
 ἀπάθεια 1 85, 3 87; définition 3 33; opposée à ἐμπάθεια 1 78; — ψυχῆς, — σώματος 1 86; φῶς — 1 98; οὐρανός — 1 29; ἡ πρώτη — 1 94 *note*.  
 ἀπαθής 1 49, 1 85, 3 26, 3 87; τέλειος καὶ — 1 93, 1 97.  
 ἀπαθῶς 1 92.  
 ἀπαλλάττω τῶν παθῶν 1 38.  
 ἀπαρνεῖσθαι ἑαυτὸν 1 61; — τὸ θέλημα 3 17.  
 ἀπάρνησις : ἀπροσπάθεια καὶ — 3 13.  
 ἀπειρία καὶ ἀκαταληψία 2 16.  
 ἀπιστία envers Dieu, 1 12; envers le père spirituel 1 59.  
 ἀπλοῦς l'âme est simple lorsque unie à l'Esprit elle n'a plus de pensées 2 17, 3 64.

- ἀπόγνωσις aveuglement et désespoir 1 63, 72, 3 24.  
 ἀπογινώσκειν se désespérer 3 25.  
 ἀπόθεσις γήινης φροντίδος 3 13.  
 ἀποκαλύπτεσθαι φανερώς : Dieu se révèle à ses amis avec la même clarté qu'aux apôtres 3 77.  
 ἀπονεκροῦν τὸ θέλημα 3 74-75.  
 ἀποταγή τοῦ κοσμοῦ 1 14.  
 ἀποτάσσεσθαι : renoncer à sa volonté, au monde et entrer au monastère 1 14, 21, 31, 1 48, 3 70.  
 ἀπροσπάθεια 1 84; — καὶ ἀπάρνησις 3 13.  
 ἀργία défaut contraire à l'ἡσυχία 1 95.  
 ἀρετή : περιεκτικὰ, μερικὰ — 3 100.  
 ἀρραβών (2 Cor. 1 22) 3 35, 3 47-51; βλέπειν — τῶν ἐπηγγελμένων 3 35; le *gage* est la grâce de l'Esprit 3 47, 55; il est comme l'anneau donné à la fiancée 3 49; il est différent des biens éternels 3 50; il n'est pas inconditionnel 3 53.  
 ἀσκητής (peu employé) 1 37; cf. ἀγωνιζόμενος.  
 ἄσκητον : φῶς — 3 54; πῦρ — 3 59.  
 ἀστραπή la contemplation est semblable à la vision d'un éclair 3 54; φῶς ἀστράπτων 1 4; — τῆς θεότητος 3 59.  
 αὐλαὶ βασιλείου le « théologien » est comme le courtisan au palais 2 1; cf. βασιλεύς, οἰκετός.  
 βάπτισμα : le deuxième baptême est celui des larmes 1 35; le premier est symbole, le second vérité 1 36; la grâce parfaite (= consciente) est reçue au second 3 45; — μήτρα 3 90.  
 βάρος τοῦ σώματος 1 66; — τῆς σαρκός 1 67.  
 βασιλεύς le moine est comme le favori du roi 2 8.  
 βεβαιωπίστος 3 45.  
 βίβλος, le saint est un livre vivant 3 100 *note*.  
 βιωτικὸς de la vie sensible et terrestre, par opposition à πνευματικὸς, spirituel, surnaturel : — ἐνθυμήσεις 1 38, 39; — μέριμναι 1 78, 80, 3 14; — λογισμὸς 3 35; — πράγμα 1 81; — ἡ πονηρὸν ἐνοεῖν 3 32.  
 γεωγήδης σὰρξ 1 76; — φρόνημα 1 77.  
 γίγας le parfait est un géant parmi des singes 1 69.  
 γίνεσθαι ἐν θεωρίᾳ, ἐν ὀπτασίᾳ, ἐν μύσει, etc., tournure fréquente; cf. *Introduction*, p.  
 γνῆρος la ténèbre dionysienne, 2 18.  
 γνώσις 2 10-16 (*ex professo*), le mot étant traduit en principe par *connaissance*; sens général de connaissance 1 58, 2 9; connaissance de Dieu 1 95 2 2; connaissance des Écritures 3 87; don d'illumination de l'Esprit 1 65, 2 16, 1 4, 3 100. Pour l'acquiescer sont requis : le détachement 1 13, la *praxis* 2 10, le désir intérieur 2 12, l'humilité

3 84. Elle a pour effets de préparer à la charité parfaite 1 32, 1 33, de mener avec la *theoria* vers la perfection 2 10, d'introduire l'âme dans l'ignorance supérieure 2 13, 14, 16. Deuxième état de perfection, *πράξις* — θεωρία 1 64, elle est supérieure à la θεωρία τῶν ὄντων 2 15.

γνωστικός : κεφάλαια — titre 2 ; opposé à ἐποπτικός 2 23 ; cf. *note p.*

γνωστώδης, adjectif toujours employé pour signifier que la grâce se trouve d'une manière perceptible dans l'âme qui la possède : — ενεργούμενον 2 20 ; Θεόν — κτησάμενος 3 100 ; — συνάψη 3 58 ; — και εὐαισθητως γινομένη 1 7 ; — και εὐαισθητως ἐνδυσάμενος 1 53 ; ἐν ὁπτασίᾳ — και εὐαισθητως γινόμενος 1 85.

γυμνός : νοῦς — πάσης ἐννοίας 2 17 ; cf. ἀνέννοιος, ἀπλοῦς ; — πάσης ἀρετῆς 1 60.

γυμνοῦν : γυμνωθῆναι τὸν νοῦν 3 33.

δαίμων 1 22 ; — τῆς δειλίας, τῆς ἀκηδίας 1 71-73.

δάκρυα les larmes accompagnent la prière 1 49, 3 25, la pénitence 3 23, 45. Elles ont pour cause : l'humilité 1 23, 3 8, 3 30, le pardon des injures (larmes de charité) 1 29, 1 92, la contemplation 1 32, 1 35, 1 101, 3 20, 3 21, le repentir 1 77, la présence du père spirituel 1 60. Elles ont pour effet de purifier 1 77, 3 12, 3 21, de nous rendre Dieu et les hommes favorables 1 23, de nous donner la joie intérieure 3 9. Les larmes sont le vrai baptême 1 36.

δακτύλιον le gage de l'Esprit est comme l'anneau des fiançailles 3 49.

Δανιήλ dans la fosse, symbole de l'âme 1 76.

δειλία accompagne l'acédie 1 66, 67, 70-72.

δεσμός la crainte est un lien 3 19-20.

δήμιος la crainte est un *bourreau* bienfaisant 3 19-20.

διαβαίνει : ὁ νοῦς διαβάς τὰ ὁρώμενα 2 18.

διάνοια : ὀφθαλμὸς τῆς ψυχῆς 1 30.

διδάσκαλος : πνευματικὸς πατήρ και — 1 59 ; — ἀπειρος 1 48 ; — και ὁδηγός 1 55 ; ψευδοδιδάσκαλοι 1 49, cf. 1 4.

διδάκτορ Θεοῦ (= Jean 6 45) 3 84, 85.

δοκησιωφῶρων prétendu savant 3 84 *note*.

δράκων : τὸν ἐμφωλεύοντα — 1 60 ; cf. ὄφις.

ἐγκεντρίζειν : celui qui unit sa volonté à Dieu est comme *greffé* 3 75.

ἐγκλειώ : l'âme *enfermée* dans les choses sensibles 3 54.

εἰκὼν τοῦ Κυρίου 1 53 ; — τοῦ ἐπουρανοῦ 1 54 ; φυλακὴ τῆς — 1 65.

εἰσαγωγικός le novice 1 25, 3 13, 20, 24.

ἐκκόπτειν τὸ θέλημα 3 76.

ἐλευθερία 1 66, 78, 3 89 ; — τοῦ πνεύματος 1 77.

ἐλευθερος πράξεων πονηρῶν 1 37 ; — τῶν βιωτικῶν πραγμάτων 1 80, 81 ; — ἀπὸ πάσης ὀχλήσεως 3 64.

ἐλευθεροῦν πονηρῶν ἐννοιῶν 1 38 ; — προλήψων 1 34.

ἐλλάμπειν : τὸ ἐλλάμπων, τὸ ἐλλαμπούμενον 2 16, 23 ; — τὸν νοῦν 2 15 ; αἱ νοεραὶ τάξεις ἐλλάμπονται 3 4.

ἐλλαμψίς τῆς χάριτος 3 48.

ἐλπὶς 3 7-11, 3 51.

ἐμμέριμος διάνοια — 1 95 ; ἀργία — 1 82.

ἐμπαθὴς διδάσκαλος 1 48 ; — ἐπιθυμία 3 60, 87 ; λόγος — 3 41 ; ὄρεξις — 3 60 ; σάρξ — 1 76.

ἐμπάθεια 1 78.

ἐμφυτεύειν ἐν τῇ καρδίᾳ 3 75.

ἐμφυτος φόβος 1 99 ; — σοφία 1 95.

ἐμφορεῖσθαι τῆς μελλούσης δόξης 1 2.

ἐνδύμα : χάρις — καλεῖται 2 8.

ἐνδύεσθαι Χριστόν (Gal. 3 27) 3 43 ; — φῶς 1 90.

ἐνεργεία activité propre d'une faculté 1 4, 1 41, 1 91, 2 19, 3 43.

ἐνεργεῖν employé pour signifier la *motion* de l'âme par l'Esprit 1 2, 1 85, 2 20, 3 43, 44 ; cf. Eph. 1 11, etc.

ἐνούμησις βιωτικὴ 1 38, 39 ; — πνευματικὴ 1 37.

ἐνοίκησις τῆς θεότητος 1 7.

ἐνοίκος : πνεῦμα — 3 44, 3 72.

ἐνοπτρίζεσθαι νοερώς 2 15.

ἐνοῦσθαι : ἐκ καθάρσεως ἐνωθεῖς 3 23 ; θεὸς θεοῖς ἐνούμενος 3 21.

ἐνόπτιον opposé à δρασις et ὁπτασία 3 64.

ἐντολή mot très courant dans les expressions suivantes : — περιεκτικῆ, μερικῆ 3 100 ; — τοῦ εὐαγγελίου 1 9 ; — τοῦ Χριστοῦ 1 10 ; — τοῦ Θεοῦ 1 12, 1 43, 1 64, 1 77 ; τὰς — τηρεῖν 1 5 ; — φυλάξαι 1 64 ; — παραβαίνειν 1 12 ; — ἐμμένειν 3 72, 79 ; ἐντολῶν ἐργασία 1 4, 2 8, 3 48, 3 55-57 ; — ὑπόμνησις 3 86 ; — φυλακὴ 1 5 ; — τήρησις 1 6, 1 33 ; — ἔλλειψις και ἀργία 2 20 ; ὁδὸς τῶν — 1 54 ; ζευγλὴ τῶν — 3 72 ; — φῶς εἶσι 1 20.

ἐνωσις 2 19 ; communion des saints 3 6.

ἐξαγόρευσις, aveu sacramentel, 1 58, 1 84, 3 79.

ἐξομολόγησις, synonyme du précédent, 3 45.

ἐπενδύεσθαι, revêtir le Christ 2 8 ; cf. ἐνδύεσθαι.

ἐπίγνωσις τοῦ Χριστοῦ 1 10 ; — τῆς ἀγνωσίας 2 16 ; ἐπιγνώσεως γινῶσις 2 15 ; terme emprunté à saint Paul.

ἐπιθυμία terme banal, en général péjoratif. 1 43, 3 3, 3 44 ; — πονηρὰ 3 69 ; — ἐμπαθὴς 3 87 ; — καλῶν 1 73 ; — αἰσθητῶν 3 83 ; πῦρ τῆς — 1 76 ; ζόφον τῆς — 3 44.

ἐπιθυμητικόν : τὸ —, une « partie » de l'âme 3 63.

ἐπόπτης opposé à μύστης (vision naturelle et vision surnaturelle) 2 6.

ἐποπτικός opposé à γνωστικός (même sens que le précédent) 2 23.

ἐπουράνιος (= I Cor. 15 40) 1 53, 54.  
 ἔσπυρον (= I Cor. 13 12) 1 101, 2 16.  
 εἰσαισθητός même emploi que γνωστῶς dans 1 7, 1 53, 1 85; — αἰσθάνεσθαι 1 41; — ἀνακλιθεῖς 2 8; ψυχή — ἀπαλλαγεῖσθαι 3 82.

ἡσυχάζων le solitaire « hésychaste » 1 80.  
 ἡσυχία 1 79, 3 68; définition 1 95.  
 ἥλιος le soleil matériel et le soleil des esprits 2 22-25.

θάλασσα allégorie de la mer et du nageur pour expliquer la contemplation 2 11-14.

θεᾶσθαι, ἀναβλέψαι καὶ — 1 4.

θεολογία incompatible avec l'état de pénitence 2 1.

θεολογικός : κεφάλαια — titre 1, 2, 3; cf. note p.

θεός : — κατὰ χάριν γίνεσθαι 3 59; — θεοῖς ἐνούμενος 3 21.

θεοφόρος le parfait est — καὶ σημειοφόρος 3 44.

θεωρεῖν τὴν φύσιν τῶν ὄντων 1 35.

θεωρία 1) contemplation naturelle par la vision des êtres : — τῶν ὄντων 1 34, 2 15; — τῶν ἔξω 2 13;

2) contemplation surnaturelle par illumination de l'Esprit 2 11, appelée « pneumatique » 2 8, degré suprême de la perfection 1 64, troisième ciel 3 35; en être privé c'est la mort 3 61; elle met fin à la contemplation extérieure 1 51, 2 17;

3) naturelle ou surnaturelle, elle est intuitive 1 51, 1 100, 3 32; — καὶ γνώσις 2 10, 2 14, 3 23, 3 57; — καὶ αἰσθησις 2 18; ἐν μεθέξει καὶ — εἶναι 2 12; ἐν — καὶ γνώσει χάριν λαμβάνειν 3 57.

θεωρητικός νοῦς 1 29.

θυμικόν : τὸ —, une des « parties » de l'âme 3 63.

Ἰωνᾶς symbole de l'âme dans l'ignorance 1 76.

καθαίρω : νοῦς καθαρῶς λογισμῶν 1 34; ὀφθαλμὸς μὴ κεκαθαρμένος 3 26; purifier par les larmes 1 35.

καθαρεύειν τὰς αἰσθήσεις 3 69.

καθαρός : καρδία — 1 2, 1 67, 3 22, 3 29, 3 31, 3 32, 3 35; εὐχή — 1 63; φῶς — 3 32.

κάθαρσις 1 6, 3 23, 3 59.

καθαρῶς ὄραν 3 32.

κάλυμμα les pensées terrestres pour l'âme sont comme un voile sur les yeux 1 38, 39.

καταδαρουμένη ψυχή 1 77.

κατάνυξις : φῶς τῆς —, 3 39.

κάτοπτρον un cœur impur est un miroir souillé 3 31; se voir comme en un miroir 3 35.

κενοδοξία 1 67, 1 71.

κενόδοξος 1 23, 1 44, 1 90.

κίνησις ἀλογος 1 43; — νοερά 3 38.

κλίμαξ allusion à l'échelle des vertus 3 70, 71.

κονιορτός prendre la poussière des pieds de son directeur 1 30.

κοσμικός qui a les pensées du monde, 3 40, 41.

κόσμος les deux mondes 2 22; φεύγειν, μισεῖν τὸν — 1 15, 1 18;

τῷ — προσμεινῆαι 1 19; ἐσταυρωμένος τῷ — 1 96, 3 6; νέκρωσις πρὸς τὸν — 1 61, 3 41, 3 81; ἀφιστᾶν τοῦ — 1 2; ὁ ἔνω — 1 39; — παρέρχεται 1 20.

κωφός celui qui est sourd au Verbe est sourd à toute parole 2 4.

λαμῆν : — καλοῦ Πατρὸς 1 27.

λογικός καὶ νοερός ἄνθρωπος 1 53.

λογισμός : 1) pensée, image formulée intérieurement 1 26, 27; idée force, prosbolῆ τοῦ λογισμοῦ 1 84;

2) la faculté de formuler et de contrôler ces pensées : ταπεινοῦν τὸν — 1 70, 1 71; προσοχή — 1 95; συνάγειν τὸν — 1 64;

3) ces pensées peuvent être inspirées par Dieu 1 60; par le démon 1 37, 1 64; — βιωτικός 1 35, 1 81; elles doivent être purifiées, 1 34, 1 37, 3 40, avouées en confession 1 58.

λογιστικόν : τὸ —, une des trois « parties » de l'âme 3 63.

Μανασσῆς symbole de l'âme dans le corps 1 76.

μάχηρα l'esprit de contradiction est une — δίστομος 1 45.

μέθεξις 1 95, 2 23; — τοῦ θεοῦ φωτός 1 13; — πυρός 3 59; ἐν — καὶ θεωρία γίνεσθαι 2 12; κατὰ — ἐνωθῆναι 1 16; κατὰ — χάριν λαμβάνειν 3 4.

μεμνήσθαι θεοῦ 1 93.

μεριμνᾶν 1 80, 81, 3 15, 16; cf. Matth. 6 25.

μέριμνα βιωτικός 1 78, 80, 3 14; ἀπρακτος, 1 82.

μέσον : οἱ πρὸς τὸ —, entre le commençant et le parfait 3 20.

μεσάζειν : μηδένοσ τῆ θεωρία μεσάζοντος 3 32.

μεταβαῖνω 1 78.

μετάβασις τοῦ νοός 1 79.

μετανοεῖν 3 18; opposé à θεολογεῖν 2 1.

μετάνοια nécessaire pour s'unir à Dieu 3 57, 3 70; précède la θεολογία 2 1; elle nous rend la grâce 3 55, en nous purifiant 3 45, 3 46; elle chasse la προσβολῆ τοῦ λογισμοῦ 1 84; pas de pénitence sans larmes 3 23.

μετέχειν τῆς χάριτος 1 3; — τοῦ πνεύματος 3 60.

μετοχή πνεύματος 3 46.

μέτοχος ζωῆς αἰωνίου 1 9, 3 70; — (φωτός) 1 2.

μιγάς βίος, la vie cénobitique, 3 65.

μνήμη Χριστοῦ 1 2, 1 28; — Θεοῦ 1 18, 3 32; — θανάτου 1 13, 1 39, 3 15.

- μόνη (= Jean 14 23) 1 6.  
 μύησις : ἐν — γίνεσθαι 1 95.  
 μύστης opposé à ἐπόπτης 2 6.  
 μύρον onction du baptême et onction de l'Esprit 1 36.  
 μυστικῶς καὶ ἀγνώστως 3 77 *note*.  
 Μωσοῦς symbole de l'hésychaste 1 79.
- νεκρός ὁ κόσμος 3 41; — θέλημα 3 74; — ψυχὴ 1 43; — τῷ κόσμῳ 3 43; — τῇ δικαιοσύνῃ 1 47; le parfait ne sait s'il est vif ou mort 2 19.  
 νεκροῦν τὸ σῶμα 1 43; — τὰ μέλη 3 87; ἐσταυρωμένος τῷ κόσμῳ ἦτοι νενεκρωμένος 3 36.  
 νεκρώσις πρὸς τὸν κόσμον 1 61; — τοῦ κόσμου παντός 3 81.  
 νοερός spirituel avec référence au νοῦς non au Πνεῦμα, d'où la difficulté de traduire par spirituel sans équivoque; on le rend habituellement par intelligible, intellectuel : ἄνθρωπος — καὶ λογικός 1 53; ψυχὴ — 2 23; — γῆ τῆς ψυχῆς 2 24; — ὀφθαλμοί, ὄμματα 1 41, 2 11; — καὶ αἰωνίου θανάτου 1 56; κίνησις — τῆς ψυχῆς 3 38; — ἐργασία 1 95; — τῆς ψυχῆς ταμεῖον 3 11. Cf. νοητός, νοῦς, πνευματικός.  
 νοερός « en esprit » 1 32, 1 92, 3 61; — κατιδεῖν 2 11; πνευματικῶς καὶ — εἰρημένα 1 100.  
 νοητός intelligible, surtout par opposition à sensible : τὰ αἰσθητὰ, τὰ — 1 32; ἥλιος αἰσθητός, — 2 22-25; — εὖς 1 38; — μῦρον 1 36 (opposé à l'huile matérielle du baptême).  
 νοητῶς opposé à αἰσθητῶς 3 20.  
 νοτιαῖος ἄνεμος, le vent du Sud, cause d'acédie 1 73.  
 νοῦς l'esprit, fonction intellectuelle de l'âme, rendu uniformément par *intelligence*, pour établir la distinction essentielle avec πνεῦμα 2 19; συνάγειν τὸν — 3 15; il a besoin des sens 3 34; élevé à la contemplation — θεωρητικός 1 29; en s'élevant, il élève les sens comme l'aigle ses ailes 3 33; pour s'élever il doit se purifier — καθαρθεῖς 1 34, γυμνωθῆναι τὸν — 3 33, — ἐνοίας γυμνός 2 17, — ἀέννοιος 2 18.  
 νυμφὴ ψυχῆ 3 47, 49, 50; — ἐκκλησία 3 50.  
 νυμφίος comme le fiancé, le Christ donne un gage (ἀρραβών) : 3 49-50, 52, 55.
- Ξεντεία résultat de l'ἀναχώρησις 1 14; renoncement parfait comme celui de l'exilé 1 96.  
 Ξένος 1 24, 25; — τοῦ κόσμου 3 15.
- ὀδηγός 1 49; cf. πατήρ πνευματικός.  
 οἴησις prétention, présomption : 1 67, 1 71, 1 75, 3 84, 86, 87.  
 οἰκείος le parfait comparé au *familier* du roi 2 1.

- οἶκος τῆς Τριάδος 1 79; — τοῦ Σατανᾶ 1 59; — τῶν ἀρετῶν 3 57; — τοῦ σώματος 1 71.  
 ὀμιλία présence du Christ dans l'âme 1 28.  
 ὄμμα ψυχῆς 1 71; ὄμματα νοερά 2 11.  
 ὄνειρος 3 62.  
 ὄπτασία vision objective opposée à la fiction du rêve 3 64; ἐν — τοῦ πνεύματος 1 86.  
 ὄραμα vision (en général) 3 64.  
 ὄραῖν voir, surtout voir Dieu en esprit sans image. L'âme se voit 3 38; elle voit Dieu : θεὸν ἀπλανῶς — 2 8; φωτιζόμενος — 3 84; ὄραται θεός 3 30; — καὶ γινώσκειται θεός 3 22; ὀφθαλμός — θεὸς 3 32; μυστήρια παρακαύσει καὶ — 3 84.  
 ὄρασις vision objective, opposée au rêve 3 64; ἐν ἀληθινῇ — καὶ γνώσει 1 4.  
 οὐρανός ἀπαθείας 1 29; τρίτος — 3 35.  
 ὀφθαλμός : 1) organe de la vue 1 34, 35, 39, 41; 2) sens intérieur par excellence, — τῆς διανοίας 3 76; — τῆς ψυχῆς 1 38, 39; — ὄρα θεόν 3 32; — μὴ κεκαθαυμένος 3 26.  
 ὄφρις : τὸν παλαιὸν — περιφέρειν 1 47.
- πάθος : λάκκος τῶν — 1 76; ἔαμα τῶν — 1 30; φλόξ τῶν — 3 12; — ἐλευθερία 1 77 — δουλωσις 1 78; πράξις τῶν — 3 33; ὀχλησις τῶν — 3 64; ὀχλεῖσθαι ὑπὸ τῶν — 3 3, 3 33; κεκρατημένοι ὑπὸ τῶν — 3 25; ἀπαλλαγῆς τῶν — 1 38; καταγωνίσασθαι, ἐκρίζωσαι τὰ — 3 31; — ὡσπερ ἀγρίων κυνῶν 1 75.  
 παράδεισον : νεουργεῖν τὸν νέον — 3 72 *note*.  
 παραπέτασμα τῆς σαρκός 1 2.  
 παρουσία τοῦ πνεύματος 3 30, 3 45; — καὶ ἐνεργεία 3 29; — καὶ κατασκήνωσις 2 9.  
 παρησία 1 100, 2 9.  
 πατήρ πνευματικός : 1 24-30, 58-62 (*ex professo*):  
 1) le rôle du père spirituel : il reçoit les novices 1 21, 1 24, remet les péchés 3 46; il est l'image vivante du Christ 1 28; il est indispensable au progrès 1 59, 61.  
 2) attitude du novice à son égard : obéissance jusqu'à la mort 1 62; vénération 1 30; on ne peut rien vouloir ni posséder sans sa permission 1 24, ni donner l'aumône 1 25, ni prendre de nourriture 1 26, 27, ni le contredire (cf. ἀντιλέγειν) 1 57, 58. Cf. ἀνάδοχος, ὀδηγός.  
 πεδουμένη ψυχὴ 1 77.  
 πενθεῖν 3 8.  
 πένης : *ex professo*, 3 7-13; détruit par l'acédie 1 71; pas de μετάνοια sans — 1 23.  
 πίστις, considérée le plus souvent comme disposition morale de

sincérité, non comme l'adhésion à une vérité; *ex professo* : 1 9-13; *passim* 1 6, 130 (la foi à l'égard du père spirituel), 1 69, 3 40, 3 46. *πληροφορία τῆς σωτηρίας* 3 8, 3 50.

*πλήρωμα τῆς ἀγάπης* 1 8.

*Πνεῦμα* : désigne l'*Esprit-Saint* comme personne de la Trinité et comme principe de sanctification des âmes. Expressions où intervient ce mot dans l'ordre alphabétique des *substantifs* et des *verbes* :

1) τὰ βάθη τοῦ — 1 95; ἐν τῷ βάθει τοῦ — 2 16; ὁ βῦθος τοῦ — 3 29; γέννησις ἐκ — 1 35; γλυκύτης τοῦ — 3 11; ἐνεργεία τοῦ — 3 29; ἐπιδημία τοῦ — 3 64; τῆ τοῦ — ἐπιφοιτῆσαι 1 60; μετουσία τοῦ — 3 58, 3 67; μετοχή τοῦ — 3 46; μῦρον νοητῶν τοῦ — 1 36; ἐν ὀπτασίᾳ — 1 85; παρουσία τοῦ — 3 12, 29, 30, 45; ἐν σοφίᾳ τοῦ — 3 87; ἐν τῇ συναφείᾳ τοῦ — 3 78; τῷ συνδέσμῳ τοῦ — 3 4; φλόξ τοῦ — 1 71; φῶς τοῦ — 3 21; τῆ φωτοχυσία τοῦ — 1 86; χάρις τοῦ — 3 47, 3 57; χίτωνα λελαμπρυσμένον τοῦ — 1 65;

2) ἀγόμενος τῷ — 3 86; γεγονώς ἐν — ἔξω τοῦ κόσμου 3 37; γεννῶν ἐν — 3 88; δροσίῳ τῷ — 1 76; ἐνδεδυμένοι ἐν — 3 43; ὁ υἱὸς εἰσέλθῃ διὰ τοῦ — 3 72; ἐνωθῆναι τῷ — 3 23; εἰ ἐπιτραπῶμεν ὑπὸ τοῦ — 3 73; εἰ — ἐστὶ σοὶ 3 43; ἔχειν ἄγιον — 3 42, 43, 44; — ἔχειν ἔνοικον 3 72; κινούμενος τῷ — 1 85; κτήσασθαι — ἔνοικον 3 72; λόγους λεγομένους ἐν ἀγίῳ — 3 41; ὀδηγούμενος ὑπὸ τοῦ — 3 84; προσδοπιούντος τοῦ — 1 6; συνάπτειν διὰ τοῦ — 3 58; ὁ ἐν — φωτιζόμενος 3 61.

*πνευματικός* : aucun terme français ne signifie *spirituel* (réservé ici à *pneumatique*) par référence exclusive ou habituelle à l'*Esprit-Saint*; sont qualifiés de « *pneumatique* » : γνώσις 1 32, δόξα 1 53, ἐλπίς 3 9, ἐνθούμησις 1 37, θεωρία 2 8, νόμος 1 78, πατήρ (voir ce mot), προκοπή 2 14, πῦρ 3 29, σοφία 3 83, σῶμα (ὡς πνευματικὸν περιφέρειν) 1 101 *note*, ταπεινώσις 3 9, 10, 23, τελειότης 2 15, τροφή 1 42, χαρά 3 18, χάρισμα 3 86, ὠφέλεια 1 27.

*πνευματικοί* : οἱ —, les spirituels 1 63, 2 12, 3 66; opposé à *κοσμικοί* 3 41.

*πνευματικῶς ἀπολαβεῖν* 1 42; — ἀναδλέπειν 1 41; — καὶ νοερῶς εἰρημένα 1 100; νοεῖν —, opposé à *σωματικῶς ὄρεῖν* 1 1.

*ποιμὴν* (le père spirituel) 1 56.

*πολιτεία εὐαγγελικὴ*, la vie monastique, 1 48.

*πρακτικός* : κεφάλαια — titre 1, 3; — συγγραφαὶ 1 49, *note*.

*πρακτικῶς πονοῦσα ψυχὴ* 1 33.

*πρᾶξις πονηρά* 1 37, 3 89; — τῶν παθῶν 3 33; le premier degré de perfection 1 64.

*πρόληψις πρῶτου* 1 78, 3 3; — ἐμπαθῆς 1 76; νοὺς ἐλευθερωθεὶς τῶν — 1 34.

*προβολὴ τοῦ λογισμοῦ* 1 84.

*προσπάθεια* affection dérégulée, 1 13, 3 14, 15, 3 82.

*πῦρ τοῦ ἀγίου πνεύματος* 3 2, 3 12; — οὐράνιον 3 59; — *πνευματικόν* 3 29; — τῶν προλήψεων 1 76; le parfait comparé au feu 1 68.

*πάρωσις τῆς καρδίας* dureté et aveuglement 1 63, 1 72, 3 86.

*σαρκιακὸς ἀνθρώπος* 3 43.

*σιρά* les saints forment une *chaîne* 3 4.

*σημειόφορος* : le parfait est *θεοφόρος* et — 3 44.

*σιωπὴ* diffère de l'*ἡσυχία* 1 95.

*σκληρός* : *καρδία* — 3 23.

*σκληρότης* 1 63, 1 72.

*σκότωσις* 1 66.

*σοφία* : ἔμφυτος — 1 95; — *πνευματικὴ* 3 83; — *μεμωραμένη* (Rom.

1 22) 3 85; γνώσις καὶ — 3 86; ἐν — τοῦ πνεύματος 3 87.

*σπουδαῖος* synonyme de *moine* 1 22.

*σταυροῦν* : ἐσταυρωμένος τῷ κόσμῳ 1 96, 3 36; cf. *Galat.* 6 14.

*συνάγειν τὸν λογισμὸν* 1 64; — τὸν νοῦν 3 15.

*συνάφεια μετὰ θεῶν* 1 101; — τοῦ πνεύματος 3 78; τοῦ νομφίου (Χριστοῦ) 3 52.

*σύνδεσμος τοῦ Πνεύματος* 3 4; — τῆς ἀλύσεως (communion des saints) 3 5.

*συνειδησις ζῶσα*, conscience vivante, 1 12.

*σύνδοξ* réunion des personnes de la Trinité en l'âme 1 6.

*σύννοικος* : *μνήμη* θανάτου —, 1 13.

*συνόμιλος* : θεὸν — *κεκτημένος* 3 100.

*συντριμμὸς τῆς καρδίας*, émotion nocive, 1 63.

*συστέλλομαι* l'âme se replie dans le corps comme dans un manteau 3 54.

*σχέσις τῶν ὄρωμένων, τῶν αἰσθητῶν*, 3 82, 83.

*σῶμα ὡς πνευματικὸν περιφέρειν* 1 101, *note*.

*σωματικῶς ὄρεῖν*, opposé à *πνευματικῶς νοεῖν*, 1 1.

*ταπεινολογεῖν* 1 91.

*ταπεινούμενος* 1 62.

*ταπεινοφρονεῖν* 1 91.

*ταπεινῶρων* 1 23.

*ταπεινώσις* [1 22, 32, 47, 58, 60, 63, 75, 91, 3 46; ἀκηδία πρόξενος —

1 72; ἄβυσσος — 1 29; — τοῦ σώματος 1 77, 1 101; κένθος et — 3 8-11, 13, 30.

*τέλειος καὶ ἀπαθής* 1 93; ὁ κατὰ θεὸν — 3 25; οἱ τέλειοι 1 7, 3 57.

*τελειότης* 2 19, 20; — γνώσεως 2 15; — *πνευματικὴ* 2 16; Χριστός — 3 1.

*τορνολογεῖν* tourner ses phrases, 3 28.

*τράπεζα* indifférence à table, 1 32.

τριμερές : τὸ — τῆς ψυχῆς 1 29 *note*.

τυφλός état du parfait (cf. ἀνέννοιος) 2 19 ; allégorie de l'aveugle qui n'a pas l'intuition de la lumière 1 40-41, 52, 53. Cf. κωφός.

υἱός fils de Dieu par grâce 2 10, 3 77, 3 88 ; — φωτός 3 43 ; — φωτός καὶ ἡμέρας 1 76, 90 ; — ἀπειθείας, ἀπωλείας 1 59.

ὕπακοή 1 62 ; 3 20 ; πέτρα τῆς — 1 61 ; ὁ τῆς ὑπακοῆς (υἱός) 1 60 *note*.

ὑπερηφανία 1 46, 3 28.

ὑποκρίνεσθαι τὴν εὐλάβειαν 1 22 ; — τὴν ἀρετὴν 3 26.

ὕπνωσις τὸ σῶμα 1 42.

ὕψιλον 3 28.

φλόξ : τὴν — ἑαδης 1 21 ; — τοῦ πόθου 1 7 ; — τῶν παθῶν 3 12 ; flamme intérieure 3 21.

φρόδος τοῦ Θεοῦ 1 5, 6, 68, 69 (*ex professo*), 3 23, 3 76 ; ἐμφυτος — 1 99 ; — κολάσεων 1 13, 3 18-20 ; — τῆς κρίσεως 1 16 ; — θανάτου 3 17.

φῶς : l'Esprit se manifeste à l'âme sous forme de lumière : ce terme correspond souvent à la *grâce* dans la théologie occidentale : — νοητόν 1 38 ; — ἀληθινόν 1 39 ; — ἀληθινὸν καὶ ἄδυτον 1 41 ; — καθαρὸν 3 32 ; — ἀνέσπερον 3 32, 43 ; — ἄσπεκτον 3 54 ; — τῆς γνώσεως 1 65, 2 16 ; — τῆς Τριάδος 1 2 ; — τῆς ὑπομονῆς 3 83 ; φωτίζον — τοῦ πνεύματος 1 4, 3 21 ; ἐν τῷ — τοῦ Θεοῦ 2 12 ; ἐνδέδυσθαι τὸ — 1 90 ; νοῦς εἰσδύς θεῖον — 2 17 ; ἔξω τοῦ θεῖου — 3 85 ; πεπληρωμένοι τοῦ θεῖου — 3 87 ; cf. πῦρ, φλόξ.

φωτίζειν τὸν νοῦν 1 2, 1 34 ; φωτίζεσθαι 2 15 ; χάρις φωτίζουσα ἄοράτως 1 75 ; φῶς φωτίζον 1 4, 3 21.

φωτισμός supérieur à la θεωρία τῶν ὄντων 1 34.

φωτοβολία : θεϊκή — 3 4.

φωτοχυσία τοῦ Πνεύματος 1 86.

χάρις : ἡ ἀνοθεν — 1 99, 2 15, 3 45, 3 56 ; — τοῦ θεοῦ 1 32 ; — τοῦ Πνεύματος 2 8, 3 76 ; — φωτίζουσα 1 75 ; — ἑλλαμψίς 3 48 ; — πεπληρωμένοι 3 86 ; ἀνάγων κατὰ — 3 88 ; ἐκπίπτειν τῆς — 3 58.

χάρισμα πνευματικόν 3 86.

χλιτών τοῦ πνεύματος 1 65.

ψυχή : νεκρά καὶ λογική — 3 80 ; — νεκρά 1 43 ; — ἑαυτὴν ὁρᾷ 3 88 ; τῆς — ταμείον 3 11 ; τὸ τριμερές τῆς — 1 29 ; — ἐφ' ἑαυτὴν συστέλλεται 3 54 ; — ἐγκλεισμένη ἐν τοῖς αἰσθητοῖς 3 54 ; — οἰκοῦσα ἐν ταπεινώσει 1 77 ; ἀπὸ —, du fond de l'âme 1 8, *saepe*.

## TABLE DES INCIPIT

La référence renvoie au groupe 1, 2, 3 et au chapitre. App. = Appendice, p. 115 s. v.

Ἄγγεται κενόδοξος	1 23	ἐκ τούτων ἐν ἐστὶ	3 95
ἄδειαν εὖρεν ὁ διάβολος	App.	ἐν τούτῳ τὸ ἐκάστω	3 96
ἀδύνατον καὶ τὴν σάρκα	1 42	ἔοικεν ὁ τὸν κόσμον	3 68
ἀκηδία θανάτου ψυχῆς	1 74	ἔστι μέρμινα ἀπρακτοῦ	1 82
ἀκηδία καὶ βάρος	1 66	ἔστι νομιζόμενη ταπεινώσις	3 10
ἀκίνητος τρικαῦτα	2 18	ἔστι πένθος πνευματικῆς	3 11
ἄλλο ἀπάθεια ψυχῆς	1 86	ἕτερον ἀκίνησία τῶν	1 87
ἄλλο ἡ ἀναμαρτησία	1 94	ἕτερον τὸ ἀνίστασθαι	1 97
ἄλλο τὸ ταπεινολογεῖν	1 91	εὐχαῖς καὶ δάκρυσι	1 49
ἄνθρωπος μεμελετηγῶς	1 45		
ἀπαρχὴ Χριστοῦ μεσότης	3 1	Ἡ ἀγία Τριάς διὰ πάντων	3 2
ἀπλοῦς ὢν ὁ νοῦς	2 17	ἡ ἀποταγὴ τοῦ κόσμου	1 14
ἀπὸ μὲν τῆς μετανοίας	3 46	ἡ γνωστῶς καὶ εὐαισθητῶς	1 7
ἀπὸ μὲν τοῦ θεοῦ	3 45	ἡ εἰς Χριστὸν πίστις	1 11
ἀφ' οὗ σεαυτὸν ὄλον	1 24	ἡ μετάδοσις τοῦ νοῦς	1 79
		ἡ πίστις καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ	1 6
Βλέπε καὶ καταμάνθανε	3 13	ἡ προσθήκη τῆς γνώσεως	2 2
Δέον ἕκαστον ἐκ τῶν	3 55	ἡ χάρις τοῦ παναγίου	3 47
διὰ τοῦτο μόνον παραβάλλειν	3 86	ἡσυχία ἐστὶ νοῦς	App.
δικαῖον ἐστὶ τῆ ζεύγη	3 72	Θεὸς τοῖς μὲν σωματικῶς	1 1
διπλοῦς ὢν ὁ ἄνθρωπος	3 62		
Ἐὰν ἀποτάξασθαι βουληθῆς	1 48	Καθάπερ αἱ περιεκτικαὶ	3 100
ἐὰν μὴ τελείων	1 84	καθάπερ βραδύνοντος	3 51
εἰ γὰρ οὐκ ἔγνως	App.	καθάπερ ἐκ διαφόρων	3 66
εἰ διὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς	3 58	καθάπερ ἡ στέγη	3 56
εἰ μὲν Πνεῦμα ἄγιον	3 43	καθάπερ ἡ φλόξ	1 44
εἰ ὁ κόσμος καὶ τὰ	1 20	καθάπερ ὁ ἀπὸ πτωχείας	2 8
εἰ οὐδὲν ἕτερον μετὰ	1 3	καθάπερ ὁ παρὰ τὰς	2 13
εἰ πάντων σοῦ τῶν	3 79	καθάπερ φωτὸς καὶ σκότους	3 42
εἰ τις κίβδηλος	3 5	καθόσον γνωσθῆναι βουληθῆ	2 22
εἰ τις σχέσεως	3 83	καθόσον εἰς βάθος	3 8
εἰ φλόγα ἑαδης	1 21	καρδία ἐκείνη λέγεται	3 35
εἰς τοῦτο γὰρ φέρει	App.	καρδίαν καθαρὰν τοῦτο	3 32
εἰσαγάγη τις πῦρ	3 59	καταγωνισασθαι μὲν ἄνθρωπος τὰ πάθη	3 31

καταλειψόμεν πάντα	1 43	ὁ μὴ φοβούμενος τὸν θεὸν	1 5
κάτω ὧν μὴ ἐρεύνα	2 7	ὁ μισῆσαι θέλων	1 18
Μακάριοι φησὶν ὁ Θεὸς	3 29	ὁ πᾶσι μὲν πάντα	3 94
μακάριος ὁ πιστεύων τοῦτο	2 10	ὁ πείραν ἐσχηκώς	1 27
μέγας οὐρανοῦ καὶ γῆς	1 34	ὁ πιστεῖ τῇ πρὸς τὸν	3 70
μετὰ τὸ ἐγγεμισθῆναι	3 73	ὁ πιστεύων ἐν τῇ χειρὶ	1 56
μὴ δὴ λαβεῖν ὕδατος	1 26	ὁ πιστίν κησάμενος	1 28
μὴ δῶς ἀνευ τοῦ	1 25	ὁ πολλὸς καὶ ἄκαιρος	1 63
μὴ θαυμάσης ἐὰν ὑπὸ δειλίας	1 70	ὁ τὰ ὑπὲρ αἰσθησῖν	2 3
μὴ θέλε δι' εὐλόγου	1 19	ὁ ταῦτα εἰδώς ἐνεργούμενα	3 44
μὴ καταλύσης σου	1 83	ὁ τῆν τῶν ἐξῶθεν	3 15
μνήμη Χριστοῦ φωτίζει	1 2	ὁ τῆς ἐνώσεως	3 6
μόνος ἐκ τῶν ὁρωμένων	2 23	ὁ τὸ ἴδιον ἀπονεκρῶσαι	3 75
μόνων ἐκείνων εἰσὶν	3 64	ὁ τὸ ἴδιον θέλημα νεκρὸν	3 74
Νεκρὸς καὶ οὐ νεκρὸς	2 19	ὁ τοῖς ἑκατὸν δοῦς	3 93
νεκρὸς ὁ κόσμος	3 41	ὁ τὸν οὐράνιον πλοῦτον	2 9
νεκρὸς αἰσθήσεων δίχα	3 34	ὁ τὸν πλησίον ἔχειν	3 97
Ὁ αἰσθητὸς ἥλιος ἀνατέλλει	2 25	ὁ τούτων ἐν πείρᾳ	1 100
ὁ αἰσθητὸς ἥλιος θεωρεῖται	2 24	ὁ τυφλὸς πρὸς τὸ ἐν	1 51
ὁ ἀκούων οὕτως ... ὁ δὲ	1 54	ὁ τῷ διδασκάλῳ	1 55
ὁ ἀκούων οὕτως ... ὡς ἤδη	2 6	ὁ φεύγων τὸν κόσμον	1 15
ὁ ἀνεξάλειπτα ταῦτα	1 59	ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν	1 68
ὁ ἀντιλέγων ὁμοίως	1 46	ὁ Χριστὸς εἰ καὶ Θεὸς	App.
ὁ ἀρραβὼν ἐν τοῖς	3 53	ὁ εἰ ἐκ τῶν ὄψε πέλοντες	App.
ὁ ἀτιμαζόμενος	1 47	ὁ καλὸν τὸν θεμέλιον	1 61
ὁ βλέπων ἐν τῷ ἐνὶ	1 52	ὁ μετὰ τὸ βάπτισμα	3 90
ὁ βλέπων τοῖς αἰσθητοῖς	1 41	ὁ μὴ ἔχοντες τὸ πνεῦμα	App.
ὁ δοῦλον ἑαυτὸν δοῦς	3 18	ὁ μὴ τῆ τελειότητι	2 16
ὁ εἰς τοῦτο τὸ πέρας	1 8	ὁ οἱ τοὺς ἑαυτῶν γονεῖς	1 12
ὁ ἐκ γενετῆς ὧν τυφλὸς	1 40	ὁν τρόπον αἰ νοεραὶ τάξεις	3 4
ὁ ἐκ διαθέσεως τοῦς	1 29	ὁν τρόπον ἐν φλογὶ	3 14
ὁ ἐκκόπτων τὸ ἴδιον	3 76	ὁν τρόπον ἐνδοθεν οἰκίας	3 54
ὁ ἐν τοῖς βιωτικοῖς	1 81	ὁν τρόπον ἢ ἄστεγος	3 57
ὁ ἐνδοσ αὐτοῦ τὸ φῶς	3 21	ὁν τρόπον ὁ παρὰ	2 11
ὁ ἐξω γεγονώς τοῦ κόσμου	1 76	ὁν τρόπον οἱ γραφόμενοι	3 48
ὁ ἔχων τὸν χαρακτῆρα	App.	ὁν τρόπον τὸ νεκρὸν	3 37
ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς	2 22	ὁπνηνίκα εἰς οἴησιν	1 75
ὁ Θεὸς ἐξ ἡμῶν	1 65	ὁπνηνίκα σοι ταῦτα	1 64
ὁ καθαρὰν τὴν καρδίαν	1 67	ὁπνηνίκα τὸ ἐπιθυμητικὸν	3 63
ὁ Κύριος οὐ τοὺς ἀπῶς	1 4	ὁπόταν ὑπεράνω τῆς	1 101
ὁ κωφὸς πρὸς τὸν λόγον	2 5	ὁπου βαθεῖα ταπεινώσις	3 30
ὁ μὴ γεγονώς ἀπαθῆς	1 85	ὁς ἂν μὴ θελήσῃ	3 20
ὁ μὴ πρὸς τὸ τοιοῦτον	2 20	ὁς τῷ φῶδι τοῦ Θεοῦ	1 69
ὁ μὴ τὴν εἰκόνα	1 53	ὁσα οἱ ἐν μέσῳ	3 69
		ὁσα ψυχῇ τιμωτέρα	3 80

ὅταν μετὰ πάσης κάθῃ	1 32	σκοπήσωμεν πῶς δοξάσομεν	3 81
ὅταν οἱ ἔτι κεκρατημένοι	3 25	σκοπὸς πάντων τῶν κατὰ	3 67
ὅταν οἱ πρὸς τὴν	2 15	Τὰ μὲν εἰσφέρεται	3 39
ὅταν πάντα τὰ	1 22	ταῦτα μὲν ἀπαντα πράξεις	1 98
ὅταν πάσῃ ἰσχύϊ	3 77	τὴν παρὰ τῶν γονέων	1 17
ὅταν πρὸς πάντα	1 16	τίς ὁ σκοπὸς τῆς	3 88
ὅτι καὶ νῦν εἰσι	3 87	τὸ αὐτεξούσιον καὶ	3 89
οὐ πράξουν μόνον	1 37	τὸ μὴ ἀγανακτεῖν	1 92
οὐ ταῦτῶν ἀναχώρησις	1 96	τὸ πένθος διπλοῦν	3 12
οὐ τὸ ἓνα ἐλεῆσαι	3 91	τὸ πρότερον βάπτισμα	1 36
οὐκ εἶ τι πάντως ἀργία	1 95	τοῖς προκύψασιν ἐν εὐχῇ	1 73
οὐκ ἐνδέχεται ἄλλως	1 89	τὸν ἀμερίστως	3 92
οὐκ ἐστὶ τὸ μὴ ἐπιθυμεῖν	1 33	τὸν ἐν πνεύματι ἀγίῳ	3 28
οὔτε τῷ θεολογοῦντι	1 88	τὸν λάλον καὶ ἐπιδεικτικὸν	3 27
οὐχ ἐν τῷ εὐτελεῖ	2 1	τοῦ κατὰ Θεὸν πένθους	3 7
οὐχ ὁ ἡσυχάζων μόνος	1 90	τοὺς ἀδιστακτικῶς αὐτῷ	3 71
οὐχ οἶον τὸ μεμνησθαι	1 80	τοὺς διδασκτοὺς Θεοῦ	3 85
	1 93	τοὺς ὑποκρινόμενους τὴν	3 26
Πάντα δυνατὰ τῷ πιστευόντι	1 9	τοῦτο λέγω εἶναι ἀπάθειαν	3 33
πάντας τοὺς πιστοὺς	3 3	τρεις μὲν ἢ θεία γραφή	1 78
παντὶ τῷ κατὰ Θεὸν	3 19	τῷ τῷ ἑαυτοῦ πατρὶ	1 62
παρακαλῶ σε τὸν τῆς	1 60	τῶν καταξιοθέντων γενέσθαι	3 78
πᾶς δοκησιώφρων	3 84	τῶν μὲν ἐμπαθῶν	3 60
πᾶς ὁ ἀναίσθητος	2 4	Ἵπὸ ἀκηδίας ποτὲ	1 71
πᾶς ὁ μὴ βλέπων	1 50	Φορτικὰ ταῦτα τοῖς πᾶσι	3 99
πᾶσαν βρῶσιν καὶ πόσιν	3 17	Ψυχὴ ἢ μὴ τελειῶς	3 82
πίστιν ἐναργῆ εἰδείξεν	1 30	ψυχὴ ἢ σχετικῶς οἰκοῦσα	1 77
πίστις ἐστὶ τὸ διὰ	1 10		App.
πίστις ἢ εἰς Θεὸν	1 13	Ὡσπερ ἐν νυκτὶ τοῖς	1 35
ποιὸν ποίου πρώτων	App.	ὥσπερ ἢ νύμφη ἐάν	3 52
πολλὴ καὶ πᾶσιν	1 72	ὥσπερ ἢ νύμφη πρὸ	3 50
πολλοὶ μὲν ἄλλος	1 99	ὥσπερ κάλυμμα ἐν	1 39
πολλοὶ μὲν ἀναγινώσκουσι	2 21	ὥσπερ ὁ διενηκῶς ἀτενίζων	App.
πολλοὶ μὲν τὸ ἐρημικὸν	3 65	ὥσπερ ὁ εἰς ὕδατα	2 14
πολλοὶ μὲν τῷ βίῳ	1 31	ὥσπερ ὁ ἐξω τῆς	3 36
πολλοὶ τὰ ἑαυτῶν	3 40	ὥσπερ ὁ δλον αὐτοῦ	1 38
πρὸ θανάτου θάνατος	3 38	ὥσπερ ὁ παρὰ τὴν	2 12
πρὸ τοῦ εἰσελθεῖν	1 58	ὥσπερ οὖν ὁ ἔχων	3 98
πρὸ τοῦ λαβεῖν τὴν	1 57	ὥσπερ τις κατὰδικος	3 16
πρὸ τοῦ πένθους	3 23	ὥσπερ τῷ συλλαβίσειν	3 24
πρῶτον οἰοεὶ τὰ σύμφωνα	3 49	ὥσπερ τῷ φιλοσωμάτῳ	3 61
Σκοπεῖν ἑαυτὸν ἕκαστον	3 9		

TABLE DES CITATIONS  
ET ALLUSIONS SCRIPTURAIRES

<i>Gen.</i>			62, 1	1	76
1, 26	1	64	80, 13	1	99
2, 2	3	100	81, 7	3	42
28, 12	3	70	84, 10	1	1
			93, 10	3	100
<i>Ex.</i>			102, 12	2	1
31, 18	3	100	105, 39	3	69
			106, 10 sv.	3	42
			40	1	99
<i>Deut.</i>			111, 1	1	5
6, 5	3	97	118, 32	3	20
			155	1	1
			164	3	100
<i>II Paral.</i>			141, 2	1	64
33, 12	1	76			
<i>Ps.</i>			<i>Prov.</i>		
2, 9	1	69	3, 26	1	61
4, 7	1	65	6, 27	3	59
13, 1	1	5	8, 17	3	52
5	1	67	9, 18	1	59
29, 12-13	1	77			
33, 9	3	11	<i>Cantl.</i>		
39, 1	1	11	2, 9	3	54
41, 2	3	70			
6	1	64	<i>Isaie</i>		
48, 13	2	6	9, 27	3	4
50, 19	3	22	62, 2	3	30
54, 17	3	100			
57, 4	3	26; 3 90	<i>Jér.</i>		
61, 11	3	78	20,9	3	21

<i>Daniel</i>		<i>Marc</i>	
3, 24	1 76	4, 27	3 76
6, 18	1 76	9, 28	1 9
<i>Joël</i>		<i>Luc</i>	
3, 1	3 62	6, 48	3 11
<i>Jonas</i>		8, 10	3 43
2, 1 sv.	1 76	10, 26	3 97
<i>Malachie</i>		16, 8	3 43
4, 2 (3,20)	2 22	17, 21	3 88
<i>Matth.</i>		19, 26	1 13
3, 2	3 46	21, 34	1 80 ; 3 14
4, 10	1 64	<i>Jean</i>	
5, 8	3 29	1, 3	3 76
11-12	3 25	9	1 39
19	1 4	18	1 101
42	3 97 ; 3 100	33	3 43
44	1 29 ; 1 92 ; 3 25	3, 5	1 35
6, 25	1 80	7	1 35
27-28	1 82	4, 10	2 18
7, 12	3 98	5, 17	1 82
13	3 97	6, 27	1 82
15-16	3 26	28	1 62
26	3 19	12, 35	3 86
12, 36	1 64	43	1 89
13, 13	3 41 ; 3 43	14, 21-23	1 6
25	1 64	14, 23	2 9
52	3 100	15, 13 sv.	3 3
15, 14	1 50	16, 20	3 20
16, 24	1 85	17, 5	3 81
18, 10	1 81	12	1 59
20, 16	3 2	20	3 77
22, 14	1 31	<i>Rom.</i>	
25, 5	3 51	1, 20	1 33
35	3 91	4, 9	1 9
40	3 92	5, 10	3 58
		7, 22	3 26
		8, 9	3 43
		10	3 43

14	3 86 ; 3 77	2, 2	1 59
17	3 77	3, 2	2 6
10, 4	1 9	7	2 6
13, 14	2 8	8	1 10 ; 3 6
14, 7	2 19	4, 13	1 54
		5, 6	3 23
<i>I Cor.</i>		<i>Philip.</i>	
1, 13	3 92	2, 8	1 62
20	3 85	3, 20	3 42
2, 9	2 2 ; 3 61	<i>Coloss.</i>	
10	1 95	1, 18	3 1
14	3 43	3, 3	3 88
3, 18	3 84	5	3 87
4, 16	3 83	11	3 1
13, 2	3 6	<i>I Thess.</i>	
12	1 101 ; 2 16	5, 5	1 76 ; 1 90
15, 13	3 1	<i>I Tim.</i>	
49	1 54	6, 16	2 9
50	3 44	<i>Héb.</i>	
<i>II Cor.</i>		10, 20	1 2
1, 12	3 47	<i>Jac.</i>	
3, 17	3 43	3, 15	3 85
5, 14	3 99	<i>I Pierre</i>	
6, 9-10	1 10	1, 12	3 61
13	3 45	<i>I Jean</i>	
15	3 42	1, 5	2 17
12, 2	3 71	7	3 43
2-4	3 35	2, 4	1 5
<i>Gal.</i>			
2, 16	1 64		
3, 27	3 43		
5, 24	3 43		
6, 1	3 3		
3	1 67		
14	1 96 ; 3 36 ; 3 43		
<i>Éphés.</i>			
1, 14	3 47		

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	
I. Vie.....	7
II. Œuvres.....	9
III. Éléments d'histoire du texte des Chapitres..	12
IV. Composition et style.....	28
V. La doctrine.....	32
Schéma des familles de manuscrits.....	37
Manuscrits et sigles.....	38
TEXTE ET TRADUCTION	
1. Chapitres pratiques et théologiques.....	40
2. Autres chapitres, gnostiques et théologiques...	71
3. Autres chapitres, théologiques et pratiques....	80
APPENDICE.....	115
INDEX DES TERMES DOCTRINAUX.....	121
TABLE DES INCIPIT.....	133
TABLE DES CITATIONS ET ALLUSIONS SCRIPTURAIRE	137

---

---

IMPRIMERIE A. BONTEMPS, LIMOGES (FRANCE)

Registre des travaux :

Imprimeur : 1787 — Éditeur : 4848

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 1958

---